LES IMPORTATIONS DE VINS ITALIENS

La Cour européenne condamne la France

LIRE PAGE 38

leurs montré que, malgré

tontes les savantes circon-

locations employées par

M. Mitterrand, l'évocation de

l'O.L.P. et d'un Etat pales-

tinien sent encore trop le

soufre en Israel pour ne pas

M. Mitterrand ne pouvait

pas non plus, et il en était

le premier conscient, échapper

aux critiques et parfois à la

vindicte des Arabes. Leurs

reactions revêtent pourtant

des formes plus nuancées

qu'il n'y paraît à première

vue. Les condamnations de

l' équilibrisme » et des « mots

creux » recouvrent une palette

de réactions allant du

giamais » au coni, mais... »

et qui ne donnent pas partout

la politique « pro-arabe » de

relèvent des facilités rhétori-

ques: l'O.L.P. s'insurge contre

le fait que M. Mitterrand n'ait

pas rendu hommage aux

«martyrs palestinie...», mais

elle doit bien se douter que

la Knesset n'était pas la meil-

leure enceinte pour le faire

et que le président de la Répu-

blique n'allait pas en Israël

De même, il y a quelque

manyais gout à faire miroiter

richesses et le pétrole du

monde arabe », comme le falt

nne partie de la presse du Golfe, et à menacer la France

de sanctions économiques.

one M. Mitterrand reprochait

à son prédécesseur a d'autant

moins de chances d'être

entendu que, en réalité, comme

le notait récemment le

«Financial Times», les rela-

tions de la France avec les

principaux pays arabes ont

fort bien résisté aux réserves

et oppositions suscitées par

cette visite; ni, blen entendu,

avec l'Egypte, que l'on a un

peu trop tendance à oublier,

ni avec l'Irak, l'Arabie Saou-

dite ou l'Algérie la coopèra-

Il pourrait en aller autre-

ment avec certains pays du

Golfe. Mais là encore les

imprécations entendues dans

la presse ne sauraient être

confondues avec l'attitude

beaucoup plus prudente, et

parfois tout à fait silencieuse,

de nombreux gouvernements.

De fait, si les deux points sur

lesquels M. Mitterrand a fait

un pas en direction des thèses

israéliennes contredisent la vision arabe traditionnelle, ils

reflétent des observations de

bon sens dont les gouvernements arabes eux-mêmes

doivent bien tenir compte. Le

premier, l'approbation de

Camp David, n'a rien de cho-

quant au moment où l'Egypte

va récupérer la totalité des

territoires perdus en 1967 et

alors que de nombreux Etats

arabes, voire leur communauté

dans son ensemble, s'appré-

tent à faire meilleur accuell à

M. Moubarak. Et si l'O.L.P. se

rebiffe à l'idée d'avoir à recon-

naitre l'existence d'Israël, ses

dirigeants savent bien qu'il leur

faudra faire ce geste au mo-

ment de la négociation. Cer-

tains ne font-ils pas savoir

eux-mêmes - mais en privé

seulement — que la famense

charte de leur organisation

prechant la disparition

Aussi bien, et si la perspec-

tive d'une visite de M. Arafat

à Paris est écartée maintenant

de part et d'autre comme « non

opportunes, M. Mitterrand

s'est empressé de faire savoir

qu'il se rendra en Jordanie

a dans les trois mois ». Le

royage de Jérnsalem ne

devrait être qu'une étape dans

une politique proche-orientale

dont le volet arabe devra

maintenant être « reactivé ».

I.

d'Israel est « dépassée »?

tion ne semble compromise.

pour claquer les portes.

Certaines de ces réactions

la France pour enterrée.

indisposer.



Directeur: Jacques Fauvet

5, QUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Telex Paris nº 650572 C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

M. Mitterrand fera part le 12 mars à M. Reagan Du «Jamais» des résultats de sa visite en Israël une réduction du déficit budgétaire

au «Oui, mais...» Dans les États arabes Fondée sur un pari à long terme, la visite de M. Mitterrand en Israel ne pouvait satisfaire tout le monde à la prudence des gouvernements fols: elle avait, au contraire, beaucoup plus de chances de mais vives critiques de la presse mécontenter. Les virulents propos de M. Begin ont d'ail-

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

M. Mitterrand regagne Paris, ce vendredi 5 mars en fin de soirée au terme d'une visite de trois jours en Israël marquée par un important discours devant la Knesset et qui s'achève, après une visite à Saint-Jean-d'Acre dans la matinée, par la réception de la commu-

nauté française de Tel-Aviv. Le président de la République a tenu, jeudi soir, une conférence de presse conjointe avec M. Begin, dans laquelle les deux hommes d'Etat ont pris acte de leur désaccord sur le problème palestinien. M. Mitterrand, qui aura l'occasion d'exposer le 12 mars d M. Reagan, à Washington, ses vues sur le Proche-Orient, a indiqué à la presse qu'il se rendrait en visite officielle en Jordanie dans

les trois mois. Les réactions arabes au discours de M. Mitterrand sont généralement marquées par le silence ou la prudence des gouvernements. l'hostilité de l'O.L.P. et par de vives attaques de presse visant surtout l'a équilibrisme » de la position française.

En Istaël même, tout en se félicitant d'a heurenses retrouvailles » les journaux insistent sur le désaccord entre les deux pays à propos de l'éventuel Etat palestinien.

Laisser le temps faire son œuvre

De notre envoyé spécial

dans les relations franco-israéliennes. Il est dans ma présence ici. Je n'avais pas la prétention de régler en deux jours les problèmes que le Proche-Orient pose à la France et que les Grands n'ont toujours pas reussi à regler, a Cette déclaration de M. Mitterrand, au cours de sa conférence de presse du jeudi 4 mars, resime bien l'état d'esprit de la deleration française, quelques heures après la redoutable épreuve a les contrats avantageux, les de la Knesset. (Parlement is-

> (raélien.) Pour M. Mitterrand, qui ne ca-

Jerusalem. — «Le changement che pas que son effort est de longue haleine, il faut maintenant laisser le temps faire son œuvre. Ce qui devait être dit a été dit, c'est là l'essentiel, JACQUES AMALRIC.

(Live la suite page 3.)

Page 5

davantage de l'état de l'Union.

le début d'un reportage de NICOLAS BEAU

LES GRANDES ORIENTATIONS DU PROJET SUR L'AUDIOVISUEL

Arbitrage et autonomie

Lors de sa réunion hebdomadaire avec les journalistes accrédités à Matignon, le premier ministre a créé une certaine surprise en révélant les grandes lignes du projet de loi sur l'audiovisuel, devançant ainsi de quelques heures son ministre de la communication, M. Georges Fillioud (nos dernières éditions datées 5 mars).

Celui-ci, comme il était prévu, a rencontré rue de Varenne, au ministère de la recherche et de la technologie, les représentants des syndicats pour leur exposer les points essentiels de ce texte, d'une manière plus précise que

La loi de 1974, qui démantelait l'O.R.T.F. et créaît sept sociétés distinctes, avait été prestement concoctée et sans excès de concertation, pour être votée deux mois après l'élection de M. Valéry Giscard d'Estaing. Sept ans plus tard, le système

M. Pierre Mauroy, mais tout en soulignant leur caractère non définitif : « Le pouvoir de décision du gouvernement reste entier jusqu'à ce que le débat soit clos, a-t-il notamment affirmé de manière assez paradoxale. Or. il n'est même pas ouvert. »

Les syndicalistes, présents rue de Varenne, en serout sans doute d'accord, eux qui ne paraissaient guère enchantés des « décisions à l débattre », dont M. Fillioud leur avait réservé la « primeur » : comme une porte, il faut qu'un débat soit ouvert on ferme.

par FRÉDÉRIC EDELMANN

audiovisuel français, fort mal traitement moins rigoud'un reux, et qu'a priori l'on peut

remis de la manière dont il avait été « ficelé », fait l'objet

juger plus satisfalsant, même si les maladresses abondent et, ces maladresses aidant, même si les syndicats se montrent grincheux.

Près de dix mois se sont écou-lés depuis l'élection de M. Mitterrand, avant que ne solent rendues publiques les principales dispositions qui devraient entrer dans le projet de loi - et encore celles-ci ne sont-elles pas figèes, et d'autres sont toujours à l'étude.

Pendant une première période la commission Moinot a consulté abondamment les différentes parties prenantes de l'audiovisuel, puls a rédigé un rapport dont le gouvernement aura finalement tenu compte mieux qu'on pouvait le craindre.

(Lire la suite page 26.)

AU JOUR LE JOUR

Feuilleton

Un bon moyen existe de réconcilier les Français avec leur télévision : nous suivons depuis des mois les péripéties bouleversantes des changements télévisuels. Le moindre départ, la plus légère humeur des journalistes, du plus célèbre au plus obscur, nous sont connus. La télévision doit done nous offrir son meilleur feulleton : il faut installer les caméras dans les couloirs de Cognacq-Jay et téléviser en direct les réunions des

reductions. HENRI MONTANT.

12

Le patronat américain réclame et des dépenses militaires

Le grand patronat américain, qui avait penché en faveur de la candidature de M. Reagan à la présidence des Etats-Unis, vient d'exprimer son inquiétude face à la prolongation d'une récession qui frappe durement certaines entreprises. Les responsables des milieux d'affaires dénoncent, en particulier, la montée du déficit budgétaire, qui ne peut que maintenir les taux d'intérêt à un niveau élevé, à la suite de ponctions financières de l'adminis-

Une des plus influentes organisations petronales des Etats-Unis, le Business Round Table, qui regroupe les dirigeants des deux cents plus grandes sociétés américaines, vient, au cours d'une réunion à New-York, de qualifier d'atnacceptables » des déficits oui se situent autour des 100 milliards de dollars par an. Ce club recommande, notamment, une réduction sensible des dépenses militaires ainsi qu'un report de la diminution des impôts sur le

Les grands patrons se sont donc attaqués aux deux éléments fondamentaux de la politique économique gouvernementale, considérés comme intangibles par M. Reagan, sans toutefois remettre en cause les principes de bases axés, il est vrai, sur la promotion de la libre entreprise. Reste que le budget présente le 8 février ne satisfait ni les democrates ni les républicains modérés, alors même que l'opinion publique s'alarme chaque jour

Les experts de l'administration s'attendent toujours à un redémarrage de l'activité au printemps — le 20 mars ou le 20 juin ? Pour sa part, le directeur général Business Round Table. M. Keogh, a indiqué que, « sans une baisse significative des taux d'intérêt, aucune reprise de l'économie ne pourrait être raisonnablement constatée avant le quatrième trimestre de l'année ».

La prise de position du club patronal rejoint les déclarations de la chambre de commerce américaine et de l'Association des industries manufacturières. Elle renforce, sans aucun doute le camp de plus en plus large des révisionnistes, ceux qui souhaitent un changement du programme budgétaire gouvernemental

Estimant qu'une récession était possible. le chef de la majorité démocrate à la Chambre des représentants. M. Wright, vient ainsi de demander la réunion d'un sommet économique avec les responsables des deux partis et le président du Système fédéral de réserve, M. Volcker, Interrogé à ce sujet, M. Reagan a rejeté tout danger de récession. Le chef de l'exécutif a éludé l'idée d'un sommet, sans exclure toutefols une rencontre avec les dirigeants democrates «siis avancent des idées sérieuses sur l'économie ».

LA GUERRE CIVILE AU SALVADOR SUSCITE UNE MQUIÉTUDE CROISSANTE DAWS L'OPMHON **AUX ÉTATS-UNIS**

(Live nos informations page 9.) M. GASTON DEFFERRE

INVITÉ

DE R.T.L-« LE MONDE» M. Gaston Defferre, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et

de la décentralisation, sera dimanche 7 mars l'invité de l'émission e Le grand jury n organisée par R.T.L. et a le Monde s et diffusée de 18 h 15 à 19 h 30, II tépondes aux questions des journalistes de la station et du quotidien.

-POINT

LEÇONS

S'il est une pratique politique détestable et menrisable, c'est bien celle qui revient à faire usage, à des fins partisanes, d'une mort tragique. Outre l'indécence d'une telle pratique, celle-ci comporte le risque de bâtir un prétendu raisonnement logique qui se révélera sans

.Ainsi se déroula, à ses débuts, l'affaire Boulin, où I'on vit M. Roland Lergy. armé de sa « morale du journalisme », s'unir à M. Giscard d'Estaing, appuyé sur le souci de la «décence», pour condamner la presse... à l'exception de l'Humanité.

Malheureusement pour eux. la lettre laissée par l'ancien ministre — ce que ne paraît pas avoir fait M. Lucet devait contraindre à plus de réserve ces hâtits donneurs de leçon, désavoués par calui qu'ils prétendaient pro-

Un tel précédent devrait. en tout cas, mettre en garde les commentateurs, quelles que soient leurs fonctions, contre des outrances qui touchent à l'Indigne.

Il n'est pas plus convenable d'écrire que ce suicide e accuse le pouvoir » que d'en appeler à la «démission » du ministre de la solidarité nationale parce que « la calomnie a tué ».

S'll fallait retenir une telle conception, c'est glors, soit dit sens ironie morbide, par milliers chaque jour que l'on dénombrerait les sulcides de ceux qui ont maille à partir, qui avec son patron, qui avec ses syndicats, qui avec une adversité ne retenent l'attention de personne.

A tort ou à raison. Mme Questlaux a obél à ca qu'elle jugeait être son devoir de ministre. A tort ou à raison, M. Lucet a continué sa croisade contre les « FOUGES ».

L'équilibre des forces polltiques: permettait au ministre de l'emporter sur l'agent de l'Etat. La vie politique n'a pas à appeier à la rescousse d'une cause le geste le plus intime que l'homme puisse

accomplir.

Lire page 31

LE FOND ET LA FORME par J.-P. DUMONT

HIPPOLYTE, de Robert Garnier à Chaillot

Une autre Phèdre

Le Théâtre national de Challiot présente une tracédie de Robert Garnier, Hippolyte, qui parut en 1573, un an après la Saint-Barthélemy. 1573, c'est aux i l'année où Henri III. qui allait devenir, un an plus tard, roi de France, fut élu roi de Pologne. Il n'y a aucun lien entre cette tragédie de Garnier et les évènements publics. Ces dates cont indi-

quées [c] juste pour situer le temps. Gamier a fait carrière dans la magistrature, il était royaliste et catholique. Ce qu'il a écrit, tragédies et poèmes, montre que Garnier avail une conscience morale conscience politique. Il lui a fell affronter des débats, dans son for Intérieur. Quant à la Pologne Garnier dédie l'édition collective de son théâtre au « roi de France et de Pologne ». — les tragédies de son histoire étalent là, depuis six siècles, et à jamais.

Autre repère lemporei important l'Hippolyte de Gamier est parue cent cinq ens avant la Phèdre de Racine.

Il semble qu'Hippolyte alt :été joues parfois, du temps, de Gamier

(1545-1588) : l'été 1576, par des collégiens de Saint-Maixent : en 1594. par des comédiens en tournée à Arras et à Douai. Mais cette œuvre. au cours des siècles, a été si méconnue que la décision d'Antolne Vitez de la louer aujourd'hui à Chaillot pouvait paraître, a priori, defi d'érudition pure, ou même paradoxe. Non. Cette pièce, d'une lecture difficile, à présent qu'elle est jouée sous la direction de Vitez, est très belle, touche-au sublime. C'est l'un des sommets de notre théâtre. Le rideau s'ouvre sur un

leux décor de Claude Lemaire. Il y eu peut-être une vallée sauvage ici, puis une carrière de marbre. Il a eu des pierres géantes, une demeure de dieux. Il y a eu, plus proche de nous, un palais. Ces métamorphoses ont marqué des siècles, des viss, et, en s'effaçant l'une l'autre, elles ont recompose un paysage vivant, une vallée sauvage de nouveau, dévorée par la garrique, mals qui porte en transparence les mémoires, les pas, les mondes.

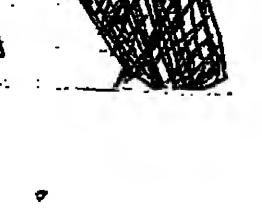
> MICHEL COURNOT. (Live la suite page 22.)

mon dernier

Collection «Vécu»

ROBERT LAFFONT

Autobiographie



Le droit d'asile

Bertrand Le Gendre expose le point de vue des deux tendances, pragmatique et doctrinale, qui se font jour, au sein du pouvoir, à propos du droit d'asile. Denis Périer-Daville ne comprend pas qu'on en fasse bénéficier les terroristes, et Michel Helayel insiste sur la nécessité de supprimer l'obligation de la carte de séjour. Quant à Gabriel Matzneff, il évoque ce que fut la vie en exil, au lendemain de la révolution d'Octobre, des Russes blancs réfugiés en France.

« L'ami des peuples libres »

A liberté a un pays : la France. Celle d'après le 10 mai. C'est ainsi que le gouvernement présente son attitude à l'égard des réfugiés politiques, se référant à un principe constitutionnel auquel il souhaite redonner son lustre : « Tout homme persecuté en raison de son action en saveur de la liberté a droit d'asile sur le territoire de la République. . Le cap est difficile à tenir. Il faut à la fois évitolérer l'intolérable, c'est-à-dire fermer la porte à toute demande d'extradition. Faute de quoi, l'Hexagone risquerait de devenir, selon la formule de M. Badinter, « un repaire ou un sanctuaire ».

Pour le moment, le danger paraît écarté. Malgré le retour à la tradition du droit d'asile, il n'y aurait pas aujourd'hui plus de terroristes réels ou supposés en France qu'avant le 10 mai. Mais qu'une assance comme celle d'Alessandro Stella, cet autonome italien arrêté puis relaché récemment à Metz, dans des conditions discutées, surgisse, et la marge de manœuvre devient étroite.

Jusqu'ici le pire, c'est-à-dire un conflit ouvert avec un pays ami, a été évité, encore que les relations franco-espagnoles aient comm une passe difficile l'été dernier. Mais cela tient un peu du miracle, et rieu ne garantit que cet état de grâce du-rera.

Il était tentant pour un gouvernement de gauche de renouer avec la tradition, qui date de l'Acte constitutionnel de 1793, lequel proclamait fièrement: « Le peuple français est l'ami et l'allie naturel des peuples libres. Il donne asile aux étrangers bannis de leur patrie pour la cause de la liberté. Il le refuse aux tyrans. » La tentation était d'autant plus forte que ce principe a été ignoré sous le septennat de M. Giscard d'Estaing au nom d'une sainte par BERTRAND LE GENDRE

alliance contre l'euroterrorisme. L'époque, il est vrai, se prêtait à ce remement : c'était celle de l'assassinat d'Aldo Moro et de Hanns Martin Schleyer.

Le retour spectaculaire aux sources de 1793 est facilité par le recul du terrorisme, mais il exige beaucoup de doigté, car le gouvernement n'a pas les moyens juridiques de sa politique.

Il n'a le choix qu'entre extrader et libérer les étrangers réclamés par leurs pays. Lorsque la justice française, comme cela a été souvent le cas pour les Italiens et les Basques espagnols, donne son seu vert à une demande d'extradition, le gouvernement peut passer outre. Mais il doit alors remettre immédiatement en liberté les intéressés, avec les remous que cela suscite s'il s'agit de gros poissons. On l'a vu avec les Basques.

Deux solutions

Des solutions existent. La première avait été explorée par MM. Giscard d'Estaing et Peyrefitte avec le projet français d'espace judiciaire européen, aux termes duquel les Dix auraient été contraints d'extrader les délinquants réclamés par leurs partenaires ou alors de les juger selon l'adage latin aut dedere aut judicare (ou livrer on juger).

La France de M. Mitterrand ne vent plus entendre parier de cette idée. Outre qu'elle est marquée du sceau du régime précédent, elle fait peser un grave danger de représailles sur l'Etat qui choisit de juger. En un mot, le risque est grand d'importer le terrorisme des autres, Irlandais, Basques ou Sud-Moluquois.

landais, Basques ou Sud-Moluquois.

La seconde solution, d'ordre interne, consisterait à modifier la loi

française pour accorder un droit de recours suspensif aux criminels et aux délinquants qui font l'objet d'une demande d'extradition. Actuellement, le recours suspensif contre les avis favorables des chambres d'accusation n'existe pas. En instituant deux recours de cette sorte, l'un sur le fond, devant la Coar de cassation, l'autre, administratif, devant le Conseil d'Etat, le gouvernement multiplierait les chances de désaveu des chambres d'accusation, insensibles jusqu'ici au changement». Dans cette hypothèse, les pouvoirs publics n'auraient plus à refuser l'extradition, le refus résulterait d'une décision de justice souveraine et indépendante. Les relations diplomatiques avec les pays amis en seraient facilitées d'antant.

L'avenir dira si la position actuelle des pouvoits publics, faite de décisions au coup par coup, est tenable on s'il devient urgent de changes la loi. La réponse n'est pas évidente et divise le gouvernement. La première école, celle de l'hôtel Matignon, penche pour le pragmatisme. Le meux, à ses yeux, est de régler les difficultés comme aujourd'hui lorsqu'elles se présentent, quitte, quand l'opinion internationale s'ément d'un refus d'extradition, à assigner les intéressés à résidence en les surveillant étroitement et en le faisant savoir.

La seconde école, plus doctrinale, est celle de la chancellerie, qui souhaite non seulement modifier la procédure d'extradition, mais voudrait aussi faire savoir publiquement et à l'avance quand et pourquoi la France s'opposera à une demande d'extradition. On retrouve ici la même volonté de témoigner des révolutionnaires de 1793 : « La France est l'ami des peuples libres. » Cette position a le mérite de la clarté et a valeur de symbole. Mais l'idée n'est pas mure, et la chancellerie a pour l'instant d'autres priorités, la réforme pénale notamment. De sorte que le gouvernement continue de navigner à vue, colmatant les brèches à coups de communiqués lorsqu'une affaire comme celle d'Alessandro Stella devient politiquement embar-

EPUIS que la gauche est au

Si l'affaire est ainsi entendue et la

question tranchée, pourquoi d'émi-

nents juristes saisant partie de l'asso-

ciation Droit et Démocratie, connue

pour sa sensibilité de gauche, ont-ils

tenu tout récemment un important

collogne sur ce sujet? Pourgioi le

garde des sceaux lui-même est-il

venu y prendre la parole pour dire

qu'il s'agissait là d'un problème par-

Les travaux ont manifesté plus un

trouble moral qu'une perplexité juri-

dique. Au dix-neuvième siècle, le

droit d'asile était accordé à celui qui

était persécuté pour ses opinions.

Aujourd'hui, le terrorisme remet en

question l'ensemble du problème en

ie posant sur un plan humain et phi-

losophique: a-t-on le droit, au nom

de sa passion politique, de commet-

tre n'importe quel acte, si cruel soit-

Si les assassins d'Aldo Moro, si les

auteurs de l'attentat de la gare de

Boiogne se réfugiaient en France,

seraient-ils à l'abri d'une extradi-

Sur la plan strictement juridique,

la réponse est claire : l'auteur d'un

crime politique n'est pas ipso facto à

l'abri de l'extradition. Le droit

d'asile n'est ni général ni absolu. Le

préambule de la Constitution de

1946, repris dans celui de la Consti-

tution de 1958, déclare: « Tout

homme persécuté en raison de son

action en faveur de la liberté a droit

d'asile dans les territoires de la Ré-

publique. ». Un terroriste n'est pas

forcement un homme luttant pour la

liberté. C'est même souvent le

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Jacques Feuvet, directeur de la publication.

Imprimerie
du - Monde 5, r. des Italiens
PARIS-IX

Reproduction Interdite de 1043 articles.

sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

tion?

contraire.

Gérants :

Cleude Julian.

ticulièrement difficile?

CETTE TERRE INDIFFÉRENTE ET SEREINE

par GABRIEL MATZNEFF

in n'ont été, pour la plupart des Russes chassés de leur pays par la révolution de 1917 et la guerre civile, que des étapes. La port du salut, le havre uitime, c'était la France. Cette prédilection des Russes blancs s'expliquait certes par les liens d'amitié séculaires qui unissaient la France à la Russie, mais aussi par la grande tradition d'hospitalité qui, depuis des siècles, est la marque de la France. Aujourd'hui, quand nous son-

geons à l'émigration russe des années 20, des noms prestigieux nous viennent aussitôt à l'esprit Bounine, Merejkovski, Berdiaeff, Chestov, le Père Serge Boulgekoff, et nous sommes animés d'un élen de reconnaissance envers ceux qui, en un temps où Florenski et Mandelstam mourajent dans les camps staliniens, où Akhmatova et Pasternak étaient réduits au silence, ont su, grâce à l'asile que leur avait accordé la France, faire entendre la voix de la Russie libre. Ce rayonnement intellectuel de l'émigration russe ne doit capendant pas nous faire oublier les conditions de dénuement et de pauvreté dans lesquelles il s'est operé. A l'occasion du jubilé de

l'église des Trois-Saints-Docteurs, qui est une des peroisses fondées à Paris par les émigrés russes, le Messager de l'exarchat du patriarcat de Moscou (1) publie des souvenirs de jeunesse du métropolite Antoine de Sourage sur ces premières années d'exil en France. « C'était une période d'extrême misère », écrit le métropolite Antoine, qui avait alors dix-sept ans. 🚜 Cinq moines vivaient là dans des cellules vétustes, l'argent manquait même pour se procurer de la nourriture. Le soir, on pouvait voir l'évêque Benjamin, déjà âgé à cette époque, couché sur le soi, enroulé dans sa cape de moine : dans sa cellule, sur sa couche il y aveit un mendient, sur le mateles un autre mendient, sur le tapis un troisième : pour lui, il n'y aveit pes de place...»

Donc, l'exil, le droit d'asile e des conditions matérielles d'existence misérables. Mais aussi dans le même temps, la liberté spirituella. Dans son beau texte. le métropolite Antoine met sans cesse en lumière le fait que ces hommes qui avaient tout perdu. leur patrie, leurs biens, étalent des hommes libres : une liberté différente, intérieure, que personne ne pouvait leur ravir. Un des meilleurs poètes de l'émigration russe. Georges Adamovitch dont nous fêtons ces jours-ci-le divième anniversaire de la mort. a exprimé dans sa poésie cette expérience unique d'une vie sans appui, sans décor, cette sensation d'être des hommes nus sur une terre nue. Voici un de ses poèmes (2), qui peut, je pense, être dédié à tous les émigrés, à tous les déracinés :

- 346

represent to

- 40-10-00-1

THE RESIDENCE

4× mandage of

14. 李龙

* PERSON !!

The second second

The same of the sa

Tring III

\$ 2/2 (Strick)

Pour tout, pour tout, merci.

Pour la guerre, pour la
[révolution et pour l'exil,

Pour cette terre indifférente
[et sereine,

Où désormais nous trainons
[notre vie.]

Rien n'est plus doux que de
[tout perdre,

Ni plus haureux que d'être un
[vagabond.]

Et tu ne fue jamais plus près
[du ciel
Qu'ici, les de t'ennuyer,

Qu'ici, les de t'ennuyer, Les de respirer. Sans force, sans argent, Sans amour, A Paris...

(1) Messager de l'Exarchat, nº 105-108, 26, rue Péciet, 75015 Paris. (2) Georges Adamovitch, l'Unité, 1967 (traduction de Ga-

briel et Tatiana Matzneff).

Annuler la carte de séjour

par MICHEL HÉLAYEL (*)

L faut annuler la carte de séjour pour un réfugié politique.

On sait qu'un réfugié est autorisé à demeurer en France par son statut de réfugié délivré par l'OFPRA ou après recours au Conseil d'Etat.

L'article 17 de la convention de Genève relative au statut des réfugiés dispose que « les parties au traité accordent aux réfugiés résidant sur leur territoire le traitement le plus favorable accordé dans les mêmes circonstances aux ressortissants d'un pays étranger en ce qui concerne l'exercice d'une activité professionnelle salarié ».

Ce traitement le plus favorable est accordé en France aux ressortissants de la C.E.E. Ils travaillent sans carte de travail ni carte de séjour.

En ce qui concerné l'exercice d'une activité professionnelle non salariée, ils n'ont pas besoin d'être déclarés commerçants, à titre d'exemple, auprès de la préfecture.

Ce traitement va bien au-delà de

ce que l'article 18 de la convention

de Genève accorde dans les mêmes circonstances à un réfugié.

Jusqu'à ce jour, la délivrance de la carte de séjour est toujours soumise aux humeurs. Beaucoup de réfugiés continuent à vivre avec des récé-

carte de séjour est toujours soumise aux humeurs. Beaucoup de réfugiés continuent à vivre avec des récépissés renouvelables tous les trois mois et des titres de séjour temporaires.

Est-il normal que l'on demande à

un réfugié une attestation de ressources ou une inscription à un régime social pour proroger sa carte, alors qu'il est autorisé à demeurer en France par son statut ?

L'obtention de la carte de séjour ne doit en aucun cas être liée à cas conditions.

Dans le cas d'un immigré, ces complications administratives étaient et demeurent, pour celul qui n'a pas une situation stable, raison d'expulsion. Ce qui conduit à se demander comment il peut régler sa situation tant que le problème du chômage n'est pas lui-même réglé.

Elles sont aussi raison de ségréga-

ion.

Auparavant, un réfugié en déplacement pouvait proroger sa carte de séjour expirée; aujourd'hui il faut demander le transfert de son dossier comme s'il avait changé le lieu de son domicile! Ce qui limite la liberté de ses déplacements, le laisse sans carte de séjour, trimbale le dossier perpétuellement entre les régions et lui crée toutes sortes de difficultés dans ses démarches...

Même chose pour le renouvellement de la carte de réfugié. Peut-on le lier au renouvellement de la carte de séjour sans mettre en cause le statut de réfugié accordé ? Si un réfugié porte atteinte à l'ordre public, ce n'est pas sa carte de - séjour qui peut empêcher son refoulement ou son expulsion.

On peut bien sur poser là le probième de ce qui est ordre public, de ce qui est désordre public et de ceux qui les représentent.

On peut aussi rappeler qu'il est interdit d'expulser un réfugié si sa vie et sa liberté sont menacées en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social, ou de ses opinions politiques.

On peut aussi dire : on ne peut pas empêcher un réfugié de s'exprimer sur tel ou tel problème politique sans porter atteinte à son statut, à sa raison d'être comme réfugié, et au principe de liberté... Ce n'est pas notre intention de développer ici ces préoccupations.

ll s'agit seulement de dire au gouvernement actuel qu'il est bon de traiter les réfugiés politiques comme. les ressortissants de la C.E.E. Et que, pour-cela, il suffit d'annuler la carte de séjour par une circulaire semblable à celle du 10 juin 1980 publiée dans le Journal officiel du 8 juillet 1980 et qui a annulé la carte de travail.

(*) Réfugié politique libanais. Economiste, philosophe, poète, éditeur.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. Paris 4297-23
ABONNEMENTS

ABONNEMENTS
3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE-D.O.M.-T.O.M.
273 F 442 F 611 F 780 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
483 F 862 F 1241 F 1628 F
ÉTRANGER

(per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS

313 F 522 F 731 F 940 F

IL - SUISSE, TUNISIE

386 F 667 F 949 F 1230 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque
postai (trois voiets) voudront bien
joindre ce chèque à leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou
provisoires (deux semaines ou plus);
nos abonnés sont invités à formuler
leur demande une semaine au moins
avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Vauillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerle.

Coupable indulgence gauche est au gouvernement gouvernement DENIS PÉRIER-DAVILLE (*) d'une garantie Elle porte atte

français n'a autorisé l'extradition d'aucun étranger se trouvant sur notre sol réclamé pour menées terroristes. Ainsi en a-t-il été décidé afin, dit-on, de marquer un juste retour à la tradition de la France, terre d'asile et terre des libertés.

DENIS PÉRIER-DAVILLE (*)

La loi du 10 mars 1927 sur l'extradition exclut du domaine politique « les actes de barbarie odieuse et de vandalisme défendus par les lois de la guerre, commis au cours d'une insurrection ou d'une guerre civile ».

A partir de ce texte, diverses cours d'appel françaises, notamment celle de Paris, ont pris la position suivante: quel que soit le but recherché ou le contexte dans lequel de tels faits peuvent s'inscrire, certains actes, compte tenu de leur gravité, ne peuvent être regardés comme ayant un caractère politique. Aussi la loi de 1927 permet-elle l'extradition lorsque des actes de barbarie ont été commis dans une période de violence. A fortiori lorsque n'existe pas une telle situation extrême de guerre civile ou d'insurrection et que les institutions légales du pays requérant s'exercent normalement et pleinement.

Des actes impardomables

Si la justice française était à même de se prononcer souverainement en la matière, cette jurisprudence ne ferait guère de doute. Tel n'est pas le cas pour la bonne raison qu'il ne peut exister de jurisprudence certaine dans le domaine de l'extradition, pratique hybride, mijudiciaire, mi-administrative.

Si, en effet, la chambre d'accusation estime qu'il n'y a pas lieu à extradition, le gouvernement ne peut remettre l'intéressé à l'Etat requérant et doit lui rendre sa liberté. Il est tenu par l'arrêt de la cour, qui a rendu effectivement une décision judiciaire.

Si la chambre d'accusation est favorable à l'extradition, le gouvernement est libre d'y procéder ou non. La cour a émis un simple avis. De plus, l'intéressé ne peut exercer un recours contre cette décision. Ni faire appel ni former un pourvoi en cassation.

Chaque e arrêt donnant avis » reste ainsi isolé des autres, la Cour de cassation ne pouvant jouer sa fonction régulatrice d'unification de la jurisprudence.

Cette situation, sans exemple dans notre droit, est parfaitement choquante. Elle prive l'intéressé

d'une garantie judiciaire essentielle. Elle porte atteinte à l'autorité judiciaire qui, stipule notre Constitution, est gardienne de la liberté individuelle. Elle est une source de complications incessantes pour le gouvernement dans ses relations avec nos voisins. Si la chambre d'accusation a été favorable à l'extradition, mais si le gouvernement refuse d'y procéder, il a du mal à expliquer à l'Etat requérant pourquoi il ne respecte pas une décision rendue par la justice de son pays. Il serait, pour la puissance publique, bien préférable de pouvoir, dans tous les cas, invoquer l'autorité de la chose jugée et le respect du aux décisions de justice.

ment modifier la législation, la seule mesure qui s'imposerait serait de permettre le pourvoi en cassation qui réglerait d'un coup tous les problèmes, mais imposerait à l'exécutif de se conformer à la décision, quelle qu'elle soit, de la Cour suprême.

Ne révons pas. Il y a bien peu de chances qu'une telle réforme soit proposée. Le pouvoir, de ganche ou

Si le gouvernement voulait récile-

de droite, n'a pas l'habitude de s'infliger la moindre capitis deminutio.
L'extradition est la meilleure des
preuves qu'il n'existe pas en France
de véritable pouvoir ou autorité judiciaire.

M. Robert Badinter a pris la parole au colloque de Droit et Démocratie. Il a été fort éloquent mais il
faut croire qu'il n'a pas été suffisan-

role au colloque de Droit et Démocratie. Il a été fort éloquent mais il faut croire qu'il n'a pas été suffisanment clair. Les uns ont, en effet, compris qu'il n'était plus question désormais de remettre à un État l'anteur d'une infraction politique, que si la loi était modifiée, ce serait pour ajouter des obstacles supplémentaires à l'extradition.

Les autres ont compris, au contraire, que le gouvernement adhérait désormais à la doctrine excluant de l'infraction politique les actes d'une exceptionnelle gravité, commis dans un pays démocratique et où le coupable bénéficierait de garanties de jugement équitable.

Pour tout citoyen de bon sens, le

Pour tout citoyen de bon sens, le problème est simple : lorsque l'on peut s'exprimer librement avec un véritable bulletin de vote, il est criminel et impardonnable de le faire avec une bombe on avec une mitraillette.

Il serait grand temps que le gouvernement dise clairement s'il adhère ou non à cette position, la seule moralement défendable. **←** ••••

(*) Journaliste. Doctour en droit.



BOUCHARD
PERE & FILS
Depuis 1731

Documentation Lil per stemante à Maison

Bouchard Pire et fils. Négociants en Chitent 2/200 Beaune. Tél (80) 22-14,41 - Téle: 350 830 F

ARTS MÉNAGERS : stand 47, allée C, niveau 5, façade Perronet. SALON AGRICOLE : stand 666, allée B, bâtiment 3,

ATZNEFF

in a mend in their is mainly the authorized well, the he follows the fire stilling. or has if the mean files to Dend, I'mail be efected d'assign Berghanne tientratien der SON MARCH STATE STATE OF THE ST LE SE CHECKE LAUDE IS 1960. Fileste. Dans sen bequiler metropolis Antuna met cr die des lesersiones in this die co SERVICE OF STANCE TONE THE of patrice fronts beens, title in hornman ideas : une iben Con of Contraction of the Office of THE THE INDUSTRIE HELD THE TANK B similgara, boutes de Louis In ruses. George: Adamonto WIR FRANK PATONS CON JOURNEY Manager State Add age to go to the . CAPTAINE CLAIMS SA DOUGHE CED Benefice mades of the the

Min didded & futus ies emigres BOS THE CHIEF Four Your, point tout, merci -Pour la guntie, pour Modulan of pour la Position orthe pitte sugar

pont, some Cectar, Celle See.

and differe close hustrance has be

the factor file. Vince un de sa

(2), Ou paut, ic pers

Di discomment nous manon The River Price than Gord Start perce The party have been consider A the feet parties playing

SHE WE HAS THE ! PSTRUYE LAS OF THE WAY BANG ANTON, BATTA STORY STATE STATE APPE

THE PROPERTY OF THEFE 1 18 THE PERSON OF (tag Berrger Adamera THE PRINCIPLIES SE

Mangagen, in this is not marte attente a beit. with the last to the same of The it is acceptable to the Carrier ent auf & beginnen. With the to be the second Spiele bies dent mige ermangen; processes the same forces beginning Brown to the same beauty The property of the second all Cantonile ife in ihre iff **建设有的企业 建设** 医血素 经上头 医心脏 語 [6]

We be grown to the transfer to be to

RRE

De notre correspondant de cinq pages, en arabe, retra- vernement de M. Begin avait, cant l'histoire du conflit entre une nouvelle fois, refusé de laiscant l'histoire du conflit entre le sionisme et le nationalisme palestinien et contenant une longue liste de plaintes au sujet de l'administration israélienne des territoires occupés, a été remis à M. Cheysson, ministre des relations extérieures, le 4 mars, lors de sa rencontrce evec quatre maires de Cistordanie et du territoire de Gaza. Ce document souligne que, depuis le début de l'occupation, près de 60 % des habitants des territoires ont été incarcérés ou interpellés à un moment ou à un autre per les autorités israéliennes. Le texte est adressé à M. Mitterrand. Il a été rédigé par les représentants des groupes des plus nationalistes de Cisjordanie et de Gaza. Pendant près d'une heure,

M. Cheysson a entendu les exposés qui lui ont été faits par les maires de Gaza, Naflouse, Ramaires de Gaza, Naplouse, Rachad Chawa, Bassam Chakae, Karim Khalaf et Ellas Freij. La réunion a eu lieu comme prévu au consulat général de France dans la partie occidentale de Jerusalem.

«M. Cheysoon s'est montré compréhensif et favorable à notre démarche», a déclaré l'un des maires après la rencontre. Pour ea part, le ministre des relations extérieures n'a fait aucun commentaire.

Les quatre elus ont dit au ministre qu'ils souhaitaient que la France recommaisse l'O.L.P. et one M. Mitterrand invite M. Yasser Arafat à Paris. Bien que M. Cheysson leur ait quelque peu résumé la teneur du discours de M. Mitterrand à la Knesset les maires n'ont pas voulu immédiatement faite connaître leur opinion, déclarant qu'ils attendaient de posséder une traduction arabe du texte. M. Cheysson s'est particulièrement intéressé à l'état de santé de MM. Chakaa et Khalaf, qui tous deux avaient été grièvement blessés kurs d'attentats le 2 juin 1980. Le ministre des relations extérieures a fait savoir à ses invités que leur démarche en faveur du retour de leurs collègues, maires d'Hébron et de Khalkhoul, expulsés de Cisjordanie en mai 1980, avait été entendue par le président français. Cheysson a précisé que le sujet avait été abordé au cours de plusieurs rencontres franco-

Les maires palestiniens reçus par M. Cheysson

l'ont trouvé « compréhensif »

Jérusalem. — Un mémorandum israéliennes. En octobre, le gouser rentrer les exilés. L'entretien a duré près d'une heure, mais, après le départ de M. Cheysson, les quatre maires ont tenu une brève C'était la première sois depuis longtemps qu'ils avaient l'occasion de se retrouver. Tous les quatre, qui représentent différents conrants du mouvement nationaliste palestinien dans les territoires occupés, sont soumis à des restrictions sévères quant à leurs activités et leurs déplacements par les autorités iaraéliennes. Des divergences les empêchaient aussi de se consulter depuis plusieurs mois. Le maire de Bethleem s'est entendu notamment reprocher d'avoir fail preuve d'une trop grande modération, lorsque, récemment, il s lancé un appel pour un dialogue entre l'OLP, et les Israéliens Plus intransigeants, les maires de Naplouse et de Ramallah avaient fait savoir que le moment n'était pas venu de souhaiter de telles démarches. Il convient aussi de souligner que la rencontre avec M. Cheysson a fourni l'occasion de l'une des rares prises de position de l'ensemble des représentants des municipalités des territoires occupés. Le document remis à M. Cheysson a été signé par la plupart des maires de Gaza et Cisiordanie.

Dans la presse arabe de Jérusalem, qui est diffusée dans les territaires occupés, les critiques n'ont pas cessé à propos de la visite de M. Mitterrand en Israël. Ce vendredi 5 mars, les commentaires de son discours à la Knesset sont très sévères. La plupart des éditorialistes estiment que leurs craintes ont été confirmées que la politique de la

France n'est pas « équilibrée ». Divers incidents se sont produits à Jérusalem-Est et en Cisjordanie le 4 mars. La partie orientale de Jérusalem a été paralyaée par une grève des commerçants et des artisans qui protestaient contre une violente échauffourée provoquée quelquest jours plus tot par des promes religioux israélicos extrémistes qui tentalent d'accéder à l'esplanade des mosquées dans la vieille ville. Plusieurs brèves manifestations ont eu lieu en Cis-

indanie où des jeunes gens ont hissé le drapeau palestinien. FRANCIS CORNU.

Laisser le temps faire son œuvre

(Suite de la première page.)

Le langage tenu a la Knesset n'est pas en retrait de cehri employé en Arabie Secudite. Au niveau des principes, il va même plus loin puisque le mot d'Etat palestinien a été prononcé. Quant à la réaction de M. Begin, elle ne peut avoir surpris aucun familier du personnage, de « sa passion et de sa conviction p pour reprendre une expression de M. Mitterrand.

De cette passion, on devait en avoir un exemple lors de la conférence de presse de MM. Mitterrand et Begin lorsque le premier ministre se lança dans un éloge lyrique du sionisme. « Nous écouterons tous les consells que l'on nous donnera, déclara-t-il à l'adresse de M. Mitterrand, mais en sin de compte, c'est nous et nous seuls qui décideront. (...) L'OLP. n'est pas une organisation de libération. Aucun pays ne peut être libéré deux fois, et le nôtre l'a été en 1948 lorsque le dernier soldat britannique l'a quitte, (...) On nous dit aujour-Thui de ne pas prêter attention aux menaces de l'OLP. Mais, de de la même jaçon, dans les années 30, on nous a dit de ne pas prêter attention à Meln Kampf. Maintenant nous prenons au sérieux tous ceux qui nous menacent. (...)

» Ceci est notre pays, notre terre, c'est là que notre civilisation est née, que notre temple a été construit, que nos rois ont régné. C'est pourquoi mes parents m'ont toujours parlé de retourner en Bretz Israel, pas d'y aller. Nous n'y sommes pas des occupants et nous y vivrone toujours. b

« L'horrible Libye »

M. Mitterrand n'a pas cherche à cacher. lui non plus, ses divergences avec M. Begin au cours de cette conférence de presse. C'est ainsi qu'il a affirmé, après un long exposé du premier ministre de consacrer ses efforts, non au

sur le projet israélien d'autonomie pour les territoires occupés, qu'un tel processus ne pouvait pas aboutir à la paix « L'histoire jugera »,

De même, le président de République, tout en rappelant qu'il n'evait jamais critique le processus de Camp David et qu'il n'avait jamais approuvé certains passages de la déclaration de enise sur le proche-Orient, 8-1-1 déclaré qu'à son avis l'Egypte et srael ane sont pas capables. seuls, de réaliser un changement dans la région ».

Jeudi, en début d'après-midi, au cours d'une réunion de travail. M. Mitterrand avait en une nonvelle occasion de prendre la dimension du personnage lorsque M. Begin se lança dans un long monologue sur le Liben, expliquant qu'Israël ne laisserait pas se perpétrer un holocauste des chrétiens, faisant l'historique des ivraisons d'armes israéliennes aux Phalanges (milices Chrétiennes) et insistant sur la gravité de la situation. Une fois de plus, le premier ministre eut d'aileurs recours aux cartes militaires et au général Saguy, chef des services de renseignement, pour tenter de convaincre ses visiteurs.

Le dernière rencontre Begin-Mitterrand, plus tard dans l'après-midi, n'a fait l'objet d'aucun compte rendu. On pense cependant que M. Begin a soulevé à cette occasion le problème de la coopération nucléaire franço-iraklenne. Interrogé à ce sujet lors de sa conférence de presse, le président de la République a simplement déclaré que « la France veillera à ne journir aucun élèment susceptible d'accroitre les risques de guerre nucléaire où que ce soft. Les conditions posées aux uns le seront aux autres».

M. Begin ne supporte pas ne pas avoir le dernier mot. Il l'a montré dans son discours à la Knesset en priant M. Mitterrand

problème palestinien, mais l'adoption d'une charte de la Méditerranée par laquelle tous les peuples riverains renonceraient à se faire la guerre et s'engageraient à régler leurs conflits par la négociation. C'est au mieux me melice qui pourrait occuper la diplomatie française pendant plusieurs décennies à réconcilier, par exemple, Israël et «*l'horrible* Libyen (pour reprendre une un journaliste lui demandait ce qu'il en pensait, M. Mitterrand fit remarquer que la proposition n'avait pas six heures, a Donnezlui ou moins six jours », dit, evec magnanimité, M. Begin au journalistes. « Et pourquoi pas six

« Ce que les Français appettent l'O.L.P. »

mois? », renchérit M. Mitter-

rand.

Autre petit accrochage entre MM Begin et Mitterrand : lorsque le premier minstre, avec une innocence à peine feinte, usa pour qualifier l'OLP de la périphrase : « Ce que les Francais appellent PO.L.P. ». Et M. Mitterrand de préciser aussitôt : « Ce que les Français appellent l'O.L.P. c'est ce que les Américains appellent le PLO ». Et M. Begin d'ajouter : « Ce que je n'aime pas dans ces lettres, ce n'est ni le P, ni l'O mais le

Le premier ministre, e prevanche, est resté silencieux, lorsque le président de la République interrogé sur la possibilité d'une rencontre avec M. Arafat, répondit : « S'il veut ventr en France, il peut y venir comme beaucoup de personnalités étrangères. Mais s'il veut me voir, je dirai que comme on n'a pas reconnu la représentativité de l'O.L.P., je ne crois pas que cette rencontre puisse apoir lieu dans les circonstances actuelles. D

pression prévaut aussi d'une certaine gêne à propos d'un voyage à Paris soit de M. Navon, soit de M. Begin. Interroge à ce sujet, M. Mitterrand a affirmé qu'une problèmes d'opportunité, pas de principe ». Mais il n'a semblet-il, lancé aucune invitation à

JACQUES AMALRIC.

M. BEGIN EST REMAS DE SON MALAISE

Jérusalem (A.F.P.). — Le premier ministre, M. Begin, a quitté vendredi matin 5 mars l'hôtel du Roi David, où il avait passé la nuit, pour regagner sa résidence, où il restera alité.

A la suite des examens effectués dans la matinée, les médecins ont conclu que M. Begin ne souffreit que « de surmenage, consécutif à ses activités excessives ces derniers jours ».

M. Begin pourra diriger à partir de chez lui les affaires du gouvernement. Il devait notamment recevoir en particulier M. Cheysson, Toutefols, M. Begin n'a pas été autorisé par ses médecins à eller saluer M. Mitterrand à l'aéroport à son départ pour Peris

Le premier ministre israélien avait dû quitter jeudi soir la table de M. Mitterrand, à l'hôtel du Roi David, où le président francais offrait un diner officiel. après s'être plaint d'une « sensation d'étouffement ». Il a passé la nuit dans une chambre de l'hôtel M. Begin, qui souffre de crises respiratoires, a déjà eu un infarctus et se remet mal d'une fracture du col du fémur, survenue il y a près de quatre mois.

A SAINT-JEAN-D'ACRE

La visite symbolique à la deuxième ville arabe du pays

De notre envoyé spécial

Saint-Jean-d'Acre. - Toujours enfermée dans ses murailles. Saint-Jean-d'Aore donne aujourd'hui encore l'impression d'être imprenable. Boñaparte, qui en faisait le siège, a subi ici un cuisant revers, l'obligeant à mettre fin à son expédition en Egypte et au Proche-Orient. M. Mitterrand, pour sa part, n'a pu'y faire qu'une très brève visite.

fi n'a pag eu le loisir de se promaner comme il le sophaltait dans temps de visiter la citadelle des Croisés pâtie au treizième siècle quand la ville devint la capitale du royaume latin de Terre sainte. Il y a retrouvé les souvenirs des séjours de Philippe-Auguste et de Saint Louis, de même que l'origine du bleson des rois de França. Le président élu sous la signe de la rose n'a pas manqué de découvrir des fleurs de lys sculptées sur les Manoir ... La fleur de lys était l'embième du sultan Saladin que devait emprunter. lors de sa croisade. Louis VII pour omer les armes de la dynastie capétienne.

Le choix de cette visite avait d'autres motifs que celui de feuilleter quelques pages de l'histoire de France, La cité, dont le nom hébreu est Akko, est aussi la deuxième ville arabe d'israël après Nazareth (sur les quarante milio habitante, dix mille sont arabes). Cetta cohabitation avait valour de symbole pour le visiteur français qui entend tenir au Proche-Orient, aux israéliens et aux Arabes. .xisq eb egagnal emêm el.

Les israéliens, qui avaient manifesté peu d'enthousiasme pour organiser cette excursion hors de Jérusaiam, ia 🔫 capitala 🖦 en ont, en queique aorte, « récupéré » la signification en conduisant leur hôte dans ce qui est à leurs yeux un haut lieu du combat sionista : la prison cu. avant l'indépendance d'israél, furent incurcárés et parfois exécutés par

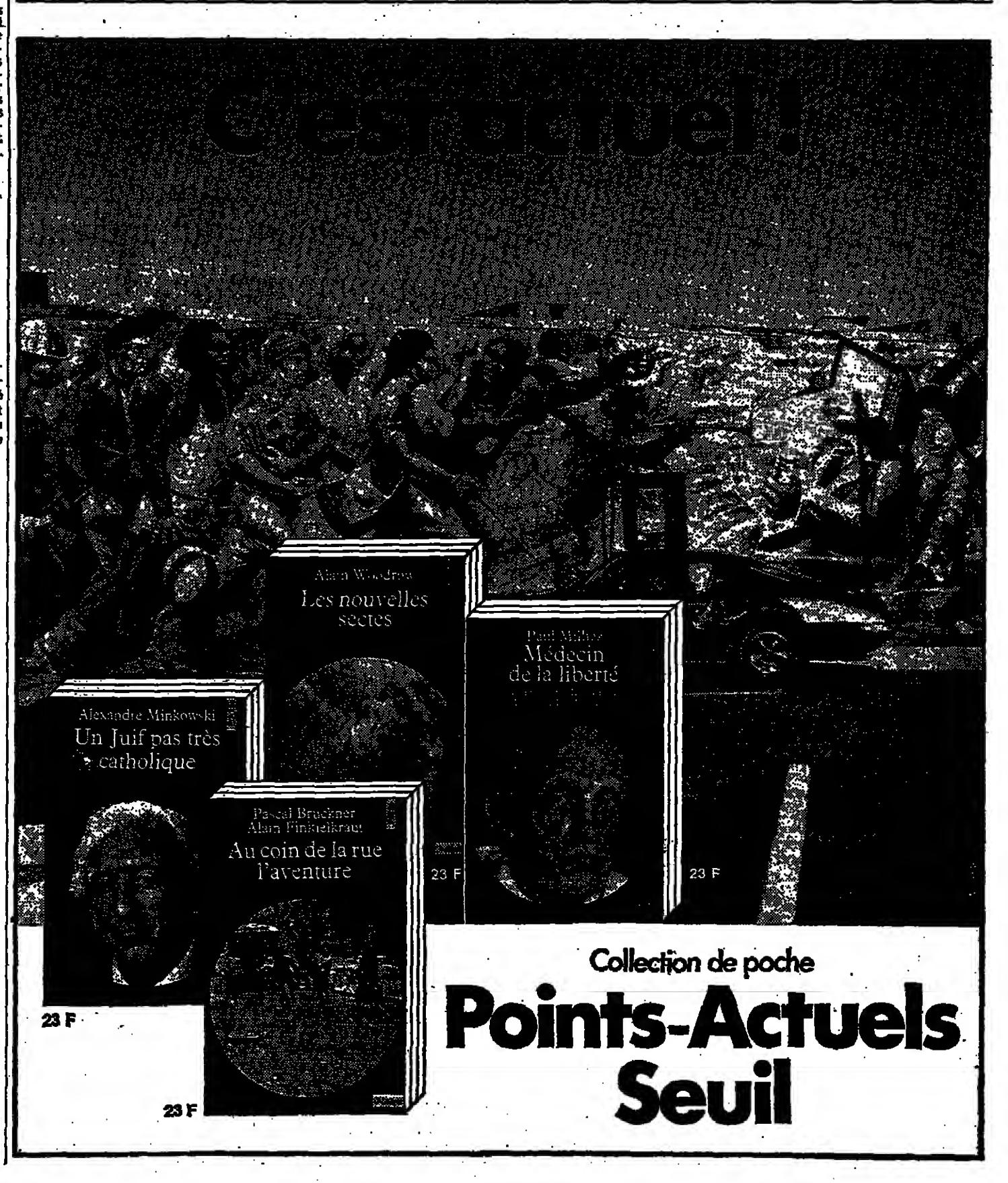
nombre desquels plusieurs compagnons de M. Begin dans la clandestinité. L'un d'entre etix, qui a échappé de peu à la pendaison, et qui est aujourd'hui directeur du cabinet du premier minietre, s'est fait le quide du président français. - F. C.

ÉTAT OU RÉPUBLIQUE?

w M. le président de la République... > A plusieurs reprises, M. Mitterrand s'est ainsi edressé à son hôte, M. Itzhak Navon. Mais celui-ci est pen haditué à s'entendre donner un tel titre. Pour les Taraéliens, il est e précident de l'Etal a (1). sans plus de précision, car si Itraët est fondé sur les principes de la démocratia, la nature de l'Etat n'a jamais été definie.

Il ner a pas de Constitution israelisme: des lois fondamentales en tiennent lien. Dans la procizmation de l'indépendance du 14 mai 1948 par David Ben Gourion, Il est indiqué que I'a Etat inif > doit porter le nom d'e Etat d'Israël ». Cette absence de définition est une concession aux milieux religieux orthodozes, qui, attachés su rêve messianique, estiment que l'existence d'Israel procède de la seule volonté divina. De point de vue, en employant le terme de République, le président français annait commis un sacrilògo... à la grande satisfaction de certains laics militants, qui denomeent l'influence croissante de la religion dans la vie publique et redoutent l'instauration d'une théografie. M. Begin ful-même s'est fait complice du président français en portant un toast à l'amitié e entre la République française et le République d'Israel ». -- P. C.

(1) Se fonction est essential-lement symbolique et honorifique, et son rôle est compa-rable à celui des présidents de la IV. République en France.



M. FRANÇOIS MITTERRAND EN ISRAËL

M. Begin : le « principal obstacle » à l'amitié franco-israélienne est « le soutien de la France au principe d'un Etat palestinien >

M. Begin, premier ministre israélien, a quelque peu modifié la réponse qu'il avait préparée au le Parlement israélien. aux journalistes déclarait : «Le principal obstacle à l'amitie projonde de la France et d'Israël est le soutien de la France au principe d'un Etat palestinien. Je me dois de parler franche-Et c'est là-bas que Son Excellence Claude Cheysson, chef de la diplomatie française, se rend dans l'un des pays les plus démocratiques de la Terre, le plus éclairé : Abou Dhabi. Puis, dans un pays le plus avide de paix au monde : l'Irak. Et c'est là-bas que Son excellence déclare que, en Judée-Samarie et à Gaza, il faut créer un Ktat palestinien. Et que la soi-disant organisation qui se nomme O.L.P. est l'unique représentante des Arabes de la terre d'Israel, habitant la Cisjordanie et Gaza. » Dans le discours qu'il a prononcé, M. Begin n'a pas nommé M. Clande Cheysson et s'en est pris uniquement à « des conseillers » de M. Mitterrand

Le premier ministre israélien a poursuivi en déclarant que le président français « sait parfaitement ce qui est écrit dans le document nommé Charte palestinienne, que l'on peut tout à fait désigner comme une édition arabe de a Mein Kampf », a ajoute A l'appui de ses dires, il a

cité un dialogue qui a eu lieu il

y a quelques jours entre un jour-naliste du quotidien israélien Davar (Front travailliste) et le représentant de l'O.L.P. à Londres, M. El Hassan, au cours duquel ce dernier a déclaré : « Le dialogue avec l'Etat d'Israël est impossible. Le sionisme, c'est Satan, Israël n'a pas droit à Peristence, a a Pourquot doit-on eliminer, a demandé le premier ministre israélien à M. Mitter-rand, la formule de pleine autonomie que nous proposons d'accorder, selon les accords de paiz de Camp David, aux habitants arabes de Judée-Samarie et

Gaza ? » M. Begin a précisé qu'il avait remis, mercredi, à M. Mitterrand le document israélien énoncant les différentes « responsabilités » dont seront investis les Palesti-niens de Cisjordanie. « Pourquoi doit-on eliminer une solution qui changera le sort des Arabes de Judée-Samarie et Gaza, d'une manière qu'ils n'ont jamais pu concevoir du temps des Turcs, des Britanniques, des Jordaniens et des Egyptiens? ». a-t-il ajouté. M. Begin a estimé qu'un Etat palestinien créé sur les monts de Judée et de Samarie « mettratt portée de canon la côte israélienne, où sont concentrés les deux tiers de la population du pays ». « Comment la France peut-elle soutenir l'éventualité d'un tel danger pour l'existence d'Israel? », a conclu sur ce point le chef du gouvernement israé-

M. Mitterrand à M. Begin :

De notre envoyé spécial

n'a de comptes à rendre qu'à moi>

«M. Cheysson

Jérusalem. — M. Begin est peut-être jatigué, mais il·n'a rien verdu de son mordant. M. Mitterrand a pu s'en rendre compte jeudi, lors de leur conférence de presse commune. C'est bien la perspective de la création d'un Etat palestinien qui fait toujours réagir le plus violemment le premier ministre israelien.

Le grand bénéficiaire des fausses colères de M. Begin fut peut-être M. Claude Chevsson. Dans son discours initial à la Knesset, tel qu'il fut distribué aux journalistes. M. Begin critiquait nommément le ministre français des relations extérieures pour apoir évoqué à Abou-Dhabi la possibilité d'un Etat palestinien à Gaza et en Cisjordanie. Sans doute averti que le ministre français n'avait pas commis une « gaffe » mais avait agi avec l'accord de M. Mitterrand, M. Begin modifia son texte au dernier moment, s'en prenant seulement à « certains conseillers > de M. Mitterrand.

Interrogé sur cette mise en cause à peine voilée de son ministre des affaires étran-

M. Ibrahim Souss

représentant de l'O.L.P. à Paris

« C'EST UNE DÉCEPTION!»

M. Ibrahim Souss, représentant

de l'O.L.P. à Paris, nous a fait la

Israeliens le langage de la réalité

nationaux légitimes qu'on ne peut

l'établissement d'un Etat souve-

rain sur son territoire national

que l'O.L.P. ne représente pas

sculement l'aile combattante, mais

tout le peuple palestinien, et

qu'elle lutte pour réaliser l'en-

semble de ses aspirations; cha-

que Palestinien partout où il se

trouve a le droit de retour dans

» Nous avions espêré que .

président allait évoquer les souf-

frances du peuple palestinien,

israelien, déraciné, vivant dans

utiliserait découlerait de l'ensem-

» Cest une déception ! »

sa patrie.

differente.

Pexil depuis 1948.

gères, M. Mitterrand invoqua d'abord « la chaleur du débat public », au coute dauel, quant à lui, il avoit a réussi à dire ce qual avait à dire » tout en respectant a les règles de la politesse et de la délicatesse ». Mais M. Begin . avant affirmė avil n'avait vas critique M. Cheusson. mais qu'il l'avait seulement cité. M. Mitterrand prit plus clairement la détense de son ministre. c M. Cheysson. affirma-t-il sèchement, n'est pas allé à Abou-Dhabi sans que je le sache. Il n'a de comptes à rendre qu'à mol. Pour le reste, le commentaire est libre » L'incident fit oublier le démenti opposé quelques heures plus tôt par le ministère français des relations extéreiures à de prétendues déclarations taites la veille par M. Cheysson au quotidien Maariv et dans lesquelles le ministre se prononçait encore une jois pour la création d'un Etat palestinien à Gaza et en Cisjordanie. Mais le démenti paraît porter davantage sur la forme Officielle donnée aux propos de M. Cheusson que sur leur matérialité.

M. MARCHAIS: pas de solution

A l'issue du meeting qu'il tenait an Havre, le jendi 4 mars, M. Mardéclaration suivante : « Nous avions espérer que le président Mitterrand allait parler aux président de la République en Israel, a notamment déclaré et de la vérité, qu'il allait leur rappeler que le peuple palesti-nien existe, qu'il a ses droits Tant que les Palestiniens n'auront pas le drott reconnu à une patrie et à un Btat, tant que ne s'engageront pas des négociaplus ignorer, et que ses droits passent d'abord et avant tout par tions autour de cet objectif avec rolle, représentatif du peuple palestinien, il n'y a pas de solution; M. Begin a une attitude insultante à l'égard des Palestiniens. N'a-t-il pas osé comparer le programme de l'O.L.P. à Mein Kampi? Attitude insultante egalement à l'égard de la France et du président de la République.»

Mitterrand en Israël

» Nous avions pensé que le lande l'UDF. : «Le discours du gage que le président Mitterrand président de la République a été cussi chaleureux qu'habile, mais ble des déclarations faites par les il n'a en rien fait progresser la dirigeants de la France depuis le situation actuelle. Il renvoie les 10 mai, puisque la France ne peut adversaires, nos amis, dos à dos. pas parler un double langage, et | Il prend ainsi le risque de méque la diplomatie française ne contenter à court terme, les veut pas dire our Arabes ce qu'ils Arabes, à long terme, les Israésouhaitent entendre et s'adresliens. Je relève toutefois qu'il ser aux Israeliens d'une manière n'a pas repris les déclarations du ministre des relations exté-

 M. Jean-François Deniau vice-président des clubs Perspectives et Réalités, a déclaré, vendredi matin 5 mars à France Inter: a Il n'y a pas de miracle les Israéliens n'ont pas été tout à fait satisfaits. M. Begin a dit à M. Mitterrand : < On veut bien de votre amitié mais pas de vos consells. On ne veut pas de vos consells parce que vous ne comprenez rien. » (...) M. Mitterrand n'a pas mieux réussi que les autres à essayer de faire quelque chose de praiment utile. »

• Au parti radical, M. Jean-Thomas Nordmann viceprésident, a déclaré : « En étalissant clairement que la reconnaissance d'Israël constitue la condition préalable à toute négociation de paix au Proche-Orient. François Mitterrand a dit l'essentiel. Son propos mettra un terme, on l'espère, aux déséquilibres les plus criants de la diplomatie française. En évitant de préciser la localisation géographique d'un nouvel et éventuel Stat palestinien, il laisse la porte ouverte à toutes les formules présentées par les parties en

• Le Mouvement libéral français (1) élève une vive protestation contre le voyage de M. Francols Mitterrand en Israël

La presse et l'opinion dans les États du Golfe critiquent vivement «l'équilibrisme» de Paris

De notre envoyé spécial

Abou-Dhabl. — Une caricature parue dans Al Ittihud, quotidien officieux de l'Etat des Emirats arabes unis, reflète une opinion ment, no soit pas reconnue comme le seul interlocuteur valable concupiscent, tandis qu'un Arabe, ia mine renfrognée, se tient der-rière la porte. « Il n'est pas ran-Les omissions relevées dans le discours à la Knesset irritent nombre d'éditorialistes. M. Mitcunier, ce bonhomme, dit-elle, ricanante, à son compagnon, un terrand n'e pas dénoncé l'annexion de Jérusalem-Est et du

mot aimable de ma part suffirait Golan, ainsi que la multiplication à lui faire tout oublier. » C'est dire que les déclarations des colonies juives de peuplement en Cisjordanie et à Gaza. du chef de l'Etat français favorables aux Palestiniens ne suffin'a pas eu un mot de compassion ront pas à résorber la crise de pour les dizaines de milliers de e martyrs > arabes tombés dans confiance que traversent les rapports franco-arabes. Dens un éditoriel visiblement inspiré, Al la lutte contre le « fascisme sioniste » -- tout en s'inclinant devant les victimes juives du Ittihad rend hommage, ce vennezisme, - et a passé sous dredi 5 mars à l' « oudace » de silence la répression dans les M Mitterrand pour avoir évoque territoires occupés où des milà Jérusalem l'éventualité de la liers de Palestiniens croupissent création d'un Etat palestinien dans les prisons après des procès le seul aspect positif à ses yeux sommaires devant des tribunaux dans son discours à la Knesset, - mais égrène aussitôt un chamilitaires, « Deux poids, deux mesures », titre un grand quotipelet d'amers reproches pour dien du Kowelt. Mitterrand conclure que « des mots ne sujfiront plus désormais si sait de l'équilibrisme en voulant tenir d'une moin deux pastèques, France veut s'assurer des contrats écrit un éditorialiste d'Abouavantageux, le pétrole et les richesses du monde arabe ». Dhahi mais il perdra les deux, car il ne peut à la fois prétendre Les autres points soulevés par le président français suscitent être l'ami d'Israël et celui des Arabes, défendre les Palestiniens une reprobation quasi générale

La « parfialité » de M. Mitterrand

dans la presse du Golfe. Le fait

que l'OLP, nommés incidem-

« Peut-être le seul effet de

cette journée aura été finalement

de renforcer l'image de marque

pro-arabe de Claude Chevison.

ce qui risque fort de poser pour

l'avenir un problème politique

sérieux au gouvernement. Un

éventuel départ du ministre des

relations extérieures seruit consi-

déré désormais comme un aeste

inamical envers le monde arabe.

Cheysson a sans doute gagné un

sursis, Mitterrand un nouveau

LE FIGARO : échec? Oui et

a Faut-il parler d'échec ?

» Non. dans la mesure

M. Begin et M. Milterrand sa-

vaient parjaitement à quoi s'en

tenir. Le premier n'ignorait pas

que son hôte recommanderait une

negociation avec l'O.L.P. et que,

d'une façon ou d'une autre, il aborderait le problème d'un Etat

palestinien. Non, dans la mesure

où le président français savait

ceptable par M. Begin.

Arches. 3

cette proposition totalement inac-

» Oui, c'est un échec, dans la

mesure où M. Mitterrund, comme

c'était prévisible, a mécontenté

et irrité à la jois les Juiss et les

(MAX CLOS.)

(PIERRE BEYLAU.)

casse-tête.

casse-tete.

et approuver les accords de Camp

« En reconnaissant Israel en

palestinien. Mitterrand faisait

Occident le principe d'un Etal

valestinien. Ce coup de poket

Mitterrand la joue et la gagné d

la Knesset, malgré ou plutôt grace à l'intolérance coutumière

n Mitterrand était venu avec

une éthique internationale dans

ses bagages. Il n'ignore sans doute pas qu'elle est mal vue dans la

région. Est-ce une raison pour ne

croire au pouvoir du verbe?

LE MATTN: vingt-cinq an

aLe chef de l'Etat français

n'entendait pas apporter sur un

plateau une solution miracle à la

querre du Proche-Orient. Il

souhaitait dire et redire qu'un

processus de paix se décienche

quand les adversaires acceptent

enfin, de discuter. Et, de ce point

de vue, la France avait, en terre

d'Israël, un message à apporter.

Il aura fallu attendre vingt-cinq

LA LETTRE DE LA NATION

THE TIMES (indépendent)

courage, honnéteté et finesse

a Le président Mitterrand doit

être félicité pour sa visite en

Proche-Orient, le courage et

l'honnéteté ne sont pas incompa-

diplomatique. Il lui aurait été

bien plus facile d'éviter d'y

THE DAILY TELEGRAPH

rompu.

(conservateur) : l'ostracisme

a Il faut applaudir M. Mitter-rand d'avoir rompu un ostracisme

plaisir aux Arabes mais n'a en

tion palestinienne. (...) ».

inavous à l'égard de l'Etat juif.

Israël. Il a montré que, même au

double langage, double désa-

ans pour qu'elle le fasse. >

pour un message.

de Begin. (...)

Le mot est laché: Camp David Ittihad (Abou Dhabi) que Akhbar est ici synonyme de la « politique El Khalidi (Bahrein), l'un et l'autre proches des milieux offihégémonique de Washington ou ciels, en tirent la conclusion Proche-Orient v. Plusieurs jourqu'un satellite des Etats-Unis ne naux à Kowelt, à Qatar, dans les peut prétendre à encun rôle poli-Emirats arabes unis, n'hésitent pas à situer la France dans tique an Proche - Orient. La l'a orbite américaine v. Tant Al France retrouvera la place que

Dans la presse parisienne...

lui avait donnée le général de Gaulle, écrivent-ils en substance, de négocier avec palestinien. OLP.

Si les gouvernements arabes observent le silence, en attendant vraisemblablement d'établir un bilan définitif du voyage présidentiel, le ton de la presse n'a fait que monter en spirale ces derniers jours. Après avoir cri-tique les « déclarations contradictoires » de M. Chevason, les journaux ont pris à partie successivement la politique du gouvernement français dans son ensemble, celle du P.S., a déguisé en parti de gruche », en remontant à l'ère de la S.F.I.O., et enfin M. Mitterrand lui-même, rappelant complaisamment son attitude de l'égard de l'« agression tripartite» contre l'Egypte en 1956, et lors de la guerre d'indépendance en Algérie, Les prises de position « glo-

rieuses » du général de Gaulle en faveur des Arabes, le « réalisme» de M. Giscard d'Estaing dans la défense des intérêts nationaux de la France, sont évoqués evec insistance pour les opposer à la «partialité» de l'actuel président français et du a clan sioniste qui l'entoure p.

La visite de Jérusalem, en soi, est un «défi intolérable» (Emirate News), une cagression > (Al Bayan), une a trahison impardonnable» (Al Khalidi).

Pourquoi tant de virulence, de rancœur. d'incompréhension? Une personnalité des Emirats arabes unis, qui tient à l'anonymat, répond : « C'est du dépit amoureux. Nous n'attendons rien de bon des Etats-Unis alors que la France nous avait habitués à davantage d'équité. Nous sommes projondement blesses. > Notre in-teriocuteur veut bien croire, à LE QUOTIDIEN DE PARIS : LIBERATION : le pouvoir du titre d'hypothèse, aux bonnes intentions du président français quelque sorte pour la seconde jois, et à sa sincérité deus son action tout en désendant de la tribune de en faveur d'une « paix juste » au Proche-Orient, mais il remarque: la Knesset le principe d'un Etat a Si tel est le cas, M. Mitterrand d'une pierre deux coups. D'une se fait des illusions car il se part, la France se trouve de nouheurtera, comme Sadate avant lui, au cynisme de l'équipe disiveau dans une position exceptionnelle : l'ami d'Israël est celui qui geante en Israël. Votre président défend le plus vigoureusement en finira par perdre sur les deux tableaux. 2

Les milieux d'affaires français s'inquiètent. La presse ne cesse de rappeler la position privilégiée que s'est taillée la France, ces dernières années, dans les pays erabes qui absorbent 11 % de ses exportations mondiales, assurant en échange son ravitaillement

économiques entre la France et l'impulsion de l'ambassadeur M. Jean-Clande Guisset, est à cet égard exemplaire. Les contrais signés en trois ans s'élèvent à une dizaine de milliards de francs, sans compter les ventes d'armement. Partie virtuellement de rien, le France est aujourd'hui l'un des tout premiers fournisseurs et le deuxième client (en pétrole) des Emirais, dont le revenu par tête d'habitant est le plus élevé du monde. Depuis le mois dernier entin, l'enseignement du français est obligatoire dans les écoles secondaires. Les responsables parlent d'e ingratitude » en rappelant encore que les Emirats ont spontanement offert aux Français des quantités de pétrole supplémentaires pour pallier la double défaillance de ÎTrak et de l'Iran. Les dirigeants des Emirats n'ont pour le moment du moins aucune intention d'exercer des représailles. Mais la presse ici comme dans d'autres pays du

Golfe, insiste depuis deux jours pour que les gouvernements envisagent des sanctions. Al Khalidi exige que a la riposte soit brutale 2. Al Wahda soutient la proposition du Koweit pour que tous les Etats arabes retirent leurs fonds d'Europe et des Etats-Unis. Al Watan (Kowelt) précise que les dépôts et les investissements arabes en France s'élèvent à plus de 30 milliards de francs, représentant 23 % des réserves monétaires de Paris. Le bureau de boycottage arabe se livre actuel-lement à une rigoureux recensement des sociétés françaises, qui entretiennent des relations avec Israël Il est notamment question de placer sur la liste noire le groupe Thomson, qui a des interête considérables dans la région. Cependant, le cheikh Zayed, le président de la fédération des Emirats arabes unis tient, diton, à accorder au gouvernement français le bénéfice du doute. Il espère, comme l'écrit Al Ittihad ce vendredi, que M. Mitterrand se e détachera de la politique

américaine » pour « réviser sa position à tête reposée ». Les Etats du Golfe, l'Arabie Saoudite en tête, ont à vrai dire beaucoup à perdre d'une éventuelle iétérioration des relations avec Paris, mais pourront-ils résister longtemps aux pressions des régimes « radicaux » et aux Palestiniens, dont l'influence dans la presse est prépondérante dans toute la région?

ERIC ROULEAU.

M. Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe : des éléments satisfaisants mais un « manque de clarté »

De notre correspondant

M. Mitterrand devant la Knesset ont suscité une réaction mitigée du secrétaire général de la Ligue arabe, M. Klibi. Satisfait de ce que le droit du peuple palestinien à disposer d'une patrie et à fonder un Etat dans les territoires occupés ait été proclamé par le président de la République, il a retenu parmi reconnaître « l'impossibilité

«L'hypothèse de l'inopportunité dans le temps de ce poyage for- eles points importants » le fait mulés par Jacques Chirac est de d'exiger d'un peuple qu'il renonce à son identité » et que « la paix, la liberté et la justice ne se traid'autant plus confirmée qu'il apparatt que le processus de paix n'y aura pas gagné : en metiant violemment Claude Cheysson en tent pas par procuration ». Selon lui, cette dernière affirmation cause pour son attitude à l'égard de l'O.L.P., les Israéliens ont mona souligne combien les accords de Camp David constituaient une tré la méfiance que provoque cette diplomatie du double lanviolation de cette règle. Les parties à ces accords, a ejouté gage entamée depuis le 10 mai. Le jait que François Mitterrand n'ait M. Klibi, avaient pensé qu'elles pouvaient passer outre pour le règlement du problème de la paix pas bronché est d'ailleurs signi-ficatif.» ou proche-Orient et qu'elles étaient en mesure de résoudre le (DOMINIQUE CARBONNIER.) problème du peuple palestinien par le biais de ce qu'on a appelé ... et étrangère l'autonomie interne ».

Le secrétaire général de la Ligue arabe a également relevé que M. Mitterrand avait évoqué les droits des peuples voisins d'Israel à vivre en paix et en sécurité, a alors oue la communauté internationale vient de condamner Israël unanimement », anssi hien pour ses agressions contre le Sudréacteur nucléaire irakien et l'annexion du Golan.

En revanche, M. Klihi n'a pas caché sa déception sur l'imprecision des propos présidentiels en ce qui concerne la résistance palesfinienne, soulignant « le manque. de clarté qui continue à caractériser la position française à l'égard de l'O.L.P. et sa reconnaissance en tant que représentant légitime unique du peuple palestinien ». Il a aussi déploré l'absence d'une prise de position sur les problèmes de Jérusalem et du

Tunis. — Les déclarations de Golan et le silence observé devant « la poursuite par Israël des implantations de colonies dans les territoires arabes occupés et la résistance farouche opposée par les populations arabes à l'occupation qui rappelle celle soutenus par les peuples européens contre l'occupant nazi durant la deuxième querre mondiale ». - M. D.

d'israél et du moyen-orient L'hebdomadaire israellen d'in-

formations en langue française, les réalités d'Israël par coux qui les vivent Avec « Réalités d'Israel », où collaborent les meilleurs journalistes. et où s'expriment les plus grands nome du monde politique d'Israel C'est une vision tout à fait originale de l'actualité qui vous est

AU SOMMAIRE DU Nº 66 (ii mars) FRANCOIS MITTERRAND et la FRANCE VUS D'ISRAEL Et les rubriques habituelles Politique intérieure israélienne La semaine en Iaraël - Economie -Monde Arabe - Reportages - Sociétés - Interviews - Arts et Cultures - Sports - Immobilier -

ABONNEMENT: on (52 numéros) : 280 F.F. 6 mois (26 numéros) : 150 F.F. Représenté en FRANCE, pour Abonnement et Publicité par PUBLIREGIE - 8, Cité Rougemont 75009 PARIS - TH. : 246-58-39. ISRAEL : REALITES D'ISRAEL

Investissements - Petites Annon-



1

VENDUS EN KIOSQUE . . B.P. 3170 - TEL AVIV 61671 Exemplaire gratuit sur demande

Les réactions françaises

sans un État palestinien.

chais, interrogé par plusieurs journalistes sur le voyage du intransigeante, et je dirais même

● Au M.R.G., M. Roger-Gérard Schwartzenberg, président, se lélicite de a l'acte historique que représente le voyage du président

• M. Jean Lecanuet, président ricures ni sur la localisation en

Cisjordanie d'un Ktat palestinien, ni sur le monopole de représentation palestinienne en faveur de

ostracisme qui peut avoir fait rien contribué à résoudre la ques-(1) 2, place Roger-Arnaud, 31400

PROCHE-ORIENT

Jeunesses du Liban

I. – Le repli communautaire

de l'université jésuite Saint-Joseph

- des musulmans qu'il ne connaît

plus depuis sept ans qu'il ne se rend

plus dans l'autre zone, malgré les

deux passages toujours ouverts.

Cette défiance devient haine à

propos des Palestiniens. « Ce sont

des cochons et non des êtres hu-

mains», estime cette toute jeune

fille, standardiste des Forces liba-

naises dans un couvent de la monta-

gne, assise face à l'image d'un

ment chrétiennes est souligné par le

Père Antoine Khalifé, secrétaire gé-

néral de l'université de Kaslik, le

sanctuaire des maronites, dont les

effectifs ont été multipliés par qua-

tre depuis 1975. « Je n'ai jamais vu

autant de jeunes dans les églises,

dit-il, ravi. Ils partent au combat

avec des reliques. » L'idée d'une

confédération associant les deux

« nations », la chrétienne et la mu-

sulmane, est, elle, largement défen-

due dans les milieux intellectuels

proches du nouveau pouvoir. En tout

état de canse, ancun de ces étu-

diants en droit de Saint-Joseph n'est

prêt à renoncer ni aux garanties

confessionnelles ni à un président de

Le métier des armes

A ce sentiment chrétien exacerbé

répond, dans le reste du Liban, et

surtout chez les jennes musulmans

les plus désavorisés, un évident repli

communautaire. Musulmans avant

d'être Libanais, ces jeunes voient

dans l'islam un point de ralliement.

Leurs modèles sont à l'extérieur,

Nasser et Khomeiny. Lenr culture

politique assez fruste repose sur une

volonto d'« égalité » et sur « la lutte

contre l'impérialisme israélien, »

auquel est plus ou moins assimilé le

Près de quatre-vingts mouve-

ments armés, tous peu ou prou fi-

nancés par l'étranger, répondent

dans la jeunesse musulmane à un

double besoin : le désir d'un refuge,

dans cette période de troubles, sur

une communanté on un quartier,

substitut à des clans éparpillés; la

nécessité, toute économique, de

trouver des moyens de survie. La

solde de 1 000 à 1 500 livres liba-

naises (1 200 à 1 800 francs) -

contre 800 livres pour le salaire mi-

nimum - permet d'éviter à ces jeunes combattants l'exode vers la péninsule Arabique ou le chômage.

Les armes sont devennes un métier.

L'appartenance à ces groupes

armés permet en outre de rançonner le passant en toute impunité : com-

bien de voitures ont-elles été volées à

Beyrouth-Ouest an nom de la lutte

camp phalangiste.

la République chrétien.

Le retour à des valeurs propre-

Christ couronné d'épines.

De notre envoyé spécial NICOLAS BEAU

l'entrée de Helda, un village maro-Pierre, vingt et un ans, est l'un nite an cour du mont Liban, le red'eux. Fils d'un petit entrepréneur, il fuge de la minorité chrétienne depuis toujours, la pancarte a échappé à la destruction : des maisons n'ont Un jeune berger mêne trois maigres vaches, insensible aux positions syriennes à quelques centaines de mètres de là La trève des confiseurs, traditionnelle à Noël, s'est prolongée au début de l'année entre les milices chrétiennes phalangistes - - les Forces libanaises ». - replices dans une zone de 950 km2, et les troupes syriennes, qui occupent

C'est, autour d'un vieux poèle, l'attente interminable d'infiltrations éventuelles pour ces jeunes paysans combattants de seize à vingt ans tous originaires du Koura, une plaine d'oliviers occupée par la Syrie à 40 km au nord, - tous décidés à ne rejoindre leurs familles qu'à la « libération totale du territoire ». Dans leur chambrée, une guitare, sur leurs mitraillettes, une image de la Vierge et, dans leurs propos, un nationalisme à l'état brut : - Nous ne voulons, disent-ils, ni Palesti-

Beyrouth. - « Bienvenue » : Sept

ans de guerre n'ont pas eu raison de

la légendaire hospitalité libanaise. A-

presque tout le reste du territoire li-

pas eu cette chance.

HART & TA = 12 Character of the state of the

Ball An indian

Manhor:

AFFER AFFER TO THE STATE OF

the facility of the second

ARTHUR CTATESTEE IN THE PARTY OF THE PARTY O

par thir distance Design

SE Trancel - - Continue

the tentes manufacture to

Resident Batter

e was tythe But Winder dis

איני בשונאיר ז לוום אל אינות

SEER FYRINGS OF GROUND

waren met bestellten. C'De Ma

P in double the same

POUR ME PROPERTY AND THE

M CANE WASTER THE

Market department

MAN THE TANK A THE STREET

M. M. Kowell by the owner.

miention somere of

M de l'Isan.

Miller Maria

THE PRINTINGS

dirate.

nten et les Les France

THOMAS ..

- M. W.

Flente

BRIC EQUIEN

de la Ligue arabe:

interaction is

de clarte .

Markether, "Co.

Party 1 - 1 tage

Colin inibe is inibe

PREMIER INT. BUILDING

Consider the the training

tout press.

then Programme

- Que Dieu vous bénisse! Dieu est avec la vérisé. Une femme âgée, toute de noir vêtne, leur sent le café turc. Son petit-fils a été tué, il y a deux mois, en combattant. Le portrait du « martyr » est accroché à côté de celui de « Béchir ». Béchir ou encore cheikh Béchir Gemayel. le ienne commandant en chef des forces chrétiennes, unifiées depuis nn an - et après de sanglants règlements de comptes - sous son autorité. « Il a toujours raison,», disentils. Béchir est-il « fasciste », comme on le dit dans les territoires occupés » - le reste du Liban à majorité musulmane et palestimenne? Le mot n'a pour eux guère de seus, pas plus que n'en ont les termes « communisme » ou « socialisme ». Béchir s'est battu parmi cux « avec courage ». Il a désormais une autorité absolue - « Cheik, disent-ils, avant d'être Gemayel - ; ches de clan avant d'être le fils de son père, Pierre Gemayel, dirigeant du parti

des Kataeb (phalangiste), l'ossature

des Forces libanaises.

niens ni Syriens au Liban. Ce sont

des errangers. ».

Le fils l'a emporté sur le père, la jeunesse engagée dans ce petit Liban chrétien a contesté de façon radicale la primauté de la génération précédente. C'est elle, désormais, qui, forte de ses actions militaires contre les camps palestiniens de la Quarantaine et de Tell-el-Zaatar, s'est approprié le pouvoir dans cette zone est, où l'Etat libanais, pas plus qu'à l'ouest, n'a d'autorité réelle. Ils sont officiellement douze mille.combattants, sûrs de leur « juste cause », montés contre cette grande bourgeoisie qui « a fait faillite à la tête de l'État et s'est réfugiée en Europe », déterminés à bâtir demain « un Liban nouveau », « un pays propre », « un Etat moderne », inspire en partie par Estael, ou ils ontparfois effectué des stages d'entrainement. S'ils se sont battus d'instinct en 1975, ces jeunes chrétiens, souvent issus des classes moyennes ou rurales, sont aujourd'hai portés par un projet politique.

DENTIFRICE

VOLVO CARDINET

75017 Paris - tél. 766,50.35

112-114, rue Cardinet

Pate ou poudre

ne s'intéressait au début de la guerre qu'au baby-foot, à ses copains, à sa liberté naissante d'adolescent de quinze ans et aussi à ces camps scouts qui furent d'abord, dans tout le Liban, le seul entraînement militaire de ces combattants spontanés. S'il s'engage alors, c'est pour le frère admiré, le camarade de classe, tué des avril 1975, ou pour les cadavres mutilés de ses voisins de quartier : « On m'a donné, raconte-t-il- un vieux fusil dont l'énorme recul me démantelait l'épaule à chaque sois. l'avais peur, j'avais froid, malgré les vieilles couvertures transformées en poncho. Je tremblais et j'avais envie de pleurer. Je me disals : je vals peut-être mourir, pourquoi tout cela m'arrive-t-il à moi? > Les amphétamines ont aidé les plus hésitants.

Pierre partage aujourd'hui son temps entre ses études de gestion et les Forces libaraises, comme beaucoup de ces étudiants qui, entre deux examens, assurent une permanence sur la ligne de front, dans ce centre de Beyrouth dévasté par la guerre. « Vivre à genoux ou mourir debout, dit l'un; tel est notre choix ». « On voulait nous jeter à la mer, confirme Bechir Gemayel, primum vivere. >

L'esprit civique

responsable des Forces libanaises. raver le phénomène ». La natire de l'opération est éclairée par ce médecin directeur d'un hôpital psychiatrique de la région, qui ne reçoit plus

Les plus jeunes, à l'évidence, sont pris en main et les autres sont assez largement réduits au silence. Il existe dans la zone chrétienne une ieunesse suffisamment apolitique pour troquer ces entorses aux IIbertés contre la « sécurité » indéniablement assurée par les forces phalangistes. « On est absorbés ici ». affirme Zoé, vine jeune architecte de Beyrouth-Ouest, pourfant hostile aux Phalanges. Les boîtes de muit et ments syriens en avril 1981 ont certainement contribué eux aussi à rendre crédible ile projet phalan-

anti-impérialiste! « Je n'ai jamais Le projet se veut strictement national et libanais, encore que, volé, nous assure ce jeune militant d'après les Forces libanaises ellesmêmes, « la dynamique de liberté et de sécurité soit avant tout aujourd'hui chrétienne». « Les musulmans, affirme ce jeune membre de l'état-major, ne savent pas se battre. » Un vague sentiment d'appartenance à l'Orient ne saurait masquer les sentiments antimusulmans. sinon anti-arabes, de nombre de ces jeunes chrétiens : - Les Arabes, dit celui-ci, c'est le désert, la platitude et la couleur ocre partout. Nous, au Liban, on a été saconnés par la neige, la mer et la verdure. > « Moi. je ne peux pas vivre avec les musulsecouristes du mouvement. mans . affirme cet étudiant engagé

battants qui roule en B.M.W. et en

guerre romantique et désintéressée de 1975. « Cette guerre est devenue un souk »; « ce sont des affrontements de boutiques », affirment ces intellectuels désorientés par un conflit qu'ils ont cru être celui des pauvres contre les riches. « La situation n'est plus en noir et blanc », coconnaît l'un d'eux, amer. Seul de tontes ces « boutiques » à

présenter un projet cohérent, «le mouvement des déshérités ». « Amal ». (« l'Espoir »), connaît, chez les jeunes chiltes, la commuet la plus défavorisée, un succès grandissant : en témoigneut sur les murs de Beyrouth les innombrables affiches de son fondateur, l'imam Moussa Sadr, disparu mystérieusement en Libye le 31 août 1978, ou encore le succès de ses positions, inspirées par la révolution islamique d'Iran dans les universités. Ce mourement affronte durement, notamment an début de janvier à Beyrouth, le parti communiste, dont la clientèle potentielle est presque la

 Nous sommes dans le droit chemin >, affirme ce militant d'Amal. qui tient avec son père un petit magasin dans cette « ceinture de pauvreté» qui entoure Beyrouth. Le droit chemin? - Dieu . a-t-il pour toute réponse. « Noire mouvement, affirme ce responsable d'Amal à l'université de droit de Beyrouth (4 000 étudiants), est le prolongement historique des prophètes et de Mahomet. La solution pour le Liban serait de devenir un État 20uverné par la loi Islamique. » Comme en Iran? . Comme en Iran, répond-il. N'avons-nous pas toujours été respectueux de toutes les minorités? » Sauf, reconnaît-il, de la minorité homosexuelle, jugée par lui - contre nature. .

Une large fraction de la jeunesse libanaise, chrétienne ou musulmane a retrouvé dans la guerre et la dévastation, et avec quel messianisme, ses origines communautaires et reli-

(1) Depuis l'attentat contre l'ambassade d'Irak, certains combattants seraient payés jusqu'à 3 000 livres par mois dans des organisations proches du Baas irakien

Prochain article:

« RETROUVAILLES »

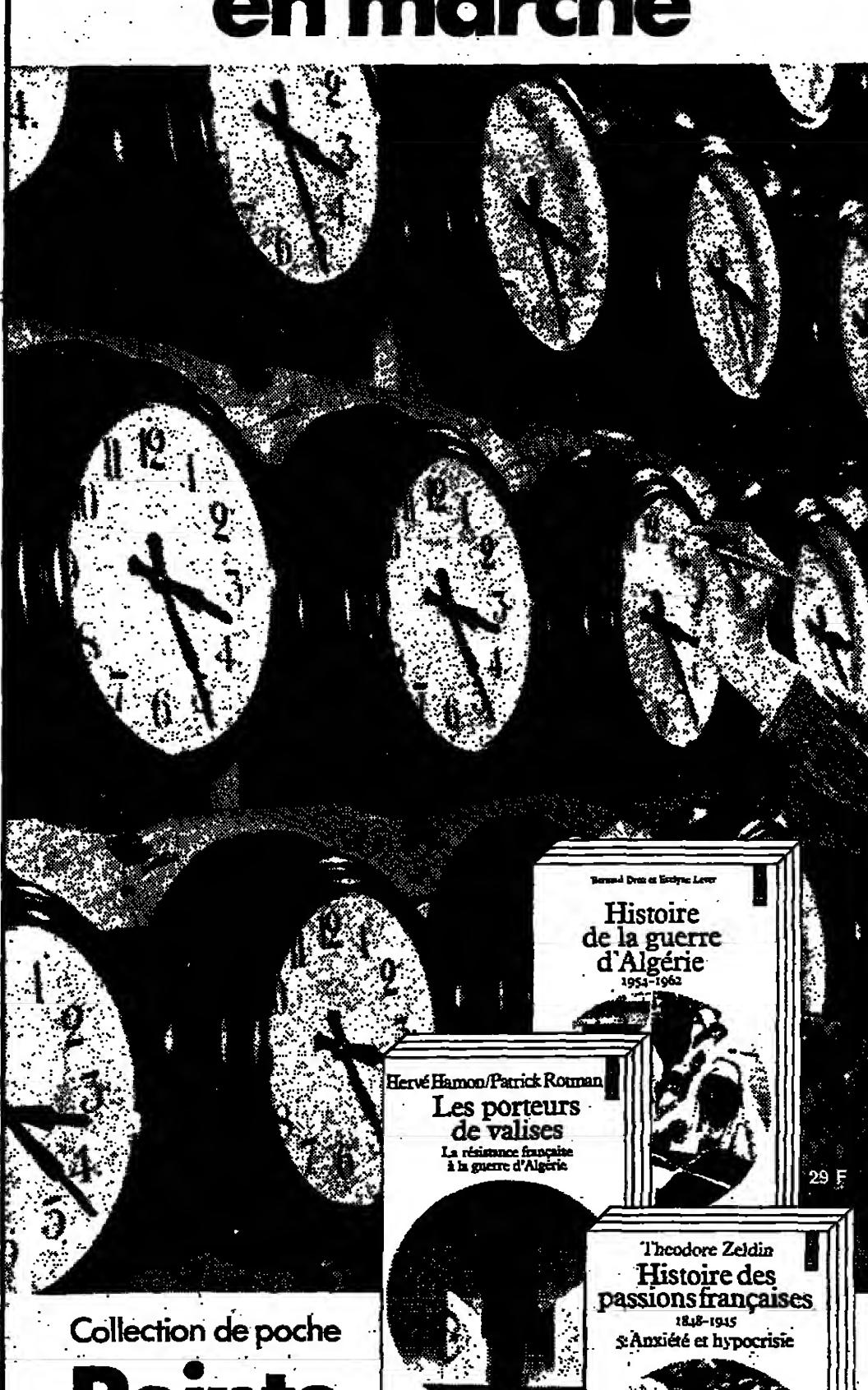
Avant tout, les Forces libanaises tentent depuis un an d'insuffer l' « esprit civique libanais » à la jeunesse entière : la « résistance » doit devenir un « mode de vie ». Donc. entraînement militaire obligatoire pendant trois ans pour tous les élèves, malgré les protestations éphémères des écoles: « communautés civiles » patronnées par des religieux pour apprendre des l'âge de six ans l' « amour du pays » et l'«appartenance à la terre»; comités populaires pour « assister » les municipalités; ou encore cette opération antidrogue qui, d'après un devait d'un comp, d'un seul, « enaucun drogué : « Le meilleur sevrage, dit-il criment, est encore la

Mobilisation? Endoctrinement? les stations de ski sent plus fréquentées que jamais par une jeunesse do-rée, soucieuse comme Peter (vingt-cinq ans), rentier de son état, d' « en profiter dans l'inceptifiée du lende-main ». Les terribles bombarde-

des Nassériens indépendants (Morabitoun), un mouvement qui doit à la guerre son succès, ses trois casernes et sa radio libre (soixante-dix salariés), située un étage au-dessous de leur mosquée. « Il y a huit jours, poursuit-il, j'ai vu deux personnes dépouiller un cadavre. Je les ai immédiatement abattues. » Et d'affi mer sièrement qu'il ne sait ni lire ni écrire avant de se déshabiller pour montrer toutes les blessures recues au cours des combats, autant de « trophées » qui lui valent l'admiration de ses camarades plus jeunes, Cette nouvelle génération de com-

Mercédès dès l'âge de seize ans, qui tient le haut du pavé à Wamra, les mini Champs-Elysées de Beyrouth-Ouest, et fait du rodéo automobile impunément au cœur de la ville, suscite souvent le mépris de ceux qui se souviennent avec nostalgie de leur

L'histoire en marche



1 m 80 OU PLUS (jusqu'à 2 m 10) SI VOUS ETES MINCE OU FORT JOHN RAPAL Grandes tailles pret-a-porter COSTUMES, PARDESSUS; CASHMEERE, LODEN. VESTES SPORT, BLAZERS, BLOUSONS, IMPERMÉABLES. CUIR, PEAUX, DAIM, EXCLUSIVITÉ **MAC DOUGLAS** PANTALONS veldurs, Jeans. CHEMISES ET PULLS

Des dents encore plus blanches. UNE OCCASION WOLVO GARANTIE PAR VOLVO A Volvo Paris quelques véhicules exceptionnels vous seront proposés avec la Garantie PASSEPORT valable dans 22 pays avec Mondial Assistance votre meilleure sécurité. Jéléphonez vite pour vous renseigner sur les disponibilités, les coloris. 345 DL - 81 - 7 CV 36500 F 244 TURBO - 81 - 10 CV 86000 F **VOLVO NEUILLY** 16, rue d'Orléans 92200 Neutly - tél. 747.50.05

SI VOUS MESUREZ (4. longueurs de manches) 750H PARIS TEL 355 65.00

ALS R 30 a 19 h care attempted

EUROPE

Brésil

LA FUSION DU PARTI PO-PULATRE et du Parti du mouvement democratique brésilien les deux principales formations de l'opposition, a été approuvée le mardi 2 mars, par le tribunal supérieur électoral. Ce sugement est considéré comme une défaite pour le président Figueiredo, qui avait demande au procureur général de contester la validité de cette fusion, décidée en décembre dernier. — (A.F.P.)

Panama

• LE PRESIDENT ROYO a garde nationale, le colonel Ruben Darlo Paredes, en remplacement du colonel Flores, mis à la retraite le mercredi 3 mars. Le colonel Flores avait succèdé, en août dernier, au général Omar Torrijos, l'homme fort du pays, décédé dans un acci-dent d'avion. — (A.F.P.)

Pérou

• DES GUERILLEROS ont attaqué le mercredi 3 mars ia prison d'Ayacucho, ville des Andes située à quelque 500 kilomètres au sud-est de Lima, et fait évader deux cent cinquante détenus. Au moins quatorze personnes ont été tuées et quinze autres blessées au cours de l'affrontement avec les forces de l'or-dre. — (A.F.P.)

République d'Irlande

• M. GERARD TUITE, dit «Gerry», accusé d'appartenir a l'IRA provisoire, et qui avait reussi une évasion spectaculaire de la prison de Brixton, au sud de Londres, en 1980, a été arrêté par la police de la République d'Irlande à Drogheda, au nord de Dublin. Plusieurs autres personnes ont également été interpéliées. — (A.F.P.)

Suisse

. M. RUDOLF ETTER, ancien président du Consell national

(Parlement), où il avait siègé sur les bancs de l'Union démocratique du centre, et qui exerçait la fonction de président de l'Union suisse des mort, mercredi 3 mars, a l'age police tente de découvrir les

M. HABIB A DAMAS. — Un mois après les troubles de Hama (nord de la Syrie), dont Etats-Unis, le chef de l'Etat syrien, M. Assad, a reçu mercredi 3 mars l'émissaire au Proche-Orient du président Reagan, M. Philip Habib.

Tunisio

LE MOUVEMENT DE LA TENDANCE ISLAMIQUE (M.T.I.) fait part, dens un communiqué, de son inquiétude a la suite de la dégrédation de l'état de santé de son prési-dent, M. Rached Ghannouchi. condamné le 4 septembre dernier à onze ans d'emprisonnement. Selon le M.T.I. M Gharmouchi est sole dans une cellule depuis le 9 janvier pour avoir réussi à correspondre avec « des personnalités politiques », dont le président de l'U.G.T.T., M. Habib Achour. — (Corresp.)

Vietnam

ARRESTATION DE DEUX BONZES. — Deux importants dirigeants de l'Eglise boud-dhique unifiée du Vietnam (pagode An Quang) ont été arrêtés à Ho-Chi-Minh-Ville le 25 février dernier, annonce la délégation à Paris de ce mouvement. Il s'agit des vé-nérables Thich Huyen Quang et Tich Quang Do, respectivement directeur executif et secrétaire national exécutif de déjà été arrêtés le 6 avril 1977 jusqu'au 18 décembre 1978.

République fédérale d'Allemagne

Le débat sur le programme de relance dominé par des préoccupations politiques

De notre correspondant

Bonn. - Le sort du programme de relance, mis an point par le gouvernement fédéral, reste toujours incertain après le débat que le Bundestag vient de consacrer, le 4 mars, à ce sujet. La principale mesure envisagée est une aide our investissements qui servit financée en portant le toux de la T.V.A. de 13 % à 14 %, or l'opposition chrétienne-démocrate, qui dispose de la majorité à la Chambre Haute (Bundesrat), reste résolue à ne pas admettre ce mode de financement.

Un compromis éventuel ne serait peut-être pas totalement clu, si la coalition gouvernementale prenait l'engagement ferme de diminuer l'impôt sur les salaires et les revenus, en 1984. Mais rien n'indique que le gouvernement soit alle sur ce point au-delà de très vagues promesses.

Les statistiques du chômage ont fourni l'arrière - plan du débat. Durant février, le nombre des personnes sans travail a diminue de 14 000, pour ne plus atteindre qu'un total de 1935 000. Le teux du chômage s'est ainsi abaisse de 8.2 à 8.1 % de la population active salariée. Les experts font toutefois observer que seul le chômage saisonnier a legèrement baisse, tandis que le nombre des personnes sans traveil s'est en réalité accru pour se situer à 1,8 million (+ 2.7% par rapport à janvier).

Défendant le programme gouvernemental, le comte Lambsdorf, ministre de l'économie, a maintenu le relatif optimisme qu'il a coutume d'afficher. Il reste persuadé que, durant l'année en corus, l'économie enregistrera un taux de croissance réel de 1,5 %, tandis que la hausse des prix ne dépassers pas 4 %. Le ministre ne craint même pas de prédire qu'en 1983 la croissance réelle devreit atteindre 3 %, tendis que le taux de l'inflation n'excéderait pas 3,5 %.

Quant au programme de relance, le comte Lambsdorf estime que les subventions prévues donneront un nouvel élan à l'activité. En outre, la hausse de la T.V.A. est à ses yeux le moyen le moins dangereux de financer de classes et étaient restés en détention les mesures gouvernementales. i These critiquée par l'opposition

chrétienne - démocrate, qui garde pourtant de formuler des contre-propositions précises,

Le débat a été dominé par les préoccupations plus politiques qu'économiques. Tout le monde au Bundestag est conscient du fait que quatre élections régionales se dérouleront cette année dans la R.F.A., à commencer par la Besse-Saxe, dens une quinzaine de jours. Dans le camp gonvernemental, on s'efforce donc d'exploiter l'hostilité des chrétiens-démocrates à une hausse de la T.V.A., pour présenter la C.D.U. comme un parti refusant de lutter contre le chômage.

De leur côté, les chrétiensdémocrates non seulement dénoncent l'inefficacité du programme mais accusent aussi la coalition de mener une politique « anti-ouvrière ». Le secrétaire général de la C.D.U., M. Geissler, a donné le ton, soutenant que le gouvernement s'inclinerait aussi bien devant les grands syndicats que devant la grande industrie, mais imposerait des charges nouvelles à tous les citoyens « faibles et inorganises ». Ce qui a permis au chef libéral, M. Genscher, de répliquer que l'attitude de C.D.U.-C.S.U. consisteralt a diviser le pays et à stimuler « la lutte

JEAN WETZ.

Grande-Bretagne

SA NOMINATION ÉTANT VIVEMENT CONTESTÉS

M. Thorpe renonce à la direction de la section britannique d'Amnesty International

De notre correspondant

versé des conslits divers, qui ont fense des droits de l'homme, outminé avec la décision de son conseil de désigner comme directeur général l'ancien dirigeant liberal, M. Jeremy Thorps, Co dernier vient de mettre lui-même nant jeudi 4 mars, avant même d'avoir pris son poste : mais cette affaire a révélé la profonde division de la section britannique.

La personnalité de M. Thomps était très discutée. L'ancien leader libéral a dû quitter son poste en 1976, après avoir été mis en cause dans deux acandales. En 1979, M. Thorpe a été acquitté par le tribunal de l'Old Bailey du crime d'incitation en meurire sur la personne d'un ancien modèle mesculin qui affirmait avoir eu une lieison avec lui. Sa nomination à la direction générale de la section britannique d'Ammesty avait suscité un vent de révolte parmi les adhé-

Depuis physicurs rents. M. David Astor, ancien directeur de l'Observer et cofonment a dont M. Thorpe aurait fait consell n'en avait confirme la nomination per onze voix contre neuf, mais trois conseillers avaient donné leur démission La décision finale devait être laissée à l'ensemble des adherents. M. Thorpe a préféré prendre les devants, pour trois raisons selon lui : pour ne pas diviser

encore plus la section, pour évider un vote per correspondance qui aurait couté cher, et pour ne pas être constamment en butte à une minorité de membres d'Amnesty. Lesquels, a ajouté l'ancien dirigeant libéral, défendent les « prisonniers de conscience », mais a restent prisonniers de leurs propres préjugés ».

DANIEL VERNET.

Italio

Un « comité contre l'usage de la torture » est constitué par le parti radical

De notre correspondant . . .

Rome. — La constitution d'un a comité contre l'usage de la torture » a été annoncée par le parti radical. Ce comité, qui regroupe des parlementaires, des avocats, des médecins et les membres de familles de détenus, a pour objectif de « sensibiliser l'opinion publique et les organisations politiques au problème de la répression et de la violation des droits de l'homme en Italie dont témoignent des cas récents de tortures et de sévices dans les prisons s.

Le comité a publié un premier dossier mentionnant solvante-dix cas de sévices survenus entre 1976 et 1982. Le fait notable est que ces cas sont plus nombreux depuis le début de cette année (vingt et uni. Un autre dossier plus détaille et faisant état de cas récents et nouveaux aurait dù être présenté par l'un des membres du comité, Mile Gabriella Santori. Mais celle-ci a été arrètée, le 2 mars, et ses documents ont été saisis par la police. Le comité contre l'usage de la

Le comité contre l'usage de la torture entend traiter du pro-blème plus large des conditions carcérales et des sévices aux dé-tenus incarcérés dans les quar-tiers de haute sécurité. Il compte également enquêter sur les cas d'arrestations qui ne sont noti-fiées que plusieurs jours plus tard. La garde à vue est légale-ment de quarante-huit heures, mais plusieurs juges d'instruction n'ont pas caché n'être mis en présence de personnes appréhen-dées que trois, voire cinq jours plus tard.

plus tard.

Dans un article publié par Paese Sera, le juge d'instruction Caselli, de Turin, rappelle que les terroristes qui comme l'ont fait récemment les Brigades rouges, dénoncent les tortures de la police ne se privent pas non plus de recourir à ces méthodes. Il cite le cas du frère de Peci, le terroriste repenti, enlevé et assassiné par les B.R., tout en soulignant la prudence qu'il convient d'observer dans le maniement des e informations > sur les brutalités dans les prisons. Il n'en met pas moine en garde « PEtat de droit a contre « un choix qui serait gravement dommageable's. Les démentis de M. Rognoni, ministre de l'intérieur, poursuit-il, a ne libèrent pas de l'obligation de faire toute la lumière sur d'éventuels cas de déviation ».

Espagne

• Une instruction judiciolis contre le enumero 2 » du PS espagnol a été ouverte le 4 mans par le procureur de la région militaire de Madrid. Il est republiché à M. Alfonso Guerra une déclaration selou laquelle le procureur de la région déclaration selou laquelle le processes des putschistes du 23 févrige. 1981 risquait d'être « une farce » l'est peu probable, estime-t-én de Madrid, que le Parlement auto-risera l'ouverture de poursuites judiciaires contre une personna lité aussi éminente de l'opposition.— (Corresp.)

TAPIS D'ORIENT

DEPUIS 1884, SPÉCIALISTE DU TAPIS PERSAN 4, RUE DE PENTHEYRE Paris-8" - Métro : Miromestil - 265.90.43 + du lundi au samedi inclus, de 10 à 19 heures

OUVERT DIMANCHE 7 MARS (Publicité)

La constitution en association (octobre 79) du "Mouvement de Libération des Femmes" par celles qui l'ont fondé (octobre 68) est non seulement légale mais légitime.

COMMUNIQUE DUMLF

Aussi nous affirmons: - que sost erronées, réductrices, visant à lui multe

et donc diffamatoires Lla désignation de notre mouvement par "groupe psychamalyse of politique". par "MLF déposé"

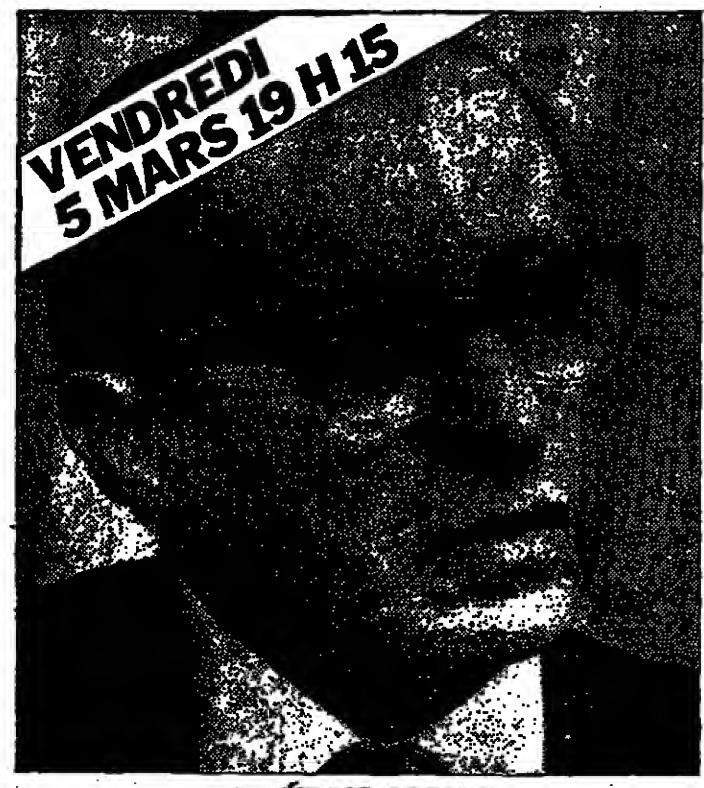
Ou par toute autre appellation restrictive. 2. toute remarque meltant en cause la légalité et la légifimité de notre association Mouvement de Liberador des Fermoes

- que constitue une violation de notre droit à notre non 3.la désignation abusive d'autres mouvements ou groupes de fammes, par l'appellation "Mouvement de Libération des Ferren

 que sont misogynes, celles et ceux,
 qui ne reconnaissent pas aux femmes le droit de se constituer en mouvement de libération indépendant.

(3) des femmes du Mouvement de Libération des Femmes LUTTE CONTRE LA MISOGYNIE

DEUX EVENEMENTS AU CLUB DE LA PRESSE D'EUROPE 1





A JÉRUSALEM

A PARIS

M. BEGIN P. MAURO

1^{er} ministre Israélien

1st ministre

animés par GÉRARD CARREYROU et ALAIN DUHAMEL



DIPLOMATIE

LE VOYAGE DU PREMIER MINISTRE A BRUXELLES

M. Mauroy a été chahuté par des écologistes belges

De notre envoyé spécial

Bruxelles. — Les écologistes, qui ont interrompu à plusieurs Chocz ont été abordés avec ce à Weshington, pour un entretien de la création d'une commission le public bruxellois des «Grandes conférences catholiques » ont rendu au premier ministre français un appréciable service. Es ont rénance de la centrale » construction de la centrale » préoccuper des problèmes de sécutione, faite d'abord aux Etats-construction de la centrale » pour l'avenir, la fourniture à la par la suite dans l'entourage de ces irublions, s'est mis à applaudir à tout rompe. Torateur, venu de Paris. Et missière a cestimé qu'« il ne surpris les milleux durable » entre Paris et mière visité effectuée en Beigique à propos de cette cenmière visite effectuée en Beigique en tant que premier ministre par M. Mauroy, un relief que celle-ci n'aurait peut-être pas en.

Préoccupée par les problèmes économiques intérieurs, que la récente dévaluation de 8,5 % du franc belge a encore souligné, et par les querelles intercommunautaires incessantes entre Wallons et Flamands, la classe politique belge se souciait en effet assez peu a priori, du voyage de M. Mau-roy. En nevanche, la décision roy. En nevenche, la décision française de poursuivre la construction, dans les Ardennes, de la centrale nucléaire de Choos, malgré l'opposition fazouche des écologistes des deux pays, suscite en Belgique un mélange d'appréhension et d'agacement. On n'apprécie guère, ict, le manque d'égards dont Paris a fait preuve dans cette affaire, vis-à-vis d'un pays voisin et directement intéressé. Certes, le site est en territoire français; mais en mison de la proximité de la frontière, la Belgique estime avoir son mot à dire en matière de sécurité des populations et de protection de populations et de protection de l'environnement.

melitante écologistes, qui rement apostrophé M. Manigue de la manifestation du 27 férire de la manifestation du 27 férire de parisit le premier ministre de l'establishment beige partie de l'establishment beige partie de l'establishment beige de l'establishment beige de l'establishment beige de l'establishment beige partie de l'establishment beige de l'establishment de l'establishment

Bruxelles à propos de cette cen-

MM. Martens et Mauroy ont egalement évoqué la possibilité d'une concertation directe entre les autorités locales ou régionales belges et françaises, « de part et d'autre de la frontière, pour résoudre les petites difficultés de la vie quotidienne ». Ils ont, d'autre part parlé des taux d'intérêt américains, pour déplorer qu'ils soient « arrivés à des niveaux tels ou'ils sapent nos économies », et qu'ils sapent nos économies », et des moyens propres à relancer l'idée européenne.

Ce dernier point est au centre de la visite que l'ait, ce vendredi à Bruxelles, M. Mauroy auprès des Communautés. On insiste, dans l'entourage du premier mi-nistre, sur le fait que celle-ci était prévue depuis longtemps. Il s'agit, précise-t-on, de manifester l'«esprit communautaire et europeca > du gouvernement français.

DOMINIQUE DHOMBRES.

• Nouveaux entretiens améri-

M. MITTERRAND FERA UNE «VISITE DE TRAVAIL» A WASHINGTON LE 12 MARS M. REAGAN.

Le Maison Blanche a feit sevoir que le président américain compte examiner avec son, hôte français la préparation du sommet des sept principales démocraties in-dustrielles, prévu à Versailles en juin prochain. Mais il sera aussi question des relations économiques Est-Ouest (un adjoint de M. Haig, M. James Bückley, doit entreprendre une tournée à ce sujet dans plusieurs capitales occidentales, mais son départ a été ajourné à plusieurs reprises), du conflit du Proche-Orient au lendemain de la visite du président français en Israel, enfin de l'Amérique centrale à la veille des élections prévues pour la fin mars en Salvador. an Salvador.

Ce sera la quatrième rencontre entre M. Mitterrand et M. Reagan après le sommet des Sept à Ottawa en juillet dernier, l'entre-tien de Yorktown, en Virginie en octobre dernier, et le sommet Nord-Sud de Cancun, quelques jours plus tard.

LE MARXISME AFRICAIN N'EST PAS UNE MENACE POUR LES ÉTATS-UNIS estime M. David Rockefeller

A Salisbury, une des dernières étapes de sa tournée africaine. M. David Rockefeller, ancien président de la Chase Manhattan Bank, a déclaré, salon le Washington Post, que le marxisme africain ne constituait pas une menace pour les Etats-Unis ou pour les intérêts privés américains. Il s'est prononcé pour la normalisation des relations entre l'Angola et les Etats-Unis, qui n'ont toujours pas recomme le régime de Luanda. La Chase Manhattan est partie prenante dans l'effort de développement de l'Angola et M. Rockefeller a tenu

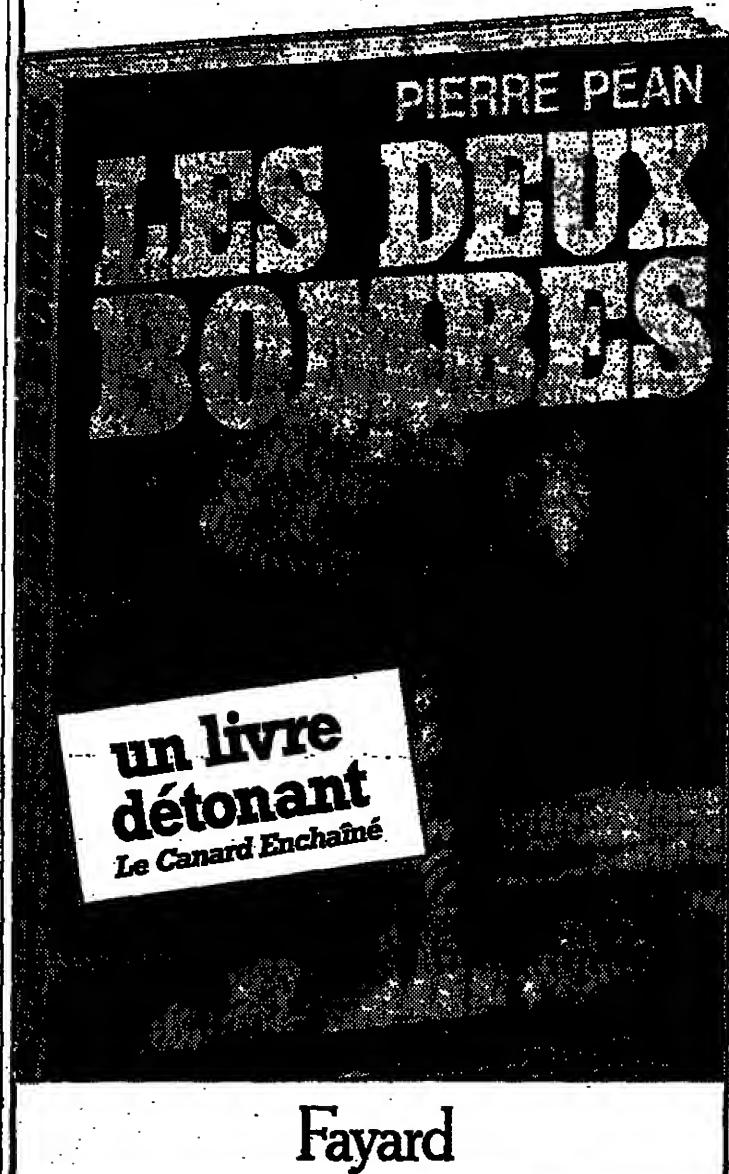
à remarquer que la présence d'éléments soviétiques et cubains dans ce pays n'avait pas d' « in-fluence directe sur la marche de nos affaires en Angola ». Pour lui, nos affaires en Angola ». Pour lui, d'ailleurs, le marxisme africain est plus une « question d'étiquette et d'apparences » qu'une réalité. M. Rockefeller considère que les chefs d'Etat « marxistes » d'Afrique ont pour souci principal d' « améliorer le sort des populations et de fortifier l'économie de la nation », ce qui les rend désireux d'accepter l'aide étrangère d'où qu'elle puisse ventr.

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 220 F/mois (region parisienne) **VENTE DEPUIS 270 F/mois** (sans apport, ni caution) 26 MARQUES REPRESENTEES



Comment la France a donné la bombe à Israël et à l'Irak



BAC — REVISIONS 2 CENTRES: SARI & TOP-MATH. - Tél. 720-36-80

Moondout The series of the series The Charles Total Visit of the State

porti radical

Tripodic A CAN TO THE COTTON -

-

CONNECTOR

EMENT CONTESTS

mesty internations

MARIE AND THE STATE OF THE STAT

That he is profess from

GREATIES NO. 18 TO 18 TO

\$ 144 Section to the City

THE PLEASE OF THE PARTY OF THE

THE PART THE PARTY OF THE PARTY

Marie History Barrer

HORACES UP TO THE

Biggs Weight Co. 10 Con 15

DANIEL YERNER

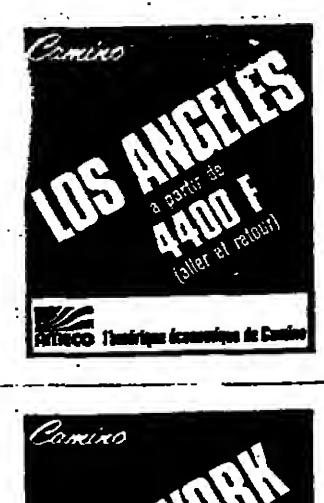
C Breitars -

in direction

Espagne

thribit :







AMÉRIQUES

Guatemala

Les quatre candidats à l'élection présidentielle representent les diverses tendances de la droite

problèmes qui se posent à eux : la violence et la crise économique. Seion certains diplomates occidentaux traize mille cing cents Guatemaitèques ont été assassinés en proupes paramilitaires. Les mêmes sources estiment que la guérilla réalise en ce moment une quinzaine d'actions armées par jour, dont certaines auraient causé plusieurs diDe notre envoyé spécial

raines de morts à l'armée (ce point et nië per le chef d'état-major, qui fait état de dix-huit victimes, dont hult officiers, depuis le 1st janvier). une situation catastrophique du fait de l'effondrement du merché commun centro-américain, de la baisse des cours des matières premières et de ia fuite des capitaux (500 millions de dollars environ pour les deux dernières années). Aujourd'hut les investissements, comme les réserves en devises, sont à zéro. Les groupes dirigeants sont divisés sur les solutions à apporter à la crise, et la jutte pour le pouvoir est réalie entre les réformistes de la demière houre et les « missionnaires de la chrétienté » d'extrême-droite. L'honneur de « l'anti-communisme

conséquent », pulsque armé, revient à M. Mario Sandoval, chei de file du mouvement de libération nationale, qui a largement contribué au ranversement du gouvernement Arbenz, en 1954. Il se présente comme El Hombre (l'homme), il affirme que le pays court à sa ruine et se propose d'écraser la guérille avec la participation du peuple (ses troupes sont généralement estimées à plus de trente mille hommes en armes). Cela fait, estime M. Sandovai, 11 sera facile de résoudre les problèmas économiques i Le M.L.N. est Incontestablement populaire. Il s'appule aur les petits agriculteurs et les petits blancs qu'affole l'intégration d'Indiens aux mouvements insurgés.

« Pour une libre entreprise fotale >

M. Gustavo Ansustio, candidat da la Centrale authentique nationaliste (CAN), fondée par un ancien président le général Arana, estime au contraire que « l'économie est ce qui compte le plus pour aller Favant . Pour la remettre sur ses ralie. Il entend restaurer « le vrai règne de la libre entreprise totale », ou le dépouillement. A titre d'indicaaffirmant trouver son modèle M. Reagan. L'armée étent le seul des trente-deux mairies de Hushuerempart contre la subversion. Il demande aux Guatémaltèques « de demières semaines. la respecter ». M. Ansuetto s'adresse élections sont une « farce ». L'absten-

déciaré pour sa part M. Alejandro Maldonado, candidat de l'Union d'opposition (UNO), dont la force principale est constituée par la démocratie chrétienne. Longtemps membre du M.L.N., puis ministre du général Arana, M. Maldonado a pris ses distances avec la droite traditionnelle it parie du respect des droits de l'homme, et on l'accuse d'envisager de dialoguer avec les subversits. D'accord pour assurer la sécurité, la candidat de l'UNO insiste sur la nécessité d'aborder almultanément les problèmes sociaux. Il se veut, maigré son histoire, le candidet du « changement rénovateur contra f.lmmobilisms destructeur -. M. Maldonado bénéficie du soutien discret des Etais-Unis, qui souhaitent un gouvernement = présentable ». Mais il ne semble disposer d'aucun appul dans l'armée. Sa force principale est dans les villes, où la démocratie chrétienne est bien implantée. Certains condages le donnent gagnant. Le dernier orateur à prendre la parole, le jeudi 4 mars, était le géné-

Argentine

mercredi 3 mars, à Paris, au cours d'une conférence de presse à l'Assemblée nationale, l'ouverture d'une enquête sur les enfants disparus en Argen-

recensé qualre-vingt-sept cas d'enfants disparus, mais estime qu'il y en a eu plusieurs

ral Anibal Guevara, ancien ministre de la défense du président sortant le général Lucas. Il béhéficie de l'appul des partis au pouvoir réunia dans Front démocratique populaire militaire, la général Guevara rappelle nistes », et promet aux révolutionnaires l'amnistie s'ils rentrent dans le droit chemir, et la déroure s'ils s'y refusent. Seul militaire en lice. le général bénéficie de la machine en place: mais il a dù faire face, pendent un certain temps du moine, à l'opposition de l'ambassade des Etata-Unis.

Le dimanche 7 mars, les Guatémaltèques éliront également soixante-six députés et les conseils municipaux des vingt-huit villes de plus de trents mile habitants, its risquent pourtant de devoir attendre plusieurs semaines avant de savoir qui sera jeur prési-

L'action des insurgés

La Constitution prévoit, en effet, que, au cas où aucun des candidats n'atteint la majorité absolue au suifrage direct, c'est au congrès sortant de cholsir le futur chef de l'Etat. La tradition veut que les députés élisent ceiul qui a obtenu le plus grand nombre de suffrages populaires.

Si le général Guevara arrive en tête, tout îra bien pulsque sa coalition dispose de la majorité. Mais la situation risque d'être extrêmement délicate s'il est précédé, ce qui est possible, solt par M. Sandoval, solt par M. Maldonado ou, pis ancora, per les deux.

< il sera toujours temps, la sameine prochaine, d'aborder ces problèmes de politiciens"s, nous a déclaré un Guatémaltéque qui entend garder l'anonymat. Le grande question, d'ici dimanche, est de savoir ce que fera la guérille. L'armée, qui mène une offensive sérieuse depuis plusieurs semaines, craint cependant une action symbolique ou des opérations ponctuelles destinées à paralyser le vote en tion, on remarque que trente et une tenango ont été brûlées au cours des

Les insurgés affirment que ces (54 % en 1974, 64 % en 1978). L'étal de guerre qui règne dans une grandi partie du pays risque de renforce l'histoire électorale du Guatemais trop souvent marquée par des fraud

FRANCIS PISANI

Canada UNE FEMME EST NOMMÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS A LA COUR SUPRÊME

Montréal - Les neuf juges de la Cour suprême du Canada compteront désormais une femme dans leurs rangs: Mine Berth suprême, en 1875, tous les juge les Etats-Unis, les Canadiens se sont décidés à leur tour à rompi Clark (1979), a constaté arrivée au Canada Mme Wilson evait déjà première femme à accèder à cour d'appel de l'Ontario en 1975. Elle est mariée à un pasteur





Un grand dossier du Nouvel Observateur avec un sondage : que pensent les Français

de l'égalité entre hommes et femmes ? Catherine David explique un étonnant déca-

lage entre l'opinion dominante et les comportements de chacun. Mariella Righini

jette ses pavés dans la misogynie qui prospère dans l'emploi et dans la publicité.

Michèle Cotta (PDG de Radio-France), Jean-Luc Hennig (journaliste). Catherine

Deneuve (actrice), Serge Gainsbourg (chanteur), Antoinette Fouks (animatrice

du MLF) racontent comment elles et ils voient la misogynie.

AMÉRIQUES

La guerre civile au Salvador suscite une inquiétude croissante dans l'opinion américaine

Washington. — Le Salvador préoccupe de plus en plus les milieux politiques américalns. On en a eu une nouvelle preuve le jeudi 4 mars avec l'envoi d'une lettre à M. Reagan signée par cent quatre membres de la Chambre des représentants (sur un total de quatre cent trente-cinq). Ces élus — parmi lesquels douze républicains — demandent au président d'accepter la proposition de médiation mexicaine fondée sur la négociation avec l'extrême gauche Mais Washington tient toujours le même raiton tient toujours le meme raisomement : des élections sont organisées le 28 mars au Salvador pour désigner nue assemblée constituante; la guérilla refuse d'y participer c'est bien la preuve qu'elle cherche à affirmer par les armes une force qu'elle n'aurait pu démontrer

Ben Frusa 1. friedlich 5 56 5

Martin Sa Gertein Community

The same of the sa

- Campialia & 12 tention &

MAN MAN MILL ON THE

Had Bandlicia Je in think

Chance T war ice Calley

हें केंग्रामन केंद्रीत रहा के कि का

Me al law construction

THE SE SE LE SE SELVE AND SELVE

Applicants in 1920 mar

Breit Attendes plat nun state

Bage aniegia din bur bir be

Daneifful an fiebest, in ge

AR 000 00 000 000 000

1 - matte-164 abreite 44 t.

Bed test and commission

the said since

1 36 genera Carrer a mig.

ANN HE Best für titte

40 F 14 1

Fille Bericker & farten. Freing.

🌉 📲 🗗 kitati dan sama tangan

Canada

Sec. 2

Marina .

AND AN INC.

Marin Miller attest on 1918 ?

En réalité M. Reagan ses collaborateurs attendent 28 mars avec anxiété. Ce scrutin déterminers leur politique future même si personne ici ne se fait beaucoup d'illusions sur la valeur d'une consultation boycottee par la gauche. Si le courant modéré l'emporte, M. Reagan sera encourage à aller de l'avant et à favoriser une solution politique. Si, au contraire, c'est l'extreme droite qui domine, on assisterait à un reexamen de la politique americaine sous is pression du

· Les Etats-Unis ent trop vanté ces elections pour les torpiller eux-mêmes. C'est dire qu'une initiative militaire avant le 28 mars paraît exclue à la quasi-totalité des observateurs. Même après le scrutin, on a peine à imaginer l'envoi de trompes de combat. voire un véritable blocus maritime du Nicaragua ou de Cuba. A mains, bien sir, que l'un de ces deux pays ne se lance dans « des actions militaires inacceptables », que l'on se rejuse à préciser. Divers plans militaires ont été mis au point à Washington. Les Etats-Unis cherchent a s'assurer des bases aériennes éventuelles au Honduras et en Colombie. Mais, jusqu'ici, on n'e vo qu'un etalage de muscles pour impressionner la guérilla salvadorienne ou le Nicaragua, une manière de montrer aux Soviétiques et aux Cubains qu'on possède un bon d'information dans région. Depuis des années, le

De notre correspondant

ne pas tomber dans le piège d'une aventure militaire. Parca qu'il connaît les difficultés tech-niques d'un blocus naval, par exemple.

Ce n'est pas M. Reagan qui a provoqué la guerre civile au Salvador, ce pays de quatre millions et demi d'habitants. Ce n'est pas lui non plus — mais M. Carter— qui a pris l'initiative d'envoyer des consellers multieires pour des conseillers militaires pour soutenir la junte au pouvoir. Mais avec le nouveau président, les Etats-Unis se sont engagés de manière croissante dans tous les domaines : politique, économique et militaire.

Engagement politique: à travers une grande campagne d'information, le Salvador est passé d'un conflit local ou régional à affrontement Est - Ouest. Washington en a fait « la bataille décisive pour l'Amérique centrale ».

Le spectre vietnamien

Engagement économique: une injection massive de dollars doit permettre à la junte de développer le pays et d'appliquer une réforme agraire assez ambitieuse. M Reagan réclame au Congrès 210 millions de dollars d'assistance au Salvador pour l'année budgetaire en cours. Engagement militaire: si cinquante conseillers eméricains —

non annés — sont sur place, cinq cents officiers et mille soldats salvadoriens suivent en ce moment un entraînement aux Etats-Unis: A ces « services » s'ajoute du matériel offert à la junte ou fourni à des taux très avantageux. Le montant total de l'aide militaire s'élevait à 26 millions de dollars cette année. La Maison Blanche en a ajouté 55 millions après une récente offensive de la Blanche en a jouté 55 après une récente offensive de la guérilla. Et elle réclame maintenant au Congrès un autre supplément de 35 millions de dol-

Washington soutient, d'autre pert, que ce conflit dépasse le Salvador. Les guérilleros recevraient des quantités massives d'armes étrangères en provenance de l'URSS et de Cuba, via le Niceragus. Ils servient même « commandés de l'extérieur du

LA VOIE DE LA FRANCE!..

pays s. L'objectif est clair : Exporter la subversion » et contaminer toute l'Amérique cen-trele. Si le Salvador tombe entre les mains des rebelles, d'autres pays suivront, à commencer par

le Guatemaia.

Or, souligne-t-on, cette région représente un intérêt stratégique essentiel pour les Etats-Unis.

C'est par le golfe du Mexique et le canai de Panama que transitent la moitie environ de leur commerce extérieur et les deux tiers de leurs importations de tiers de leurs importations de

Ce reisonnement passe mai dans l'opinion Selon un sondage de Newsweek, la politique de Reagan au Salvador était approuvée par 43 % des Américains en mars 1981. Un an plus tard; ce pourcentage tombait

Il y a aussi la crainte très répandue que l'engagement militaire des Etats-Unis ne s'accroisse en intensité et ne déborde dans des pays voisins. On a beau expliquer aux Américains que le Salvador n'est pas comparable au Vietnam pour toutes sortes de raisons (proximité, faiblesse de la guérilla, absence de frontières communes avec un pays communiste). rien n'y fait. Sept ans après que le dernier « marine » a quitté Saigon — et malgré la suppression du service militaire l'épouvantail vietnamien de-

Il y a enfin des raisons morales. longueur de semaines dans leur journal ou à la télévision, les concitoyens de M. Reagan découvrent l'existence d'atrocités au Salvador. De nombreux missionnaires américains se trouvent dans ce pays. Leurs plaintes sont répercutées par les Eglises et reprises au Congrès. ■ Au train où vont les choses,

ecrivait jeudi M. Morton Kondrarcke, directeur de l'hebdomadaire libéral New Republic, nous répéterons notre expérience au Vietnam mais sans qu'un seul soldat américain ait tité un coup de feu ». Autrement dit, on va polariser de façon eroissante l'opinion américaine sur le SaIvador, puls l'aide sera interrompue et ce pays tombera dans les mains de l'ennemi... Mais M. Reagan peut-il se résigner à un tel scénario après avoir fait tant de

ROBERT SOLE

	V	L	1	K	
					7
MA	NTEA	UX	43	50 E	Br

·		
Opossum	- 4350 F	1850F
Opossum Chevrette, gris, marron	3250 F	1850F
Astrakan pieme peau	·	2750F
Murmel	6750 F	3450 F
Weasel	685 0 f	3750 F
Patte de Renard roux	4950 F	2750 F
Ragondin	2/00r	3750 F
Lapin Castorette	24 50 f	1350 F
Rat d'Amérique (flanc)	-5750 F	3850 F
Castor	. 11.750 F	6750 F
Vison dark	LAGOUT	11750 F
Vison pastel	. 22850 F	16850 F
Queue de Vison	8750F	5350 F
Patte de Marmotte	. 5250 F	2750 F
Patte d'Astrakan	2650 F	1350F
Lapin Patte Guanaco	1150 F	570 F
Patte Guanaco	4850 F	2750 F
Rat d'Amérique	6350 F	4350 F
Chat d'Asie	2750 f	1450 F
Chat d'AsiePatchwork d'Opossum	_ 3450 F	175G F
VESTES		
Renard bleu	3250 F	1850 F
Chacal	_2350F	980 F
Blouson Patchwork Marmotte		1650 F
Chat d'Asie	1450 F	650 F
Chevrette	1850 F	- 970 F
Renard Lynx (morceaux)	4250 F	2350 F
Coyote	5850 -F	3250 F
Astrakan Swakara	-3250 F	1850 F
Astrakan Swakara	4750 P	2450 F
Marmotte	83 50 F	4650 F
Vison et cuir	58 50 F	3350 <u>F</u>
Renard d'Argentine	2750 F	1350 F
Agneau Toscane	_2850	1350 F
Agneau Béarn	1450 F	850 F
Blouson matelassé intérieur lapin	430+	230 F
Mouton champagne	1150 F	65U F
3/4 Mouton doré		
Lapin	9 50 -F	480 F
PELISSES		
Intérieur Lapin (morceaux)	1850 F	850 F
Intérieur Lapin Castorette	2650 F	1350 F
	3150-E	1650 F

FELISSES	
Intérieur Lapin (morceaux)	1850 F
Intérieur Lapin Castorette	Z 00 0 F
Intérieur flanc de Marmotte, col Marmotte	
Intérieur Castorette, col Ragondin	37 50 F

PENDANT CETTE BRADERIE CREDITA GRATUIT 7

115,117,119 rue La Fayette PARIS 10^e

PRES GARE du NORD

100 Av. Paul Doumer

1650 | 1950 |

ANGLE RUE de la POMPE

MAGASINS DUVERTS TOUS LES JOURS DE 9H30 A 19H SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE

assume un rôle majeur dans l'informatisation de la société, représente un tissu d'entreprises créatrices d'emplois, creusets de formation de haut niveau, • contribue à l'indépendance nationale par sa maîtrise du marché intérieur et la conquête des marchés

L'INGENIERIE INFURNAINQUE

SYNTECHNFORMATIQUE

3, rue Léon-Bonnat, 75016 Paris/Tél.: 524.43.53

La « vague rose » a permis au parti socialiste de conquérir douze sièges aux élections législatives de juin dernier, triplant

ainsi le nombre de ses représentants à l'Assemblée nationale avec

seize sièges sur vingt-huit, auxquels s'est ajouté celui de

M. François Massot, député des Alpes-de-Haute-Provence, passé

du M.R.G. au P.S. L'opposition ne semble pas en mesure de pren-

dre sa revanché aux cantonales. Au contraire, ou s'attend que le

P.S. renforce ses positions à l'occasion notamment du redécon-

page électoral, qui a été très vivement contesté par les responsa-

LA PRÉPARATION

bles de l'ancienne majorité dans les Bouches-du-Rhône et le

de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Bouches-du-Rhône,

Le P.S. dispose au demourant de la majorité relative ou absolue dans cinq des départements qui composent in région (Alpes-

Vaucluse), mais seulement de quatre présidences, puisqu'un sépa-

teur radical de gauche, M. Emile Didier, détient celle de

PROVENCE-COTE D'AZUR :

Alpes-Maritimes.

Hautes-Alpes.

De notre correspondant régional

Faire fructifier l'héritage socialiste De notre correspondant Lille. - Dans la région Nord-Pas-de-Calais, si l'on excepte les nouveaux cantons, sur soixante-sept sièges renouvelables dans les

NORD-PAS-DE-CALAIS:

deux départements, trente sont détenus par le parti socialiste. Dans le Pas-de-Calais, le P.S. dispose d'une majorité absolue (vingt-neuf sièges sur cinquante-sept); sa position dans le Nord est également forte (vingt-neuf sur soixante-dix). Au sein de la majorité, socialistes et communistes respectent un pacte de nonagression, le parti communiste menant une campagne parallèle. De son côté, l'opposition est très unitaire dans le Pas-de-Calais, alors que dans le Nord les rivalités sont très vives entre candidats R.P.R. et U.D.F.

NORD: des complications entre le R.P.R. et l'U.D.F.

Dans le département du Nord, où le président sortant du conseil général, M. Albert Denvers (P. S.), n'est pas renouvelable, on note l'effacement de M. Arthur Notebart, député, maire P.S. de Lhomme, qui, depuis plus de trente ans, est une figure marquante de l'assemblée départementale. C'est son suppléant, M. Yves Durand, qui prendra la re-

Pour obtenir les trente-neuf sièges qui leur donneraient la majorité absolue dans la nouvelle assemblée de soixante-seize membres, les socialistes doivent conserver les douze cantons où ils ont des sortants. Cet objectif devrait être atteint, à l'exception peut-être du canton de Bavay, où le P.S. est menacé par le candidat communiste. Mais ils doivent aussi enlever la plus grande partie des nouveaux cantons : cela semble possible à Villeneuved'Ascq, à Roubaix-Est, à Haubourdin et dans trois cantons de Dunkerque. Le nouveau canton d'Anzin devrait vraisemblablement être gagné par le P. C. Les socialistes comptent également sur Maubeuge, où le maire de la ville, le docteur Forest, dissident P. S. U., ne se représente pas, La Bassée, que tient M. Georges Bris, ancien député R.P.R., Merville et Treion, qui pourraient être repris au P. C.

Il sera surtout intéressant de voir si les socialistes maintiennent les 32,93 % des suffrages obtenus en 1976 ou les 32,25 % de 1979. Le parti communiste devrait conserver tesois menacé par le P. S., à Trelon.

Quant au P.S.U., il n'alignera que cinq candidats, surtout dans l'agglomération lilloise; les écologistes pré-senteront douze candidats; et le Front national trois.

L'opposition ne présentera un candidat unique que dans vingt-neuf cantons sur quarante-quatre, des candidats du C.N.I. comme à Lille-Sud ou de l'ARIL (1), comme à Lhomme, ayant tenu à s'imposer. Mais c'est surtout entre le R.P.R. et l'U.D.F. que les complications out surgi. L'opposition, qui affirme si hautement sa cohésion, pouvait, dans un canton d'une grande importance stratégique et qui lui est acquis de toute façon, celui de Lille-Centre, affirmer sa volonté de s'organiser pour d'autres combats. M. Jacques Legendre, ancien secré-taire d'Etat R.P.R., qui a naguère été candidat aux élections municipales de Lille avec Norbert Ségard, décédé aujourd'hui, pensait, à la demande de M= Ségard, qui a représenté pendant quelques mois le siège de son mari, s'installer sur cette plate-forme qui lui aurait permis de devenir en quelque sorte le leader régional de l'opposition face à M. Mauroy, tout-puissant dans la capitale des Flandres. La tentative a vite avorté au profit de « candidats locaux ». Il y aura donc sept candidats dans ce canton, dont seulement deux de gauche. Le R.P.R. M. Jacques Donnay semble légèrement favori sur le P.R. M. Jean-Pierre Titrens. Le canton de Cambrai-Ouest, où M. Legendre ne voulait plus être ses sept sortants, un siège étant tou- candidat (il était pourtant le sortant), pourrait revenir au P.S.

PAS-DE-CALAIS: une opposition très unitaire

Dans ce département, le parti socialiste n'a jamais bénéficié d'une situation aussi privilégiée qu'en ce moment. Non seulement il compte onze députés sur quatorze, mais, au conseil général, avec vingt-neuf sièges, majoritaire, il est toutpuissant. Cette fois, avec dix-huit sortants sur vingt-neuf cantons renouvelables, il est à nouveau en première ligne. Lors des élections cantonales de 1976, le P.S. avait obtenu 44 % des suffrages, contre 33 % en 1979. A l'occasion de ce renouvellement, trois anciens présidents du conseil général ne seront plus présents: Bernard Chauchoy et Henri Darras, décédés, et M. Emile Durieux : ainsi que MM. André Delelis, ancien député socialiste, maire de Lens et ministre du commerce, Raymond Splingard, séna-teur socialiste, et Noël Josephe, député socialiste et président du conseil régional. Or chacun de ces candidats obtenuit, en 1976, plus de 70 % des suffrages. On peut donc prévoir, dans ce département, une baisse relative du pourcentage des voix socialistes. On assiste cependant à l'arrivée d'une nouvelle génération de candidats comme, par exemple, M. Roland Huguet, député socialiste, président de l'assemblée départementale, qui sera certainement réélu à Norrent-Fontes. Pour conserver sa position majoritaire, le P.S. doit garder tous ses sièges et en gagner trois autres, puisque l'assem-

blée départementaie comptera désormais soixante-deux membres. Les socialistes peuvent, espérer gagner les nouveaux cantons d'Arras-Ouest, où le maire socialiste de la ville, M. Léon Fatous, est candidat : Courrières et Liévin-Sud, où se présente Mme Danièle Darras, mère de l'ancien président du conseil, décédé l'an dernier. Dans le nouveau canton de Samer, la lutte est indécise entre M. Alain Duwast (P.S.) et l'ancien député communiste, M. Jean Bardol. Le P.S.U. n'aura qu'un candidat, à Aire-sur-la

L'opposition, animée par deux énateurs, MM. Roger Poudonson (C.D.S.) et Henri Collette (R.P.R.), présente partout des can-didatures uniques à une exception près, celle d'Hesdin. Elle ne compte que six sortants. Peut-elle gagner des sièges sur la gauche? La tache semble très difficile. Encore qu'il faille se méfier dans ce département très agricole des réactions des producteurs et cultivateurs. Plus que la campagne des partis, celles de la F.N.S.E.A. et de M. Désiré Debavelacre, président de la chambre d'agriculture, qui s'est engage dans une croisade contre la « collectivisation -, peuvent avoir une influence. Si elles peuvent être défavorables au P.S., elles ne devraient tontefois pas être suffisantes pour faire perdre à la gauche les leviers du conseil

GEORGES SUEUR.

ALPES-MARITIMES : discorde dans la majorité départementale Nice. - « A Nice, la majorité. c'est moi ! ». lanca un jour le député (app. R.P.R., ex-P.R.) et maire, M. Jacques Médecin. Si un certain nombre d'événements out rendu un peu plus relative cette affirmation.

l'influence du maire de Nice est toujours prépondérante au conseil général, cu'il préside depuis 1973. Bien que la gauche ait enregistré des progrès lors des consultations de 1976 et de 1979, la majorité reste largement « médecimiste » et les prochains scrutins ne la remettront pas

M. Médecin a apporté sa caution personnelle, par le biais de l'étiquette « Rassemblement républicain » (1), à près d'une vingtaine de candidats, parmi lesquels figurent neuf adjoints ou conseillers municipaux de Nice.

Aux vingt-deux cantons de la série renouvelable s'en ajoutent cinq nouvellement créés, dont trois à Nice (un dans chacune des circonscriptions de la ville), un à Cagnessur-Mer et un à Mougins. Des rivalités personnelles ont provoqué, dans la majorité départementale, plusieurs « primaires » entre candidats

R.P.R. et U.D.F. Ainsi, dans le canton de Cannes-Est, le conseiller général sortant (U.D.F.) M. Jacques Sallebert, ancien journaliste de PO.R.T.F., a contre lui un candidat P.R., M. Pierre Cecci (qui se présente sans étiquette), mais aussi M= Anne-Marie Dupuy, ancienne collaboratrice de Georges Pompidou, membre du comité central du R.P.R., dont l'objectif déclaré est de conquérir l'an prochain la mairie de Cannes. Après avoir longtemps hésité, le maire actuel de Cannes, M. Georges-Charles Ladevèze (rad.), a décidé de se tenir à l'écart de la bataille. En représailles, I'U.D.F. présente dans le canton voisin du Cannet, un candidate face au sortant R.P.R., M. Pierre Bachelet. Une autre « primaire », due à un conflit de personnes, ancien celui-là oppotera, à Menton, le conseiller général sortant, M. Francis Palmero, sénateur centriste, à un R.P.R., adjoint de M. Emmanuel Anbert, qui, maire et député (R.P.R.) de Menton, est un ennemi intime de M. Pal-

Tout ne va pas pour le mieux non plus dans le canton de Nice-X, où

M. Fernand Icart, ancien député (P.R.) et ancien ministre de l'équipement, affronte M. Antoine Martin, conseiller général sortant (mod.), qui lui avait apporté son soutien aux dernières législatives. Ancien conseiller municipal de Nice, M. Martin bénéficie de l'appui de M. Médecin, dont les relations avec M. Icart sont très « ténues ». Conseiller général de Nice-VI de 1961 à 1973, puis de Nice-VIII de 1973 à 1979 et soucieux de limiter le cumul des mandats, M. Icart avait aiors renoncé à défendre son siège. Battu aux législatives de juin dernier par M. Jean-Hugues Colonna (P.S.), M. Icard tente de redonner ainsi un élan à sa carrière politique.

Ragaillardi par l'élection, dans le département, de deux députés (MM. Colonna et Max Gallo) en 1981, le P.S. espère confirmer sa percée. Ses chances paraissent réelles dans le nouveau canton de Nice-III, où se présente le suppléant de M. Gallo, M. Francis Giolitti, et dans celui de Nice-XIII, où son candidat, M. Jean-Pascal Carlotti, paraît en mesure d'inquiéter le sortant

communiste, M. Louis Broch, Les socialistes estiment également - jouables - certains cantons de l'arrière-pays, notamment ceux de Sospel et de Breil, ainsi que le nouveau canton de Mougins, où, pourtant, les voix de la ganche non communiste risquent de se disperser entre la candidate investie par le P.S., M= Jacquetine Pinaud, adjoitte au maire de Mougins, et le maire (div. gauche) de Mouans-Sartoux, M. André Aschieri. Dans ce canton, la candidate unique de l'opposition, Mes Maddy Amar (U.D.F.), affronte au premier tour le maire radical de Mougins, M. Roger Duhale, dont la décision lui a valu d'entrer en conflit avec les instances de son parti.

(I) Le Rassemblement républicain a 616 créé en 1947 par le père de M. Jacques Médecin, Joan Médecin, avec tous les responsables locaux des mouvements modérée, pour faire élire des candidats

DU VENDREDI 5 AU SAMEDI 27 MARS

PICTE lineraux

au 4e étage

EXPOSITION-VENTE

Magie des pierres, fascination des agates, des améthystes, des jades, mystère des comalines, des opales ou des obsidiennes. Une étonnante exposition de pierres dures, de bijoux, d'objets en onyx, jade et ivoire... Et des livres qui font rêver des pierres.



17, Boulevard de la Madeleine, Paris RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

• • • •

ÉTÉ: région de Boston, Washington, Houston, Denver, Floride, Los Angeles, San Francisco/Cours, activités, excursions, visites. 2-VACANCES ET STAGES LINGUISTIQUES EN UNIVER-SITÉS AMÉRICAINES. Pour Adultes. Boston. New York. Berkeley et Miami. 3-BONS D'HÉBERGEMENT EN RÉSIDENCES UNIVERSI-TAIRES OU HOTELS. A découper et à retourner à FSL. 13. rue de Granelle. 75007 Paris - Tel.: 544,62.20

Souhain également recevon votre brochure, ségours larguistiques en Grande-Bretagne 🖸

- 19

*

temps

artica-du-Rhine et le deries relative on absoin region (Alper Anto de Rivine, Var more, puisqu'un sent delient celle de

BUY PORTE

eistne

MA. M. Louis Broch, La es estiment également no periains contons de ATT. BOTAMENT COM & de Breil. Ainsi que le nouton de Mougins, vie, pour sais de la gauche nun comsinguent de se disperser Candidate investic par le or Miceparline Pinaud, ad-. Staire de Mougans, et le (a. muche) de Mouese M. Andre Aschien. Dans m in candidate unique de tion, Me Maddy Amar is bitroute au biennet fon section de Mougins, M. Ro. the done in decision in a West in equilist avec les me Him perti.

* Remarktement republicati in 1967 per te père de M. la. home Sam Medicum are in initial interest des mantant the follow blier des cardids

BOUCHES-DU-RHONE: l'opposition exploite le thème de l'insécurité

> scrutins de 1976 et de 1979, les cantonales de 1982 ne laissent planer aucun doute sur la conservation de la majorité par les socialistes. En 1976 et en 1979, le P.S. n'avait fait que maintenir de justesse sa position prédominante en obtenant, dans la dernière assemblée, vingt-deux sièges sur quarante-quatre, confre dix-sept aux communistes. Le prochain renouvellement du conseil général lui est, cette-fois, beaucoup plus favorable, dans la mesure où ses dix sortants, ou leurs successeurs, ne sont pas menacés et où le nouveau découpage électoral iui donne certains espeirs de se renforcer. Aux vingt-deux sièges normalement renorveiables s'ajontent, en effet, trois sièges à pourvoir dans des cantons nouvellement crees, dont deux Marseille (XIVe et XXe cantons de-

doublés) et un à Aix-en-Provence. A l'analyse des plus récentes consultations, le P.S. peut, a priori, espérer l'emporter dans le canton de Marseille XX-B, où l'opposition cependant ne part pas battue, et dans celui d'Aix-en-Provence - Centre. le « toilettage » électoral décidé par le ministre de l'intérieur accroît, d'autre part, sensiblement les chances des candidats socialistes dans les deux cantons « restructurés » d'Istres et de Marseille XVIII, face aux communistes.

Dans le nouveau XIVe canton, le P.C. devrait, logiquement, s'impo-

Le scrutin a été l'occasion, pour le P.S., de renouveler ses candidats. Sur les dix conseillers sortants, quatre ne se représentent pas. L'âge et des problèmes de santé expliquent le renoncement de MM. Jean-François Guérini, dans le III canton, et Félix Ciccolini, sépateur, à Aixen-Provence. Quant à M. Robert Vigouroux, élu en 1976 dans le XIII canton, il a accepté une mission auprès du ministre de l'intérieur sur les problèmes des accidentés de la route.

Pour l'opposition, qui ne dispose au conseil général que de quatre sièges, dont deux renouvelables, les Bouches-du-Rhône demeurent une « terre de mission » ingrate.

Mêlée confuse à Aix

Du moins, à Marseille, part-elle à la bataille, cette fois, en bon ordre, puisqu'elle présente un candidat unique dans douze des treize cantons renouvelables. Cette clarté fait défaut à Aix-en-Provence, où chaque tendance de la municipalité, dirigée par M. Alain Joissains, radical, a délégué ses représentants dans les deux cantons à pourvoir. Au total, cinq candidats issus de la mairie

HAUTES-ALPES: Le P.S. conteste la présidence au M.R.G.

De notre correspondant

Gap. - Dans les Hautes-Alpes, où deux cantons de Gap ont été dédoublés, seize des trente sièges que compte désormais le conseil général sont soumis à élection. Au sein de la majorité, qui dispose de dix-huit sièges dans l'assemblée sortante, présidée par M. Émile Didier, sénateur (M.R.G.), la consultation pourrait permettre au P.S. (dix conseillers, contre cinq radicaux de gauche, deux divers ganche et un communiste) de renforcer sa position et de briguer la présidence:

M. Robert de Caumont, député socialiste de la circonscription de Briancon, affronte, à Briancon-Sud, M. Paul Blein, exclu du P.S. il y a trois ans, suppléant de M. Didier au Sénat. La victoire de M., de Caumont donnerait au P.S. un argument pour évincer M. Didier, lui-même soumis à réélection à Barcelonnette; celui-ci espère pouvoir compter, cependant, sur la sympathie de certains élus socialistes et sur l'appui de conscillers de l'opposition.

A droite, où M. René Serres, ancien député, impliqué dans une alfaire de transfert de fonds illégal en Suisse, no se représente pas dans le canton de Gap-Campagne, M. Pierre Bernard-Reymond (U.D.F.), ancien secrétaire d'État, dont M. Serres était le suppléant à l'Assemblée nationale, tente sa chance à Gap-Nord-Est. On y mesurera l'impact des déboires de M. Serres, tandis que l'antre ancien député, M. Paul Dijoud (U.D.F.). paraît assuré de sa réélection à Em-

DES ÉLECTIONS CANTONALES

de la revanche n'est pas venu pour l'opposition

Marseille. – A la différence des s'affrontent, dans une mêlée

confuse, an premier tour, dont deux toutefois sont officiellement soutenus par M. Joissains. Cette rivalité pourrait profiter, à Aix-Centre, à la candidate socialiste, Mme Germaine Pivasset. L'opposition est menacée par le P.C. à Arles-Est, mais elle devrait, sans difficulté, conserver le siège de Châteaurenard et celui du XII canton de Marseille. où le sortant ne se représente pas et où M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, devrait aisément triom-L'objectif de l'opposition est avant tout de compter ses voix dans l'en-

semble des cantons de Marseille, avec des candidats « motivés », e de montrer sa cohésion à un électorat, auquel elle vent « redonner l'espoir ». Dans la ville du ministre de l'intérieur, M. Gaston Defferre, elle tente aussi d'exploiter le thème de l'insécurité après l'assassinat récent de deux commerçants et de multiples agressions, qui ont soulevé l'émotion de la population. La plupart de ses candidats font campagne contre la violence dans les grands ensembles ou les quartiers du centre de Marseille, en s'appuyant sur certaines associations de défense plus ou moins spontanées et sur des groupements ouvertement « anti-Arabes ». Si elle est quelquefois constructive, comme le montrent les cinq propositions formulées par M. Gaudin pour rétablir la sécurité à Marseille, cette campagne a pris, aussi, un tour outrancier. Ainsi M. Manovelli, candidat R.P.R. sous l'étiquette Marseille Sécurité dans le IV canton, n'hésite-t-il pas à sti-

couteau dans le dos pour réagir »! Quant aux « fraudes électorales », autre thème développé par l'opposition, le scrutin dira si, comme le pense M. Bernard Pons. secrétaire général du R.P.R., leur révélation aura « un grand retentissement dans le département

muler ses électeurs en leur deman-

dant de • ne pas attendre d'avoir un

VAR: Le va-tout du maire de Toulon

Toulon. - M. Maurice Arreckt, soixante-quatre ans, maire (P.R.) de Toulon, trébuchera-t-il sur l'obstacle que dresse devant lui le chef de file des socialistes de sa ville, un universitaire de quarante-cinq ans, M. Jean-Paul Ferrier? L'élection qui oppose les deux hommes dans le 6º canton de Toulon est, à coup sûr, celle qui suscite le plus d'intérêt dans le Var, où vingt-cinq sièges sont renouvelables et où la gauche, dirigée par le P.S., devrait rester majoritaire au conseil général. En 1976, ils s'étaient déjà trouvés face à face, et, à la surprise générale, le maire de Toulon avait été talonné par son adversaire au second tour de scrutin.

Les circonstances, cette fois, sont assez différentes. M. Arreckx, il y a six ans, avait contre lui deux autres candidats de la tendance alors majoritaire, qui avaient contribué à sa mise en ballottage, mais il était, alors, dans une période ascendante, qui devait lui permettre l'année suivante d'écarter de sa route un jeune député R.P.R. ambitieux, M. Aymeric Simon-Lorière, et de se faire élire à l'Assemblée nationale en 1978. Trois ans plus tard, M. Arreckx a dû céder son siège de député un socialiste, M. Guy Durbec, dont M. Ferrier est le suppléant. .

Maire de Toulon depuis vingttrois ans, conseiller général depuis vingt-quatre ans, M. Arreckx est un routier de la politique, centriste d'origine, puis opportunément séduit, après 1974, par le giscardisme. Alerte, jovial, raillé pour ses · bourdes » par l'intelligentsia locale, mais habile à conquérir les classes moyennes et le troisième âge. qui forment ses auditoires de prédilection, c'est un notable, avec ses bonnes actions - il a adopté cinq enfants - et ses roueries.

Sans être un nouveau venu en politique (il a milité dans les rangs du CERES des 1969 et fut candidat aux législatives de 1973 dans la 3º circonscription du Var), M. Ferrier est resté un idéaliste. Agrégé de l'Université depuis peu, ce aéographe, intéressé par les problèmes de développement régional, se veut un

homme de dialogue, attentif et sérieux. Dans les textes « léchés ». qu'il destine à ses électeurs et où il cite le sociologue Edgar Morin, M. Ferrier ne craint pas d'aborder des thèmes ardus, comme ceux du pouvoir ou de la responsabilité dans

Sur leurs affiches respectives, les deux candidats ont échangé image : c'est le maire de Toulon, en pull-over et col ouvert sur fond de plage (- Le dimanche, dit-il, je suis comme ca » l. qui a choisi le modernisme et la décontraction, tandis que l'intellectuel socialiste - « trahi » tout de même par les boucles indisciplinées de sa chevelure - a posé en cravate (- C'était la première fois ») et veston.

En juin 1981, M. Arreckx, bien que battu sur la circonscription, avait, néanmoins, devancé son adversaire socialiste de plus de mille voix, au second tour de scrutin, dans son canton. Son pari : éviter, malgré la présence d'un candidat du P.F.N., un ballottage et l'emporter des le 14 mars. Sans mer une certaine usure du pouvoir, mais sans s'inquiéter des retombées d'une récente affaire judiciaire, dans laquelle il a été critiqué pour l'« imprudence » de ses relations, le maire de Toulon espère y parvenir.

Battu à deux reprises à neuf mois d'intervalle, M. Arreckx serait, très certainement, contesté par ses amis pour conduire une liste aux prochaines élections municipales. Sa défaite entraîperait une redistribution des cartes dans le camp de l'opposition et donnerait des ailes à la gauche. Au sein de celle-ci, le P.S. nonmit l'ambition d'arriver devant le P.C.F. pour la première sois dans les six cantons renouvelables de Toulon. Il serait, dans cette éventualité - qui suppose un tassement sérieux des voix communistes. - en mesure de disputer un ou deux sièges à l'opposition avec des chances de succès. d'autant que celle-ci n'a pu éviter des « primaires » dans les 3° et 8º cantons.

VAUCLUSE: triangulaire de l'opposition à Avignon

De notre correspondant

dats sont on lice pour les douze sièges à pourvoir. L'extrême-gauche et les écologistes sont absents de la compétition, tandis que l'on note la présence de deux candidats d'extrême droite.

L'U.D.F. et le R.P.R. présentent officiellement un candidat unique dans six captons (Avignon-Nord, Cavaillon, Pertuis, Sault, Vaisonla-Romaine et Valréas). En outre, M. Maurice Chabert bénéficie dans canton de Gordes, détenu par M. Richard (P.C.), du soutien effectif du R.P.R. et de l'U.D.F.

Il y aura des primaires pour l'opposition à Carpentras-Sud. Orangeouest. Dans le canton d'Avignonouest, MM. Albert Mercury (P.R.), Michel Gontard (rad.) et Alain Dufaut (R.P.R.) ont fait acte de candidature. En raison d'une sorte cote personnelle, M. Paul Travail (P.S.) l'avait emporté en 1976 dans ce canton traditionnellement modéré. Lors de l'élection présidentielle de 1981, le 10 mai, M. Giscard d'Estaing y

Avignon. - Quarante-sept candi- devançait M. Mitterrand de 513 voix. La vigueur de la bataille que se · livrent les trois candidats de l'opposition pourrait permettre au sortant socialiste de conserver son siège dans ce canton « en or » pour les modérés.

A Pernes-les-Fontaines, M. Gilbert Espenon, sans étiquette, aura fort à faire pour conserver un mandat que lui conteste le maire socialiste du chef-lieu M. Claude Lapeyre, instituteur. A Valréas, l'opposition s'est unie autour de la candidature de M. Albert Adrien (R.P.R.) dans l'espoir d'inquiéter le conseiller socialiste sortant, M. Jean Duffard.

Un bouleversement de la composition du conseil général est à ce point improbable que l'actuel président du conseil, M. Jean Garcin, socialiste, non renouvelable, se dit prêt à assumer les fonctions qui seront les siennes une fois la décentralisation mise en place.

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE: le désenchantement des éleveurs de moutons

De notre correspondant

Digne. - La prochaine consultation ne devrait pas modifier de facon importante la répartition des sièges conseil général (1). On s'interroge, cependant, sur l'attitude qu'adopteront les électeurs des zones rurales et, plus particulièrement, les agriculteurs et les éleveurs, dans un département où les difficultés agricoles restent aigues. C'est le cas, notamment, en matière d'élevage ovin.

A cet égard, l'élection à la présidence de la chambre d'agriculture, contre l'avis du président démission-

naire, M. Fernand Tardy (senateur socialiste et conseiller général du canton de Digne-Ouest), du secrétaire général de la fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles, est significative de la grogne des paysans vis-à-vis du P.S. Ceux-ci lui accorderont-ils, comme par le passé, la majorité de leurs voix, ou marqueront-ils leur désaccord avec la politique gouvernementale en s'abstenant ou en votant pour l'opposition?

Seize cantons, représentant quatre-vingt-quatorze communes sur les cent quatre-vingt-dix-neuf que compte le département, sont soumis à renouvellement. Les deux députés socialistes, MM. Massot et Bellon, le sénateur, M. Tardy, et l'ancien député communiste, M. Girardot, sont sortants et se représentent Trois autres sortants ne sollicitent pas le renouvellement de leur mandat: M. Jourdan (P.C.) dans le canton de Peyruis, M. Fauque (P.S.) dans celui de Sisteron et M. Goirand (mod.) à Saint-Paul-sur-Ubaye.

Dans ce dernier canton, le P.S. a été pris de court, la défaillance, au dernier moment, du conseiller général sortant, M. Goirand (moderé), qu'il aurait accepté de soutenir, ne lui ayant pas permis, faute de temps, de trouver un candidat de remplacement. Ce siège a toutes les chances de revenir à un R.P.R., M. Jean Jacques. En revanche, dans le canton de Senez, qui offre la particularité d'être le plus petit canton de France, le P.S. se contente de soutenir un candidat indépendant contre le conseiller général sortant, M. Charles Rolland (R.P.R.), très solidement implanté dans cette localité. L'accord de soutien réciproque entre la formation gaulliste et l'U.D.F. a joué dans quatorze des seize cantons, le plus souvent en fayeur du R.P.R. (neuf cantons).

A Saint-Paul-d'Ubaye, le R.P.R. part favori, mais quatre cantons devraient connaître un scrutin très serré; Moustiers-Sainte-Marie, où le conseiller sortant, M. Roger Vial (socialiste indépendant), ne bénésicie plus du soutien du P.S., qui présente M. Gérard de Meester; Colmars-les-Alpes, où une « primaire » rend difficile la réélection de M. André Guirand (R.P.R.) face au socialiste M. Bernard Florent; Entrevaux, où le conseiller sortant, M. Ernest Don (P.S.), aura à souffrir de la présence d'un candidat divers gauche, M. Pierre Deshayes, M. Yvan Grac (R.P.R.) faisant alors figure de vainqueur possible; Peyruis, où le sortant, M. Jourdan (P.C.), ne se représente pas et où le P.S. a délégué, à la demande de la section locale, M. André Belion, député de la deuxième circonscription la personnalité du maire de Peyruis, M. André Galizi (gaulliste de gauche soutenu par le R.P.R. et l'U.D.F.), pouvant jouer en faveur de l'opposition.

(1) 6 P.C., 12 P.S., 1 M.R.G., 5 R.P.R., 2 U.D.F., 5 mod., 1 soc.



Ne manquez pas votre rendez-vous de l'Antiquité et de la Brocante LA FOIRE A LA FERRAILLE ET AUX JAMBONS 5 au 14 Mars 1982 à PARIS 1000 Expessants des Prox nors Françaises PORTE DE PANTIN Chancar on SOMECT @ 002 59 70 a la sprtie ou Metro



La préparation des élections cantonales

M. JEAN POPEREN: nous n'avons à redouter que la négligence ou l'indifférence d'une partie de la majorité.

M. Jean Poperen, membre du de « ne pas oublier la leçon de secrétariat national du P.S., invite les électeurs à voter socialiste dès le 14 mars afin de réaliser « le changement raisonnable et

socialiste l'Unité, le numéro deux la négligence ou l'indifférence du P.S. demande aux électeurs

• Incidents électoraux. -- Deux bles, détruit un téléviseur et une regagnaient la permanence de 1 h. 40 du matin, ont été attaqués de l'intérieur et de la décentralipar quatre inconnus. Les deux sation, confirme, dans une réponse militants, frappès à coups de à une question écrite de M. Raymanche de ploche et souffrant de mond Poucaret, sénateur raitaché divers hématomes, ont Terre de leur parti. à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine), jeudi 4 mars à divers hématomes, ont reçu des soins à l'hôpital Beaujon. Durant la même nuit, la perma-nence électorale de M. Michel Margnes, candidat socialiste aux élections cantonales à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), a été saccagée par des inconnus

qui, après avoir force la porte

d'entrée, ont renversé des meu-

. Il ajoute : « Certains qui Pavaient oublié ont regretté leur lors des législatives partielles. Nous n'avons rien à redouter que d'une partie de la majorité. »

que « c'est au premier tour que

se fouent les élections. »

sation, confirme, dans une réponse à une question écrite de M. Ray-mond Poucaret, sénateur rattaché administrativement à la gauche démocratique du Lot-et-Garonne. que le renouvellement des conseils municipaux aura lieu en mars 1983. M Defferre précise que le gouvernement proposera que les élec-tions des conseils régionaux au suffrage universel alent lieu en même temps que les prochaines municipales

TOUTE LA RÉCOLTE EST MISE AU CHATEAU

Château de Barbe Blanche

Ecrivez à : A. BOUVIER - Barbe Blanche - 33570 LUSSAC - Tél. : (56) 84-00-54

rance directe, André Souvier, vous propose

LES RELATIONS P.C.-P.S.

M. Sarre: l'union ne peut pas en rester au stade de la solidarité gouvernementale

des animateurs du CERES, réaffirme, dans l'Unité publié vendredi 5 mars, que la réussite du changement « repose sur le rassemblement, autour des forces de gauche, de tous ceux qui ont un intérêt direct ou indirect au succès de notre projet ». M. Sarre précise : « Notre attitude politique aura en elle-même P.C.F. Il serait contraire à nos objectifs de laisser penser que nous souhaitons le luminage du parti communiste. Son affalblissement touche toute la gauche, ne nous y trompons pas; il déplace le centre de gravité de l'alliance (...). La cohésion de la gauche est un impératif essentiel. Il est normal que chaque formation ou organisation s'attache à assurer son renforcement et à méserner son identité Mais elle

préserver son renjorcement et a préserver son identité. Mais elle doit le faire dans un esprit d'émulation. Elle trahirait sa mis-sion, si elle ne plaçuit pas son action dans une perspective d'en-semble. Ces derniers temps nous

Pour vos cadeaux.

Pour vos diners.

Pour cadeaux

d'entreprise

6 bout. [12 bout.] 25 bout.] Franco domicile

personnalisés.

tous droits

M. Georges Sarre, député de n'avons pas l'impression que les Paris, qui est, au sein du P.S., l'un déclarations d'Edmond Maire et des animateurs du CERES, parfois celles d'Henri Krasucki pont dans ce sens-là. L'unité d'action entre les grandes cen-trales syndicales est souhaitable. La prolongation des déchirements actuels ne manquera pas à terme d'affaiblir les chances de réussite du changement. » Pour notre part, au contraire,

il nous appartient de proposer au P.C.F. une plus grande implicagement; l'union de la gauche ne peut pas en rester à la seule soli-darité gouvernementale. >

Une exposition

IL Y A VINGT ANS

Sur un ensemble de panneaux couvrant près de 30 m2 sont classés, chronologiquement, des documents photographiques, des extraits de journaux et des extraits de journaux et des documents divers — partant de la conquête de l'Algérie en 1930 — retraçant la génèse du conflit qui déchira la France entre 1954 et 1962, et dans laquelle fut impliquée une génération de jeunes Français. C'est un petit manuel d'histoire contemporaine dont les écoliers et étudiants de 1982 pourraient tirer profit.

L'exposition sera ouverte du L'exposition sera ouverte du 8 au 28 mars, cinq jours par semaine, entre 16 h 30 et 18 h 30, au siège de la FNACA, 37-39, rue des Gatines, Paris (Métro Gambeida).

Alain GOUTHIER

TOUS PÉRMIS MER (A, 8, C) ET RIVIÈRE

FIN DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

A l'occasion du vingtième anni-versaire de la fin de la guerre d'Algérie, la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (FNACA) organise une exposition qui a été inaugurée, le 4 mars, par M. Jean Laurain, ministre des anciens combattants.

(Publicité) ---22. bd Vital-Bookst, lie de to Julie, 52-Neutily Tel. 747-61-36

M. Marchais: la Pologne s'engage dans la voie que nous souhaitons

M. Marchais, qui était jeudi éléments d'appréciation suivants: 4 mars mars au Havre, a pris la « En prémier lieu, une volonté parole au cours d'un meeting semble se dégager de ne revenir rassemblant plusieurs milliers de mi à la situation d'avant moût 1980 personnes. Il a expliqué le sens du vote communiste aux élections cantonales, qui est de soutenir l'action du P.C.F. au gouvernement. pour « faire reculer le chomoge st reprendre une progression du pouvoir d'achat . Le accrétaire général est revenu assez longuement, à cette occa-sion, sur la situation en Pologne. Après avoir estimé que les déciprises le 13 décembre sions

avaient permis d'éviter le pire encore précuire, incertain. Mais, « au prix d'un drame regrettable aussi fragiles soient-ils, nous pen-« an prix d'un drame regrettable

désagrégation sociale; en second heu, les premières mesures allant pensables sont amorcées; enfin, il apparait que des possibilités de dialogue entre les forces concernées s'ébauchent peu à peu

> Naturellement, tout cele ext à tous égards et qui a porté préjudice à la cause du socialisme », veaux vont dans la voie que nous
il a apporté, à la lumière des souhattons, avec tous les véritedernières prises de position, les bles amis de la Pologne. »

EN VISITE A LONDRES

M. Chirac annonce la création d'un « front des pays opposés à l'internationale socialiste»

De notre envoyé spécial

tique européenne (U.D.K.) organisera les 2 et 3 juillet à Paris une manifestation internationale à laquelle sont conviés tous les partis, au pouvoir ou dans l'opposition, « opposés au socialisme et au communisme », a apponcé mercredi 3 mars à Londres M. Jacques Chirac, qui se trouvait dans la capitale britannique pour répondre à l'invitation du lordmaire de la ville, M. Christopher

M. Chirac a notamment rencontre Mroe Mergareth Thatcher, premier ministre, avec laquelle il a déjenné, et différents représentants du parti conservateur, pour préparer avec ces derniers la réunion de juillet. Devraient participer à cette manifestation, selon M. Chirac, non seniement les partis européens opposés « à la gauche », mais aussi des représentants des partis des pays du Pacifique (Japon, Nouvelle-Zelande et Australie notamment), ainsi que d'Amérique du Nord. « Pour la première jois, une organisation attachée aux libertés se

manifestera face à l'internatio-

Londres. — L'Union démocra- tionale socialiste », a déclaré le maire de Paris, qui veut bâtir < un front international des pays

Lors de sa rencoutre avec Mme Thatcher, M. Chirac a aussi parié des questions agricoles qui « empoisonnent les relations au sein du Marché commun n. Le maire de Paris a indiqué qu'il trouvait excessive et injustifiée la revendication britannique à propos des subventions qu'elle exige de ses partenaires et qui est contraire à l'esprit et à la lettre du traité de Rome. Il a sjouté: « Un système d'aide na-tionale aux agriculteurs devrait être institué si l'accord n'intervient pas à Bruxelles. >

Enfin, à propos de la défense européenne, M. Chirac s'est montré moins confiant que le premier ministre britannique quant à « l'efficacité du paraplule amé-ricain ». « L'Europe doit assurer sa propre défense, dit-il. Pour organiser un tel système, des né-gociations doivent avoir lieu au niveau des chefs d'État ou de gomernement v

JEAN PERRIN.



8 Mars 82

Fête internationale des femmes

Grève générale!

Pour que le 8 Mars soit jour férié, chômé, payé pour toutes les femmes et pour exiger

dix mesures d'urgence en réparation des dommages millénaires faits aux femmes.

Nous sommes des femmes.

Nous voulons que soit reconnue la différence sexuelle, donc économique, politique, culturelle et symbolique, sans pénalisation discriminatoire.

Et nous voulons que soient réparés les dommages subis depuis des millénaires.

Nous sommes les premières productrices de richesses du monde.

Triplement travailleuses:

activité professionnelle.

- nous faisons les enfants et nous les élevons : 800 000 enfants naissent chaque année en France, 3 enfants toutes les deux minutes.

- nous assurons, par le travail domestique, la vie et la force de travail des autres :

hommes et enfants. Les femmes font 37 milliards d'heures de travail domestique par an, en France. - nous travaillons dans les bureaux, les usines, les commerces, l'enseignement,

l'agriculture, les hôpitaux, etc... 60 % des femmes en âge de travailler ont une

Mais seul notre travail professionnel déclaré est reconnu et payé. Tout autre travail est encore au noir, et gratuit.

Assez de cette escroquerie! Assez de ce scantigle

Nous sommes fortes, adultes, responsables. Assez de la peur, de la haine que notre force leur inspire! Assez de leur misogynie!

Ils ont fait de nous des sinistrées de l'Histoire. Exigeons la réparation des dommages millénaires qui nous ont été faits !

Imposons des mesures d'urgence pour toute les femmes, y compris les femmes immigrées, quel que soit leur pays d'origine.

- 1. Priorité aux femmes pour l'emploi, pour l'emploi à temps plein. A travail égal, salaire égal. A compétence égale, carrière égale!
- 2. Crèches gratuites, garderies gratuites,
- ouvertes partout et 24 heures sur 24 1 3. Libre disposition de notre corps !
- 4. Aux femmes, le choix du ou des noms, pour leurs enfants!
- 5. Reconnaissance du travail domestique pour toutes
- 6. Prisé en compte du temps réel de travail des femmes!
- 7. Création d'un statut professionnel pour les femmes qui travaillent aver leur conjoint, autant qu'eux, sinon plus !
- 8. 52 % du ponvoir décisionnel aux femmes! Puisque nous sommes 52 % de citoyennes.
- 9. Création d'im Droit des femmes.
- 10. Création d'un Droit International des femmes.

La grève, ça n'est pas un rêve, c'est une réalité!

Nous sortirons de nos lieux de trimage, de nos lieux d'exploitation pour exiger que cessent les abus, pour imposer nos exigences légitimes et pour fêter notre existence.

Nous sommes un Peuple: De tous les pays, de toutes les régions, de tous les quartiers, rassemblons-nous.

> 14 h, place de la République à Paris.

Vive le 8 Mars. fête internationale des femmes!

société

Pour la premiere fois, le 8 mars, traditionnellement fêté par

Saint-Sulpice (Paris 6°).

anssi à l'origine d'un grand nom-bre d'activités locales? La Coor-

dination des groupes femmes de la .

région parisienne donne rendez-

vous à 18 h 30, place Saint-Germain-des-Prés, pour « une

opération spectaculaire »: ses

militantes frontq en effet rebap-

tiser en grande pompe la place

et la rue Bonaparte (Paris 6º).

Elles prévoient, en outre, de ma-nifester le samedi 6 mars à par-

tir de 16 heures du métro Châtelet

Le groupe des imprimeuses

Voix off et celui des 3 F. mou-

vement de femmes s'occupant de

formation aux activités tradition-

nellement masculines (électricité,

plomberie, menuiserie, etc), orga-

nisent une fête au Bataclan.

50, boulevard Voltaire (Paris 11°),

le vendredi 5 mars « de 20 heures

à l'aube ». De même les femmes

qui se regroupent autour des

revues d'En jace, Elles voient

rouge, Mignonnes et Sexisme ordi-

naire (groupe femmes des Temps

modernes), ont choisi le dimanche

7 mars pour « ouvrir les portes »

de la Maison des femmes, 8, cité

Prost (Paris 11°) de 15 heures à

& 8 mars ».

heures sur le thème du

L'Union des femmes françaises

forganisation proche du parti

communiste se voulant « un

mouvement de masse »), qui

à l'esplanade des Invalides.

les mouvements féministes et organisations de gauche, devient officiellement la Journée des femmes. Le président de la République, le premier ministre et le ministre des droits de la femme, présideront, lundi, des cérémonies où chacun prévoit d'annoncer des mesures en faveur des femmes. Cette « institutionnalisation » de la Journée des femmes ne satisfait pas pleinement les féministes qui voulaient une journée fériée. Mais d'autres femmes saisiront l'occasion pour en faire un temps fort de leur lutte contre les discriminations.

Bien que toutes les femmes estiment que beaucoup reste à contraception.

. C'est un 8 mars à la carte qui est proposé aux femmes puisque chaque mouvement, chaque orga-nisation, prévoit des activités pro--il se passer du côté de l'Elysée ? A 11 h 30, le président de la République recevra au palais de l'Elysée quatre cents représentantes d'associations de femmes et des travailleuses. Il annoncera à cette occasion l'ensemble des mesures prévues pour corriger les inégalités entre hommes

Du côté de Matignon : le premier ministre inaugurera à 15 heures, dans les nouveaux locaux du ministère des droits de la femme (53, avenue d'Téna, 16°) une exposition photographique sur les femmes an travail et précisera la politique de son gouvernement à l'égard des femmes et de l'emplot féminin.

Mme Yvette Roudy inaugurera, dans la salle des pas-perdus de la vare Saint-Lazare, une galerie de portraits de solvante femmes qui, par leur action ou Teur reflexion, ont marque This-

An Journal officiel, sera publice une promotion speciale dans l'ordre de la Légion d'honneur destinée à des femmes travail-

Teuses. Du côté des féministes : « M.L.F. déposé, qui publie le périodique Des 1emmes en mouvements, lance un mot d'ordre de grève pour a fêter cette journée internationale des semmes ». En plus des nombreuses initiatives. locales, il appelle à une manifestation à la heures, place de la République à Paris, et organise. à partir de 18 heures, une fêteconcert à la Mutualité (Paris 5°). Depuis le 3 mars, et jusqu'au 16. le M.L.F. propose également cinq films par jour a pour mettre à l'honneur la créativité des sem-

Journée des femmes

faire pour obtenir l'égalité avec les hommes, il est intéressant de noter que 72 % d'entre elles se déclarent. « plutôt plus heureuses qu'il y a une génération ». C'est ce que révèle un sondage de la Sofres réalisé pour « le Parisien libéré ». du 18 au 25 février, auprès d'un échantillon de mille personnes. Elles estiment à 48 % que les enfants représentent le domaine le plus important de leur bonheur, avant le couple (45%) et le métier (36%)

A la question sur : «Ce qui a changé le plus la vie des femmes », elles répondent, à 69 % : « Le développement de la

Une brassée d'initiatives

Le Bonaparte, 1, place. 20 heures au nouvel Hippodrome de Paris à Pantin. Au programme: de nombreux artistes. Les groupes femmes seront-ils des débats.

> Du côté des syndicats : les lieux de travail seront, bien sûr, privilégiés pour ce qui dans l'esprit de la C.G.T. et de la C.F.D.T. doit rester une journée de lutte. La C.G.T., an niveau national appelle les travailleuses à obtenir quatre heures sur leur temps de travail (et donc payées), le 8 mars pour discuter de leurs problèmes dans l'entreprise et faire avancer leurs revendications Des ressemblements et des manifestations auront lieu dans toute la France. A Paris, une manifestation partira . 13 h 30 du métro Trinité et se dirigera vers le Palais-Royal : un parcours où figurent de nombreux magasins, des entreprises à main-d'œuvre féminine.

> > TOUTES LES ANCIENNES DÉLÉGUÉES RÉGIONALES

tion créée en avril 1981, les vingtdeux déléguées régionales à la condition féminine qui étalent en poste quand Mme Monique Pelletier était ministre, protestent contre le fait qu'elles ont été « révoquées » par Mme Yvette Roudy, ministre des droits de la

rassemblera ses militantes les 5 Quatorze d'entre elles, fonctionet 6 mars au Palais des congrès à naires; ont réintégré leur corps Nanterre (Hauts-de-Seine), pour d'origine des le 1er octobre 1981. son quatorzième congres national, a décidé d'appeler à une Parmi les huit autres contractuelles, trois sont actuellement au manifestation le dimanche 7 mars. chômage, « En tant que déléquées, à 10 heures, place de la Républiexplique la secrétaire générale de que. Elle fêtera ensuite la jourl'association, Mme Jacqueline née internationale des femmes Wolfrom, nous travaillions pour (toutours le .7) de 12 heures à

les initiatives locales ou fédérales pour cette journée placée sous le thème « drott à l'emploi, à tous les emplois ». Sur le plan natiola confédération a demandé une audience au ministère du travail pour réclamer notamment une loi d'orientation sur l'égalité de l'emploi entre hommes et femmes.

Le syndicat F.O., pour qui toute initiative particulière ne ferait que marginaliser les femmes, se contentera d'être présent à l'Elysée et aux réceptions organisées dans les préfectures.

Comme les syndicats, le parti socialiste et le parti communiste mettent l'accent sur les initiatives locales ou régionales. Le P.C.F. prévoit tout de même une réception avec des personnalités féminines au siège du comité central, à 11 heures, le samedi 6 mars, tandis que le parti socialiste organise une journée nationale le dimanche 7 mars, sur le thème La C.F.D.T. préfère favoriser « Femmes dans la cité ».

A LA CONDITION FÉMININE ONT ÉTÉ « REMERCIÉES »

Réunies au sein d'une associa- l'intérêt général de toutes les femmes. Nous n'avions pas une fonction politique. » Au ministère, on explique que g les déléguées étaient des chargées de mission ayant un contrat à durée déterminée par la présence de leur ministre, Mme Pelletier. Une tentative de reclassement a été jaite. Nous avons proposé aux huit contractuelles un emploi comparable en responsabilité et en salaire. Quelques-unes ont refusé. » On ajoute au ministère que, depuis le 1er janvier, les nouvelles délégnées ont un statut

précis aligné sur la fonction

publique et ont le rang de conseil-

La secte de Moon proteste contre l'enlèvement à Besançon d'une de ses adeptes

De notre correspondant ...

Besançon. — Une adepte de la secte de Moon a été enlevée, le 3 mars en plein jour, alors qu'elle se trouvait dans une rue de Besançon. Mile Claire Cha-teau, vingt et un ans, étudiante en Sorbonne et dont les parents demeurent dans les Yvelines, a eu le temps de crier : « Alertez la police, relevez le numero », tandis qu'un des ravisseurs lancait : « C'est une affaire de famille », après avoir jeté la jeune femme dans une voiture imma--

triculée dans les Yvelines. Les premiers résultats de l'enquête permettent en effet supposer que l'enlèvement a été réalisé sur l'initiative de l'entourage de Mile Chateau. Sa famille adhère à l'Association pour la défense de la famille et de l'individu (A.D.F.I.), association qui groupe notamment des parents s'opposant au prosélytisme de la secte de Moon (1). Dans

(1) Association de défense de la famille et de l'individu. 4, rue Flé-

chier, 75009 Paris, Tél. : 285-15-52.

l'attente d'un complément d'enquête, le parquet de Besançon a sursis a ouvrir une enquête. --

tion (la secte de Moon) a publie un communiqué pour dénoncer cette « séquestration », derrière laquelle elle voit « les agissements d'un groupe organisé criminel qui pousse les parents à des actes désespérés en présentant des mouvements comme le nôtre sous un jour joux et très inquiétant. Le cas de Mile Claire Chateau n'est pas unique, ajoute le communique. Na été précédé de nombreuses autres affaires. en France comme à l'étranger, où des personnes appartenant à des églises établies, comme l'Eglise catholique, ont été «déprogrammées » par la violence morale et physique après avoir été enlevées, v

La guérilla anti-sectes

Cet « enlèvement » d'une mooniste l'engranage peut alors mener très est le demier rebondissement de la longue guérilla menée contre ce mouvement totalitaire et fanatique par des familles qui refusent de voir leurs enfants, même majeurs, happés puis dépersonnalisés pour servir une idéologie dont les objectifs politiques et financiers sont plus que douteux. Le problème de fond est celui de la liberté individuelle. A-t-on le droit de soustraire par la force quelqu'un qui s'adonne, en connaissance de cause, à une pratique dangereuse, voire mortalle (drogue, secte, sui-

cide) ? S'il est faux de prétendre,_ comme le falt-le communiqué de Moon, que la « déprogrammation » (1) est utilisée en France sur des membres de l'Eglise catholique. il est vrai que les adeptes rescapés de sectes dangereuses doivent, souvent, être soumis à un traitement de réhabilitation morale et psychologique pour échapper à un endoctrinement qui utilise des méthodes proches du lavage de cerveau. La violence appetie la violence, et l

loin. Est-ce à dire que les fins justiflent les moyens? En morale classique, on a toujours reconnu que les situations extrêmes requièrent des solutions extraordinaires. Le christianisme admet même la revolution violente dans des situations de tyrannie. Mais, avant d'en arriver. là, il faut avoir épuisé toutes les autres armes. Il en va de même pour les sectes.

ALAIN WOODROW.

une sorte de « lavage de cerveau » à l'envers par lequel l'ex-adepte d'une secta est débarrassé de ses léées.

Un colloque international consacté à la naissance sera organisé à la fin de l'année sur l'initiative de Mme Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat chargé de la famille.

Il s'agira d'une réflexion pluridisciplinaire permettant d'envisager la paissance sous tous ses aspects (médical philosophique, culturel social).

"33" EXTRA DRY. UN PLAISIR PLUS FORT.

The state of the s

A. M. McBittels 11st Annie R silved ton a control to THE MALE STREET STREET

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH whis as in indicate the

MORES. ationale socialiste

- spécial and mortaliste v. a decimi TO CO PRINT CU: TOUR P. i from thierautional dear tie de un reneverate 276 E Theitene, M. Ch. the ag-The Tuesdien and antique

PRODUCE REAL SETS TELLING de Marche commun : Parte a melique COMPANY CONTRACTOR CONTRACTOR minute die de la company the des subrention co. Bremeining & postedire à .c.pt. et a to the to the first to The systems designed the state of the state f metting at Lauren **接 gas & Brustian** >

A phonor de la ser-MAN M China Inch 🕮 🕬 मा 🎞 १ व्याप्त 🗷 प्राप्त 🗷 प्राप्त 🗷 क्षेत्रीक्षण । । द्यान Bereit auf fel surfere in denteut und in: See the's differ at

JEAN PHIL

JUSTICE

En marge de l'affaire d'Auriol

DES RESTES HUMAINS DÉCOUVERTS DANS LE VAR SERAIENT CEUX D'UN ANCIEN MEMBRE DU SAC MARSEILLAIS

De notre correspondant régional

Marselle. — Des restes humains découverts le 19 février dernier à Signes (Var) auraient été iden-tiflés comme étant ceux d'un ancien membre du SAC mar-setlais, M. Claude Castellanos, disparu depuis deux ans. Agé de trente et un ans, patron d'un bar de la rue Saint-Pierre au centre de Marseille. M. Claude Castellancs avait quitté son domicile le 16 février 1980. après-avoir l'eçu un appel téléphonique et n'avait jamais reappara C'est un promeneur qui avait signalé à la gendarmerie du Beausset (Var) la présence d'un cadavre reduit à l'état de squelette, dissimulé sous un tes de pierres en bordure de la D 3 -conduisant de Signes à La Ciotat Una enquête avait été ouverte par la brigade de recherches de gendarmerie de Toulon. Les vêtements retrouvés sur le corps correspondraient à ceux que portait M. Clande Castellanos au mo-

Le tribunal de grande ins-

tance de La Rochelle a rendu son

jugement, le 4 mars, dans l'affaire

des vingt-deux syndicalistes des

Ateliers et Chantiers navals de

· La Pallice, poursulvis pour dépré-

dations, injures au chef du per-

sonnel et entrave à la liberté du

travail Les faits remontent aux

mois d'août et septembre 1981.

. Sur les sept ouvriers cités pour

entrave à la liberté du travail.

· :nés. Il s'agit de MM. Alain Bou-

: deux seulement out été condam-

-card, trente-huit ans. délégué

C.G.T., et Guy Genty, trente-cinq

ans, militant C.G.T. qui ont eu

chacun une peine d'amende de 500 F. Une trentaine de syndica-

Histes se tronvaient dans la salle

d'audience au moment de l'an-

nonce du jugement et out fait

d'autre incident. - Corresp.

ment de sa disparition. Mais les vérifications se poursulvent pour confirmer ces premiers éléments d'identification. Les enquêteurs n'ont, semble-t-II, pas encore pu de l'inconnu, aucune trace de belle n'ayant été relevée sur les

au cours de laquelle l'inspecteur stagisire Jacques Massie et cinq membres de sa famille avaient été sauvagement assassinés par un comando du SAC, les policiers avaient recherché plusieurs anciens membres du mouvement dans les Bouches-du-Rhône, mystérieusement disparos. Parmi eux MM Claude Castellanos et Yves Courtois, trésorier du SAC à Marseille dont on avait perdu la trace depuis le 16 mai 1981.

GUY PORTE. NOMINATIONS DR MAGIS-

TRATS. — Le Journal officiel du 5 mars publie une liste de promotions et de nominations de magistrats, notamment M. Jacques Brun, procureur de la République adjoint à Clermont-Ferrand, qui est nommé procureur de la République à Rannes. ● La Cour internationale de

justice a élu, jeudi 25 février. M. Taslim Olawale Elias, du Nigéria, comme président et M. José Sette Camara, juge brésllien, comme vice-président. Au cours de la même séance, la Cour de La Have a installé les trois nouveaux juges élus en novembre dernier, notamment le Français Guy de Lacharrière (voir le Monde du 7 novembre 1981) (A.F.P., A.P.). lieu prochainement avec des lar-

DÉFENSE

Une nouvelle technique de largage des parachutistes est adoptée par le 1er R.P.I. Ma

المنافعة المنفعة المنافعة المنافعة

De notre envoyé spécial

Pau. — L'école des troupes aéroportées de Pau a mis au point
une nouvelle technique de largage
des parachutistes, dite de dérive
sous voile, qui fait appel à l'utilisation d'ailes volantes permettant
une approche silencieuse de cibles
à plusieurs dizaines de kilomètres Dans le cadre de l'information de distance après le largage ouverte après la tuerie d'Auriol, depuis un avion de transport. Cette technique, utilisable de nuit on par temps convert, doit favoriser le largage de petites équipes de parachutistes lors d'une bataille aux frontières ou au contact des troupes pour des missions ponctuelles de renseignement sur les arrières d'un adversaire ou encore lors de la récupération d'otages français retenus dans un pays étrangers.

> Des déplacements de 40 à 50 km

Grace à une alle volante composée de sept caissons formant voilure à la manière d'un deltaplane commercial, le parachutiste, qui dispose d'une calculatrice de poche hi indiquant des coordonnées de cap en fonction de l'altitude et de la vitesse du vent, peut ainsi se laisser dériver sans bruit sur 17 à 19 kilomètres en direction de son objectif s'il est largué à environ 4000 metres d'altitude. Des expériences à Pau ont permis de vérifier ces données de nuit ou eu-dessus des nueges sous contrôle d'un radar. Les 17 à 19 kilomètres sont parcourus en un quart d'heure par un groupe autonome de parachutistes pouvent communiquer entre eux per interphones portatifs.

De nouvelles tentatives auront

gages à 6 000 mètres puis à 9 000 mètres d'aititude sous masque à oxygène. A cette dernière eltitude l'utilisation d'une aile volante permettra des déplace-ments ou des dérives de 40 à 50 kilomètres comme l'ont sem-ble-t-il déjà démontré des expériences en République fédérale

C'est le le régiment parachutiste d'infanterie de marine (R.P.I.Ma) stationné à B vonne qui devrait être la première unité à se servir opérationnellement de cette technique pour les missions de renseignement qui lui sont traditionnellement attribuées. Ce régiment dépend, aujourd'hui, de la 11º division parachutiste et n'est plus depuis l'an dernier « boas séculier» du Service de documentation extérieure et de contre-espionnage (SDECE), qui devra se contenter de son unité propre du service Action en garnison au camp de Cercottes (Loiret).

Le 1 R.P.I.Ma est devenu, en effet, le régiment de recherche en profondeur, derrière les lignes arrière de l'adversaire, pour le compte de l'état-major des armées qui pent l'utiliser lors de ses actions extérieures en outre-mer ou en Europe. Dans ce dernier cas, c'est-à-dire dans le ces d'un théstre européen, le 1er R.P.I.Ma trevaillera au profit des trois corps d'armée tandis que le 13º régiment de dragons parachutistes (R.D.P.) installe Disuze (Moselle) sera chargé du renseignement au bénéfice de l'état-major de la 1^{ra} armée dont

le P.C. se trouve à Strasbourg. JACQUES ISNARD.

SPORTS

SKI ALPIN

Aux championnats du monde juniors FRANCK PICCARD ET CATHERINE QUITTET S'IMPOSENT EN DESCENTE

avec la médaille d'or de Michel juniors. Les jeunes Français se sont en effet imposés le 4 mars dans les courses de descente masculine et féminine.

Franck Piocard, un skieur des Saistes (Savoie), agé de dix-sept ans et leader de la Conne d'Europe, a devance les Autrichiens Harold Krenn de 69/100 et Guido Hinterseer de 1 sec. 12/100 en dévalant la piste de 2645 mètres en 1 min. 36 sec. 11/100. Depuis 1972, un junior français n'avait pas remporté un tel succès. Chez les filles, le succès est en-

core plus grand puisque, après la

victoire de Marie-Céclie Grosgau-denier dans la Coupe du monde de descente, trois Françaises. Caplacées sur le podium de la course de vitesse, tandis que Hélène

En gagnant le slalom géant de phire), l'Allemande de l'Ouest frène Epple s'est adjugé le 4 mars le trophée de cristal de cette discipline. Au classement general de la Coupe du monde, elle menaça egalement la Suissesse Erika Hesa quatrième de ce « géant », qui n'a plus que 4 points d'avance avant la dernière course de Mont-

OMNISPORTS

jeux du commonwealth mis APARTHEID les De notre correspondant

Afrique du Sud de douze joueurs de cricket met dans l'embarras gouvernement britannique. Pressee par l'opposition travailliste et libérale ainsi que par quelques députés conservateurs, Mme Thatcher s'est refuse, le 2 mars, à condamner cette tournée, Devant la Chambre des Communes, elle a estimé que la Fédération britannique de cricket avait fait tout son possible pour dissuader ces douze joueurs et que le gouvernement ne pouvait agir que par la persussion : « Nous ne pouvous empêcher des sportifs de se têndre là où ils veulent, en Afrique du Sud ou ailleurs, sinon nous ne serions plus un pays libre »,

a déclaré le premier ministre.

Il est vrai que les athlètes bri-

tanniques avaient participé aux

Jeux olympiques de Moscou en maigré l'avis défavorable des autorités de Londres. Mais les rapports avec la République sud-africaine constituent un sujet jet très sensible à l'intérieur du Commonwealth Par l'accord de Gleneagles, les Etate membres de cette communauté se sout engagés en 1977 à « décourager » les relations sportives avec le régime de l'apartheid. Déjà les fédérations indienne et pakistanaise de cricket pourraient renoncer à des tournées en Grande-Bretagne alors que les Jeux du Commonwealth, qui devaient avoir lien cet été à Brisbane, sont menacés par le boycottage de certains pays africains qui entendent ainsi protester contre les rencontres du rughy entre joueurs sud-africains et néozelandais. — D. V.

CARNET

- Jean-Baptiste BOUIS, Eric Laurent ont la joie d'annoncer la naissance de : le 24 février 1982, à Paris.

59, rue Saint-Blaise, 75020 Paris.

- Didier et Isabelle CHARROL Arthur, Romain, François-Xavier et Rdouard, sont houreux d'annoncer la naissance de Paul-Henri.

le 1er mars 1982, à Toulouse. 12, rue Mondesti, 31400 Toulouse.

Décès

JEAN COURVOISIER

- Mms Jean Courvoisier. M. Pierre Courvoisier. M et Mme Alain Herrenschmidt et leurs enfants. Mile Maryse Courvoisier. M. et Mme Daniel Courvoisier et leurs enfants M. et Mma Robert Courvoisier. Et les familles Courvoisier. Mouton et de Coulon.

ont la tristesse de faire part du décès de M. Jean COURVOISIER survenu le 2 mars 1982, dans sa solvante-dix-huitième année. Les obsèques ont en lieu dans l'intimité familiale Cet avis tient lieu de faire-part. 44, rue Cardinet,-75017 Paris.

 Le conseil d'administration. Et le personnel de la banque Odier - Bungener - Courvolsier. ont la tristesso de faire part du décès de leur président d'honneur, M. Jean COURVOISIER. aurvenu le 2 mars 1982

INè le 19 septembre 1904 à Paris, Jean Courvoisier, ingénieur civil des mines, tait sa carrière à la banque Odier-Bungener-Courvolsier et Cie. dont il a eté Père de sept enfants, licencié ès lettre et en théologie, Jean Courvoisier est le premier laic à présider la Fédération protestante depuis 1927. Elu en 1970, il le resta pendant sept ans et se fit remarquer par des prises de position courageuses Alasi, en 1974, il demanda à M. Giscard d'Estaing de luitter contre toute tyramie», celie « du capitalisme anonyme ou (...) d'un orgueil ou d'un égoisme collectif usurpant trop aisément le vocable d' : honneur national ». C'est encore sou sa présidence que la Fédération a publié de fameux documents tels que « Eglise et

pouvoirs, « le Commerce des armes ». Jean Courvoisier avait un sens aigu de l'ocumentame et a pris plusieurs int tiatives en ce domaine, signant avec des personnalités catholiques et orthodoxes diverses déclarations. Il laiste le souvenir d'un homme affable et délicat modeste et totalement désintéressé. Ce laic avait une profoade spiritualité. - H. F.1 - Cheikh Elias Abi-Sash Carmen, épouse Nabil El-Dahdah,

Carlos Chabine, int le douleur de foi décès de Thérèse CHAHINE, ·leur filie et mère. La cérémonia religieuse aura lieu en l'église Noire-Dame du Liban (15, rue d'Uim, Paris-5°), le samedi 6 mars, à 10 b. 30,

MADAME DESACHY Mariages réuseis depuis 40 ans 4, piece de l'Opéra, 75002 PARIS

·Tél.: 742.08.39

— On nous prie d'annoncer la non alimentaire de la société, puis, mort le 3 mars 1982, à 1'â g e de partir de 1945, de la branche liquide goixante-sept ans, de Charles-Emmanuel DUFOURCQ. professeur d'histoire du Moyen Age à l'université de Paris-X, après avoir reçu les sacraments de

La messe d'enterrement pera celébrée en l'église Saint-Honoré d'Eylau (66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16°), le lundi 8 mars 1982, à Da la part da :

Ses cousins : des familles Dufourcq, Verdier, Tombeck et Feuilloy, toute Ses collègues, ses étudiants et ses alma xuerdmon Cet avis tient lien de faire-part. 25, avenue Victor-Hugo,

75016 Paris.

- Mme Paul Guichard SON SPOUSE. M. et Mme Antoine Guichard. M. et Mme Geoffroy Gulchard. M. et Mme Michel Hubert. M. et Mme Michel Guichard. M. et Mma François Guichard. M. et Mme François de Constantin Le professeur et Mme François

Le professeur et Mme Max Orochat. M. at Mme Claude Chassagne, M. Denis Guichard. es enfante. Mme Adeline Guichard M. David Gulchard. M. Romain Guichard Mile Severine Guichard: M. Geoffroy Gulchard. M. et Mme Jérôme Gnichard. M. et Mine Claude Staron. Mila Stéphanie Guichard, M. et Mine Hugues Dufour, M. et Mme Arthur Kortenoever. M. Jean-Paul Hubert, M. et Mme Louis Hubert

M. Clement Hubert, M. Vincent Guichard Mile Edith Guichard Mile Noëlie Guichard M. Antoine Guichard. M. Adrien Guichard. M. Henri Guichard, Mile Louise de Constantin M. Yvas Berthesane. Mlie Claire Berthezen Mile Sophie Berthezene M. Julien Berthezène. Mile Laure Crochat. M. Paul Crochat. M. Etienne Crochet. M. Philippe Crochat, Mile Marie-Deiphine Crochat. Mile Julie Chassagne. ses petits-enfants,

M. J.-Paul Hubert M. Louis Hubert, M Clément Hubert, Mile Marie Dufour. MM. Jacques et Christophe Popper, M. Michael Kortenoever. ses arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du

M. Paul GUICHARD. chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite. président d'honneur du conseil de surveillance des Etablissements économiques

du Carino. survenu le 4 mars 1982. La Fouillouse, dans sa quatre-vingtdeuxième année. Les obsèques auront lieu en l' paroissiale de La Fouillouse (Loire). le samedi 6 mara 1982, à 16 heures. Selon la volonte du défunt, ni fleurs ni couronnes, des prières

Tous ceux qui vondraient marquer leur sympathie à la famille sont priés de le manifester par un don à l'Association de la sauvegarde de l'enfance : 2, place Jean-Jaurès, Saint-Etienne, qui préviendra la

[Président d'honneur du conseil de surveillance des Etablissements Casmo, Paul Guichard était ne le 18 avril 1900 à Saint-Etienne Entré en octobre 1917 dans la maison créée par son père, Geoffroy Guichard, Il fut tout d'abord responsable de la branche

partir de 1945, de la branche liquides. Il prit en 1953, la direction du personne et des affaires sociales, avant de devenir président du conseil de surveillance. A cu poste, qu'il occupera jusqu'à son départ à la retraite en 1966, loi a succède son frère Pierre, dernier survivant des cinq fils du fondateur des Etablisse ments économiques du Casino Guichard -Perrochon et Cle, ayant realisé en 1980 un chiffre d'affaires de plus de 11 milliards de françs et employant plus de vingt mike salaries.]

- Mma Annia Kalekine, Les familles Kalekine Maurice Les Yamilles Azagury Elie, Les familles Albern Boris. ont la douleur de faire part du décès de

M. Zissa KALEKINE survenu le 2 mars 1982, à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Les obsèques auront lieu le lundi 8 mars 1982 On se reunira à la porte principale du cimetière de Bagneux, å 14 heures.

- L'Association française des Bessarabiens et la mutuelle Solidarité bessarabienne ont la douleur d'annoncer le décès de leur président. Z KALEKINE. survenu le 2 mars 1982, à l'âge de quatre-vinet-dix ans. Les obsèques auront lieu le hundi 8 mars 1982, à 14 heures. Réunion devant l'entrée principale

du cimetière de Bagneuz-Parisien. - Mme Yvonne Pusux, sori épouse, Jean, Jacques et Yves-Henri ses file. Ses petits-enfants,

ont l'immense douleur de faire part du décès de M. Henri PUAUX. magistrat honoraire. officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médalle de la Résistance. officier de l'American Lesion

officier des Veterans of Foreign Wars. Compagnon du 8 novembre Un service religioux sera célébri en l'église réformés de l'Annonciation (19. rue Cortembert, Paris-16*) le lundi 8 mars 1982, à 10 h. 30. L'inhumation aura lieu le 9 mars, à 11 heures, dans le cimetière familial à Giuiras (Ardèche).

- M. Mar Telcher,

M. Stephane Teicher, son fils Mme Ruth Herze, sa fille adoptive M. Pernand Raphael, son frère et sa femme. ont la douleur de faire part du décés de Blanche TEICHER,

née Raphael survenu le 4 mars 1982, des suites d'une longue maladie. L'enterrement a eu lieu au nouveau cimetière du Raincy (60, allée du Platean, Le Raincy), le vendredi 5 mars, & 15 h. 45. Cot avis tient lieu de faire-part. 2, avenue du Stade-de-Coubertin, 92100 Boulogne. & villa Deroin, 93340 Le Raincy.

ROBLOT S.A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSEQUES

Avis de messe — Une messe sera célébrée le mardi 9 mars 1982, å 9 h. 30, en l'église Saint - Sulpice (place Saint-Sulpice,

Sienfoisance

- La Société de placement et de anciens élèves de l'Institut national des jeunes aveugles organiss, à leur profit, un concert de musique de chambre : « De Henry Purcall Richard Strangs n. le 13 mars. A 20 h, 45, an 56, houlevard des Invalides - 75007 Paris. Participation aux frais: 25 F. étudiants, et J.M.F.: 15 F.

M. Bernard HIBON,

rappelé à Dieu le 25 février 1982.

Paris-60), à l'intention de

Communications diverses

- A la suite de l'élection de Raymond Tournoux à l'Académie des sciences morales et politiques, un comité s'est formé en vue de lui offrir son épée. Les personnes qui souhaitent participer à la souscription pauvent s'adresser à M. Claude de Kemoularie, Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin - 75002 Paris (Prière de libeller les chèques l'ordre du « Comité de l'épés Raymond Tournoux s.)

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ETAT - Université de Paris-IV (Sorbonne), le samedi 6 mars, 4 heures, salle Louis-Liard, M. Jean Martin : « Les îles Comores, de la période des invasions maigaches l'établissement de la souvergineté

ITANCAISE A.

- Université de Paris - IV (Sorbonne), samedi 6 mars, à 14 heures. amphithéatre Quinet, M. Pierre Jay : « L'exégèse de Saint-Jérôme d'après son commentaire sur leale s. - Université de Paris-X (Nanterre). lundi 8 mars. à 9 heures. 614 (bat, G), M. Mabroul

pement industrial en Tunisle 1962-1981 ». - Université de Paris-XI (Scenux). le hundi 8 mars, à 15 h. 30 (salle des professeurs), 51, bonievard Desgranges, à Sceaux, M. Philippe Decraens : « Bilan de deux décennies d'indépendances africaines : inter-

actions des politiques intérieures et

des politiques extérieures ».

Mansouri : « Politiques de dévelop-

Listes de Mariage AT TY TOME QUARTIERS

Se perfectionner, on apprendre la langue est possible en suivant LES GOURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français Documentation gratuite:

EDITIONS DISQUES BROM

8, rue de Berri - 75008 Paris

FAITS ET PROPOS

• RECTIFICATIF. - Contrairement à ce qui était indiqué dans l'article sur la journée nationale de protestation des médecins contre la nouvelle politique de santé, nous aurions dû imprimer : « Aujourd'hui, ce sont publics qui, apec le soutien de la C.G.C. et de F.O., montent sur la scène », et non comme il avait été écrit par erreur « avec le soutien de la C.G.T. p.

Religion La réunion extraordinaire des

responsables jésuites du monde entier, près de Rome, au cours de laquelle ils ont été reçus par Jean-Paul II (le Monde du 2 mars), a pris fin le 4 mars. Dans un communiqué, le « gouverneur a provisoire de l'ordre, le Père Paolo Dezza, remercie le pape pour « son discours stimu-lant » et estime que cette allocution était cextremement chaleureuse et encourageante ». Ce discours de six mille mots adressé par Jean-Paul II aux supérieurs des fésuites, samedi 27 février. était un rappel serme à l' « obéissance», mot que le chef de l'Eglise a répété vingt-six fois dans son texte.

Les participants, ajoute le communiqué, ont étudié le thème de a la fidélité de la Compagnie à l'Eglise aussi bien dans la doctrine que dans la pratique ». -

● La NASA va envouer des avions U-2 faire des prélèvements dans un énorme nuage de poussières et de particules diverses qui tourne autour de la Terre dans l'hémisphère nord depuis queiques mois, à une aititude de 17 à 18 kilomètres. L'origine de ce nuage est incompue : des volcans, notamment au Zaire et en Nouvelle-Guinée, sont bien entrés en activité au début de cette année. mais ces éruptions n'ont semble-t-il, pas été assez importantes pour expliquer l'existence

du nuage. — (A.F.P.)

tion infernationale de télécommunications Intelsat, a été lancé, jeudi 4 mars, de Cap Canaveral, par une fusée Atlas-Centaur de la NASA. Place sur orbite géostationnaire, ce satellite servira à assurer des liaisons entre l'Europe, le Proche-Orient et l'Extrême-Orient. Il est le quatrième de la série des Intelsat V satellites géants de deux tonnes pouvant transmettre simultanément douze mille communications et deux canaux de télévi-

Lancement d'un satellite

Intelset. - Le satellite Intelsat

V-D, appartenant à l'organisa-

● L'épave de la plate-forme pětrolière « Ocean-Ranger », qui a sombré le 15 février au large de Terre-Neuve, a été localisée. Elle repose, les pieds en haut, sous 81 métres d'eau, à une centaine de mètres du puits qu'elle était en train de forer. Les quatrevingt-quatre hommes qui étaient à bord de la plate-forme ont tous peri dans la catastrophe, dont les causes sont toutours inconnues. Des plongeurs ont pris des photos de l'épave. Deux autres platesformes petrolières, qui travaillaient comme Ocean-Ranger pour le groupe Mobil sur le même champ d'Hibernia, ont été remorquées dans le port terre-neuvien de Marystown pour y subir une inspection - [A.F.P., Revter.)

avec votre voiture Car Ferry « SMYRIL » départs d'Ecosse Norvège ou Danemark Votre agent de voyages Agent général. Voyages AGREPA

42, rue Etienne-Marcel

75002 PARIS, tel. 508.81.50

Bucarest



Départ 16 h 40-Arrivée Paris/Orly Sud 20 h 05 via Vienne

Austrian Airlines vous offre un service de qualité en Première classe comme en classe Touriste, et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines, Orly-Sud. Réservations: 266.34.66.

mous allement वा सम्बन्ध WILLIAM !

- opini - opini

- 1 - 1

3-34

5951

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

Tout sauf un jouet de luxe

EST devenu un truisme de dire que l'aviation générale, la « petite » aviation de loisir, va mal en France, Pourtant, cette fois c'est vrai, la crise est là « On parlatt d'une activité à dimensions humaines : faudrat-A bientôt parler de dimensions squelettiques? », demandait dernièrement M. Pierre Genthier. président de la Socata — la filiale de la SNIAS qui construit des avions legers — au cours d'un débat organisé par l'Association des journalistes professionnels de l'aéronautique et de l'espace (A.J.P.A.E.) réunissant les représentants des cinq constructeurs français (1).

de Marie-Conte Grown

Mile thill be the Co Chillet Charles of the describe on the Cambridge Carrie Marie in the

ME CHANGES AND STREET

aguant ir dans ream p

AM - AND THE BOX

Pallemande in 1032

Mart Breit areill .. fo 4 mil

All Classification of Bereit

se du mande . " merce

with the table of the same of

densitée cours de l'est

einethidneu qu. Maxon b

MAP | 1, W.C. T. 1 | 1, 17 | 1949.

morities de l'antres Me

PROPERTY COUNTY THE SECONDARY

The second part of the second

serverite Par Landit ?

achte. ich Eint membre e

BOUNDAUDAULE A SANTE

1877 A C'250

sistions and here are

m de l'appretient de la

Mora Indicate of page

m & des tourner of Cons

Man white the or was:

enweetth que de rait

lime out ble a things Marie Total Control of the Control o

MA BERS ATT A T. ST. C.

me almai pire e la compagn

基金数多量要多一项以上127000 000

- D (

POPOS

L'ALT

The part 1 1-1

fjords

Tislande

votre voiture

Appets of Lease

AAABS UR BRUSA

mint it and the

WALLS OF THE

CH FERTY - SMYRIL

46 14 ALIV

and affice of the

ndant

Dans un « livre blanc ». l'Association des pilotes privés francais (APPA) vient de rendre compte en quelques chiffres de la déchéance d'une industrie qui fut la deuxième du monde. On a construit en France 743 avions en 1976, et 216 seulement au premier semestre de l'an passé; dans le même temps, les ventes chutaient (de 798 à 236 machines), ne devant qu'à des exportations soutennes de ne pas s'eifondrer davantage.

Avec un peu plus de 500 saleriés, 170 millions de francs de chiffre d'affaires l'an pessé et quelques centaines de machines de types divers produites, la situation de la construction francaise d'avions lègers, - pest-on encore parler d'industrie? — ne fait que refléter le lent déclin -- hien antérieur à la crise économique — d'une activité de loisir supplantée par d'eutres, plus attractives et moins onéreuses. Et le fait que le production américaine ait chuté de 40 % cette année ne suffit pas à rassurer nos fabricants.

La comparaison avec l'Amérique est édifiante. A modèle d'avion identique, l'heure de vol coûte de trois à quatre fois plus cher chez nous que là-bas. Un comble dans im pays oni a inventé l'aviation populaire. Divers facteurs entrent en jeu pour expliquer cette différence. Au stade de la construction d'abord Nos couts de main-d'œuvre excèdent ceux des Américains, nos prix de matières premières souvent aussi — celul de l'aluminium par exemple trais fois plus cher ici - et font que le « kilo Carion revient, outre-atlantique, à deux fois moins qu'ici. La sophistication grandissante des machines accroft leur priz : les seules exigences administratives de sécurité ont alourdi les factures de 30 % en dix ana. A l'usage aussi, l'avion coûte

hien plus cher en France, S'il

frais pour le garer et l'entretenir, les redevances payées pour l'utiliser, finissent par avoir raison de l'amateur le plus fortuné, par ailleurs inquiet des menaces périodiques du fisc et lassé de la hausse des taux d'intérêt. Et M. Pierre Clostermann, president de Reims-Aviation, voudrait bien faire comprendre à l'Etat que « l'avion d'aviation générale n'est

pas un jouet de luxe s. Mais c'est surtont le prix du carburant qui contribue le plus à rendre le petit avion inaccessible : une beure de voltige sur l'avion (français). Mudry CAP-10

appartient à un propriétaire

privé il est désormais assujetti

à un régime de « vignette »: les

coute 60 francs d'essence aux Etats-Unis et 250 francs en France, où selon l'APPA, elle a augmenté moitié plus vite que le supercarburant automobile depuis 1978. Et d'ailleurs, ce cars'en trouvent ainsi pénalisées.

burant, à indice d'octane élevé, devient de plus en plus difficile à trouver dans bien des pays, les compagnies pétrolières négligeant ce produit depuis la disparition des avions de transport à hélices. Les exportations petentielles Les coûts d'utilisation trop élevés découragent les amateurs Les estimations faites an début des années 70 d'un parc de 9500 à 11 000 machines pour 1980 s'en

sont trouvées déjouées : cette an-

soins faibles en machines, donc des petites séries chères à produire, donc... le cercle vicieux est bouclé. Et qui pourrait le rompre, à l'heure actuelle?

Dirigeants d'aéroclubs, constructeurs, fonctionnaires du service de la formation aéronautique, révent blen, de temps à autre de rendre son histre à l'aviation générale en produisant un avion rustique, sans électronique compliquée, susceptible d'abaisser sensiblement le coût de l'heure de vol. A défaut de raids audacieux, il permettrait à beaucoup de pilotes du dimanche de satisfaire leur passion. Mais, dans ce domaine, le « bon marché » est relatif. Un constructeur américain a essayé de relancer un avion léger de construction sommaire en bois et en toile, avec un tout petit moteur, une sorte de lointain descendant du légendaire Piper Cub : malgré tous ses efforts pour abusser ses coûts de fabrication, il n'a pu le proposer à moins de 24 000 dollars (plus de 130 000 francs).

Véritable e mouton à cinq pattes » de la construction légère française, le biplace économique pourrait voir le jour si un moteur

moderne et sobre, de puissance moyenne (environ 80 chevaux), existatt. Sans aide de l'Etat, la Socata et Mudry viennent de réa-

Il tourne, et bien. D'autres pensent qu'on pourrait modifier les moteurs à explosion pour les rendre aptes à consommer du kérosène, carburant pour réacteur moins couteux que l'essence,

Passionnant et formateur

Mais les constructeurs ne se leurrent pas: l'aviation légère restera, quels que soient les progrès techniques, un sport onéreux. Aussi certains d'entre eux proposent-ils de substituer à l'actuelle aide au producteur une aide à l'utilisateur, analogue à l'ancien système de bourses pour les jeunes. Pour M. Auguste Mudry, le problème est même carrément politique : « Si le poupoir reconnaissait que l'aviation est nécessaire à la formation des hommes. Il chanaerait bien des choses, dit-il. Or on jait le contraire depuis vingt ans. » Il a été entendu au moins par un parlementaire, M. Bernard Parmantier, sénateur de Paris (P.S.) (2), qui s'est insurgé. anorès de MM. Henry et Fitermann contre «une politique

opposée à la démocratisation du sport aérien » et l'exclusion de la jeunesse « d'un sport paset formateur » 8 a la sélection par *l'argent* », et qui a réclamé l'avènement de « *l'aviation po*vulaire de notre temps ».

Interrogé lors de la discussion budgétaire en décembre 1981 le ministre des transports, a promis de « s'efforcer de renverser la tendance ». Déià, a-t-il annoncé, le montant de l'effort financier en faveur de l'aviation légère va passer de 10.2 millions de francs en 1981 à 17 millions cette année, « Nous devons préserver cette activité qui est intéressante et qui passionne un certain nombre de Françaises et de Francais , a-t-il conclu. Les milieux professionnels ont accueilli sans enthousiasme excessif cette déclaration : ils ont déià recu tant de promesses...

. - JAMES SARAZIN.

(1) Reims-Aviation (licencié de l'américain Ceasna), Socata (quadriplaces Rallye, Tobago, Tampico, Trinidad), Robin (b) et quadriplaces en bois et en métal), Mudry mono et biplaces de voltige), el Fournier (motoplemeurs). (2) Le sénateur Parmantier a été charge par les ministres du temps libre et des transports d'entreprendre la préparation d'une mission d'étude sur l'aviation légère.

Le Rally de Willy tourne mieux que son club

T TNE éclaircie dans le ciel bas et gris de ce samedi après-midi a sutti pour décider Willy à sortir le Relly 110 ST du hanger. Cela semble très simple. On met le contact, quelques rebondissements sur le terrain d'envoi bosselé-entrecoupés de contacts avec la tour de contrôle dans un anglals incompréhensible pour le non-initié, et le quadriplace à hélice décolle bruyamment, male fièrement.

A peine une minute plus tard. pous pouvons déià embrasser d'un coup d'ail la campagne verseillaise. L'aérodrome de Chavenay se trouve là, plusieure centaines de mètres plus bas. Sur la tôle ondulée qui sert de toit aux avions s'inscrivent en grandes lettres le nom de leurs propriétaires : Renault et d'autres, mais aussi l'aéroclub Dasseuit-Brequet.

Le-Raily qui nous secoue est fun des douze apparella qu constituent le parc mis à la disposition de ce dernier. Depuis 1988, le personnel du groupe, récemment passé sous le contrôle de l'Etat, peut s'adonner aux trissons du voi à moteur, à des tarils préférentiels. Les trois cent vingt membres du club ne payent qu'environ :150 franca des 400 franca que coûte une heure dans les airs. le solde étant pris en charge par la comité d'entraprise des usines de la région parisienne. " L'association compte trois permanents, un chet pilote et deux

mécaniciens, et a réalisé en 1981 un chiffre d'affaires de 211 mililons. Les subventions, notamment celles destinées aux investissements qu'accordait Dessault, sont, comme dans nombre d'autres grandes sociétés, pour ce même genre d'activités, en très nette diminution depuis deux ans. Ce sport, ioin d'être marginal parmi les autres loisirs dispensés chez Dessault, demeure neenmoins un poste onéreux pour le comité d'entreprise, et certains préféreraient une répartition plus

Willy, « accroché » au manche à balai depuis une quinzaine d'années, est aussi pupitreur à l'usine de Saint-Cloud, qui met au point les prototypes des Mirage-2000 et 4000. A quoi bon prévenir I Willy amorce, l'air de

avantageuse de ces crédits.

rien, un «break». La pression exercée sur le corps par ce virage serré à 180 degrés vous décolle les joues de la mêchoire et éprouve sérieusement -in résistance d'une cage thorecique normale. - Avec calul-là. aucun risque de décrocher. » Merci, cela ressure toujours un peu. Bien, le Rally semble tourner rond : mais qu'en est-il du club ?

Son président, M. Daniel Laurent, n'est pas très optimiete. Les coûts d'abord. L'essence entre pour près de 50 % dans le prix d'une heure de voi. Mais Il y a aussi les taxes d'atterrissage versées à l'Aéroport de Paris pour l'utilisation des pistes gu'il contrôle, c'est le cas de celle de Chavenay, qui, elles, sont de 6 800 francs pour six mois et par avion.

Retaper les vieux coucous

Un ensemble de charges donc. sans oublier calles de personnel. qui pesent lourdement sur l'activité de l'association. A ces dilficultés s'ajoutent celles inhérentes aux investiesements. En raison du rétrécissement du marché des avions légers, on ne trouve plus de monoplace ou de biplace d'une puissance moyenne convenent à l'entraînement ou à l'enseignement. Un quadriplace de 100 chevaux coûte environ 350 000 francs. If s'agit là, à l'évidence, d'un investissement

important pour une association, ou pour un comité d'entreprise. Mais comme le fait remarquer Willy, on pourrait se contenter de retaper des avions plus anciens en leur adaptant un moteur neuf, le tout pouvent revenir à 10 000 francs. It semblerait que l'exigence, voire le snoblame de . la clientèle, agissent dans ce

Un « coucou », il y en a justement un en voi, collé aux alles du Rally : le Fournier 54, un monopiace de 35 chevaux, bieu

sans

votre

domaine tel un frein.

et bianc, est minuscuje, d'apparence fragile et plutôt élégant - Qu'est-ce qu'il peut être beau ! On est bête en France de ne plue en fabriquer comme cekuilà », s'excleme le copain de Willy qui nous accompagne. Ils discutent, parlent évidemment moteurs, performances et font des signes au pilote du Fournier, là, presque à poriée de

Le club Dassault-Brequet, c'est

aussi une ambiance. Peut-être pas le désormais célèbre Café du Commerce, mais tous les fanas s'y rencontrent pour les soirées qui ont lieu régulièrement tous les degrés de chef de service, hommes et femmes, on retrouve pretiquement toutes les marches de *l'échelle des salaires.* < Pas comme en province >, s'empresse-t-on de dire. Là-bas. il n'y a que les notables locaux. Et celul qui veut reproduire les schēmas de la hiérarchie du bureau ou de Fatelier se fait mai recevoir. Cependant la moyenne pour l'année dernière du nombre d'heures par inscrit était seulement de seize heures. ce qui danne à penser que peu de gens sont finajement prêts à « se fendre » pour voier. N - reste apparemment un

novau particulièrement actif dont telt partie ce groupe d'emis qui, pour le plaisir, prennant un quadriplace et font Dieppe, Deauville, Jes châteaux de la Loire dans la journée, en se partageant les trais. Ou même ceux qui, avec

Jeurs families, descendent pour les vacances d'été à Argentonsur-Creuse et plantent là carevanes et avions pour un stage de trois semalnes consacré à la voltige et même à la pêcha. "Après una demi-heure de vol. Willy reconte la formule I en avion telle qu'il la pratique : une compétition entre huit petits bolides profilés, en ligne, virevoltant autour de balises à la vitesse de 400 - Idiomètres à l'heure... et à 8 mètres du soi l C'est blen évidemment le pre-

mier arrivé qui l'emporte. Si ÇÈ ne passe pas... li annonce par radio à son compère Fournier qui nous suit toujoure d'aussi près que l'on rentre. Une légère courbe à droite après avoir croisé dans is ciel une aptre hélica et les hangars so rapprochent doucement. Après l'atterrissage, en centrant flappareil sous son abri comme tout un chacun gare sa voiture. Willy explique : « Ceux qui · veulent · velet · le · peuvent. En-construisant leur avion en bricolant, en se serrant la ceinture. - Mais les autres, ceux qui le considérent comme un loisir. comme une détente? « Il y a des rigolos, des frimeurs, ceux qui n'en veulent pas vraiment.

on ne les voit plus rapidement, » L'argent, la disponibilité, la bon vouloir du temps sont autant de contraintes qui ne sont pas de bon augure pour faire de l'aviation un aport définitivement populaire.

ERIC WALTHER.





Tel. 266.65.40 +





INDE PROFONDE

Jaïsalmer, la cité mirage

Quand on la voit soudain se profiler crénelée sur l'horizon, dans l'air vibrant de chaleur, perchée sur un roc perdu dans enfin la ville, celle du bout des sables, ou un rêve qui se matérialise? Etroite et monochrome, la route continue de se prélesser au ras d'un sol sablonneux, de loin en loin surgissent des points d'eau entourés de masures couleur de terre.

Des enfants et des femmes enveloppées de volles multiples recoins invisibles, au-delà des haies de broussaille on distingue du bétail des moutons surtout, et des chameaux. L'une après l'autre, ces haltes fugaces s'évenonissent comme les hardes de gazelles à peine entrevues et se fondent dans le paysage d'arbustes et d'herbes malingres, qui donnent au désert du Thar sa tonalité particulière. A mesure que l'on se rapproche

du but, l'évidence s'impose : Jaïsalmer est bien cette cité du désert, telle qu'on se l'imagine pour servir de décor aux Mille et Une Nuits. Elle est née d'anleurs de la volonté de l'un des altiers guerriers radjpoutes, dont de comptueuses minietures d'une merveilleuse délicatesse gardent la mémoire.

Kn 1156. Rawai Jaisai delaissa sa capitale, Lodruva, pour s'installer avec ses courtisans à une oninzaine de kilomètres à l'est. sur la colline de Trikuta, qui do-

mine les alentours du haut d'une petite centaine de mètres. Escale privilégiée sur la longue route des caravanes qui relaient, au pas balancé de centaines de chameaux le lointain Gobi eux dunes d'Arabie, Jaissimer garde ce parfum mystérieux d'aventures révolues et de songes devenus pierre.

Même și les dangers sont aujourd'hui écartés, et si les brigands ne menacent plus la cité dressée sur son rocher, le fort aux quatre-vingt-dix-neuf bastions en forme de tour tronquée meure impressionment. Les lourdes portes ne se referment plus guère pour barrer la route eux assaillants, male l'épaisseur des murailles et la hauteur des portes voûtées aux dimensions

d'un éléphant donnent encore la mesure des combats qui pouvalent s'y livrer. Dans le fort, les ruelles tor-

tueuses s'entrelacent et se perdent dans un dédale de cours, des escaliers ouvrent des brèches dans la pénombre des demeures à plusieurs étages, des gosses échevelés s'amusent sur les pavés inéganz, des odeurs d'épices et d'encens flottent dans la fraicheur des cuisines ouvertes sur la rue, hibiscus et bougainvillées piquent des taches flambioyantes sur l'ocre des murs. A Jakaimer les vieilles familles continuent d'hebiter dans des maisons hâties au douzième siàde, et la plupart de ces demeures sont de véritables joyaux d'architecture élégamment ouvragés.

mondaine perd de son impor-

tance — couler des jours pai-

sibles dans leur univers familier.

sans, ses orfèvres, ses tisserands

ses marchands, ses cuisiniens

ambulants, see hommes aux

imposants turbans, poignard à

la ceinture, et ses femmes en

retrait dans l'ombre propice des

hauts murs, le fort de Jalsalmer

constitue une toile de fond

immobile où s'inscrit le haléidos-

cope perpétuellement mouvant

Cité-mirage enfoule au costr

du Thar, citadelle avancée en

direction de la plaine de l'Indus,

petite-fille des civilisations de

Mobendio-Daro et de Harapa.

Jaisaimer est aussi un témoin

privilégié du jainisme, cette

autre grande religion issue du

trone commun de l'hindouisme, à

peu près à l'époque où le Boud-

dha cheminait sur la voie de

l'éveil. Echo lointain des innom-

brables sculptures des temples

du Mont-Abu et de Renakpur,

les sanctuaires jains de Jaisai-

mer témolgnent dans le recueil-

lement de la soif d'une quête

spirituelle étarnellement recom-

A une quarantaine de kilo-

mètres de Jakalmer, au-delà

d'une Inde épousant le temps.

Avec ses chameliers, ses arti-

dessinent un Sahare blond en ministure, il est un petit village, du nom de Sam, incrusté dans le désert autour d'un point d'eau. Vêtus de blanc. enturbannés de rouge ou de vert. d'orange ou de rose, des hommes aux yeux claire s'affaireat entre

les chameaux et les anes.

Des agneaux et des chiens se chamaillent dans les piaillements d'enfants rieurs, les femmes accroupies laistent entrevolr soos les voiles qui les protégent du soieil leurs bijoux scintillant à leur cou ou au peignet. Inlessablement, les cour montent et descendent dans le puits, et sont habilement vidés dans des récipients que des fillettes s'empressent de faire prestement dispersite dans les maisonnettes autour de la place sablonneuse, Tirant un chameau par l

licon suivi de deux entres e d'un cerviteur, un nouveau venu surgit tout à coup du désert. Sa haute silhouette se découpe avec precision sur l'azur qui flambole. Très grand, couffé d'un turban aussi immaculé que sa longue chemise flottante, une écharge écariate sur l'épaule, la barbe soigneusement passée au hence et le regard perçant habitué à sonder l'immensité il s'installe à croupetons au bord du puits, tandis que son serviteur détache une outre de la selle d'un chameau et entreprend de la remplir. L'outre gonfle, s'enfle en rythme des seaux qui s'y déversent et, quand au bout d'un très long moment elle est enfin pleine, homme se lève, se redresse, salue d'un signe de tête altier. et repart avec son serviteur et ses bêtes. Vers quels mirages ? CLAUDE B. LEVENSON.

· Fermière en herbe, Contrairement à l'information parue dans nos éditions du 27 février. les séigurs d'enfants à la ferme. en Bretagne, ne coûtent pas de 970 à 1390 francs par semaine mais 780 francs quelle que soit la période considérée.

* Touring Vacances. Toutes agences de voyages.

Retraite pour les marchands de Calcutta

L'opuience d'hier n'existe sans doute plus dans cette cité érigée autrefois pour être un point de rencontre et de repos. Pourtant, Jaisalmer, qui ne compte guere plus de vingt mille habitants aujourd'hui, exerce une véritable fascination sur le voyageur. Parmi les Marwari qui constituent l'aristocratie locale et s'enorgueilliseent d'être les descendants des fondateurs de la ville, il est de riches marchands dont la fortune s'est faite de père en fils dans des villes

kointaines comme Calcutta, et qui reviennent - à l'heure où la vie

CORRESPONDANCE

Quelle hôtellerie pour le thermalisme

Après la parution d'un article consacré au « tourisme autour des thermes » dans les Pyrénées (le Monde du 20 février), le président-directeur général de la chaine thermale du soleil nous écrit pour éviter toute mauvaise interprétation des activités immobilières et médicales de

celle-ci: Il serait aisé de conclure de votre article que le seul souci de la chaîne thermale du solell a été de jouer le rôle de promoteur immobilier - avec la tonalité péjorative qui s'attache parfois à ces termes — sans se préoccuper des problèmes de

therapeutique thermale. Nous entendons en premier lieu confirmer que notre groupe s'est en effet préoccupé de fournir aux curistes l'hébergement nécessaire à proximité du lieu de cure, et cela au priz de sacrifices financiers importants.

n a pu offrir à ses curistes toute une gamme d'hôtels et de résidences accessibles à toutes les bourses, et non pas seulement à queiques privilégiés comme indiqué dans votre article. Il a été le premier à lancer la formule « résidence », qui permet de joindre les avantages de prix modérés à la liberté que recherchent les curistes hors de l'hôtel et de ses diverses sujétions.

En agissant ainsi, la chaîne thermale du soleil a largement anticipé sur les recommandations du rapport de la mission

sur le thermalisme, où l'on peut lire : «La crise de l'hôtellerie thermale est grave. Il est urgent s'il est encore temps d'y porter remede.>

Nous nous y sommes attachés mais sans les arrière - pensées sous-jacentes qu'on devine dans l'article, insinuant que nous avons en même temps négligé le thermalisme médical

Pour contester de facon formelle cette affirmation gravement préjudiciable à notre groupe, nous nous contenterons d'énumèrer les arguments suivants:

— Cina des stations de la chaîne thermale du soleil étalent pratiquement rayées de la carte du thermalisme avant d'être intégrées au groupe; aujourd'hui, certaines d'entre elles ont acquis une réputation qui dépasse largement nos frontières;

- Dans chacune de ces stations rénovées, le nombre de soins autorisés et agrées par la Sécurité sociale a plus que décupié depuis leur acquisition : - Grace aux études, recher-

ches et contrôles du corps médical des stations du groupe, les techniques de soins les plus modernes sont mises à la disposition des curistes, et cela grace à des investissements particulièrement importants, et sans cesse renouvelés :

- Enfin, alors que la moyenne de fréquentation thermale francaise s'est accrue de moins de 1 % en 1981, celle du groupe de la chaine thermale du soleil a augmenté de plus de 11 % pendant la même période, soit dix fois plus! Cela démontre sans conteste que les curistes, à l'inverse de ce qui est affirmé dans votre article, ont su apprécier le thermalisme médical du groupe,

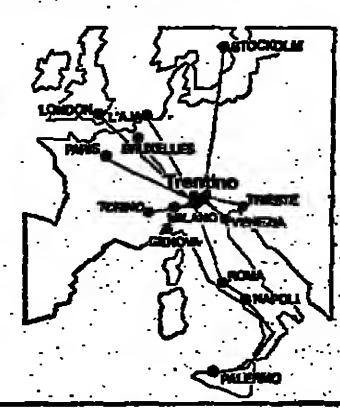
Des vacances dans **DOLOMITES LAC DE GARDE**

c'est aussi... la santé.

Grand air absolument pur. Ambiance idéale en toute saison pour se débarrasser de la tension et de la pollution de la vie en ville. Eaux thermales, forêts, 290 lacs, calme. Accueil et équipements spécialisés.

Pour renseignements: OFFICE NATIONAL ITALIEN DE TOURISME (E.N.I.T.) Paris 75002 - 23, Rue de la Paix Tel. 266-66-68 06048 Nice Cedex 14, avenue de Verdun, tél. 87-75-81.

PROVINCIA AUTONOMA DI TRENTO Assessorato al Turismo C.so Ili Novembre 132 38100 TRENTO - Tel. 980000



Pour tout renseignement, programmes et réservations adressez-vous à votre agence de voyage.



Cancico a choisi Pamirique...

-pour l'Amérique choisissez Cameico

Visitez

il y a sûrement le vitre i

et vous vivrez l'Américue.

ACCOMPAGNEMENT BARANTI

nos spécialistes expérimentés yous

accompagnerent pendant tout le voyage

Tets, ni vois vecances), vous visiterez l'Americae avec raffinement dans les meilleurs hôtels, en cara climatisés, et avec de

L'AMERIQUE EN CLASSE ANTEGO À partir de 6520 F. Une nouvelle formule qui rédeit d'un tiers le crix de nos carcuits sens pien foucher au pro-France Leditionnel, per un choix d'hôtels modestes et

21, rue A. Ciespentier - 75617 PARIS Tel .: 572.06.11. Vite, CAMINO, envoyez-moi gratuitement voire catalogue 1982 des voyages aux

Le Specialiste des U.S.A **GEOTOURS** AMERICA

mieux sans doute qu'ailleure

CALIFORNIE FLORIDE LOUISIANE TEXAS NEW-YORK HAWAI

CIRCUITS - SÉJOURS RANCH - MOTOR-HOME

Demander notre brochure à votre Agence de voyages ou téléphoner au : 533-71-78

Nous vous Indiquerons l'Agence la plus proche de votre domicile agréée par notre organisme.

SEJOURS - 9 JOURS PARS/PARS & partir de : GUADELOUPE 3930 ; SAINT-BARTHÉLÉMY 5470 ; MARTINIQUE 4190 | HAITI 5990 r 4430 F ILE MOUSTIQUE LES SAINTES 8760 F Vous trouverez d'autres marveilleux progratemes de voyages dans le catalogue REV'ANTILLES, que vous pourrez obtenir dans les ogeness de voyages, ou en envoyant le coupon ci-dessaus à : SUPERMARCHÉ VACANCES : 52, rue de Bassano - 75008 Park - Tel. , 720,2145 | 10, rue du 4 Septembre - 75002 Park - Tel. ; 296,16.06

NOM____ADRESSE. CODE POSTAL

--

ur major 🐧

OFF FER AND DESCRIPTIONS

Bonaguil transformé en carte postale

T TOUE depuis longtemps au tourisme, le célèbre château de Bonaguil à été invité par la ville de Fumel (Lot-et-Garonne). propriétaire, à augmenter son rendement culturel pour justifier sa présence en haut d'un piton qui, sans lui, ne serait qu'un promontoire.

A course the line high.

be the least the the last

A Se reside to licition

Maria Tient to Their all the

with all the chieffs to

Mathe is after the

stimus richting

serouples wife.

11 10 Per 111 10

du miert ieur iligue

A heart war on the po.

MEANWHERE! In team

M. Buttenntepett geter fo

mont hanilemen.

to det. reministra, que

A tout nichtentu in b

et de deux milits e

MANUE. WAS ASSESSED TONE

A Report of the second of the

paralle se describe are

grand, en fie dan

med impactic que a

affectation finitionis, tree

fearuse sur tripunio la

TEDAMESIDADE DIRECTO TO

B. A REAL! DOLLAR

be & competens au born

अव्यक्ति अगरे वयान्य स्व

Me officermonite of entire

finality are reflered to

mill 本字 《friends: m

the book diver tree for-

WHEN HE TREATED

HE SHEETE IN THE REAL

脂 食物の 食用に さしかなった

東京機能 音なり いまだら

EASSE & LEVENSON.

Bereit ficht feiter Corten.

· 在 「我们都有什么一个

in an interest of the second

the allegations as as former

and the Confident (A) o

PARTY TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

A CALL IN A CAMPAGE OF

Mariners Toutet un

- AST (\$44) 126's

MARDE

mante.

COLUMN SERVICE

leck, calmi

epecialism.

the the one ville

major

tompile Louis

Sandle Que : in corr.

L' paralet Commensie

sur l'arut qui name

HOR REGION -- WILL AND

MANAGE SALLES

S. PHILENSE

six of ice due.

Jusqu'à maintenant, on le visitait pour quelques francs. Un magnifique donjon, entouré de ruines grandioses, on en emportait une vision inoubliable. Pas assez pour le rentabiliser. Désormais, d'après la charte culturelle souscrite en 1979, il montrera des graffiti. Les forsins montrent bien des ours. Il n'y a pas de sot métier. Mais il y a de sottes restaurations, car, pour offcir à la curiosité des visiteurs ces inscriptions d'intérêt mineur, on risque de déligurer Bonaguil: A coup sûr de lui culever son caractère fantastique. Nasarde d'autant plus cruelle que cette vieille gioire de notre architecture militaire n'a jamais été au

TAPONAIS, Norvégiens, Britan-

réunis en Congrès international et:

baladeur, sont restés un instant per-

plexes lors de leur visite au Musée

naval de la tour Balaguier (dix-

septième) à La Seyne, Var. Parmi

de très remarquables pièces d'épo-

que, ils appréciaient à sa juste va-

leur - tout comme l'amiral-préfet

maritime, venu de Toulon - un su-

perbe canon de bronze de Louis

XIV, verdi par le temps... quand on

leur découvrit le pot aux roses. Ce

canon-là est en papier mâché! Le

« coupable » était dans la tour. Il est

Contençin - dessinateur marseillais

- a pour violon d'Ingres le canon de

marine, le mortier, le pierrier du

quinzième, voire l'amphore authen-

tignement romaine... en papier jour-

nal. Sauf à soupeser les pièces expo-

sées (« Désense de toucher »), il ne

viendrait à l'idée d'ancun visiteur

qu'il puisse s'agir de reconstitu-

tions (1). Méthode: Le papier jours

mai - le Monde est exchu « parce

que son papier n'est pas assez gros-

sier - ! - est uituré dans une béton-

nière, encollé, puis « coulé » autour

de gabarits d'argile, - exactement

comme à l'époque ». Claude

Depuis des années, Claude

passé aux aveux.

niques ou Espagnols, les direc-

teurs des musées de marine,

Il a tout sait pour ça. Construit de 1500 à 1530 par Béranger de Roquefeuil, il portait un triple défi « oux vilains, aux Anglais et aux plus puissants soldats du roi de France -- Or aucun ne le releva-Pour l'excellente raison que ses plans de seu étaient supérieurs à ceux de la ligne Todt elle-même, « grevés de quelques bourdes notoires ». En outre, son prodigieux donjon, en îlot de porte-avions, écartait tous les boulets qui ne tombaient pas directement sur le fil de son étrave. Bref, quatre cents ans avant la bombe atomique, c'était l'arme de dissussion première du nom. Voilà

Celle de la pature. Par un accord elle avait été jusqu'à cette heure respectée. La pluie et le vent, le soleil et le gel, quatre siècles, avaient fait du castel une dentelle supérieure de tout un piton à ce que les ruines des plus célèbres abbayes normandes penvent montrer de plus aérien. Du

pour l'œuvre de l'homme.

AU MUSÉE DE LA SEYNE

Canons de papier

haut du donjon, notamment, l'effondrement du toit et des niveaux du logis scigneurial creuse un gouffre qui, laissant deux ou trois cheminées monumentales suspendues dans le vide, révèle l'articulation architecturale de l'époque. Or c'est sur ce point que porte surtout la restauration envisagée. Par elle, les merveilleux ouvriers qui auraient pu signer Panini ou Hubert Robert cette mise en scène grandiose vont être foutus à la porte de chez eux, comme de vul-

Pourquoi? Pour acquérir deux salles au profit d'un musée de l'armure, dont l'idée ne semble guère progresser, et donner accès aux inscriptions. On retablira cinq niveaux dans la grosse tour, deux dans la courtine adjacente. Depuis la cour d'honneur, l'escalier à vis de la tourelle sera reconstitué (en pierre du même nom), tandis que, pour la charpente, douze poutres seront demandées non à la forêt, toute disposée à les fournir, mais à la sidérurgie. Le bois serait, paraît-il, incapable de supporter la charge de 500 kilos au mètre carré. Tous les

gaires squatters.

Plus grave encore, pour masquer la couverture de la plus haute salle, on élèvera la courtine jusqu'à l'arase de la grosse tour. Pour l'ajourer, on ouvrira une fenêtre à meneau. A cet instant précis, Bonaguil, dernier château féodal et première forteresse moderne, en mission d'enseignement à la charnière de deux âges de nos fortifications militaires, met le doigt dans l'engrenage de la restauration abusive, et le bras ne tardera pas à y passer tout entier.

châteaux médiévaux de la région

hurlent le contraire.

L'expérience le montre, rien ne résiste au processus dit « d'adaptation ». A plus ou moins brève échéance, les tours et les bâtiments intermédiaires seront coiffés, et nous avec. La fécrie disparaîtra. Nous avions une mise en scène, nous aurons une carte postale. Une de plus. C'était bien la peine d'échapper aux convoitises de Viollet-le-Duc, il y a cent ans. Bien la peine de susciter en 1908 l'admiration de ce ieune archéologue qui, dix ans après, s'appelait Lawrence d'Arabie. Qu'ent-il pensé du Sous-Pierrefonds que nous préparent les 6500000 francs de crédits dégagés à cet effet ?

Sous-Pierrefonds parce que, à Pierrefonds même, il y a, maigré tout, le culot d'une interprétation abusive, certes, mais terriblement prestigieuse. Or de nos jours l'archéologie est devenue une science si rigonreuse que le culot a totalement changé de sens. Il n'est plus dans. l'interprétation ni dans la restitution (ah! que ce mot est pénible!) littérale ou approximative du passé, il est dans son respect. En l'état. A Bonaguil, il est dans l'instantané archéologique qui consiste à surprendre le monument dans l'attitude où l'ont laissé les siècles. Ainsi est-il non un monument mais un geste. Un geste de la durée.

Et c'est cela, bon Dieu, la création! C'est cela qu'il fant préserver. Ces quelques insignes minutes entre deux éternités. Ce portrait. Comment ne voit-on pas que c'est là une

conception infiniment plus moderniste que cette photo endimanchée qu'on nous prépare, sinistrement, pierre à pierre, au bénéfice d'une imposture d'état civil!

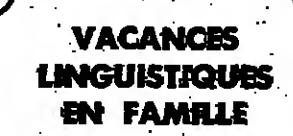
Car, enfin, la courtine ne va pas sculement supprimer le gouffre, elle va jurer de toute la fraîcheur de ses maconneries avec la patine environnante. Et les feneures, avec leurs huisseries toutes neuves, auront l'air d'un œil de verre dans cette façade de faux brave. Fallait-il en courir le risque en ces lieux où jadis, avant d'en essuyer le démenti, un généalogiste « imprudent » convainquit le généreux John D. Rockefeller qu'il était un authentique Roqueseuil? Ou'entre lui et cette famille, qui setait en 1961 son mille centième anniversaire, il n'y avait que l'épaisseur d'une faute d'orthographe? La voilà bien la corde dans le château du

Est-ce pour cela que toute l'affaire a été menée dans le huis clos régional? Que le projet de M. Corrouges, architecte en chef des monuments historiques, approuvé par toutes les compétences régionales, s'est arrêté au niveau de la direction des affaires culturelles de l'Aquitaine, alors qu'il aurait dû être soumis à la commission supérieure des monuments historiques de

D'autre part, n'est-il pas choquant que pas un sou des crédits n'ait été affecté à la stabilisation des ruines? Oue la célèbre voûte annulaire de la | casemate, les effritements signales cà et là, les « hauts » qui n'ont pas été nettoyés depuis 1949, ne fassent l'objet d'aucun soin?

Tout cela est trop exemplaire des difficultés qui menacent la régionalisation pour qu'il y ait intérêt à le taire. Or, à ce niveau de ses responsabilités européennes, la région ne peut s'abandonner à ses réflexes l'ancienne « colonisée ». Elle ne peut que s'en remettre aux organismes préexistants en attendant de 📙 mettre les siens en place. Quant au château, il est devenu plus grand qu'il fut jamais. Les ruines lui ont donné le coup de pouce qui l'a surdimensionné. Il relève désormais bequeoup plus du prophète que de l'architecte. A condition, toutefois, que celui-ci ne néglige pas de lui caler les pieds de temps en temps.

ANDRÉ SEVERAC.



Séjours libres. O Coms + Sports.

HOMESTAY Activités linguistiques.

6, rue des Chartreux, 75008 Paris Tal.: 329-70-81 et 633-28-72

Prenez d'autres chemins

Des collines bleues du Connemara aux falaises de Moher, de Galway à Killarney, tombez sous le charme de l'île verte. La semaine : 2870 F*

* Vol direct : Logement - Petit dejeuner - Voiture de location. En collaboration

avec CIE Tours International.

REPUBLIQUE TOURS

des gens précis

lou contactez votre agent de voyages.

LAV. DE LA REPUBLIQUE 75011 PARIS TEL: 355-39-30

Larguez



Dest en créant une vraie rupture que vous réussirez vos vacances. Vous vivez toute l'année à 200 à l'heure? Flânezà 8 km/h. La routine vous lasse? Partez l'aventure. Vous connaissez la mer? La montagne? Découvrez le Canal du Midi.

Beaver Fleet vous offre le confort total pour 2 à 10 personnes sur des house-boats sans permis qui pourront vous mener de la Camargue à la Garonne dans mille endroits différents et secrets.

En 3 jours ou plusieurs semaines ensoleillés, un choix de formules pour tous les · budgets.

Renseignements, réservations chez Beaver Fleet: 16 / 67 90.91.70 et 90.93.44, ou dans les agences de voyages.

Beaver Fleet, Port Cassafières, 34420 Portiragnes. Veuillez m'envoyer votre brochuse gratuite.

Plusieurs: modèles de **SELLES PONEY**

ART ET FER moertation de MEXIONE 125, rue du Théâtre 75015 PARIS

TAL 575-15-97

Vicillissement et verdissage. - tout bêtement à la gouache ., donnent le mirobolant résultat final. Ne sont ressuscitées, - - mais dans l'état où elles devraient être aujourd'hui » - que des pièces désormais disparues. Elles sont nombreuses, « parce que les rois avaient la mauvaise habitude de vendre leurs canons au prix du bronze ».

Contencin a pour conseiller techni-

que M. Salf, expert en artillerie,

pointilleux comme seuls peuvent

l'être les amateurs.

 Etrange passion que la vôtre, M. Contencin? - Je ne dis pas non. Mais l'adore tout ce qui est degradé, tout ce qui a souffert par le temps. Dans une autre vie j'ai dû ëtre épave... » Et de rire!

Voici encore une amphore rongée par la mer et une aucre rouillée, couverte de cequillages, saisissante de vérité, « pesante » : elle fait tout juste ses 300 grammes de papier mâché. Dans l'atelier marseillais de Claude Contencin (144, avenue Jean-Lombard, 11°), où s'enchevêtrent éclectiquement un outillage du vingtième siècle, des documents et des pièces d'époque (en cours de sabrication), on pent voir aussi une précieuse statue de Vierge médiévale, « torturée par le temps ». Ses Vierges et ses capons de papier, on peut aussi les rencontres dans des collections privées européennes et américaines, ou encore en Suisse, au

musée Granson. JEAN RAMBAUD.

(1) Pour rassurer à la fois le conservateur de la tour Balaguier et les visiteurs : à côté des « œuvres récentes » de M. Contencin, le Musée naval ne contient que des pièces authentiquement authentiques - dont les œuvres d'art insolites exécutées jadis par les pensionnaires de l'ancien bagne de TouIRLANDE - U.S.A. - G.B.

O Echanges.

AL en 747 sur la ligne la plus courte vers Tokyo.

A partir d'avril, seule JAL met en service son 747 sur la ligne rapide Paris-Tokyo via Moscou

Vous pourrez ainsi bénéficier d'un voyage plus court de 3 h 45 par rapport à la route polaire tout en profitant du confort inégalé des 747 JAL. Avec en 1^{ere} Classe de véritables lits pour passer de vraies nuits, nos fauteuils inclinables si bien étudiés pour votre repos, champagne, vodka bien sûr... et la gentillesse de nos hôtesses japonaises.

La ligne la plus rapide alliée au plus grand confort, d'est une exclusivité JAL Ainsi tous les jours, un 747 JAL vous emmène à Tokyo par la route polaire ou via Moscou.

Vous savez voyager Nous savons recevoi

The state of the s

MATHERENY







DEMANDEZ NOTRE GUIDE DE VOYAGE (II est GRATUIT)

Il comprend:

Prix ou 1".01.82

- Tous les VOLS A PRIX REDUITS
- Des VOYAGES INDIVIDUELS (à la carte) • Des CIRCUITS EN GROUPE
- Des EXPEDITIONS...
- Des RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

PACIFIC HOLIDAYS

163, av du Maine. 75014 PARIS Tél: 539.37.36 Métro Mouton-Duvernet



EN MÉDITERRANÉE en GIB'SEA 126 13 mètres,

5 couchettes en 4 cabines.

387-28-87. P/lundi, mardi. Jusqu'à

100 couverts. Pacila, Zarzuella,

CHAMPS-ELYSEES

RELAIS BELLMAN, 37. r. Franc-Ier. 723-54-42. Jusq. 22 h. Cadro élég.

INDBA, 10. r. Cdt-Rivière. F/dim.

359-46-40 - Spécialités indiannes.

Avenue des Champs-Elysées

FLORA DANICA, sur son agréable jardin. ELY. 20-61.

No 142 COPENHAGUE, 1er stage.

Location week-end semaine ou mois.

Renseignementa: PLAISANCE 2000 532, av. de la République, 83000 TOULON

Tel. : (94) 46-51-58 / 46-22-90

Jardinage

Entrée du camellia

l'orthographe très personnelle d'Alexandre Dumas fils) d'autrefois. Fleurs de lane destinées alors à parer boutonnières ou consages élégants du grand el du demi-monde, les camellias sont maintenant entrés dans les

plus modestes jardins. C'est la seconde guerre mondiale qui a somé définitivement chez nous le glas du camellia en fleur compée. Les derniers producteurs ont délaissé une cuiture trop onéreuse en maind'œuvre, compte tenu des soins extrêmes qu'il fallait apporter à l'emballage de fleurs que le moindre choc venait leser et compte tenu de débouchés de plus en plus aléatoires. Mais ce que le camellia a perdu en tant qu'a article de Paris », il l'a très largement regagné en faisant preuve le ses qualités d'adaptation dans les jardins de la plupart des régions de notre pays. Car si l'épiderme de la fleur est souvent délicat, l'arbuste est. lui, fort rustique. Il supporte même des hivers rigoureux avec des températures pouvant descendre jusqu'à -15°C, voire -20°C. Il est cependant nécessaire de prendre quelques précautions pour éviter que ces conditions extrêmes ne lui soient fatales. Le plus important est d'empêcher la terre de geler en disposant au pied des plantes un lit de tourbe, de feuilles sèches on tout autre paillis proté-

> < L'AVENTURE DES PLANTES »

En une période où la télévision

geant les racines qui sont très

subit force critiques, on se doll de selver perticulièrement une emission de grande qualité sur le monde végétal : «L'aventure des plantes » est une série proposée par Jean-Marie Pelt el Jean-Pierie Cuny et qui, en treize filme de vingt-six minutes, raconte l'histoire de l'évolution des plantes depuis l'invention de la photosynthèse par una alque bleue lusqu'au nec plus ultra de la sophistification végétale

Usant d'un langage familier, d'images et de comparaisons souvent audacieuses, les deux auteurs ont montré que le savoir des scientifiques paut être offert à tous, quand on a le goût et le talent de la vulgarisation. Tous les mardis, à 22 h. 30, sur TF1,

iusqu'à fin avril. Les titres accrocheurs et pleins d'humour des différents épisodes de ces émissions se retrouvent dans le dernier livre de Jean-Marie Pett. la Prodigieuse Aventure des plantes. !! y a bien longtemps que la botanique n'avait pas été abordée avec ce mélange de sérieux dans les données scientifiques at de tantaisle dans l'expres-3/07.

Depuis l'Amour végétal ou les noces des plantes, de Bonnet (en 1809 l), rares ont été les botanistes à consentir à descendre de leur plédestal et à faire preuve de tant de verve et de almplicité pour décrire les phénomènes les plus complexes. Le résultat : un ouvrage qui se In avec passion, comme un roman d'aventures. (Editions Arthème Fayard, 80 trancs.)

superficielles. Ne pouvent puiser dans les couches profondes, elles sa trouvent dans l'impossiblité d'alimenter l'arbuste en cau s la température demetire longtemps en dessous de zero. Et c'est de soif plus que de froid que le camellis meurt.

Feuillage et boutons sont eux

beaucoup mieux protégés contre les basses températures et craiguent essentiellement le dége brutal qui fait éclater les cellules et provoque des bruhures. C'est une des raisons qui impose de planter les camellias à l'ombre d'un sabre ou au pied d'un mur exposé au nord ou à l'ouest. Ce type d'exposition à l'abri des rayons solaires trop vifs a, en outre, l'avantage d'essurer le plus souvent une protection contre les vents desséchants. Une très manvaise habitude consiste à entourer les camellias d'un film plastique transparent liè par quelques ficelies. Cet empaquetage peu esthétique destiné à protéger du froid est non seulement inutile mais aussi préjudiciable à la plante. Le moindre rayon risque d'occasionner des brûbures sur le feuillage.

En plus de ces précautions, il sera bon pour les régions à climat un peu rude de choisir des variétés à fleurs simples ou semi-doubles en évitant les fleurs dites imbriquées (celles du vrai camellia pour boutonnières) dont les boutons souffrent besucoup plus du gel.

Le mois de mars est excellent pour envisager la plantation d'un camellia. Un impératif : lui offrir une terre acide, car le calcaire est son pire ennemi. Le mieux est de prévoir un trou de plantation de 40 cm environ de profondeur que l'on emplira de terre de bruyère. Redoutant la sécheresse, il faudra maintenir le sol régulièrement humide autour de la motte, sans le transformer en marécage, le camellia n'aimant guère l'eau

Si la gamme des variétés et de leurs coloris est autourd'hui fort large, les jardiniers français conservent une prédilection pour le rouge. C'est un peu dommage, car les nuances de rose sont

stagnante.

raffinées chez cette fleur. et. malgré une fragilité certaine. due à l'épanouissement bivernal des variétés au blanc immaculé méritent aussi de trouver place au jardin.

Un des charmes des camellies est d'échelonner leur floraison de septembre à avril, permettant, si l'on choisit bien les variétés, de voir des corolles s'épanouir en une période où le jardin est bien pen fourni. Et îl n'est pas rare d'obtenir des fleurs pendant près de deux mois sur un meme pied.

En debors de quelques grands classiques comme Adolphe Audusson, Chandlerri Elegans

culidrement florifère. On peut aussi souhaiter que

en pleur

de Camellia thea, le the I), Claude Thoby est la spécialiste incontesté des camellies. Ses pépinières sont en grande partie consecrées à cette plante depuis plus d'un siècle. CLAUDE THOBY - B.P. nº 3 -44478 Carquefou - Téléphone (40) 54-88-48.

On peut remercier le Père Kamel ce jesuite morave dont le nom latinisé en Camelli fut choisi par Linné pour baptiser la rose du Jupon, d'avoir fait découvrir à l'Europe cet arbuste exceptionnel.

ou Gloire de Nantes, on peut recommander pour leurs qualités des camellias roses à fleurs semi - doubles comme Berenice Boddy et Docteur Tinsley qui s'epanouissent en février, ou à fleurs simples fort originales tel Furo-an, rose tendre avec sa couronne d'étamines saillantes, on encore Magali parti-

Du 13 au 21 mars, au Parc flocal de Vincennes, le service des jardins de la Ville de Paris et la section « Camellia » de la Societé nationale d'horticulture de France organisent une exposition. Deux conférences destinées à conseiller les amateurs suront Neu les samedis 13 et 29 mars, 1 14 h, 38, Les plantes exposées scront vendues sur place e lundi 22 mars. Avec un catalogue riche de

huit cents variétés (y compris

des hybrides comme Saint Fine rose carmine Francie L à grandes fleurs semi-doubles, rose vif, et surtout l'extraordinaire Donation. and parte use profusion de grandes fleurs roses semi-doubles feront une perces commerciale, uniquement freinée jusqu'ici par le poids des habitudes, le manque d'imagination et d'attrait pour les nouveautés de nombreux revendeurs. Un frein analogue semble exister nour le ramellie sassoons. Muiden's Blush à la fleur simple rappelent la clématite, un des rares à pouvoir s'adapter en piem solell, se conduire en haie et fleurissant tout l'automne. En attendant le camellie performé qui viendra dans quelques années, les généticiens révent d'un fabuleux camellia à fleurs jaunes Mais contrairement à la rose bleue ou à l'iris rouge, des possibilités existent de la voir naître un jour très prochain. MICHÈLE LAMONTAGNE.

VIVRE EN FORME SUPERTRIM



Contrepoids chargeables coulissant à l'intérieur des montants 2 Poulles à 3 niveaux différents (3) Banc avec siège à roulettes (4) Compact: épaisseur 15 cm (6) Fixation facile: 4 vis

DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION ME E.L.C. LOISHRS-26 av. des Frènes Lumbre 78190 TRAPPES - ZL - TEL (3) 06216.84

Philatélie

CANADA: Exposition de la NATIONS UNIES: « Environ-

Au Queen Elizabeth Hall à Toronto. du 20 2u 24 mai 1982 se tiendra la septième Exposition philatélique mondiale de la Jeunesse intitulée « Canada 82 », Les deux premiers timbres du programme 1962 sont consecrés à cette exposition (le 11 mars). 38 cents, reproduit le Castor de 3 pance de 1851 :



Canada 35

35 cents, représente le timbre de la Gendarmetie royale du Canada, le 10 cents, émis en 1935. Tirage, respectivement 17 et 10 mil-lions d'exemplaires. Le Castor fut le premier animal à être représenté (à l'époque) sur un timbre et le timbre de la Gandarme-ria fut le premier avec millésime de l'émission (1935).

e JERSEY. — Série e Europa 82 »
prévue pour le 20 avril, compren-dra 2 × 11 pence et 2 × 19 1/2 pence,
représentant la situation géographi-que de l'île, entre 4 900 et 16 000 ans,
sa séparation du continent.

N 1729

nement humain. >

La prochaine émission est prévue pour le 19 mars, elle est dédiée à l' « Environnement humain », dé-fini comme le système physique et biologique extérieur au sein duquel vivent l'homme et les autres orga-Pour chacun des bureaux le sujet des deux valeurs sont identiques :

Geneve: 0,40 et 1,60 PS. New-York: 0,20 et 0,40 dollar. Vienne: 5 et 7 schillings. Les chiffres de tirage sont respec-tivement : 1600 000 (Suisse); 1900 000 et 1600 000 (U.S.A.); 2100 000 (Autriche).

Autour de Philexfrance 82. 🔀 A l'occasion de Philextrance 82 un jeu-concours est organisé par les nn jeu-concours est organise par les
P.T.T., pour les jeunes âgés de dix
à quinze ans, doté de cinq cents prix
dont des voyages aux Antilles, su
Maroc et en Corse. On peut se procurar le réglement du jeu-concours
dans les établissements scolaires ou
auprès de la Direction des Postes du
chef-lieu de chaque département.

PALKLAND. — La vie des rennes introduits dans l'ile en 1911, 5, 13, 25 et 26 pence.

• FITCAIRN. — Fruits et arboriculture, 9, 20, 35 et 70 cents. ADALBERT VITALYOS.

les soldes

Collections Ski-82

> Vêtements Matériel Chaussures

Thomas La mode pour le sport 5, place Saint-Augustin - Paris 83

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA ÉTOILE LES HALLES OPERA CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Bec, 236-10-92. Sea caves du XV-. Rue Étionne-Marcel FIERRE, place Gaillon, 265-87-04. Cuis grands trad. Salon 4-45 pera. Menu 98 F s.c. Parking. F./dim. LE RUDE, II, sv. Gde-Armée, 500-13-21. F/dim. soir. Jusqu'à 60 couv. LA BONNE TABLE, 42, rue Prient. 539-74-91. Spécialités poissons. No 18, CHEZ PLERROT. Cuisine FAUBOURG-MONTMARTRE VISHNOU, 21, r. Daunou, 297-58-54. F./dim. Spécialités indiannes. bourgeoise, 508-05-48 - 508-17-64 AUTEUIL MABILLON Rae du Faubourg-Montmartre Nº 12, AUBERGE DE RIQUEWIHR LA FOUX, 2, rue Clément (69). P., AUBERGE MOUTON BLANC, 40, PICPUS 779-62-39. SON BANC D'HUITRES d'Autenii, 288-02-21. Cadre agréable. Spèc. poiss., huitres et coquillages Fermé mardi soir et mercredi. dim., 325-77-68. Alex sur fournesur. 11º. F. le dim. LA PALETTE, 307-46-27, 86, .vd., de Picpus - Spécialités poissons. GARE DE LYON MARAIS Ouvert dimanche. L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96. Spéc. F./dim. GABRIELLE D'ESTREES, 274-57-81. 60. r. Gravilliers. Spec. gasconnes. BATIGNOLLES - ROME CRESUS, 26 bis, av. Daumesnil PLACE CLICHY 307-37-01. Ouv. Jusqu'à 1 h. mat. F./dim. Pièce de bour 240 grammes. MAUBERT-MUTUALITÉ EL PICADOR, 80, bd Batignolles, MAHARADJAH, 73, bd St-Germain. Fermé lundi. 354-26-07. Indo-Pakist.

MONTAGNE-STE-GENEVIÈVE

LE VILLARS PALACE, M. TAILLOIS

propose ses spéc. : POISSONS, COQUILLAGES, banc d'huitat.

3 salles Planiste T.l.s. Eleganca.

F./sam., dim., 8, r. Descartes, Rés.

326-39-08 et 75-50.

GRANDS BOULEVARDS NOUVEAU: Cuverture prochaine d'un 2- MAHARADJAH & Montpar-LE LOUIS XIV. 8, bd Saint-Denis. 200-19-90 et 208-56-56, F./kundi, RAFFATIN ET HONORINE. 16. bd mar. Din., soup. Fr. de mer. Rôtis-Saint-Germain, 354-22-21. F./dien. serie. GIBIERS. Salon, Parking. kundi midi. Ouvert après minuit.

INVALIDES

CHEZ FRANÇOISE. Aérogare des Invalides, 7, 551-87-20 et 705-49-03. Menu 85 F et grands crus de bordeaux en carafe 44 F. Ouvert le dimanche. Fermé le lundi.

WEPLER, M. pl. Chicky, 522-53-29.

Son banc d'hultres, ses poissons.

PLACE PEREIRE No 9: DESSIRDER. Mattre écatiler. Jusqu'à 1 h du matin 227-82-14.

T.Lirs. Poissons, grillades, sea spéc.

PORTE D'ORLÉANS LE PRIANT, 40, r. Friant, 539-59-98. Fermé dim. Spéc. périg. Poissons.

PORTE-DE-SAINT-CLOUD LE CORSAIRE, 1, boul Exhimans. 525-53-25. F/dim. Ouv. sam. Carte et spécial Menn. 70 F a.c. 4 Une

formule qui vous enchanters s. Le respairant du XVII. RÉPUBLIQUE - BASTILLE

LE REPAIRE DE CARTOUCHE, 700-25-86, 8, bd Files-du-Caireire. RICHELIEU-DROUOT

AU PETET RICHE, 25, r. Le Peletier 770-86-50. BANC D'HUTTRES. Dicor anthentique 1880, Jusqu'à 0 h. 15.

SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 520-23-62. Caseoviet 55 confit 55.

LE PETIT ZINC, 25, r. de Buci, 69, 354-79-34. Hultres, Poiss. Vin pays. SCHAUDE, 21, rue de l'Echaudé, 354-79-02, 19 h. à 2 h. ouvert t.l.1. Déi., diner même le dim. Foie gras. PETTIE CHAISE, 36, rue Grenelle,

222-13-35. Menu 57 F. Ouv, ts ira.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

ST-GERMAIN - ST-MICHEL ALSACE A PARIS, 9. pl St-Andredes-Arts, 6, 326-89-36. P./merc. Déj. Din. Soup. Grill Choucroute. Dégustation hultres, coquillages. SAINT-GEORGES

TY COZ, 35, rue Saint-Georges, 878-42-95. Tous les poissons. P/dim. SAINT-MICHEL

LAPEROUSE, 51, q. Ids-Augustina, 826-68-04 - 90-14. Kenn dégust. 220 P anc. Aff. 100 P anc. Gde carte.

Environs de Paris

BOIS DE BOULOGNE

VIEUX GALION, 4 St. LON. 28-10. • Une table raffinée à bord d'un navire du XIXª siècle • Réceptions • Cocktalls • Séminaires • Présantations Parking.

NEUILLY (métro Sabions) MOMMATON J. STORNE, 79, 24. C.de-Gaulle, 747-43-84, Poiss, Crust.

1991年聲

RU

the time state

TU VOIS, JE T'IMAGINERAIS VOLONTIERS AU PRINTEMPS T'ENVOLANT OU NAVIGANT POUR ALLER PASSER QUELQUES JOURS DANS UNE PETITE ÎLE

Mind Assets of

Man meliti-elizabien Pieg

THE PARTY WEST STORY

the in thirty of the क्षेत्राध्ययम् से का वर्षा क्षात्राच्य Tomas in a fee morning

THE STREET !- UP

mention administration of the

The late three manager in Confliction, un die

political addition of Me ritthium on have were tout the return.

print is same a par-केल्याची क्षा स्थापन स्थापन वृत्या

with the program

HELE LAMONTAGNE

E EN FORME

SUPERTRIM

Bank High Highwall East

ınmer

ollections

Ski 82

Veteme"

Materia

Chaussia

nvirons

Branden letter 102 Miles will state of the P. uniquetthat in the

> MERVEILLEUX FLEURON DE LA COURONNE BRITANNIQUE). POUR TES PETITS POUMONS DE CITADIN, L'AIR Y EST EXTRA . TOI QUI NE SAIT PAS JOUER AU GOLF, TU VERRAS ILY EN A DE MAGNIFIQUES · TOI QUI NE TIENS PAS DEBOUT, TU ADMIRERAS LES SURFERS TERRIBLES SUR LES ROULEAUX DES PLAGES DE LA COTE OUEST · Y'A DES PETITES PENSIONS SYMPATHS ET DES CHOUETTES HOTELS; Y'EN A DE"VERY SMART" OU TU SERAS OBLIGE DE PORTER UN NŒUD PAP, J'TE VOIS DÉJA! GOURMAND COMME TU ES, TUTE TAPERAS LA CLOCHE! MALHEUREUSEMENT A TON AGE TU NE PEUX PAS BOIRE DE VIN, DOMMAGE ILS SONT EXCELLENTS. TUTE FERAS DRAGUER PAR LES PETITES VACHES "CAFÉ CRÈME" AUX YEUX DE BICHE. TOI QUI NE SAIS PAS CONDUIRE, TU N'AURAS PAS LA JOIE DE ROULER. A GAUCHE SUR LES MERVEILLEUSES PETITES ROUTES MODELE POUPEE! TU VISITERAS LE ZOO SENSAS, OÙ TU POURRAS FAIRE LE SINGE DEVANT LES GORILLES. TU....

... SI C'EST DE

DONT TU VEUX PARLER, DIS-TOI BIEN MA P'TITE QUE J'Y VAIS CHAQUE ANNÉE AVEC MES PARENTS





Jersey se découvre...

Elle est attachante cette petite île au passé hors du commun qui en a fait un Etat indépendant et prospère avec sa Constitution, ses lois, son Gouvernement, sa monnaie, ses émissions de timbres... et

ses privilèges. Heureuse petite île, baignée par le Gulf Stream, et sur laquelle flotte encore un parfum de moyen âge!

Adorables petits ports de pêche, campagne ravissante, immenses plages de sable fin et, dans la capitale Saint-Hélier (un petit Londres), un shopping roi.

Les pubs sont pittoresques et les petites pensions sympathiques voisinent avec des palaces de très grande classe. Jersey, c'est le dépaysement, la détente et une qualité de vie particulière.

Jersey 1982: un bon cru! De nombreux hôtels et loueurs de voitures ont décidé de maintenir les prix de 1981.

er au départ de ormandie, Lille.	s per air et par Paris, Bretagne,	CATTER
conferm avez	documentation la gentillesse de on à Maison de épartement P 1 - on, 75006 Paris.	SERVICE SHALL
NOM		
ADRESSE		

sachez découvrir Jersey.

Une autre Phèdre

(Suite de la première page.)

Forêt de gestes. Campagne d'âmes mortes ou vives, vision fossile inversée : empreinte d'une Grèce adolescente dans une argile millé-

C'est la fin de la nuit. Un jeune homme, couché à même le sable, se retourne en dormant. C'est Hippolyte, il est revenu de la chasse. Son grand-père, Egée, le père de Thésée se penche sur lui. Egée est remonté d'outre-tombe, pour quelques heures : il voit poindre des horreurs, des fins ensanglantées. Sanctions inévitables : Thésée a commis trop de crimes. Mais le soleil de vie va dépasser les herbes : l'ombre du grandpere plonge au fond de la terre.

L'apparition du grand-père est l'œuvre de Robert Gamier : Egée rend ici son fils, Thésée, responsable des épreuves que vont subir Phèdre et Hippolyte. Egée ne figure pas dans la Phèdre de Sénèque dont Gamier s'est inspiré.

Mais l'idée, fort belle, de montrer Hippolyte domant caressé par son grand-père est une idée de Vitez, qui a pensé à réunir là, dans cette clairière de dieux au bois dormant, toutes les personnes de la famille, y compris une petite fille et un petit garçon, les deux enfants de Phèdre, qu'Hippolyte, le grand demi-frère, fera sauter sur ses épaules.

Hippolyte se réveille, il a fait un rêve affreux, il implore les dieux de le garder en vie, puis il repart dans la forêt.

L'intelligence particulière de Robert Garnier va tout de suite apparaî⊢ tre dans les paroles de Phèdre et de

la nourrice. Phedre, folle amoureuse du fils de son mari, ne voit pas ce que cela a de condamnable. Il lui est naturel de se sentir libre de vivre, libre d'aimer. Ce qui est contre-nature, c'est la tyrannie des hommes, qui empêchent les femmes de vivre.

Phèdre revendique une indépendance personnelle, une liberté propre d'action.

Plus fouillés, plus affinés, que chez Racine, sont les débats, entre Phèdre et la nourrice, sur la liberté humaine, la responsabilité respective des dieux et des hommes, le hasard et la ne-

L'inévitable comparaison

Bien plus fort et chamel que chez Racine est, dans la pièce de Gamier. l'amour de la nourrice pour Phèdre, amour tout à fait viscéral : c'est l'amour maternel, et qui sait un peu passionnel, qui conduit la nourrice, d'abord réticente, à changer de cap, à tenter d'aider l'adultère, à tenter de convaincre Hippolyte de se faire

Bien plus violente que chez Racine est, chez Garnier, la haine effrayante ou'Hippolyte vous aux femmes, toutes les femmes, il en hurle et en bave, de répulsion, « toutes je les déteste », « sexe odieux ». De même qu'au cinquième acte, bien plus bouleversante que chez Racine, est, chez Gamier, la démence amoureuse de Phèdre serrant le cadavre d'Hippolyte, l'embrassant sur la bouche, voulant l'avoir à elle après la mort puisqu'il n'a pas voulu l'almer dans la vie.

Ces comparaisons entre l'Hippoivre de Garnier et la Phèdre de Racine sont inévitables, on les fait presque malgré soi en écoutant Hippolyte. Ce n'est pas que la pièce de Garnier soit plus « psychologique », plus « humaine » : sa dimension de poésie et de métaphysique est au moins aussi forte que chez Racine, mais disons que Gamier est moins stylisé, moins cérémonieux : sa pièce, prodigieusement éclairée et réanimée par la mise en scène de Vitez, est un ahurissant tournoi d'instincts, de méditations,

d'éclairs fortuits, de nécessités

monstrueuses, de volontés qui se debattent, de choses très simples familières, familiales, de misère, d'éclats aussi bien dans la suite des faits e des actes que dans la substance des vers, dans la parole de poésie, serrée, mouvante, oporessée, transparente, brûlante, avec des trouées de sauvagerie et des brillances de dia-

mants. Nous avons dit la beauté du décor rēvé, minéral architectural, de Mme Claude Lemaire. Ses costumes sont très beaux aussi, non datés, costumes de contes et de passions. d'ombre et de résurrection. La mise en scène de Vitez effece mystérieusement les présences et les absences, comme si les douleurs les plus vives, les plus vraies, et les songeries les plus profondes, et ces comédiens si présents, étaient invention de l'esprit, participaient de l'immatérialité et de l'éternité de l'esprit, et se trouvaient reliés à nous par des fibres d'être plutôt que par

'œil et l'ouïe. Admirable travail de tous les acteurs, Bérangère Bonvoisin (Phèdre). Pierre Debauche (Thésée), Jean-Yves Dubois (Hippolyte), Georges Goubert (l'ombre d'Egée), Madeleine Marion (la nourrice). Jean-Marie Winling (le messager qui, chez Racine, deviendra Théramène). Rarement avons-nous vu, sur un théâtre, une telle perfection d'ensemble de l'interprétation. Et n'oublions pas les enfants de Phèdre : Camille Grimaud, Pascal Fromont et William Mesquich en after-

Cette admirable présentation de l'Hippolyte de Gamier marque une date dans l'histoire de la tragédie en France, et dans le développement de la mise en scène d'autourd'hui.

MICHEL COURNOT.

* Théâtre de Chaillot, saile Gémier, 20 h 30, jusqu'au 22 avril es alternance avec l'Orfeo de Monte-

CINÉMA

«IL ÉTAIT UNE FOIS DES GENS HEUREUX : LES PLOUFFE »

Chers cousins du Québec

Un roman de Roger Lamelin, paru en 1948 (1), popularisa, au Canada, histoire d'une famille québécoise de 1938 à 1945. Dans les années 50, *la Famille Plouffe* devint une série té évisée extrêmement celèbre. diffusée en français et en anglais. Tout cela pour préciser que la nouvelle version réalisée par Gilles Carie (un film d'environ trois heures pour le cinéma, sept heures pour la télévision n'a rien à voir avec les œuvres précédentes du cinéaste. Elle se rattache à une tradition romanesque de la « saga » familiale qu'on retrouve dans tous les pays, en divers milieux

Les Plouffe (dant le titre, un peu bizarre, s'est agrandi d'une précision nécessaire) fut présenté avec succès la Quinzaine des réelisateurs du Festival de Cannes 1981. Ce succès - qui devrait se confirmer dans les salies - tient à deux choses essentielles: le prestige d'une production gros moyens financiers qui ont permis la reconstitution en studio de tout un quartier de la Basse-Ville de Québec et d'une réalité historique bieri précise (costumes, accessoires, etc.) : la découverte d'une cellule famillale et d'une nation sentimentalement proche de la France dont, d'ailleurs, elle est issue. C'est comme si nous recevions des nouvelles de cousins éloignés, perdus de vue, qui nous recontent comment ils ont vécu la fin des années 30, les débuts de la saconde guerre mondiale et le retour

à la paix. Gens heureux, les Plouffe ? Sans doute oui, dans la mesure où ils sont unis, semblent se contenter de leur sort et nous amusent avec beaucoup d'anecdotes. Mais ils nous apparaissent à un toumant de l'histoire des mœurs et du monde. Le père, Théophile, ouvrier typographe au journal

l'Action chrétienne, est un brave homme paisible. Sa femme. Joséphine, est une ménagère qui tient bien son intérieur, une mère-poule nichée. En fait, celle-ci est le personnage-clé de l'évolution de la famille. Catholique, elle prend conseil du curé de la paroisse, elle incame une ordre moral qui va, tout doucement s'effriter. Joséphine n'est pas antipathique : c'est la figure emblématique du matriarcat en milieu ou-

Les principes d'une mère

Elle a élevé ses quatre enfants dans les bons principes, elle les surveille, chaleureusement at fermement. Et. pourtant, ils vont lui échapper parce que c'est dans l'ordre des choses. Cécile, restée « vieille fille » malgré elle, fréquents un homme marié, conducteur de tramway; Ovide, voué à la prêtrise par sa mère, s'éprend de la jolie Rita Toulouse, entre au monastère puis jette son froc aux orties : Napoléon finira par épouser Jeanne, qui est phtisique ; Guillaume s'enrôle pour aller se battre en Europe. Le bref épllogue en 1945, révèle, on verra comment. à Joséphine Plouffe, qu'un profond changement s'est opéré dans l'univers qu'elle avait bâti et qu'elle avait pu croire immuable. Un jeune homme. Denis Boucher, fils d'une veuve venue de France, sert, plus ou moins, par ses interventions personnelles et ses activités politiques, de révélateur de nouvelles valeurs, de nouvelles attitudes.

Comédie de mœurs semée de quelques drames, le film de Gilles Carle n'est pas seulement l'évocation

attendrie d'un petit monde d'autrefois. On y voit, on y sent, l'affirmation d'une identité linguistique face à l'influence anglaise et à la civilisation américaine, la remise en question du pouvoir de l'Eglise catholique et le passage d'un « provincialisme » endorni au nationalisme. Tout cela venant au fil du récit par des scènes de la vie quotidienne. La familie Plouffe se trouve au centre d'un bouillonnement social dont les effets ne sont pas soulignés à gros traits mais portés per une évolution historique inévitable. La visite à Québec, au printemps 1939, des souverains anglais tourne à la mascarade à cause d'une balle de base-ball, lancée par Guillaume; les esprits s'échauffent et, en mai 1940, la grande procession du Sacré-Cœur (un des moments les plus spectaculaires du film) tourne en manifestation pour ou

contre la conscription. Sans user de ruptures de ton trop tranchées, Gilles Carle, qui sait passer du rire à l'émotion, réussit un grand film populaire. La mise en scène est souple, efficace, dans son réalisme social et psychologique. Beau travail de narration classique soutenu par des comédiens épatants: Emile Genest, Juliette Huot, Denise Filiatrault, Gabriel Arcand, Pierre Curzi, Serge Dupré, Stéphane Audran, Daniel Ceccaldi, Paul Berval Louise Lapare, Rémi Laurent, Anne Letourneau. Gérard Poiner, et bien d'autres encore qui attirent l'intérêt. l'affection, l'amitié.

JACQUES SICLIER.

* Voir les films nouveaux.

(1) Ce roman est publié aux éditions Flammarion. 396 pages. 65 F.

Le Taller d'Amsterdam à Nanterre

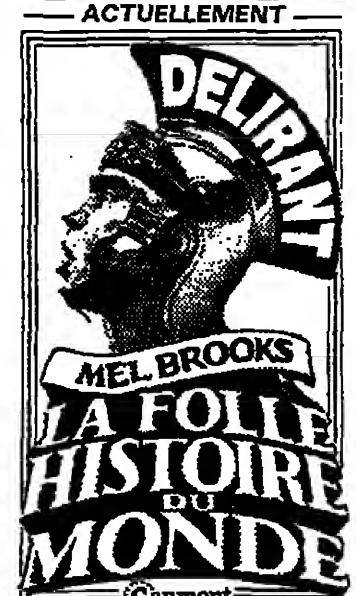
La pièce s'appelle le Désert. Il y a des dunes sur la scène, mais ce n'est pas vraiment du sable, plutôt une sciure épaisse, des gravillons qui doivent chicaner les acteurs quand ils retirent leurs chaussettes, à la fin du spectacle. Il y a aussi des formes vagues, affalées blanches, genre canapé-couette à 4 889 F. et des arbres de métal qui fe-Michel Oliver.

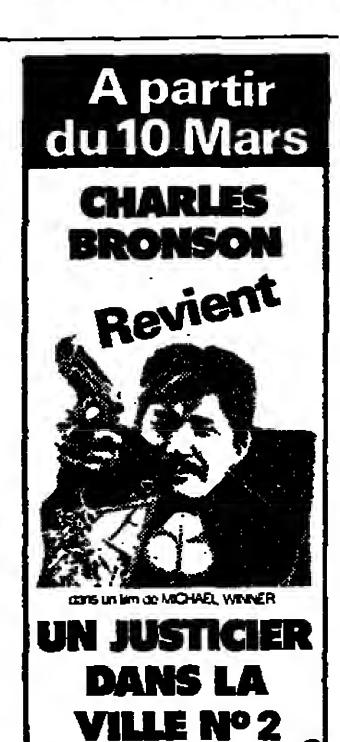
Le Taller d'Amsterdam propose un canchemar organisé, une suite de visions dont il n'est guère difficile de dé-celer la pauvreté d'Inspiration : un dispositif spectaculaire ne suffit pas, il isole au contraire la maigreur des inventions. Si les acteurs étaient les lunstiques, les énerves d'une maison de repos qui auraient bricolé leur divertissement de fin d'année, cela aurait une certaine gaieté, mais il s'agit de professiomels et ou se croirait dans une représentation de « nouveau théâtre », dans les années 60, ou dans l'animation 500 et lamière d'un musée de cire.

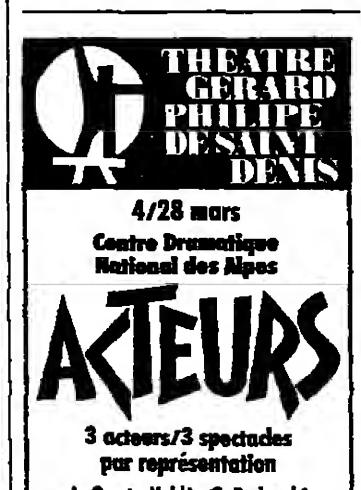
HERVE GUIBERT. * Théâtre des Amandiers de Nan-

terre, 20 h. 30. ER Y.D. : GEORGE Y - PARAMOUNT ODEON









Distribué dar Wariner-Columbia film

A. Garcia-Valdès/S. Rodanski J.C. Wino/R. Roussel P. Morier-Genoud/George 59 boulevard jules-quesde oc.243.00.59 Inac-agences-copai

NEF Diffusion présente

MUSIQUE

FIDELIO A L'OPERA

Le silence et le respect

La représentation de Fidelio donnée le 2 mars à l'Opéra de Paris était la cent treizième depuis 1937, date à laquelle l'ouvrage de Beethoven a quitté la salle Favart pour entrer en répertoire du palais Garnier. Il ne devrait donc pas y avoir lieu de revenir sur ce qu'on tlent pour un salt acquis et irréversible. N'a-t-on pas représenté, depuis, Fidelio dans des lieux plus vasies, à Orange par exemple? Le public s'en est-il plaint? Pas le moins du monde. N'a-t-on pas applaudi, à l'Opéra, l'Enlèvement au sérail, la Flûte enchantée ou le Freischütz, pour prendre les œuvres lyriques similaires et qui s'accommoderaient mieux d'une salle plus petite? sans doute. Alors au'il est auestion de construire à la Bastille un nouvel Opéra de trois mille ou quatre mille places, c'est là, dira-t-on, un combat d'arrièregarde, perdu d'avance.

Perdons-le donc joyeusement, mais saisissons l'occasion de réafsirmer aue le caractère dominant de Fidelio est l'intimité, comme en témoignent les détails de la partition orchestrale ainsi que l'alternance entre des dialogues parlés et des morceaux chantes.

Sans doute certains passages, par leur puissance, laissent-ils entrevoir le jeune Wagner mais on a tendance de nos jours à consondre ce singspiel (opéra-comique) avec un drame lyrique selon la conception wagnériene et à le présenter comme tel. Or que se produit-il? Au lieu d'un ouvrage de proportions modestes, mais riche d'une sève qui fait par moments éclater le moule, le public découvre une grande œuvre curieusemet mesquine par endroits, composite et assez décevante au fond. Personne n'ose le dire, naturellement, mais la tiédeur des applaudissements est un signe qui ne trompe pas.

Cette nouvelle production de Fidelio n'est-elle pas à la hauteur de ce qu'on attendait? Sans doute les désaillances de l'orchestre dans l'ouverture n'incitaient-elles pas à applaudir; elle s'est donc achevée

ACTUELLEMENT

AHADI TA ATMAHAHAHA

CHAKLES AZNAVUUK

en silence qu'on aurait aime moins respectueux. Silence encore après le premier duo, puis après l'air Marceline si sinement détaillé par Elizabeth Gale. Par la suite, silence toujours et partout, sauf après le grand air de Léonore, dans lequel Hildegard Behrens n'a pas réalisé de prouesses exceptionnelles cependant. Poussera-i-on un jour le respect jusqu'à admettre que dans l'opéra classique les applaudissements sont parfois des transitions aussi nécessaires que des interludes et qu'ils rythment l'action en la fai-

sant rebondir? Le public a donc sa part de responsabilité : il fallait applaudir Marceline, applaudir Rocco le bon geôlier (Siegfried Vogel) quand il chante galement la puissance de l'or, applaudir les exultations de l'infame Pizzaro (Siegmund Nimsgern) savourant d'avance sa vengeance : ils le méritaient bien. Le silence recueilli après l'air de Florestan, magnifiquement incarné par Jon Vickers, n'en aurait été que plus émouvant. C'est cela aussi. l'opéra, ce n'est même que cela. Mais à sorce de répéter que Fidelio est une œuvre politique, humaniste et engagée, on oublie que c'est un

Sei il Ozawa accentualt encore l'impression de malaise, car, au lieu de gonfler les effets pour les adapter à la salle ou de dramatiser la partition, il l'a presque traitée comme une œuvre de musique pure. On notera d'ailleurs que l'orchestre a fait oublier, par la sulte, la mauvaise impression du début.

Des décors de Reinhardt Zimmermann et de la mise en scène de David Walsh, enfin, il n'y a rien à dire puisqu'ils n'ont d'autre prétention que de se consumer à ce qu'ont voulu les auteurs. Sans donte peuton le faire avec plus d'imagination, mais cela vaut mieux qu'une pseudo-exégèse manquée.

* Opéra, les 6 et 9 mars à 19 h 30.

MISE EN SCENE

LE CLAVECIN D'ELISABETH CHOJNACKA

Pour convertir à la musique modeme, personne n'égale Elisabeth Chojnacka, Ce Jutin rose monté précautionneusement sur des cothumes. mais les deux yeux perçants comme des épées de torero entourés d'une crinière de lion, ferait danser les oierres avec son clavecin dont la musique s'infiltre par mille trous de souris, insaisissable comme l'eau ou le feu, et soudain sonne comme une fantastique cathédrale. Elisabeth Chojnacka personnalise ineffaçablement toute musique, comme Michel Portal ou les sœurs Labeque. On comprend que les compositeurs d'aujourd'hui lui décient tant d'ou-

Elle en avait réuni six, le 1ª mars à Radio-France, presque tous de fier caractère. Seule, peut-être, l'alliance avec un trio à cordes dans Tomer de Tomas Marco, n'était guère convaincante. Mais Commencement, une pièce toute récente du Polonais Zygmunt Krause, érigezit un porche impressionnant : des appels impatients dans l'aigu, des trilles dans un motif bref et suspendu, descendant insensiblement à la manière des répétitifs américains, pour atteindre à de brillantes couleurs dans le médium, avec une sorte de grondement sourd à la basse : des canons sous des fleurs ?

opéra, et on n'en joult pas. La conception assez intimiste de Ces draperies fières, tressaillantes,

GERARD CONDE

rendez-vous est toulours heureux.

revêtaient quelque chose des grandeurs du dix-septieme siècle, des

Couperin. Wamba de Maurice Ohana, transcription d'une pièce pour carillon, engrenait à plaisir mille sonorités aux harmonies perfides, aux feux éblouissants, avec parfois comme un rappel de la lourde et immuable marche du temps. Dans le délà célèbre Khoai de Xenakis, les petites mains partout à la fois semblaient pianoter mille touches d'ordinateurs avec la même insouciance que le chat de Scarlatti, pour délivrer de formidables messages tous azimuts.

Et avac son compère Sylvio Gualda, Plătini de la percussion, Elisabeth Choinacka gambadait dans une longue pièce de Martial Solal, un peu bavarde et décousue; mais pimentée de fantaisie, d'idées originales, de timbres piquants, avant de conclure par les Anaphores, de François-Bernard Mâche, jeu de lignes qui dialoquent, se décalent, se poursuivent, s'échangent, se réunissent en un enchevêtrement très lumineux, d'une belle poésie sonore, où tant de percussions mystérieuses rehaussaient encore les mille joyaux du

JACQUES LONCHAMPT.

EMMYLOU HARRIS A L'HIPPODROME DE PANTIN

La fidélité

Après un début d'année d'une rare pauvreté en concerts, en éclats musicaux, en rencontres un peu lyriques ou folles, une timide reprise s'amorce puisque, après Emmylou Harris qui se produit ce vendredi à l'Hippodrome de Pantin, d'autres prestations sont annoncées : Rory Gallagher lundi 8 à l'Olympia, et tout le mois de mars dans les régions, Human League le samedi 13 au Pavillon Baltard de Nogent-eur-Marne, Iron Maiden dans le même lieu le 24 mars puis en tournée dans l'Hexagone, et, plus tard, dans le courant du mois d'avril, Carol King, Meet Loaf, Zethro Tull et sans doute Frank Zappa.

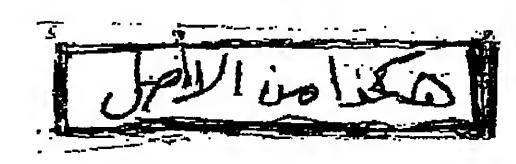
Un concert d'Emmylou Harris est assurément sans grande surprise. mais on y trouve aussi à chaque fois tant de charme, de plaisir musical et de vibrations emotionnelles que la

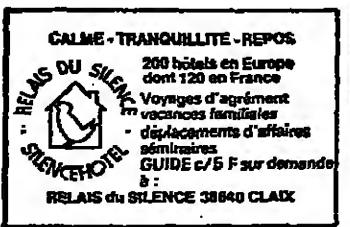
L'aventure d'Emmylou Harris est d'une constance inébranlable : il transcende à volonté et dans un style éblouissant les limites de la musique pop-country et rock. Aussi à l'aise

dans des titres de Hank Williams, de Robbie Robertson, de Dolly Parton, de James Taylor que dans ceux de John Fogerty, de Bruce Springsten ou encore de Paul Siebel, dans du folk-country, du country-rock et dans des classiques du swing (How High the Moon), Emmylou Harris est d'abord un interprète incomparable qui, année après année, album après album, développe la variété de ses interprétations avec une voix limpide et chalaurause, une voix plaine de < Deat > qui sait prendre des accents « bluesy » (Harris a beaucoup travaillé sur le bluegrass) pour chanter certaines ballades folk-country. Il y a une fidélité évolutive dans la démarche musicale d'Emmylou Harris. Il y a, dans la manière de mener sa barque dans les eaux pas toujours tranquilles de l'interprétation, une intelligence très fine et un instinct sûr.

CLAUDE FLÉOUTER.

* Hippodrome de Pantin ce vendredi 5 mars à 20 k 30. Albums distribués par W.E.A. Filipacchi Music.





PAQUES TOURISME SNCF DÉPART DE PARIS

3 JOURS A DESTINATION	
L'Andorre	1.550 F
Nice	1.608 F
L'Auvergne	1.150 F
Bruxelles, Bruges, Anvers.	1.335 F
Stress et les lacs	1.750 F
Hollande typique	2.185 F
La Provence 1660 F	2.286 P
Circuit cathere	1.816 F
Alsace Foret Noire	1.270 F
Hands Force Ivoite	1.830 F
Venise Viareggio, Pise, Florence	1.620 F
3 JOURS A DESTINATION	
3 JUURS A DESKINAKION	0
Voyage individuel train +	द प्रधास्त
hôtel avec petit déseuner.	4 eee 12
Geneve à la carte	1.617 F
Interlaken à la carte	999 F
Munich	780 P
Berne à la carte	765 F
Vienne	1.224 P
Heidelberg	694 F
4 JOURS A DESTINATION	
Grand tour de Hollande	2.564 P
Le Corse	2,180 F
5 JOURS A DESTINATION	
	2.300 F
Rome 7 JOURS A DESTINATION	
Chamoniz	1.296 F
Saint-Aygulf sur la Côte	
d'Agui	1.130 F
Maxima 2000 sur la Côte	

d'Azur 1,471 F L'Andorre Séjour sur les bords du Lac Majeur Rossa Costa Brava Florence - Venice - Les lacs italiens 3.416 F Rimini - Italie 1271 F Rome 2.520 F Florence Train + voiture à Mijan ou Rome ou Florence -

Train + hôtel de 1.325 F 1.455 F **3 JOURS A DESTINATION** Rome - Naples - Capri -Florence - Train + cir-

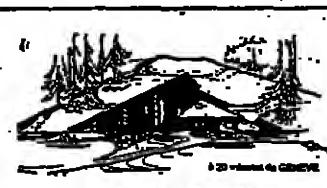
cuit en autocar 4.368 F CROISTERES sur le REIN et en MEDITERRANER (demander la brochure train + croisière), et toujours les voyages : e train + hôtel s pour Cannes. Lvon. Lourdes, Nice, Strasbourg, Amstardam. Bruxelles, Londres, Edimbourg, Florence, Rome, Venise, Lausanne, Montreux, Madrid Renseignements et inscriptions dans les agences TOURISME S.N.C.F. LAV 17 A. Tél 321-49-44

—PARIS AIR SERVICE—

550 Airway Boulevard Livermore, Calif. 94550 Tel. : (415) 443 3104 Telex: 337720 Parisair ECOLE - TOURISME AFRIEN VENTES

et qualifications PAA Voyages organisés avec ou sans pilote ET TRANSPORT-

PACILITES HEBERGEMENT Documentation gratuite sur demande



REPOS-GASTRONOMIE-SKI Contro com sem préparations, le pain ser fait emplus ION RIFF HOTEL RESTAURANT LE JORAT BOGEVE 74250 VILIZ-on-SALLAZ

BISTRO

DE LA GARE

41F_{00 snc}

30, rue St-Denis-1er (Halles)

9e_ameliaticed bravelized,85

59, bd du Montparnasse - 6º-

73, av. des Champs-Elysées-8e

Tous les jours jusqu'è 1 h de matin

DU LUNDI AU YENDREDI, DE

12 h à 14 h, VENEZ PROFITER

Vio et service compris SPECIALITES THAILANDAISES 65

12, RUE FREDERIC-SAUTON (Manh-Mota)

(PL'ECHAUDÉ &)

TOUS LES JOURS

DE MIDI A 2h. DU MATIN

sa formule déjeuner:

MENU: 100 F. vin, café, service compris 0021 rue de l'échandé tél:35479.0300

A SAINT-GERMAIN DES PRES TOUS LES JOURS

Service continu de Midi a 3 n. du mano. DAP

PANTIS de MEZ, FRIE ENAS PRATS, YINS DE PATS et sen Sallin particides de 40 converts

Lades PERSILITY at one trip. Repor PARK-DESTRE

HINTHER COOKILLAGES, SPECIMENTES

a fo bottoric of Robust 1901 MERE à la basep ...

LE PETIT ZINC SSUREM

LE FURSTEMBERG Sousi

Le Muniche man

25. rue de Buçi • Paris 6

- ST. GERMAIN

325-45-45

DE NOTRE MENU A

l entrée - 1 plat

CHIENG - MAI

Rive gauche

Plaisirs de la table

AMITIES GO URMANDES

Ist puls tout jugement est subjectif. Et encore, derrière l'appréciation d'un plat, il y a l'occasion, la grâce de l'instant, le filigrane. Je suis toujours inquiet lorsque je vois qu'un restaurant que j'apprécie, qu'une cuisine que j'aime, qu'une carte que j'approuve, sont, ailleurs,

contestés. On l'inverse. Alors je m'interroge. Quelquefois je cherche, en la personne d'un ami, un ment remet le mien en question. D'autres, il me conforte. Ainsi,

C'est avec un hôteller tourné aux Marronniers. Ce qui

Chez Babylone

OUS connaissions déjà, naire des Grecs et, beeucoup mieux, grâce au livre que nous a laissé Apicius, celui pratiqué par les Romains. Mais les chercheurs restaient, jusqu'ici, aur leur faim. même si la Bible nous livre, de-cl. de-là quelques détails intéressant l'alimentation... Désormais, nous savons que les Babyioniens ont été, voici cinq mille ens, des gastronomes evertis...

Dans la conférence qu'il a récemment présentée au Centre culturei irakien. M. Jean Bottero. directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études, a, en ettet, apporté la preuve. établie à partir de trois tablettes d'arglie datent du XVIII siècle avant Jésus-Christ, appartenant à l'université américaine Yale, et déchittrées depuis peu, que la culsine babylonienne est non seulement « la plus ancienne du monde » à laquelle nous pouvons nous référer, mais aussi l'une des plus variées que l'on connaisse.

Les fouilles nous avaient délà appria que ces très inintains gourmets disposaient d'une betterie de culsine très complète, comportant un grand nombre d'ustensiles spécifiques, et qu'ils savalent partaltement domestiquer le feu, utilisant tantôt le gril et tantôt le tour, n'ignorent ried de la cuisson sous la cendre ni de fert de bien rôtir les viandas.

Le contenu des tablettes de Yale peut être comparé à une « encyclopédie » culinaire, lorsqu'on sait qu'il a été possible d'y inventorier, lique après lique. pas moins de cent recettes de soupes, boullions et potages, cation de tromages à pâte crue, et trois cents sur celle du paint l Les-Babyloniens utilisaient-abondamment des épices venues jusqu'à nous, comme le cumin, la corlandre, la graine de mouterde, Tél 763-11-20.

Il y a des femmes

chez qui on revient

pour le plaisir

Huitres, fruits de mer, homards,

Face à la tour Montparmasse.

馨L'AUBERGE DES TEMPLES

F JAPONASSES, VETELAMERIES, (onv. 70F)

préparées par anciens chefs du pays

SPEC. CHROSES, CLARGOOG, THAILAND.

place du 18 Juin

1940 à Paris 6.

Ouvert tons les

Tel: 548,96,42

a openi emoj

3 h. du matin.

Rive droite

CHEZ HANSI

chougroutes.

et semblent avoir été particuliàrament friands d'ail, de poireau et d'oignon, qui entrent tous trois dans la composition de la maleure partie des plats, ainsi que d'autres alliacées inidentifiables. La menthe, le creason, les bales de cyprès, le concombre, la férule (que les Romains apprécièrent après eux), la betterave, le blé -- zouvent concessé au présisble, commet, sujourd'hui, dans la cuisine du Liban - fiquralent aussi parmi les produits très couramment consommés. Au chapitre des viandes, on trouve le mouton en première place. puis le chevreau et la gazaila. mais un grand nombre de volatiles (nommés simplement - oiseaux - dans le texte, ce qui en rend impossible ('Identification) voisinent très souvent, pour ne pas dire systématiquement, avec la viende des memmitères dens le bouillon où elles cuisent le plus souvent ensemble.

Parler d'une - grande cui-

sine », comme l'a très lustement

fait le professeur Bottero, n'a

rien d'exagéré, les quelques recettes qu'il a livrées suffisant à le démontrer. Qu'on en juge. avec, par exemple, celle de ces < olseaux = - pigeons, perdrix ou callies? - qu'il faut « mettre au chaudron une fois rincés à l'eau traiche », dans un bouillon « légèrement . vinaigré ». puis « essuver et frotter de feuilles de menthe et sel pilés ensemble. avant d'achever leur cuisson, « en marmite », cette fois, et, entin, « présenter au découpoir » pour les servir aux convives. Non satisfalts d'apprendre le « blencuire = à leurs lecteurs, les auteurs des tablettes de Yale se sont attachés à leur enseigner, en outre, l'art de la présentation, feisant montre, comme l'a souligné le contérencier, d'un réel « souci de plaire à l'œil avant de régaler le palais J.-M. D.-S.

Centre culturel irakien 11, rue de Tilsitt, 75017 Paris.

AMBASSADE

D'AUVERGNE

auberge du massif central

rins le Centre Beautiourg et le Margie!

an const de paris

Paking locs ou nation sont

Vins de Pope et Grando Crus

Tobles expocées

randa Greater St Laure 75003 Paris

STOP

Strevedor 272.1.22

MOI, GOAND SE DEPRIME.

JE M'INVITE CHEZ JULIEN,

.. CEST RADICAL!

Climateadon-Codreconfestala

VACANCES DE PAQUES AU FIL DES CANAUX... VACANCES REUSSIES BOURGOGNE et MIDI 50 hateaux en location de Mars à Novembre avec chauffage et tout

confort. LOCABOAT PLAISANCE Port-au-Bois - 89300 JOIGNY Tél.: 86-62-06-14

Demandes notre brockure couleur)

l'a séduit, lui, homme du métier, c'est d'abord in qualité des matériaux employés, des simples filets de harengs (avec pommes vapeur, trop de restaurateurs sottement mettent des pommes à l'huile !) à l'émince de bœuf cru en salade, de la salade de haricots verts aux anchois au haddock poché Colbert. Puis la cordiale et chaleureuse bonne humeur du patron, ou'il s'étonna de trouver ainsi alors ou'il l'avait lu, dans un enide e trascible et despotes / Enfin. des prix corrects (170 francs pour la salade de haricots, le baddock les fro-

Les Marronniers, 52 bis. bd Arago (14°). Tél. 707-58-57. Fermé le dimanche

mages et une marquise au choco-

lat, evec une demie bordesux et

le café). Dans un cadre agréable

(et l'été, plus charmant encore

cous les arbres) et dans la bonne

C'est avec mes amis Dénée (de l'Auberge des Templiers, fermée en février et en vacances à Paris) que je suis alle an Bellecour. « Quel charmant décar i » s'écria Lucienne Dépée dont le bon goût a fait le mervellieux relais de campagne oue l'on sait ! Or, ce même décor, d'aucuns le qualifient de « tristovillard ». Allez comprendre ! Il y a là une double carte : de cuisine ronnaise et de cuisine classique, du saumon cru mariné à l'ania au tournedos à la moelle de la salade de saint jacques au jus de truffe, su garenne « à la cuillère ». Mais c'est de la carte lyonnaise qu'il convient de parler. Nous nous sommes régalés de la salade de pleds de mouton, du saucisson chand de Lyon, du saladier lyonnais. Puis l'un de nous d'une quenelle savoureuse, les autres, du chou farci (volumineux et voluptueux) et moi, du tablier de sapeur, une merveille (accompagné d'un gratin de macaronis somptueux !) Un lornas excellent de chez Clappe. D'exquises tartes pour dessert. Mes amis furent heureux de découvrir ce Bellecour. 22 rue Surcouf. Paris-7. Tél 551-46-93.

• Une bonne adresse... Oul, mals qui-vient de join puisque le restaurant Costa Verde est à Lima (playa Barranquito, tél. : 45-1492) M. Raul Modenesi ne se contente fruits de mer les plus frais. Il propose aussi une belle gamme de vins français, ce qui n'est pas si commun par là-bas. Aussi, grace à jui, Lima...

c'est le Perou ! Les îles Marquises i Ce fut une très bonne adressa toute parisienne. Une ou deux gérances malheureuses et l'on n'en parlait plus (pour ne pas dire qu'on n'en pariait qu'en mal I) Mais voite Albert Chamoux auf revient chez lui. Albert et Jullette, bien connus des Parisiens gourmands. On retourners aux lies | Côte d'Asser Marquises (15. rue de la Gafté Paris 14°, tel.: 320-93-581 même si

Bobino n'est plus ce qu'il était l

Publicates

HÔTEL

DOMIZIA PALACI

Baia-Domizia

Italie

Entre Rome et Naples.

plage privée - air climatisé

Darking nrive

Ouvert de mai à actobre

Catherine Michel qui sur les antennes helvétiques propagandise nos meilleures adresses gourmandes en même temps qu'elle anime, à Genève, l'Atelier de Cuisine est drolement difficile. Croyez-moi

Aussi fut-elle étonnée de s régaler au Monde des Chimères: dont des amis à elle s'étaient estimés « irrités et décus ». Moi tent égales à elles-mêmes dans l'accueil, et leur leune chef, en constants progrès, l'a comblée avec ses aubergines au coulis de tomates, sa bouillabaisse froide en relée, une daube de joue de boeuf aux praires et, surtout, un lapin en saupiquet cuit rosé à point et accompagné d'une sauce mervelllense.

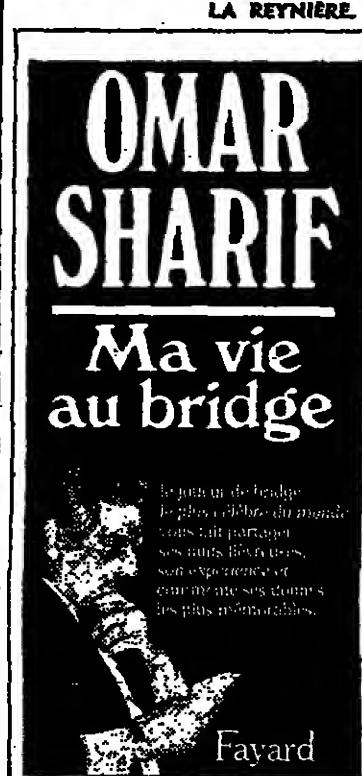
100 % CAMEMBERT

Vient de pareitre dans la collection « Rustical documents » (Dargaud édit.), un excellent ouvrage signé Hubert : Moi. le fromage et vous Le créateur de la Ferme Saint-Hubert (qui demeure, rue Vignon, avac Henry Voy, une des meilleures boutiques parisiennes de fromages) et, aujourd'hui, le restaurateur du Bistrot d'Hubert (38, place du Marché-Saint-Honoré. tél. : 260-03-00) raconte sa via. son passage du fromage au fourneau, et livre ses recettes les plus secrètes. C'est un livre souriant, pratique et intéressant. Il y raconte, entre autres, comment, il y a plus de quinza ans, il découvrit Daniel Courtonne, le demier febricant de camemberts fermiers (le Royal Montgommery à Saint-Germainde-Montgommery en plein pays d'Auge). Une petite (et rare) production de deux cent cinquante camemberts par lour en période faste -- c'est-à-dire à la pousse printenière de l'herbe et au regain, - un fromage, comme dit Hubert, qui n'a pas toujoure bon caractère : « l faut du doigté et l'aimer pour y crofre et l'amener à point, Mais alors, c'est une apothéose ! »

Et. juste comme pareit ce livre. Daniel Courtonne annonce sa retraite. Y aura-t-ii quelqu'un, un jeune couple passionné, pour prendre la relève, apprendre ses secrets ? Souhaltons-le. C'était les derniers camemberts < vrais = - L. R.

Dans ce cadre de poutres et de pierres orné des tableaux du cher Joseph Decker, peintre bobème et ilien sentimental trop tôt disparu, la carte et surtout les vins (à des prix suprenants d'honnétaté) permettent des repas « de gala » entre 180 et 200 francs et d'aimables repas pour moins cher. Comment admettre, se demandait Catherine, qu'une telle maison ne figure point au Michelin ? Et ses canseurs, ailienra y sont-ils vraiment allés ? Le Monde des Chimères, 69. rue Saint-Louis-en-l'Ile, Paris-4°. (Tél. 354-45-37.

J'avoue avoir été conforté dans mes jugements par ceux, non sujets à caution, de mes amis. Et je me demande s'il n'en serait pas de même, per exemple, à propos de Fernand, qui se lamente de n'être dans aucun milde alors que sa petite maison abrite une grande table dans le style qui est le sien, celui d'un homme auf fait son pain, ses charcuteries. fume ses poissons, affine ses fromages et reste, en sa rusticité. un épicurién solide. Chaz Fernand, 9/11, rue Georges-Saché. Paris-14. Tel. 543-65-76.



TOURISME HÔTELS SÉLECTIONNES

MENTON (06500) HOTEL DU PARC -- NN Prés met et casino, pieto centre Park. Gr parc.

BOTEL PRINCE DE GALLES **NN
Bord de mer. 4. avenue du Généralde-Gaulle Récuverture 1-2-82 Entièrement rénové 70 chambres avec. bains, douches, w-c Parking Sans restaurant Jardin Tel : 15-71-01 HOTEL MODERNES IN Pres ther

Sans pension Tél.: (93) 35-71-87

VILLEPRANCHE (06230)

SUR LA COTE D'AZUR Le Welcome en bord de mer avec son restaurant. Le Saint-Plerre

L'endroit choisi pour vos vacances entre NICE et MONACO. 06230 Villefranche-sur-Mer Tel.: (93) 55-27-27

NICE (06000) HOTEL PARISIEN ** NN. 10. rue Vernier. 06000 Nice (93) 88-46-42 Centre Chambres, bains, dehes, w.-c., de 63 à 120 F. Pens compi 90 à 130 F Fort 14 jts. vins, excuss., etc. 1,600 F.

MAS DE PROVENCE "NN. 29, rue de Dijon, 06000 Nice (93) 88-46-42 Centre.
Calme fam, poss "Pension compi. de 80 à 100 F T T C Forfaits 14 jours, MOTEL DES ALPES "SITUATION vine, excursions, soirées, etc., 1.300 F.

HOTEL WINDSOR ***

11, rue Dalposso - 06000 NICE Centre. Tél. : (93) 88-59-35 - Telex 970 072 F. JARDIN - PISCINE - SAUNA Le rendez-vous des hôtes du Versexu.

Petite rive Maxilly - 74500 EVIAN

HOTEL LUMINA "" NK La liberté en vacances (1ª mai - 15 septembre) CHAMBRE 2 personnes 250 à 320 F T.T.C. PARC - PORT - PLAGE PRIVÉS



de Muller

La journée du fimbre

du monde entier

En vente dans les kloeques : 10 france ... 11 bis. bd Haussmann, 75009 Paris Tel.: (1) 246-72-23



9 Ouvert le dimanche Soupers après minuit Foie gras

Cassoulet d'oie 16. rue du Fg Saint-Denis Paris 10 e Tél: 770.12.06

MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR 9. PLACE DU MARECHAL JUIN (ex place Péreire) 17:==

TOUS LES FRUITS DE MER et toutes les spécial. provençales 4, av. Coorge-V - 723-41-88 - 723-84-36 **MAISON** SOM FOR CRAS.

95 MINES. 25 CHODOCOUTES. lysees, Paris 8": 359,4424

Le Monde ves PHILATELISTES



PUGET-THENIERS (06260)

LEOUVE à 1 heure de NICE Au 800. HOSTELLERIE LES TILLEULS ** MR Calme et confort, piscine, rivière, jardin Récuverture 4 avril. Tél (93) 05-02-07 Provence

ROUSSILLON 84220 GORDES LE MAS DE GARRIGON***. Week-end on séjour de repos et détente dans un petit hôtal de charme au pled Lubéron Haut confort Culsine de femme Pucine Tennis et équitation à proximité Demi-pension Ac-quell : Christiane Rech. (90) 75-63-22.

Montagne

25370 JOUGUE (Doubs) HOTEL-PENSION - COL DES EN-CHAUX, alt 1020 m, air pur, sapins, à 5 km de la Suisse Sonne table, Priz modérés. Tél. (81) 49-10-75. 05490 ST-VERAN (Hautes-Alpos) LES CHALETS DU VILLARD. TAL (92) 45-32-08 Ch., stud. av. cuis. 2 à 6 personnes. Piste fond. Mars des 409 pers./semaine.

tranquille et ensoleillée en bord. de la piste de aki de tond A proximita des rem . mécan Guisine variée et Chbre communicantes pour famille Dem: pens chore double : févr. et Pâques 70 FS (env 203 FF). jany et mar: 60 P8 (env 174 PF). Téléphone 14-41/27 41 37-59

Tel.: 16 (50) 75-28-67

HOTEL LA MALMAISON 48. boulevard Victor-Hugo - Tel: : \$3/87-62-56 06000 NICE HOTEL VICTORIA *** 33. Doulevard Victor-Hugo - Tél : \$3-88-39-88

SNACK AU BORD DE LA PISCINE CHAUFFÉE -

MOT

F 74

4 **

* .

* *

8-54

: - + · -

F 9 10 E

· · · · • • • •

mit a Madelling

ு அது ந

/#

A THE STREET

-

· 💥 🛔

. .

-

Une autre Phèdre

(Suite de la première page.)

Forêt de gestes. Campagne d'âmes mortes ou vives, vision fossile inversée : empreinte d'une Grèce adolescente dans une argile millé-

C'est la fin de la nuit. Un jeune homme, couché à même le sable, se retourne en dormant. C'est Hippolyte, il est revenu de la chasse. Son grand-père, Egée, le père de Thésée se penche sur lui. Egée est remonté d'outre-tombe, pour quelques heures : il voit poindre des horreurs, des fins ensanglantées. Sanctions inévitables : Thésée a commis trop de crimes. Mais le soleil de vie va dépasser les herbes : l'ombre du grandpere plonge au fond de la terre.

L'apparition du grand-père est l'œuvre de Robert Gamier : Egée rend ici son fils, Thésée, responsable des épreuves que vont subir Phèdre et Hippolyte. Egée ne figure pas dans la Phèdre de Sénèque dont Gamier s'est inspiré.

Mais l'idée, fort belle, de montrer Hippolyte domant caressé par son grand-père est une idée de Vitez, qui a pensé à réunir là, dans cette clairière de dieux au bois dormant, toutes les personnes de la famille, y compris une petite fille et un petit garçon, les deux enfants de Phèdre, qu'Hippolyte, le grand demi-frère, fera sauter sur ses épaules.

Hippolyte se réveille, il a fait un rêve affreux, il implore les dieux de le garder en vie, puis il repart dans la forêt.

L'intelligence particulière de Robert Garnier va tout de suite apparaî⊢ tre dans les paroles de Phèdre et de

la nourrice. Phedre, folle amoureuse du fils de son mari, ne voit pas ce que cela a de condamnable. Il lui est naturel de se sentir libre de vivre, libre d'aimer. Ce qui est contre-nature, c'est la tyrannie des hommes, qui empêchent les femmes de vivre.

Phèdre revendique une indépendance personnelle, une liberté propre d'action.

Plus fouillés, plus affinés, que chez Racine, sont les débats, entre Phèdre et la nourrice, sur la liberté humaine, la responsabilité respective des dieux et des hommes, le hasard et la ne-

L'inévitable comparaison

Bien plus fort et chamel que chez Racine est, dans la pièce de Gamier. l'amour de la nourrice pour Phèdre, amour tout à fait viscéral : c'est l'amour maternel, et qui sait un peu passionnel, qui conduit la nourrice, d'abord réticente, à changer de cap, à tenter d'aider l'adultère, à tenter de convaincre Hippolyte de se faire

Bien plus violente que chez Racine est, chez Garnier, la haine effrayante ou'Hippolyte vous aux femmes, toutes les femmes, il en hurle et en bave, de répulsion, « toutes je les déteste », « sexe odieux ». De même qu'au cinquième acte, bien plus bouleversante que chez Racine, est, chez Gamier, la démence amoureuse de Phèdre serrant le cadavre d'Hippolyte, l'embrassant sur la bouche, voulant l'avoir à elle après la mort puisqu'il n'a pas voulu l'almer dans la vie.

Ces comparaisons entre l'Hippoivre de Garnier et la Phèdre de Racine sont inévitables, on les fait presque malgré soi en écoutant Hippolyte. Ce n'est pas que la pièce de Garnier soit plus « psychologique », plus « humaine » : sa dimension de poésie et de métaphysique est au moins aussi forte que chez Racine, mais disons que Gamier est moins stylisé, moins cérémonieux : sa pièce, prodigieusement éclairée et réanimée par la mise en scène de Vitez, est un ahurissant tournoi d'instincts, de méditations,

d'éclairs fortuits, de nécessités

monstrueuses, de volontés qui se debattent, de choses très simples familières, familiales, de misère, d'éclats aussi bien dans la suite des faits e des actes que dans la substance des vers, dans la parole de poésie, serrée, mouvante, oporessée, transparente, brûlante, avec des trouées de sauvagerie et des brillances de dia-

mants. Nous avons dit la beauté du décor rēvé, minéral architectural, de Mme Claude Lemaire. Ses costumes sont très beaux aussi, non datés, costumes de contes et de passions. d'ombre et de résurrection. La mise en scène de Vitez effece mystérieusement les présences et les absences, comme si les douleurs les plus vives, les plus vraies, et les songeries les plus profondes, et ces comédiens si présents, étaient invention de l'esprit, participaient de l'immatérialité et de l'éternité de l'esprit, et se trouvaient reliés à nous par des fibres d'être plutôt que par

'œil et l'ouïe. Admirable travail de tous les acteurs, Bérangère Bonvoisin (Phèdre). Pierre Debauche (Thésée), Jean-Yves Dubois (Hippolyte), Georges Goubert (l'ombre d'Egée), Madeleine Marion (la nourrice). Jean-Marie Winling (le messager qui, chez Racine, deviendra Théramène). Rarement avons-nous vu, sur un théâtre, une telle perfection d'ensemble de l'interprétation. Et n'oublions pas les enfants de Phèdre : Camille Grimaud, Pascal Fromont et William Mesquich en after-

Cette admirable présentation de l'Hippolyte de Gamier marque une date dans l'histoire de la tragédie en France, et dans le développement de la mise en scène d'autourd'hui. MICHEL COURNOT.

* Théâtre de Chaillot, saile Gémier, 20 h 30, jusqu'au 22 avril es alternance avec l'Orfeo de Monte-

CINÉMA

«IL ÉTAIT UNE FOIS DES GENS HEUREUX : LES PLOUFFE »

Chers cousins du Québec

Un roman de Roger Lamelin, paru en 1948 (1), popularisa, au Canada, histoire d'une famille québécoise de 1938 à 1945. Dans les années 50, *la Famille Plouffe* devint une série té évisée extrêmement celèbre. diffusée en français et en anglais. Tout cela pour préciser que la nouvelle version réalisée par Gilles Carie (un film d'environ trois heures pour le cinéma, sept heures pour la télévision n'a rien à voir avec les œuvres précédentes du cinéaste. Elle se rattache à une tradition romanesque de la « saga » familiale qu'on retrouve dans tous les pays, en divers milieux

Les Plouffe (dant le titre, un peu bizarre, s'est agrandi d'une précision nécessaire) fut présenté avec succès la Quinzaine des réelisateurs du Festival de Cannes 1981. Ce succès - qui devrait se confirmer dans les salies - tient à deux choses essentielles: le prestige d'une production gros moyens financiers qui ont permis la reconstitution en studio de tout un quartier de la Basse-Ville de Québec et d'une réalité historique bieri précise (costumes, accessoires, etc.) : la découverte d'une cellule famillale et d'une nation sentimentalement proche de la France dont, d'ailleurs, elle est issue. C'est comme si nous recevions des nouvelles de cousins éloignés, perdus de vue, qui nous recontent comment ils ont vécu la fin des années 30, les débuts de la saconde guerre mondiale et le retour

à la paix. Gens heureux, les Plouffe ? Sans doute oui, dans la mesure où ils sont unis, semblent se contenter de leur sort et nous amusent avec beaucoup d'anecdotes. Mais ils nous apparaissent à un toumant de l'histoire des mœurs et du monde. Le père, Théophile, ouvrier typographe au journal

l'Action chrétienne, est un brave homme paisible. Sa femme. Joséphine, est une ménagère qui tient bien son intérieur, une mère-poule nichée. En fait, celle-ci est le personnage-clé de l'évolution de la famille. Catholique, elle prend conseil du curé de la paroisse, elle incame une ordre moral qui va, tout doucement s'effriter. Joséphine n'est pas antipathique : c'est la figure emblématique du matriarcat en milieu ou-

Les principes d'une mère

Elle a élevé ses quatre enfants dans les bons principes, elle les surveille, chaleureusement at fermement. Et. pourtant, ils vont lui échapper parce que c'est dans l'ordre des choses. Cécile, restée « vieille fille » malgré elle, fréquents un homme marié, conducteur de tramway; Ovide, voué à la prêtrise par sa mère, s'éprend de la jolie Rita Toulouse, entre au monastère puis jette son froc aux orties : Napoléon finira par épouser Jeanne, qui est phtisique ; Guillaume s'enrôle pour aller se battre en Europe. Le bref épllogue en 1945, révèle, on verra comment. à Joséphine Plouffe, qu'un profond changement s'est opéré dans l'univers qu'elle avait bâti et qu'elle avait pu croire immuable. Un jeune homme. Denis Boucher, fils d'une veuve venue de France, sert, plus ou moins, par ses interventions personnelles et ses activités politiques, de révélateur de nouvelles valeurs, de nouvelles attitudes.

Comédie de mœurs semée de quelques drames, le film de Gilles Carle n'est pas seulement l'évocation

attendrie d'un petit monde d'autrefois. On y voit, on y sent, l'affirmation d'une identité linguistique face à l'influence anglaise et à la civilisation américaine, la remise en question du pouvoir de l'Eglise catholique et le passage d'un « provincialisme » endorni au nationalisme. Tout cela venant au fil du récit par des scènes de la vie quotidienne. La familie Plouffe se trouve au centre d'un bouillonnement social dont les effets ne sont pas soulignés à gros traits mais portés per une évolution historique inévitable. La visite à Québec, au printemps 1939, des souverains anglais tourne à la mascarade à cause d'une balle de base-ball, lancée par Guillaume; les esprits s'échauffent et, en mai 1940, la grande procession du Sacré-Cœur (un des moments les plus spectaculaires du film) tourne en manifestation pour ou

contre la conscription. Sans user de ruptures de ton trop tranchées, Gilles Carle, qui sait passer du rire à l'émotion, réussit un grand film populaire. La mise en scène est souple, efficace, dans son réalisme social et psychologique. Beau travail de narration classique soutenu par des comédiens épatants: Emile Genest, Juliette Huot, Denise Filiatrault, Gabriel Arcand, Pierre Curzi, Serge Dupré, Stéphane Audran, Daniel Ceccaldi, Paul Berval Louise Lapare, Rémi Laurent, Anne Letourneau. Gérard Poiner, et bien d'autres encore qui attirent l'intérêt. l'affection, l'amitié.

JACQUES SICLIER.

* Voir les films nouveaux.

(1) Ce roman est publié aux éditions Flammarion. 396 pages. 65 F.

Le Taller d'Amsterdam à Nanterre

La pièce s'appelle le Désert. Il y a des dunes sur la scène, mais ce n'est pas vraiment du sable, plutôt une sciure épaisse, des gravillons qui doivent chicaner les acteurs quand ils retirent leurs chaussettes, à la fin du spectacle. Il y a aussi des formes vagues, affalées blanches, genre canapé-couette à 4 889 F. et des arbres de métal qui fe-Michel Oliver.

Le Taller d'Amsterdam propose un canchemar organisé, une suite de visions dont il n'est guère difficile de dé-celer la pauvreté d'Inspiration : un dispositif spectaculaire ne suffit pas, il isole au contraire la maigreur des inventions. Si les acteurs étaient les lunstiques, les énerves d'une maison de repos qui auraient bricolé leur divertissement de fin d'année, cela aurait une certaine gaieté, mais il s'agit de professiomels et ou se croirait dans une représentation de « nouveau théâtre », dans les années 60, ou dans l'animation 500 et lamière d'un musée de cire.

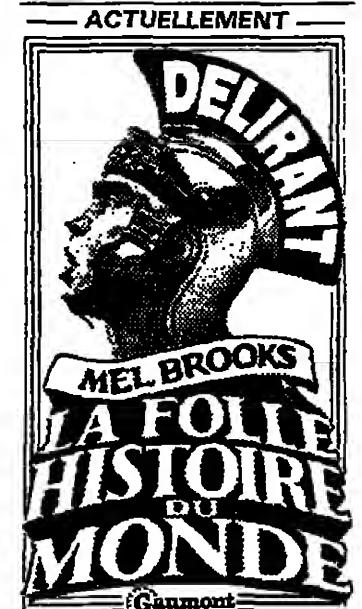
HERVE GUIBERT. * Théâtre des Amandiers de Nanterre, 20 h. 30.

ER Y.D. : GEORGE Y - PARAMOUNT ODEON En v.f. : PARAMOUNT OPERA **ORNELLA** BEN **GAZZARA** MUTI UN FILM DE MARCO FERRERI

LA RENAISSANCE DE L'AMOUR Jacques SICLIER

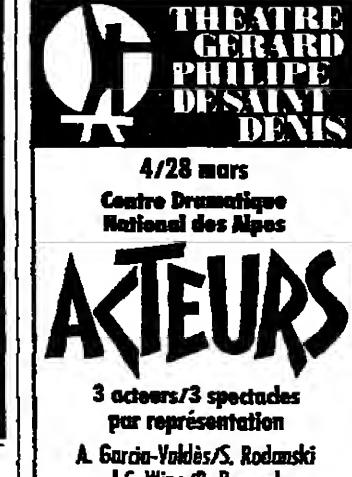
LE MONDE

CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE





DANS LA VILLE Nº 2 Distribué dar Wariner-Columbia film



J.C. Wino/R. Roussel P. Morier-Genoud/George 59 boulevard jules-quesde oc.243.00.59 Inac-agences-copai

MUSIQUE

FIDELIO A L'OPERA

Le silence et le respect

La représentation de Fidelio donnée le 2 mars à l'Opéra de Paris était la cent treizième depuis 1937, date à laquelle l'ouvrage de Beethoven a quitté la salle Favart pour entrer en répertoire du palais Garnier. Il ne devrait donc pas y avoir lieu de revenir sur ce qu'on tlent pour un salt acquis et irréversible. N'a-t-on pas représenté, depuis, Fidelio dans des lieux plus vasies, à Orange par exemple? Le public s'en est-il plaint? Pas le moins du monde. N'a-t-on pas applaudi, à l'Opéra, l'Enlèvement au sérail, la Flûte enchantée ou le Freischütz, pour prendre les œuvres lyriques similaires et qui s'accommoderaient mieux d'une salle plus petite? sans doute. Alors au'il est auestion de construire à la Bastille un nouvel Opéra de trois mille ou quatre mille places, c'est là, dira-t-on, un combat d'arrière-

garde, perdu d'avance. Perdons-le donc joyeusement, mais saisissons l'occasion de réafsirmer aue le caractère dominant de Fidelio est l'intimité, comme en témoignent les détails de la partition orchestrale ainsi que l'alternance entre des dialogues parlés et des morceaux chantes.

Sans doute certains passages, par leur puissance, laissent-ils entrevoir le jeune Wagner mais on a tendance de nos jours à consondre ce singspiel (opéra-comique) avec un drame lyrique selon la conception wagnériene et à le présenter comme tel. Or que se produit-il? Au lieu d'un ouvrage de proportions modestes, mais riche d'une sève qui fait par moments éclater le moule, le public découvre une grande œuvre curieusemet mesquine par endroits, composite et assez décevante au fond. Personne n'ose le dire, naturellement, mais la tiédeur des applaudissements est un signe qui ne trompe pas.

Cette nouvelle production de Fidelio n'est-elle pas à la hauteur de ce qu'on attendait? Sans doute les désaillances de l'orchestre dans l'ouverture n'incitaient-elles pas à applaudir; elle s'est donc achevée

en silence qu'on aurait aime moins respectueux. Silence encore après le premier duo, puis après l'air Marceline si sinement détaillé par Elizabeth Gale. Par la suite, silence toujours et partout, sauf après le grand air de Léonore, dans lequel Hildegard Behrens n'a pas réalisé de prouesses exceptionnelles cependant. Poussera-i-on un jour le respect jusqu'à admettre que dans l'opéra classique les applaudissements sont parfois des transitions aussi nécessaires que des interludes et qu'ils rythment l'action en la fai-

sant rebondir?

Le public a donc sa part de responsabilité : il fallait applaudir Marceline, applaudir Rocco le bon geôlier (Siegfried Vogel) quand il chante galement la puissance de l'or, applaudir les exultations de l'infame Pizzaro (Siegmund Nimsgern) savourant d'avance sa vengeance : ils le méritaient bien. Le silence recueilli après l'air de Florestan, magnifiquement incarné par Jon Vickers, n'en aurait été que plus émouvant. C'est cela aussi. l'opéra, ce n'est même que cela. Mais à sorce de répéter que Fidelio est une œuvre politique, humaniste et engagée, on oublie que c'est un

opéra, et on n'en joult pas. Sei il Ozawa accentualt encore l'impression de malaise, car, au lieu de gonfler les effets pour les adapter à la salle ou de dramatiser la partition, il l'a presque traitée comme une œuvre de musique pure. On notera d'ailleurs que l'orchestre a fait oublier, par la sulte, la mauvaise impression du début.

Des décors de Reinhardt Zimmermann et de la mise en scène de David Walsh, enfin, il n'y a rien à dire puisqu'ils n'ont d'autre prétention que de se consumer à ce qu'ont voulu les auteurs. Sans donte peuton le faire avec plus d'imagination, mais cela vaut mieux qu'une pseudo-exégèse manquée.

GERARD CONDE * Opéra, les 6 et 9 mars à 19 h 30.

ACTUELLEMENT

NEF Diffusion présente AHADI TA ATMAHAHAHA CHAKLES AZNAVUUK MISE EN SCENE

LE CLAVECIN D'ELISABETH CHOJNACKA

Pour convertir à la musique mo-

deme, personne n'égale Elisabeth Chojnacka, Ce Jutin rose monté précautionneusement sur des cothumes. mais les deux yeux perçants comme des épées de torero entourés d'une crinière de lion, ferait danser les oierres avec son clavecin dont la musique s'infiltre par mille trous de souris, insaisissable comme l'eau ou le feu, et soudain sonne comme une fantastique cathédrale. Elisabeth Chojnacka personnalise ineffaçablement toute musique, comme Michel Portal ou les sœurs Labeque. On comprend que les compositeurs d'aujourd'hui lui décient tant d'ou-

Elle en avait réuni six, le 1ª mars à Radio-France, presque tous de fier caractère. Seule, peut-être, l'alliance avec un trio à cordes dans Tomer de Tomas Marco, n'était guère convaincante. Mais Commencement, une pièce toute récente du Polonais Zygmunt Krause, érigezit un porche impressionnant : des appels impatients dans l'aigu, des trilles dans un motif bref et suspendu, descendant insensiblement à la manière des répétitifs américains, pour atteindre à de brillantes couleurs dans le médium, avec une sorte de grondement sourd à la basse : des canons sous des fleurs ? La conception assez intimiste de Ces draperies fières, tressaillantes,

revêtaient quelque chose des grandeurs du dix-septieme siècle, des Couperin.

Wamba de Maurice Ohana, transcription d'une pièce pour carillon, engrenait à plaisir mille sonorités aux harmonies perfides, aux feux éblouissants, avec parfois comme un rappel de la lourde et immuable marche du temps. Dans le délà célèbre Khoai de Xenakis, les petites mains partout à la fois semblaient pianoter mille touches d'ordinateurs avec la même insouciance que le chat de Scarlatti, pour délivrer de formidables messages tous azimuts.

Et avac son compère Sylvio Gualda, Plătini de la percussion, Elisabeth Choinacka gambadait dans une longue pièce de Martial Solal, un peu bavarde et décousue; mais pimentée de fantaisie, d'idées originales, de timbres piquants, avant de conclure par les Anaphores, de François-Bernard Mâche, jeu de lignes qui dialoquent, se décalent, se poursuivent, s'échangent, se réunissent en un enchevêtrement très lumineux, d'une belle poésie sonore, où tant de percussions mystérieuses rehaussaient encore les mille joyaux du

JACQUES LONCHAMPT.

EMMYLOU HARRIS A L'HIPPODROME DE PANTIN

La fidélité

Après un début d'année d'une rare pauvreté en concerts, en éclats musicaux, en rencontres un peu lyriques ou folles, une timide reprise s'amorce puisque, après Emmylou Harris qui se produit ce vendredi à l'Hippodrome de Pantin, d'autres prestations sont annoncées : Rory Gallagher lundi 8 à l'Olympia, et tout le mois de mars dans les régions, Human League le samedi 13 au Pavillon Baltard de Nogent-eur-Marne, Iron Maiden dans le même lieu le 24 mars puis en tournée dans l'Hexagone, et, plus tard, dans le courant du mois d'avril, Carol King, Meet Loaf, Zethro Tull et sans doute Frank Zappa.

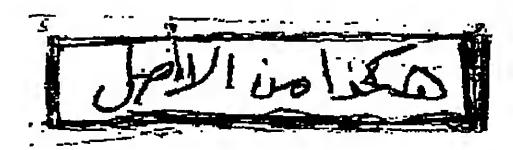
Un concert d'Emmylou Harris est assurément sans grande surprise. mais on y trouve aussi à chaque fois tant de charme, de plaisir musical et de vibrations emotionnelles que la rendez-vous est toulours heureux.

L'aventure d'Emmylou Harris est d'une constance inébranlable : il transcende à volonté et dans un style éblouissant les limites de la musique pop-country et rock. Aussi à l'aise

dans des titres de Hank Williams, de Robbie Robertson, de Dolly Parton, de James Taylor que dans ceux de John Fogerty, de Bruce Springsten ou encore de Paul Siebel, dans du folk-country, du country-rock et dans des classiques du swing (How High the Moon), Emmylou Harris est d'abord un interprète incomparable qui, année après année, album après album, développe la variété de ses interprétations avec une voix limpide et chalaurause, une voix plaine de < Deat > qui sait prendre des accents « bluesy » (Harris a beaucoup travaillé sur le bluegrass) pour chanter certaines ballades folk-country. Il y a une fidélité évolutive dans la démarche musicale d'Emmylou Harris. Il y a, dans la manière de mener sa barque dans les eaux pas toujours tranquilles de l'interprétation, une intelligence très fine et un instinct sûr.

CLAUDE FLÉOUTER.

* Hippodrome de Pantin ce vendredi 5 mars à 20 k 30. Albums distribués par W.E.A. Filipacchi Music.



(de 11 heures a 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 5 mars

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

HIPPOLYTE, Chaillot, Gémier (727-81-15), 20 h 30. AVEZ-VOUS DES NOUVELLES DU DOCTEUR ? Grand Hall Montorgueil (233-80-78), 20 h 30. pourquoi c'est comme ca, La Souris papivore (278-27-54),

Mr HYDE, TAI thefitre d'essai (278-10-79), 20 h 30. LA FAMILLE LEBOVITCH, (522-08-40), Tristan-Bornard

ACTEURS, Saint-Denis, Théatre Gérard-Philipe (243-00-59), LES CAMPANIAQUES, Studio Bertrand (783-64-66), 20 h 30. L'ÉVEIL DU PRINTEMPS, THEStre J.-Vilar, Surcenes (772-38-80).

Les salles subventionnées et municipales

Salle Favart (296-12-20), 20 h 30 : Bubbling brown sugar (Harlem années 30). Chaillet (727-81-15), 20 b 30 : Britannicus; Foyer, 18 h 15 : les Mille et Une .Odfor (325-70-32), 20 h 30: Hedda Ga-TEP (797-96-06), 20 h 30 : Gerrey-Petit TEP (797-96-06), 20 h 30 : Teatro

Centre Pompidou (277-12-33), Débats; 16 h : Le marché de l'image; 18 H 30 : Inti Illimani, Cinéma; 19 h : Cinema in the age of Pollock. Carré Silvia Monfort (531-28-34), 20 h 30 : Zarathoustra.

Thélitre Musical de Paris (261-19-83), 18 h 30 : Orchestre de chambre de Polo-Thélitre de la Ville (274-22-77) (voir Thélitre musical de Paris). Les autres sailes

American Church (372-92-42) 20 is 30 : A Midsummer Night's Dream Autoine (208-77-71), 20 h 30 : Potiche. Astelle-Thélitre (202-34-31), 20 h 30 : les

Arts-Hebertot (387-23-23), 21 h: L'étrangleur s'excite. Atelier (606-49-24), 21 h: le Nombril. Bouffes du Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragédic de Carmen.

Tournée Française

du 16 au 23 Mars

en concert à Paris

le 16 Mars Maison de la Radio

maria

bethânia

Bouffes Parisiens (296-97-03), 21 heures: Cartoucherie, Epéc de Bois (808-39-74). 20 h 30 : Ecrits contre la Commune ; Théstre de la Tempête (328-36-36), 20 h 30 : Ella : Atelier du Chaudron (328-97-04), 20 h 30 : Sebi ; Thestre de l'Aquarium (374-99-61), 20 h 30 : De mémoire d'oisean; Théatre du Soleil (374-24-08), 18 h 30 : Richard II. Centre d'Art Celtique (258-97-62),

20 h 45 : Perles à rebours. Châtean de Viscannes (365-70-13), 21 h: Gerbe de blá.

CISP-Théâtre Paris-12 (343-19-01). 20 h 45 : Récréations de clowns Cité internationale (589-38-69). Galcrie, 20 h 30 : la Religiouse ; Grand Théâtre, 20 h 30 : la Divine Comédie ; Resserre, 20 h 30 : Pierre Abelard 1079-1142. Comédie Cammartin (742-43-41), 21 h : Reviens domnir à l'Elysée.

Comédie Italienne (321-22-22), 20 h 30 : la , Servante amoureuse. Comédie de Paris (281-00-11), 20 h 30 :

Danuou (261-69-14), 21 h: La vie est trop Edouard VII (742-57-49), 20 h 30 ; la Danse du diable. Espace Cardin (266-17-30), 20 h 30 : Oratorio pour une vie. Espace Gaîté (327-95-94), 22 h : Stratégie

Essayon (278-46-42), I, 20 h 45 : le Marteau des maléfices. 22 h 15 : l'Alpage -II, 18 h 30 : Ballades. 20 h 15 : La planète Shakespeare, le Conte d'hiver. 21 h : Protée. Fontaine (874-74-40), 20 h 30 : Koude

chapo. Galté Montparmesse (322-16-18), 22 h : Galerie 55 (326-63-51), 20 h 30, The Glass Hischette (326-38-99), 20 h 30 : la Canta-trice chauve; 21 h 15 : la Leçon; 22 h 30: l'Angmentation.

Jardin d'Hiver (255-74-40), 21 h: Leçons

La Brayère (874-76-99), 21 h:le Divan. Lierre Théâtre (586-55-83), 20 h 30 : la Grande Peur dans la montagne. Lacernaire (544-57-34), Théâtre Noir; . 18 h 30 : Une saison en enfer. 20 h 30 : Un amour de théâtre; 22 h 15: S. Joly; Théâtre Rouge; 18 h 30 : Don Qui-chotte; 20 h 30 : Douce; 22 h 15 : Pour une infinie tendresse; Petite salle, 18 h 30 : Parlons français. Madeleine (265-07-09), 20 h 45 : Du vent dans les branches de sassafras.

Marie-Stuart (508-17-80), 20 h 30 : la Confession d'Igor...

Marigny (256-04-41), salle Gabriel (225-20-74), 21 h : le Garçon d'appartement.

Mathurins (265-90-00), 21 h : Jacques et Michel (265-35-02), 21 h 15 : On dinera an Michodière (742-95-22), 20 h 30 : la Patte-

Moderne (280-09-30), 20 h 30 : Trio. Montparnasse (320-89-90), 21 houres: Trahisons; Petite salle, 21 h: Un cri. Nouveautés (770-52-76), 21 h : Folle

5, rue de Constantine (7°) 551-35-73. Mº invalides MARDI 9 MARS, 20 h 30

MARKHAM & BROADWAY pianistes - duettistes Œuvres de MOZART, PAUK, STRAVINSKY,

DEBUSSY of LISZT.

28/2-14/3 FESTIVAL Tel :868 00 22 INTERNATIONAL DE THEATRE GESTUEL Maison de la Culture 83-Aulney-sous-Bols at Certoucheries Chaudron FESTIVAL

PROGRAMME DETAILLE GRATUIT

LE GROUPE tse JOUE

ARIAS excelle à jongler du réel et du fantastique... L'HUMANITE DIMANCHE

Un speciacle entelant jusqu'à l'envoutement... TELERAMA Un humour aigu, une tendresse LE NOUVEL OBSERVATEUR

Il taut saluer le jeu des comèdien-LE MATIN Une nouvelle lecon de théâtre!

Avec le Groupe TSE le plaisir est REVOLUTION Si vous ne faites pas encore partie des fidèles du Groupe TSE, joignez-LE PARISIEN vous à eux !

THEATRE MODERNE 15, NEE SLANCHE 75009, 280-09-30 et 874-94-28

NANTERRE AMANDIERS LOCATION: 721.18.81 du 3 au 7 Mars. Le TALLER d'AMSTERDAM présente LE DESERT Spectacle multimédia Création mondiale du 3 au 12 mars. Exposition du TALLER d'Amsterdam. Deuvres individuelles



reposeignements et location place Firmio George € 666.02.74 + 3 FNAC

3 & THE BIENNALE YOLK, THEATRES ET MUSIQUES D'AUXOURDHUI

5 MARS GAVEAU 21 H.

*** LE MONDE - Samedi 6 mars 1982 - Page 23

THÉATRE 71

CENTRE D'ANIMATION CULTURELLE

3, place de 11 novembre, 92240 MALAKOFF

Métro: Malakoff - Plateau de Vénves

(à 200 m. du Théatre 71)

La Compagnie CHARBONNIER-KAYAT

présente :

Félix MARTEN, Christian

MERY, Armand MESTRAL,

MOULOUDJI, Lucie DOLENE,

Liliane PATRICK, Jean-Pierre

VAGUER.

Patrice BOURET, Robert DULLIER,

Evelyne GELLER, Gillian GILL,

Christian FROIDEVAUX

PARIS BY NIGHT

ou le Bai

Spectacle musical

de MOULOUDJI

Mise en scène :

Décors et costumes :

et Philippe GRAITSON

et direction musicale:

Pleme Noël Drain

Arrangements

Jean BERNARD

Du 27 février au 27 mars à 21 h

655-43-45 et 3 FNAC

Guy KAYAT

des Ombres

ERATO)

THEATRE des ARTS JACQUES HEBERTOT Jean-Pierre MARIELLE

de Erik NAGGAR Jean ROCHEFORT

M CHRISTING DESCOUARD RICHARD ANCONINA

BERNARD LE COQ

dimanche 17 h, reläche le kındi Prix des places : 60 F et 40 F Renseignements-location:

Cathy Berberian **mUSicA**

un concert unique Samedi 6 Mars 1982 à 21 h.

Maison de la Chimie 28, rue Saint-Dominique 75007 Paris

Reservations: Librairie Des femmes, 74 rue de Seine 75006 Paris et sur place le jour même à partir de 19 h. Prix des places: 60 F.

Panorama mondial Haute-Fidélité et Vidéo. voir enterite comparer



FESTIVAL INTERNATIONAL SON & IMA

Exposition Hante-Fidélité et Vidéo Journées d'Études
300 constructeurs français et étrangers Vidéo - Son et Image - Acoustie

Vidée - Sen et Image - Acoustique

Programme Artistique et Animations Chaque jour à partir de 10 h

10/14 mars 1982 · Palais des Congrès - Paris · Porte Maillot

De 10 h à 20 h - samedi 13 jusqu'à 22 h. entrée 20 F - étudiant 12 F - Journées professionnelles 7-8-9 mars

Organisation S.D.S.A. 20, rue Hamelin, F-75116 Paris - Téléphone 505 13 17 - Télex 630 400



DC, 243-00-59 FNAC - ABÉNCES - COPAF

JACQUES TESSIER

" PHILIPPE LAUDENBACH

DANIELE CHUTAUX

Realisation songre de FRED KIRILOFF

60. RUE DE LA BELLE FEUILLE (Métro Marcal Sembat - Purlong à 100 m)

LOCATION THEATRE (603,60.44) FNAC et AGENCES

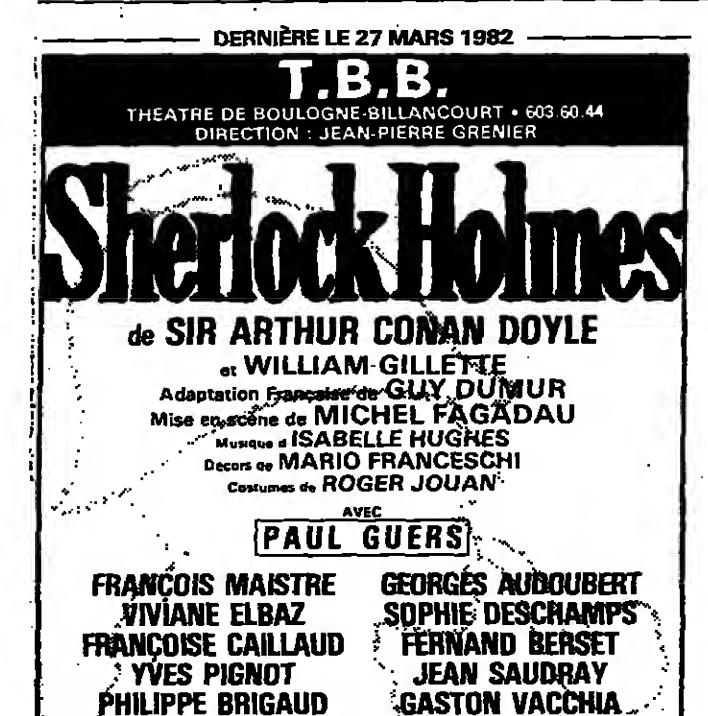


crée au Festival d'Avignon 81

Place Salvador Ailendo tel 899 94 50

M'Créteil Prefecture





BORIS AZAĪS

SPECTACLES

Palais-Royal (297-59-81), 20 h 45 : Pau-Poche (548-92-97), 21 h: Baron baronne. Saint-Georges (878-63-47), 20 h 45 : lc Charimari. Scale (261-64-00), 20 h 30 : les Caprices de Marianne. Studio des Champs-Elysées (723-35-10), 20 h 45 : le Cœur sur la main.

Studio Fortune, 21 h : Paroles d'infames. Studio theatre 14 (545-49-77), 20 h 30 : Quelle belle vie, quelle belle mort. I.A.L - Théâtre d'Essai (278-10-79), Théophile : 22 h : Rimailleries. 20 h 30 : la Maisou de Bernarde ; 22 h : l'Écume des jours.

Théstre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 Vampire au pensionnat; 22 heures Nous on fait où on nous dit de faire. Thestre en Road (387-88-14), 20 h 30 Roméo et Juliette. Thélitre du Murais (278-03-53), 20 h 30 : Henri IV. Théâtre de la Mer (520-74-15), 20 h 30 : Voulez-vous jouer avec moi ? Théâtre de la Plaine (250-15-65), 20 h 30 :

le Dernier des métiers; l'Equarrissage pour tous. Théâtre Présent (203-02-55), 20 ft 30 : Pantagicize. Théatre des Quatre-Cents Coups (633-01-21), 20 h 30 : Nairobi University Players; 22 h 30: La folle. Thésitre du Rond-Point (256-70-80), 20 h 30 : l'Amante anglaise ; Petits salle, 20 h 30 : Virginia. Theatre 13 (589-05-99), 20 h 30 : les Can-

Theatre 18 (226-47-47), 22 h : Lettre an

père. Variétés (233-09-92), 20 h 30 : Chéri. Les cafés-théâtres

Au Bec fin (296-29-35), 19 h : Théatre chez Leautand; 20 h 15 : Tohn-Bahut; 21 h 30 : le Président ; 22 h 45 : Patrick et Philomine. Blancs-Manteaux (887-15-84), 21 h 30 : les Démones Loulou : 22 h 30 :

Des bulles dans l'encrier ; IL, 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt?; 22 h 30: Café d'Edgar (322-11-02), L, 20 h 30 : Tiens, voils deux boudins : 21 h 45 : Mangenses d'hommes ; 23 h 15 : J'aurais pa être votre fils. - IL, 20 h 30 : le Ven-

geur de son père ; 21 h 45 : C'était ça ou Connétable (277-41-40), 20 h 30 : Un jeré et deux boucles ; 22 h 30 : Djalma. Fanal (233-91-17), 20 h : l'Amant : 21 h 15: F. Blanche. La Gageure (367-62-45), 22 h : les Méfaits du tabac ; in Fleur à la bouche.

Le Petit Casino (278-36-50), 21 h : Douby... be good; 22 h 15 : Tas pas vu mes bananes ? Point Virgule (278-67-03), 20 h 15 : Ca alors; 21 h 30 : Du ronron sur les blinis; 22 h 30 : les Chocottes. La Sompap (278-27-54), 21 30 : Pourquoi

Splendid Saint-Martin (208-21-93), 20 h 30 et 22 h : Papy fait de la résis-

Le Tintamerre (887-33-82), 18 h 30 Lime, C. Epinal; 20 h 30: Phèdre. Théatre de Dix-Heures (606-07-48), 20 h 15 : Connaissez-vous cet escabeau ?; 21 h 30 : Il en est... de la police ; 22 h 30 : Teleny. Vieitle Grille (707-60-93), 20 h 30 : Colporteurs d'images : 22 h 30 : Ensemble de musique arménience. Vingt-cinquième heure (439-36.99), 21 h :

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h : Achetez francois. Deux-Anes (606-10-26), 21 h : C'est pas tout rose.

Comédies musicales

Remaissance (208-18-50), 20 h 30 : Solcil

Le music-hall Bobino (322-74-84), 20 h 45 : L. Roche-Casino de Paris (874-26-22), 20 h 30 Annie Girardot. Espace Game (327-95-94), 20 h 15 : J. Ber-Espace Marais (271-10-19), 22 h 30 Essaion (278-46-42), 18 h 30 : Sara Alexander. Fontaine (874-74-40), 22 h: Lacombe-Asselin. Gymnase (246-79-79), 21 h : le Grand Orchestre du Splendid.

Huchette (326-38-99), 18 h 30 : Nicole

Lucernaire (544-57-34), 22 h 30 : Jean-

Olympia (742-25-49), 21 h : Y. Duteil. Palais des Sports (828-40-90), 21 h : Holiday on ice. Potimière (261-42-53), 20 h 45 : Alex Métayer. La Tantère (566-94-23), 20 h 45 : J. Treese, D. Levaller Trottoirs de Buenos-Aires (260-44-41), 21 h : Duo H. Solgan, U. de Lio.

Luc Salmon.

American Center (321-42-20), 21 h: S. Hayman-Chaffey Plus Two. Palais des Cougrès (758-27-78), 20 h 30 : la Belle au bois dormant. Théâtre 18 (226-47-47), 20 h : Les danseurs du Temas.

Théâtre des Champs-Elysées (723-47-77), 20 h 30 : Eosemble national de Pologne Slask. (Dern.). Théâtre de Paris (280-09-30), 20 h 30 : Ballet Antonio Gades.

Les concerts

Radio-France, Auditorium 106, 18 h 30 O. Bailleux, P. Evison (Leclair, Bach, Couperin...) Grand Auditorium, 20 h 30 : Orchestre national de la Radio-Télévision polonaise, dir. : J. Kasprzyk, sol : P. Palecny (Szymanovsky, Schu-

Salle Gavessa, 21 h; T. Santos (Bach, Albeniz, Barrios, Tarrega, Scarlatti). St-Julies-le-Pauvre, 21 h : G. Bessina. B. Charbonnier, P. Bismuth, Cl. Giardelli, J.-Cl. Veilhan (Mozart). Hôtel Héronet, 20 h 30 : S. Escure (Bach). Sorboune, Amphithéaire Richelieu, 12 h 30 : D. Erlih (Bach, Paganini, Joli-

Salle Pleyel, 20 h 30 : R. Serkin (Boetho-Eglise St-Denys, au Marais, 20 h 30 C. Wells, N. Allcoat (Byrd, Purcell, Converin, Bach). Lucerasire, 19 b 45 : M. Winthrop, P. Pantet (Tchalkowski, Bach, Kreistler), 21 h: P. Aegerter (Beethoven).
Centre culturel 17, 20 h 30 : F. Moriconi,

Lobos, Yupanqui).

Eglise inthéricane, St-Jean de Granelle.

20 h 30 : O. Schneebell, M. Friedel (Blow, Purcell, Byrd). Jazz, pop, rock, folk

P. Antoine (Dowland, Bach, Petit, Villa-

Bolinger (272-87-82), 22 h : Ph. Patit, Zool Fleischer Caveau de la Huchette (326-65-05), 21 h 30 : D. Doriz. Chapelle des Lombards (357-24-24), 22 h : Algo Nuevo. Clostre des Lorabards (233-54-09), 22 h 30 : Night People, Club Saint-Germain (222-51-09), 22 h 30 : Rhoda Scott Dépôt-Vente (637-31-87), 22 h : Jozebel Danois (584-72-00), 20 h 30 : F. Frith, P. Minton. Feeling (271-33-41), 22 h 30 : J.-Y. Colson, J.-J. Avenel, J. Sicard. Galté-Montparnasse (3,22-16-18), 20h15:

Golden Gate Quartet.
Gibus (700-78-88), 22 h : Night Club. Hippodrome (205-25-68), 20 h : Ernmy Lou Harris. New Morning (523-51-41), 21 h : Sugar Palais des Glaces (607-49-93), 20 h 30 : N. Simone. Petite salle: 20 h 45: J. Bar-

Petit Opportun (236-01-36), 23 h: S. Stitt, R. Urtreger, P. Michelot, E. Desvieu. Porte Saint-Martin (607-37-53), 20 h 45: Carole Laure, Lewis Furey. Rex (236-83-98), 22 h: Nuit jungle. Slow Cleb (233-84-30), 21 h 30 M. Saury. Theatre Noir (797-85-15), 20 h 30 : Martin St-Pierre.

Vieille Herbe (321-33-01), 20 h: Y. Lantos.

En région parisienne Autony, Th. F.-Gemier (666-02-74), 21 h: Tout ça c'est une destinée normale p. 2. Argenteril, C.C.M. (961-25-29), 20 h 45, Vendredi ou les limbes du Pacific, soir

Aubervilliers, Théâtre de la Commune (833-16-16). 19 b 30 : Propos de petit déjeuner à Miami. II. 20 h 30 : Marina Pi-Aulusy-cous-Bols, Maison de la Culture

(868-00-22), 20 h 30, Carlos Trafici; Centre P. Scohy (869-96-96), 21 h; la Nuit du Blucs. Bagnesz, Théâtre Victor Hugo, 21 h : J.-P. Farre. Bezons, Theatre Paul Eluard (982-20-88). 21 h : Haute tension, rock, Sobigny, MC (831-11-45), 20 h 30: in Véridique Histoire de... Boulogne, T.B.B. (603-60-44), 20 h 30: Sherlock Holmes. Châtillon, C.C.C. (697-22-11), 21 h; la Noce chez les petits-bourgeois. Chelles, Theatre (421-20-36), 20 h 30 : Fin

de siècle. Clichy-la-Garcene, Tocatre Rutebeuf (731-11-53), 18 h 30 : Dieu aboie-t-il? Colombes, M.I.C. (782-42-70), 20 h 30: Corbell-Essonbes, C.C. P.-Netuda (089-00-72), 20 h 45 : Solaris.

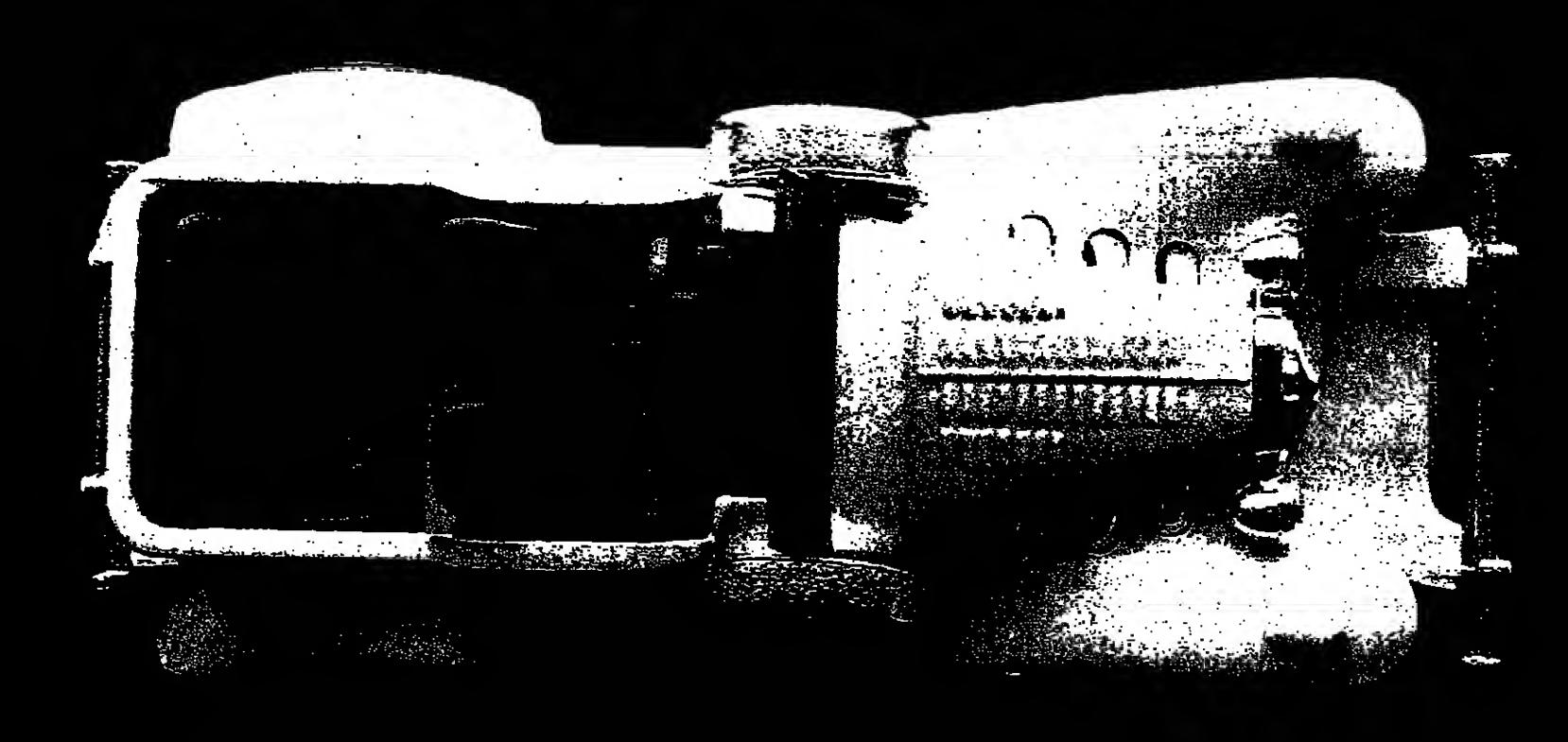
Etampes, Salic des Fêtes (494-80-90). 21 h: Aristide Padigros. Erry, Agora (077-93-50), 21 h: J. Haily-Fostsinebleau, Forum (422-33-62), 21 h: C'est pas moi, c'est l'autre, Gennevilliers, Théatre (793-26-30), 20 h 45 : Perspectives ultérieures. Ivry, Studio (672-37-43), 20 h 30 : l'Igno-

rant et le Fou. Joinville, Cinéma Le Royal (883-22-26), 21 h: L Mayereau, Malakoff, Theatre 71 (655-43-45), 21 h: Paris by night ou le Bal des ombres. Meudon, CCM (626-41-20), 20 h 30 : Marcelo Tamoyo. Nanterre, Théliro des Amandiers (721-

18-81), 20 h 30 : la Désert. Neally, Athletic (624-03-83), 21 h : Noisy-le-Sec, saile G.-Philipe (849-01-73), 20 h 30 : Rêves sur le mont Gellert. Saint-Cyr-l'Ecole, C.C. E.-Triolet (058-45-75), 21 h: le Prix Martin. Saint-Desis, Théâtre Gérard-Philipe (243-00-59), 20 h 30 : les Oubliettes. Saint-Maur. Rond-Point Liberté (889-22-11), 21 h : PAmant militaire.



CCF. LA BANQUE DES REUSSITES.



MAJORETTE. 3º000 CONSTRUCTEUR MONDIAL DE VOITURES MINIATURES.

250 m avec un petit capital. Le CCF était son banquier. C'estuné réussité. Majorette est maintenant le 3 producteur mondial de voitures

miniatures, avec un chiffre

En 1961, la Societé Majorette d'affaires 1980 de 175 millions de démarrait dans un atélier de 💎 francs, dont 56 : a l'exponation. et dispose de l'offliales a l'étranger.

Aujourd'hui. Majorette travaille toujours avec les hommes du CCE. Que vous soyez entrepreneur

ou particulier, le CCF vous fait profiter de toutes ses compé- a réussir, vous ne tences et de toutes les informations qu'il reçoit du monde entier. Et il sait tout le prix qu'attachem ses clients aux réactions rapides.

pouvez trouver de partenaires plus responsables que les hommes du CCF.



Crédit Commercial de France.



Fan ? ...

A

⊸ •

130

AC EL SON

- TEST

DEU QUI

SPECTACLES

Les films marqués (*) sont laterdits and (**) sex moins de dix-huit aus.

of the Real Princes of the Co. Book 11 Mary 1 Mary 1

Markets And Andrews

Mile Paul & General and Allery

College to the second

Minute alea . The same alea .

Appendix.

Win (4) to a tar a tar

Company of A 1 to the Continue of the

Realise the live

Part House the miner of the contract of the co

· (6-3-17-45)

Minimum be Berte and the

Bultur it iber angeren

Thester den &

WHITE THE STATE OF THE STATE OF

Marie G. Walley . Navage.

Bibliographic in the state of t

The top top and there gas

Rand Will Street on

Mild and in Malence ---

· Mark in Many !

A to the Phys Marrow

自知: New Colors (1)

8 - L'Amaki

saperleau

plamandre

184.62.30

Ele France.

Thesire

Estates Kartes

I mit feetien fantele.

M. A. () ...

M MARLEY.

BRAT Mountain

Side Faithli.

PRINTED SELLING

Lett Kinder (C

CHAILLOT (704-24-24) La Belle que voilà, de J.-P. Le Chanois 19 h, Hommage à George Cukor, Tarnished Lady, de G. Cukor; 21 h. Jacques Prévert et le cinéma : Un oiseau rare, de R. Pottier, scenario et dialogne de J. Pré-

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, Gardione de phare, de J. Gremil-loc; 17 h, dix ans du forum de Berlin 197]-1980 : Films expérimentaux : Zorn's Lemma, de H. Frampton ; 19 h, les Évadés de la mir, de R. Rossellini. -

ALLEMACNE MERE BLAFARDE (All., v.o.): Marais, 4 (278-47-86).
L'AMOUR DES FEMMES (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).
LES ANGES DE FER (All., v.o.): 14
Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Racine. 6 (633-43-71); 14 Juillet Bestille, 11 (357-90-81). ARTHUR (A., v.o.) : U.G.C. Biarritz, &

(723-69-23).LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): Saint-Michel; 5° (326-79-17); George-V, 8° (562-41-46).

— V.L.; 3 Haussmann, 9° (770-47-55);
Parassiens, 14° (329-83-11).

LE BATEAU (All., v.o.): U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Biggrilz, 8° (723-69-23); Ermitage, 8° (359-15-71).

V.f.: Rex., 2° (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Bretagne, 6° (222-57-97); U.G.C. Caméo, 9° (246-66-44): II.G.C. George de Luon, 12° (343-

66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 124, (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43);

Magic Convention, 15 (828-20-64) Murat., 164 (651-99-75) : Paramount Montmartre, 184 (606-34-25) ; Secretan, 19- (241-77-99).

BLOW OUT (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 64 (633-08-22); Biarritz, 6 (723-69-23); Normandic, 9 (359-41-18). - V.L.: Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Caméo, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43): Montparnos, 14 (327-52-37); Magic Convention, 15 (828-20-64); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

CARMEN JONES (A., v.u.): U.G.C.

Danton, 6 (329-42-62); Marbouf, 8

(225-14-45).
LA CHEVRE (Pr.): Richelleu, 2 (233-56-70): Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Ambassade, 8 (359-19-08); Biarritz, 8 (723-69-23); Français, 9 (770-33-88); Gaumont Sud, 14: (327-84-50); Convention St-Charles, 15: (579-33-00); Clicky Pathé, 18: (522-46-01); Secrétan, 19: (206-71-33).

CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE (Fr.-It., v.o.) (*), Paramount Odéon, 6* (325-59-83); George-V, 8* (562-41-46).

— V.f.: Paramount Opera, 2* (742-

COUP DE TORCHON (Fr.): Marivaux, 24 (296-80-40); Paramount City, 84 (542-45-76); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). CUTTER'S WAY (A., v.c.) : Ciné Bean-bourg, 3e (271-52-36) ; Quintette, 5

(633-79-38); Elysées Lincoln, 8- (359-36-14): Parnessions, 14° (329-83-11): 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). DERNIER CAPRICE (Jap., v.o.), Studio Git le Cteur, 5 (326-80-25). LE DERNIER-VOL DE L'ARCHE DE

NOE (A., v.f.): Rex. 2º (236-83-93); Ermitage, 8º (359-15-71); U.G.C. Gobe-lins, 13º (336-23-44); Miramar, 14º (320-89-52); Napoléon, 17° (380-

DIVA (Fr.): Ciné Beaubourg, 4 (271-52-36); Panthéon, 5 (354-15-04); Pagode, 7 (705-12-15); Marignan, 8 (359-92-82); Athéna, 12 (343-00-65).

LE DROIT DE TUER (A., v.o.) (**):

Paramount-Odéon, 6 (325-59-83);

Paramount-City, 81 (562-45-76); v.f.: Max-Linder, 2° (770-40-04) Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14: (329-90-10); Paramount-Orieans, 14: (540-45-91); Convention-Saint-Charles, 15: (579-33-00); Paramount-Maillot, 17: (758-24-24); Paramount-Montmartre,

18 (606-34-25); Scorétan, 19 (241-77-99). ESPION LEVE-TOI (Fr.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Normandie, 8 (359-41-18); Heider, 9 (770-11-24);

Mirenar, 14 (320-89-52). EXCALIBUR (A., v.f.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). LE FAUSSAIRE (All P.O.) : Cinoches &

(633-10-82). LA FIEVRE AU CORPS (A., v.o.) : Gaumoni-Les Halles, 1= (297-49-70) : Quintette, 5" (633-79-38); Colisée, 8" (359-29-46); v.L.: Berlitz, 2" (742-60-33); Montparnesse-Pathé, 14" (322-19-23); Gammont-Convention, 15" (828-42-27); Mayfair, 16" (525-27-06); Cliste: Part 5 12" (523-46-01) Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE (A., v.o.); Gaumont Les Halles, 1 (297-49-70); Studio de la Harpe, 5 (354-34-83); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Biarritz, 8: (723-69-23); 14 Juillet Beaugre-nelle, 15: (575-79-79); (v.f.): Berlitz, 2: (742-60-33); Capri, 2: (508-11-69); Montparnasse 83, 6: (544-14-27); Na-tion, 12: (343-04-67); Fanvette, 13: (331-56-86); Gaumont Sud, 14: (327-84-50); Bienventle Montparnasse, 15: (544-25-02); Clichy Pathé, 18: (522-46-01)

FONTAMARA (It., v.o.) : Studio Cujes, 5° (354-89-22).
FRANCESCA (Port., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42). GARDE A VUE (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Quintette, 5 (633-79-38); Ambassade, 8 (359-19-08); Espace Gaité, 14 (327-

GEORGIA (A., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 8 (633-08-22); U.G.C. Champs-Elysées, 8° (359-12-15); 14 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Caméo, 9 (246-66-44); Bienvenile-Montparnasse, 15° (544-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

LE GRAND PARDON (Fr.): Richelien, 2* (233-56-70); Quintette, 5* (633-79-38); Montparinasse 83, 6* (544-14-27); Colisée, 8* (359-29-46); Fran-cais, 9* (770-33-88); Paramount Bestille, 12 (343-79-17); Fanvette, 13 (331-56-86); Garmont Convention, 15-(828-42-27); Wopler, 18 (523-46-01; Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96); Tourelles, 20 (364-51-98).

LA GUERRE DU FEU (Fr.-Can.) : Impérial, 2 (742-72-52); U.G.C Danton, 6 (329-42-62); Marignan, 8 (359-92-82); Hollywood-Boul., 9 (770-10-41); Montpanorama, 15 (306-50-50); Gaumont Gambetta, 20º (636-10-96). L'HIVER LE PLUS FROID A PEKIN (Chine, v.o.) : Ciné Seine, 5 (325-

INCUBUS (Can., v.c.): Cluny-Palace, 5° (354-07-76); Normandie, 8° (359-41-18). — V.f.: Rio-Opéra, 2° (742-82-54); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Maxéville, 9° (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (359-52-43); Montparnos, 14° (327-52-37); Magie-Convention, 15° (828-20-64); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25) (606-34-25).

LE JARDINIER (Fr.): Lucernaire, 6 LE JOURNAL D'UNE FILLE PERDUE (AIL) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-

LE LARRON (It., v.o.): Gaumont les Halles, 1 (297-49-70); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Marignen, 8 (359-92-82); Parmassions, 14 (329-83-11). - V.f. : Mariyaux, 2 (296-80-40); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Maxéville, 9-(770-72-86) ; Images, 18 (522-47-94).

théâtre de gennevilliers avec Denise Peron, mise en scéne : Gilles Atlan

GAUMONT AMBASSADE - FRANÇAIS PATHE - GAUMONT RICHELIEU WEPLER PATHE - MONTPARNASSE PATHE - GAUMONT SUD - GAUMONT LES HALLES NATION - PLM ST JACQUES - SAINT MICHEL - STUDIO ST GERMAIN



EVRY Gaumout - CHAMPIGNY Multiciné Pathé - ASNIERES Tricycle - PARLY 2 LE BOURGET Aviatic - ORSAY Ulis 2 - RUEIL Ariel - DEFENSE-4 Tomps

OLYMPIQUE BALZAC ÉLYSÉES - OLYMPIC ENTREPOT



MARIGNAN PETHE PAGODE PANTHEON ATHENA CINE BEAUBOURG - GAUMONT DUEST Boulogae C2L SAINT-GERMAIN - 4 TEMPS La Défense - ABGENTEUIL



Les femmes

en politique

La politique est encore une chasse gardée des hommes. Mais les femmes y sont maintenant bien présentes et aspirent aux pleins pouvoirs.

UGC ERMITAGE 10" - GRAND REX - UGC OPERA - LES MONTPARNOS UGC ODEON VO-MAGIC CONVENTION VO-MISTRAL - UGC GOBELINS - 3 MURAT C21 Versuilles - MELIES Montreuil - CARREFOUR Puntin - ARTEL Nogent ARTEL Créteil - ARTEL Marne La Vallée - FLANADES Sarcelles - VELIZY 2 FRANÇAIS Enghien - USC Confliens - USC Poissy - PARAMOUNT La Varenne CIUB Les Merecex • 9 DEFENSE-4 TEMPS

DIEU OU DIABLE

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES le drume... un film indossable

Un film de ROGER COGGIO GAUMONT COLISÉE (v.o.) - QUINTETTE PATHE (v.o.) GAUMONT LES HALLES (v.o.) -: MAYFAIR PATHE BERLITZ (v.f.) - MONTPARNASSE PATHÉ (v.f.) CLICHY PATHÉ (v.f.) - GAUMONT CONVENTION (v.f.) PATHÉ Champigny - CYRANO Vocaling Tout l'héritage Hollywoodien dans le superbe film de Lawrence Kasdan, la Fièvre au corps a tout pour plaire. L'EXPRESS Un vrai film noir comme on les aime. Un "thriller" digne des grands films noirs américains. LE FIGARO MAGAZINE au Coros

GEORGE-V - IMPÉRIAL PATHÉ - QUARTIER LATIN - ATHÉNA

MONTPARNASSE 83 - GAUMONT LES HALLES - LE BROADWAY -

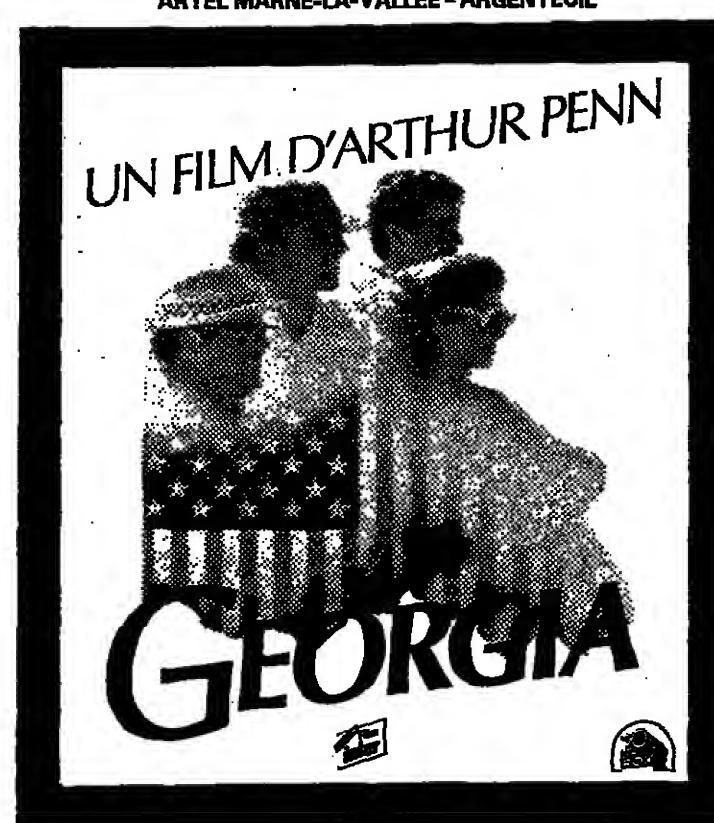
FAUVETTE - GAUMONT OUEST Boulogne - STUDIO 78 Maisons

Laffitte - ARGENTEUIL - CYRANO Versailles - ARTEL Rosmy -

GAUMONT Evry

MICHEL GALABRU

En VO. : U.G.C. CHAMPS-ÉLYSÉES - U.G.C. ODÉON - U.G.C. ROTONDE - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE En V.F. : BIENVENUE MONTPARNASSE - CAMÉO ARTEL MARNE-LA-VALLÉE - ARGENTEUIL



En V.O.: PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - PARAMOUNT ODÉON - STUDIO MÉDICIS. En V.F.: PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MARIVAUX - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT ORLÉANS - VILLAGE NEUELLY - PARAMOUNT La Varenne - CLUB Colombes - BUXY Valdière.



PARAMOUNT CITY TRIUMPH (v.o., Dolby) - PARAMOUNT ODÉON (v.o., Dolby) - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - PARAMOUNT OPÉRA (v.f.) - MAX-LINDER (v.f.) - PARAMOUNT BASTILLE (v.f.) - PARAMOUNT MONTMARTRE (v.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - ST-CHARLES CONVENTION (v.f.) - PARAMOUNT ORLÉANS (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - 3 SECRÉTAN (v.f.) - PARAMOUNT La Varenne - CLUB Colombes - ARTEL Villeneuve - ARTEL Nogent - CARREFOUR Pantin - MÉLIÈS Montreuil - STUDIO Parly 2 - U.G.C. Poissy - ULIS Orsay - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argenteuil -



SPECTACLES

cinémas

LITAN (Fr.) (*): Impérial, 8* (742-72-52); Ciné-Beaubourg, 4* (271-52-36); Quintette, 5* (633-79-38); Ambassade, 8* (359-19-08); Parassiens, 14* (329-83-11); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01)

MAD MAX (Austr., v.o.) (**): Marbeul, 8. (225-18-45). — V.f. Bretagne, 6. (222-57-97); Manéville, 9. (770-72-86).

MA FEMME S'APPELLE REVIENS (Fr.): Berlitz, 2. (742-60-33); Mariguan, 8. (359-92-82); Gaumout Sud, 14. (327-84-50); Montpartasse Pathé, 14. (322-19-23).

MEPHISTO (Hong., v.o.): Epée de Bois, 5. (337-57-47).

LES FILMS NOUVEAUX
ABSENCE OF MALICE, film améri-

ABSENCE OF MALICE, film américain de Sydney Pollack, v.o.: Surdio Médicis, 5 (633-25-97); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); v.f.; Paramount-Bastille, 12 (343-79-17): Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24).

LE BOURGEOIS GENTILHOMME, film français de Roger Coggio; Ganmont-Halles, 1 (297-49-70); Impérial, 2 (742-72-52); Quartier Latin, 5 (326-84-65); Montparnasse 83 6 (544-14-27); George-V. 8 (562-41-46); Athéna, 12 (343-00-65); Fauvette, 13 (331-60-74); Broadway, 16 (527-41-16).

IL ETAIT UNE FOIS DES GENS

HEUREUX: LES PLOUFFE, film canadien de Gilles Carle: Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); Richelien, 2" (233-56-70); Saint-Michel, 5" (326-79-17); Saint-Germain Studio, 5" (633-63-20); Ambassade, 8" (359-19-08); Français, 9" (770-33-88); Nation, 12" (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14" (322-19-23); PLM Saint-Jacques, 14" (589-68-42); Gaumont-Convention, 15" (828-42-27); Gaumont-Sud, 14" (327-84-50); Wepler, 18" (522-

LA MÉMOIRE COURTE, film francais d'Edouardo de Gregorio: Olympic-Luxembourg, 6° (633-97-77); Action République, 11° (805-51-23); Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42); Olympic Balzac, 8° (561-10-60).

NAPOLEON, LE PETT RENARD BLEU, film soviétique d'Edouard Botcharov, v.f. : Cosmos, 6 (544-28-80), H. sp.

PABLO PICASSO, film français de Frédéric Rossif: Movies, 1° (260-43-99); Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40); Studio Alpha, 5° (354-39-47); Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparaasse, 14° (329-90-10); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

REGLES, RITES, film français d'Alain Fleisher: La Pagode, 7° (705-12-15).

WOLFEN (**), film américain de Michael Waldleigh, v.o.: U.G.C. Odéon, 6* (325-71-06); Ermitage, 8* (359-15-71); Magic Convention, 15* (828-20-64); V.f.: Rex, 2* (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Mistral, 14* (539-52-43); Montparnos, 14* (327-52-37); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Murat, 16* (651-99-75).

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS
(Fr.): Capri. 2 (508-11-69); U.G.C.
Opéra. 2 (261-50-32); U.G.C. Danton,
6 (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); U.G.C. Biarriez, 8 (723-69-23); U.G.C. Caméo. 9 (246-66-44);
U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59);
Fauvette, 13 (331-60-74); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43);
Gaumont-Convention, 15 (828-42-27);
Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).
MUR MURS ET DOCUMENTEUR

(Fr.): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

NOCES DE SANG (Esp., v.c.): Studio de la Harpe-Huchene, 5 (633-08-40).

LE PETIT LORD FAUNTLEROY (A., v.f.): Marbeuf, 8 (225-18-45).

POPEYE (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-

LE PRINCE DE NEW-YORK (A., v.o.):
Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Publicis Elysées, 8° (720-76-23), (v.f.): Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10).

LE PROFESSIONNEL (Fr.): Berlitz, 9° (742-60-33); Ambassade, 8° (359-19-08); Colisée, 8° (359-29-46).

PRUNE DES BOIS (Belg.): Rivoli, 4*
(272-63-32); Banque de l'Image, 5*
(329-41-19).

QUI CHANTE LA-BAS? (Youg., v.o.):
Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18);

Lucemaire, 6 (544-57-34).

RAGTIME (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Chury Palace, 5= (354-07-76); Hastefeuille, 6= (633-79-38); Pagode, 7= (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8= (359-04-67); Parnassiens, 14= (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15= (575-79-79); (v.f.): Français, 9= (770-33-88).

REMBRANDT FECTT (Holl, v.o.):

Movis, 1° (260-43-99).

RICHES ET CELEBRES (A., v.o.): Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80): Paramount City, 8° (562-45-76). — V. f.: Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Passy, 16° (288-62-34); Paramount Maillot, 17° (758-24-24).

ROX ET ROUKY (A., v.f.): La Royale, 8° (265-82-66); Napoléon, 17° (380-

41-46).
SAYAT NOVA (Sov., v.o.), Cosmos, 64 (544-28-80).
LA SOUPE AUX CHOUX (Fr.): Richelien, 2* (233-56-70).
STRESS ES TRES TRES (Esp., v.o.);

Studio Logos, 5: (354-26-42).

TETE A CLAQUES (Fr.), Gaumont-les-Halles, 1° (297-49-70): Richelieu, 2° (233-56-70); Marignan, 8' (359-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8' (387-35-43); Français, 9' (770-33-88); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Murat, 16' (651-99-75); Clichy Pathé, 18' (522-46-01).

TOUT FEU TOUT FLAMME (Fr.):

8" (359-92-82); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Nation, 12" (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14" (322-19-23); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00).
TRANSES (Mar. v.o.): Saint-Séverin, 5"

Hantefeuille, 64 (633-79-38); Marignan,

(354-50-91).
TROP TOT, TROP TARD (Fr.), Forum,
1° (297-53-74); Action République, 11°
(805-51-33).
UNE ETRANGE AFFAIRE (Fr.) : Studio Lear-Cortean 5° (354-47-62) : Elva

(805-51-33).

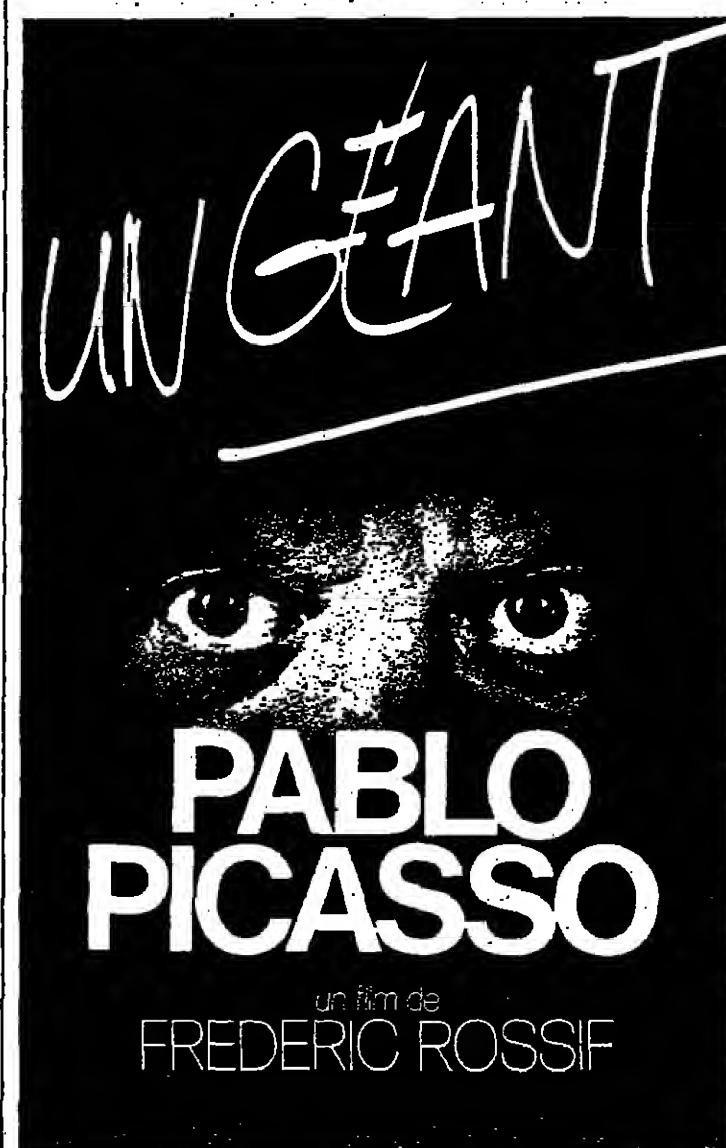
UNE ETRANGE AFFAIRE (Fr.): Studio Jean-Coctean, 5: (354-47-62); Elysées Point Show, 8: (225-67-29); Paramount Galaxie, 13: (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10).

90-10).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Publicis Matignon, 8* (359-31-97).

VERS LE SUD (v.o.): Forum (297-53-74).

MONTECARLO/PARAMOUNT MARIVAUX/PARAMOUNT GALAXIE _ PARAMOUNT MONTPARNASSE/PARAMOUNT ODEON/PARAMOUNT MAILLOT _ STUDIO ALPHA/MOVIES LES HALLES



RADIO-TÉLÉVISION

LE PROJET DE LOI

Arbitrage et autonomie

(Suite de la première page.)

Mais pendant dix mois la télévision aura été sur la sellette, qu'il s'agisse de l'information qu'elle dispense ou des programmes qu'elle propose : une « crise » réelle mais exploitée avec excès, un « divorce » entre les téléspectateurs et leurs écrans familiers. Une crise dont le curieux mérite est de rendre plus indispensable encore la nouvelle loi et l'inconvénient de rendre suspecte toute intervention du gouvernement en matière d'audiovisuel, et en premier lieu la loi qu'il élabore.

Ne serait-ce que pour cette raison, le principe d'une haute autorité, indépendante, inamovible et seule habilitée à arbitrer les conflits de tous ordres qui agitent l'univers de l'image et du son, apparaît salutaire. C'est pourtant ce principe qu'étrangement les syndicats contestent aujourd'hui - les journalistes n'ont-ils vraiment plus besoin d'être protégés des pressions ou ces mêmes syndicats estiment-ils que ce rôle d'arbitre leur. revient? - comme ils se montrent peu satisfaits des autres propositions du gouvernement : mais n'est-ce pas leur fonction d'être méfiants? Leur fonction en tout cas, on le rappelle avec force à Matignon, n'est pas de décider de ce que doit être ou ne pas être la loi, le rôle restant au Parlement. Ils auraient du mai d'ailleurs à intervenir puisque le projet de loi est maintenant entré dans sa « dernière ligne droite » : un comité interministériel se réunira le 9 mars pour lever les incertitudes qui subsistent encore, en tenant compte, bien sûr, des réflexions que les syndicats auront pu leur faire dans les quatre jours qui restent : le projet sera présenté au conseil des ministres du 24 mars pour être soumis à l'Assemblée nationale dès le début de la session

Indépendance et gestion

Trop d'aspects restent en suspens pour qu'une philosophie générale puisse être tirée des confidences de MM. Mauroy et Fillioud. Il semble cependant, entre ce qui a été précisé et les bruits qui circulent déjà abondamment, que quelques grands traits caractéristiques puissent être dégagés.

L'indépendance à l'égard du pou-

voir sera assurée grâce à la Haute Autorité, qui garde le rôle d'arbitre assigné par la commission Moinot, mais non celui de gestionnaire, car les grands choix de politique industrielle ou les décisions angageant largement les fonds publics ne peuvent relever que d'un gouvernement ou d'un Parlement. C'est notamment le cas pour la décision concernant les satellites ou la télédistribution.

Dans la ligne de la loi de 1974. d'autre part, les différents organismes garderont leur autonomie les uns par rapport aux autres. Cet aspect, qui avait gêné les syndicats et fortement heurté le corporatisme puissant des gens de radio et de télévision, se trouve d'ailleurs renforcé puisque de nouvelles sociétés vont être créées à partir des anciennes, confirmant ainsi le démantèlement du système unitaire. La « diversification » des structures audiovisuelles peut capandant préserver leur ouverture et favoriser l'évolution, prévisible ou imprévisible, des techniques et des mentalités en matière d'audiovi-

Si l'État gardera bien un monopole de la diffusion, encore qu'on ne sache toujours pas de qui dépendra T.D.F., il semble qu'on s'achemine vers un abandon progressif du monopole de programmation, là encore cette politique correspond aux évolutions inévitables du système audiovisuel.

La régionalisation progressive, et largement laissée à l'inspiration des régions elles-mêmes — et non pas soudaine et définitive, comme le prévoyait le commission Moinot, — est encore un des points essentiels de la prochaine réforme.

Dans l'ombre restent quelques éléments cruciaux : le statut des radios périphériques, même si l'on croit savoir qu'elles pourraient se voir dotées d'un cahier des charges; les nouvelles techniques, et notamment les satellites de télécommunication, mais elles ne dépendent pas de la loi, si la loi peut favoriser leur développement ; les rapports avec le secteur privé. Dans l'ombre surtout, le coût de la réforme. Quant à sa nouveauté, au caractère révolutionnaire du texte qui sera voté, a avoué M. Fillioud, il n'est que de leter un ceil sur les systèmes audiovisuels de quelques autres grands pays occidentaux: on ne fait guère que combler un retard. Mais au moins le fait-on.

FREDERIC EDELMANN:

La lettre et l'esprit

Le gouvernement a retenu, comment ne pas s'en féliciter, le principe d'une haute autorité, principe avancé par la commission Moinot. Une haute autorité dont les membres nommés pour six ans, renouvelables par moitié tous les trois ans, sont inamovibles. Première garantie d'indépendance. L'indépendance se mesure aussi au mode de désignation de ceux qui en feront partie. C'est là que le bât risque de blesser. Faites les comptes: avec deux membres choisis par l'Elysée et un autre par l'Assemblée nationale, si l'on considère que les représentants du Sénat, de la Cour des comptes et du Conseil d'Etat ne relèveront pas forcément de la sensibilité dominante depuis le 10 mai, on peut craindre en effet que la voix prépondérante donnée au président de la haute autorité en cas de partage des voix ne se fasse très souvent entendre. Trop souvent dans le sens de la majorité.

Les jeux ne sont pas faits. Le conseil interministériel, qui doit se réunir mardi prochain, après avoir entendu les suggestions des syndicats, peut encore améliorer ce projet. Pourquoi ne pas suivre le rapport Moinot qui autorisait, en effet, ces six mem-

bres à coopter trois personnalités proposées par le Conseil nationale de la communication audiovisuelle. Ce qui, comme en Autriche, ouvrirait les portes de la haute autorité à des représentants des personnels et des usagers. Ce qui aurait aussi le mérite de fixer à neuf, chiffre impair, le nombre des gardiens de l'indépendance des médias.

Cela dit, quelle que soit la solution à laquelle on s'arrête, cette indépendance résultera bien davantage de l'esprit que de la lettre de la loi. Le mot fair, mot-clé de la totale liberté de la B.B.C., dont les douze gouverneurs sont désignés par la reine sur proposition du premier ministre, ce mot-là n'a pas d'équivalent en français ou en allemand.

Même s'ils appartiennent pour la plupart au « tout-Etat », les arbitres entre les présidents de chaînes qu'ils auront désignés et les groupes de pression de tous geures qui ne manqueront pas de se manifester devront se faire un devoir de n'écouter que leur conscience et de n'obéir qu'à une « certaine idée de la démocratie ».

CLAUDE SARRAUTE.



71.5

....

The Contraction of the Contracti

The sale of the sa

QUET DE LO

onomie

the Lemister was Manife banth the there williams in chart the fight and thing. ples tige. mennen Latitude auff. The same things in both in. Me on Bunenmann or bettern, Cast bustamment is the therebelly the telling to sale in filmastidution in fighter the last to the 1974

part. lest efifte-tents ergs perderant fein antimoning fo sampled nun autre. Cot as proper gieren feit, berichtente ei in this is the faction of the factio I des gares de 19.1. es de 166 on mouses of nations, tenting, the manualles wantes the The Butte des meniche and arrive to the street enter THE MENTALE AND ASSESSED. THE WASTER STORY OF THE STEELS agridant prasment trut cure. Townsor Personal Prints emphasible, sim techniques mastifet an indiane if bufon

Est gertiera there in monages AND IT'S INC. IS SAUGH. PROPERTY Michigan was the the deposite Chieffer un tra midente & A Shandon Dribiting of more So programment of at these AND THE STREET PROPERTY. added with the to and deliver

PROCESSION OF THE PROPERTY OF

tint filmpin å ser pretter so THE PERSON OF THE PERSON OF Ber giftentre Eliniate fem SOMETHING A STREET OF Burlig et sent et gag THE PERSON NAMED IN Figurian incirci Contr MANAGEMENT OF STREET

phonic than the exercise **் இது** இதை சிழுத்தி ஒ THE PROPERTY OF THE PARTY OF the thirty and their The Control of the Automotive Aut TO STATE The state of the s E CONTRACT COST OF **Li Qua**nt Aller Sing कर्म वर्षा के देश के देश

greening and Te The fact of PAR LEG & JANGE MAY

fisef &

a fagnerin

GRIFFES SUR L'AUDIOVISUEL

Les structures proposées

Avant de présenter l'orgamisation structurelle du secteur audiovisuel, le ministre a précisé la philosophie générale qui oriente l'ensemble du projet et l'option délibérément choisie : restaurer, anifier, renforcer le service public et, par là-même, écarter toute hypothèse de privatisa-

Deux organismes nationaux de décision et d'arbitrage

■ La Haute Autorité. - C'est elle qui doit garantir l'indépendance du service public. Elle devra veiller à la libre expression des diverses familles de croyance et de pensée, des formations politiques et syndicales dans les programmes du service public. Elle controlera l'harmonisation des programmes des sociétés de télévi-

Elle disposera, dans la domaine de la communication audiovisuelle. d'un pouvoir réglementaire dans les cas suivants : objectivité et équilibre dans les programmes : déantologie des programmes (violence, sexualité. ordre public, atteintes aux droits des personnels, respect des usages diplomatiques); droit de réponse et droit de réplique : campagnes électorales: modalités de la libre expression (tribunes libres); déontologie des messages publicitaires et insertion de la publicité dans les programmes.

La Haute Autorité comprend six membres nommés pour six ans et renouvelables par moitié tous les trois ans (le premier ministre parlait, lui, d'une composition de cina à sept membres) : deux personnalités, nommés par le président de la République: deux personnalités, nommés par le président du Sénat et par le président de l'Assemblée nationale : un membre du Conseil d'Etat. nommé par le vice-président du Conseit d'Etat : un membre de la Cour des comptes, nommé par le premier président de la Cour des comptes.

En cas de partage des voix, celle du president est prépondérante. Les membres de la Haute Autorité ne peuvent être révoqués : leur mandat n'est renouvelable qu'une fois. Les compétences de la Haute Autorité ne sont pas limitées au service public. mais s'étendent à l'ensemble de la communication audiovisuelle.

Si la ministre a déclare na pas avoir encore arrêté la nomination des présidents de chaînes par la Haute Autorité, calle-ci a pourtant été présentée comme acquise par le premier ministre. Il lui reviendra aussi d'attribuer les fréquences, la commission de M. Holleaux jouant auprès d'elle un rôle consultatif.

 Le Conseil national de la communication audiovisuelle. - Ce doit être un organe de consultation, de réflexion, de proposition, qui participera également à la désignation des membres des conseils d'administration. Sa composition n'est pas encore arrêtée. Il doit assurer à la fois la représentation des usagers de la communication audiovisuelle (syndicats et mouvements associatifs) et celle des corps professionnels qui contribuent à la communication audiovisuelle.

 Une société nationale de radio. -Ses compétences concerneront l'ensemble des actions de radiodiffusion en France métropolitaine. Deux sociétés filiales seront créées. L'une d'elles assurera le développement et la gestion des redios déentralisées de service public. Cette société pourta susciter la création de sociétés régionales de radiodiffusion, dont le capital sera partagé entre elles et des collectivités territoriales. L'autre, Radio-France internationale, sera constituée en société autonome, ciont le capital sera détenu à le fois per la société nationale de radio et par l'Etat.

 Deux sociétés nationales de programmes de télévision. - Les sociétés de programmes seront dirigées par des consells d'administration comprenant : des administrateurs nommés par la Haute Autorité, des administrateurs nommés par le Conseil national de l'audiovisuel, des administrateurs représentant le personnel, des parlementaires.

· Une société nationale des régions. — Elle assurera la création de sociétés régionales de télévision qui seront chargées de la conception et de la production d'émissions qui seront programmmées dans leur ressort territorial, qui seront d'autre part diffusées pas d'autres sociétés régionales et par la société nationale des régions. Celle-ci pourra élle-même concevoir et produire des emissions susceptibles diffusées sur la

pian national cui regional. • Une société pationale de gestion des stations d'outre-mer. - lesue de l'actuelle direction des DOM-TOM de FR3, elle prefitera de son autonomie pour mieur assurer la prise en compte des applications culturelles propres sux collectivités françaises d'outre-mer.

La Société française de produc-DON:

Transformée en société nationale. la S.F.P. (jusqu'à présent société de droit privé) verra son capital réparti entre l'Etat et les sociétés nationales de programmes selon des proportions encore indéterminées, mais traduites par la composition de son conseil d'administration. Il s'agit, selon le ministre, d'établir les solidarités nécessaires entre cette société et les sociétés nationales afin d'assurer le volume et la planifistion des commandes qu'elle a à exécuter.

4. Un institut national de la communication audiovisuelle.

Chargé de la formation initiale et continue aux métiers de l'audiovisuel, il s'occupera de la recherche relative à la production et à la communication audiovisuelles. Il exercera écalement les missions de conservation et d'exploitation des archives audiovisuelles. Loin d'être démantelé. l'INA doit donc recevoir des missions élargies dans les domaines de la recherche et de la formation.

5. Un établissement public de diffusion.

Il exercera - sans chancement les missions dévolues à T.D.F. Cependant, le problème de sa tutelle n'est pas encore réglé. Les syndicats souhaitent son rettachement au ministère de la communication. Selon M. Fillioud, une des solutions possibles pourrait être une cotutelle de la communication at des P.T.T.

Création d'une société nationale chargée de l'action extérieure.

Elle s'occupera de la diffusion internationale des œuvres audiovisuelles du service public. Cette société pourra commercialiser des productions de toutes origines, mais les sociétés nationales et régionales de programme, et la société nationale de production, seront tenues de

lui déléguer la vente de leurs productions. Cette société pourra également investir dans les productions ou

les coproductions du secteur public qui lui paraîtront appelées à une large diffusion internationals... Quant au financemnt de ce secteur public, ses règles et principes ne

devraient pas être sensiblement modifiés, qu'il s'agisse de la redevance ou des recettes publicitaires. Si M. Fillioud n'a donné aucune précision, M. Mauroy, en revanche, a annoncé la création d'une nouvelle redevance dont les modalités restent, a-t-il dit, à préciser. Le premier ministre a notamment parlé d'une taxe de reprographie sur les magnétoscopes et les programmes enregistrés, qui pourrait aussi s'étendre aux bandas vierges. Il s'agit de protéger les droits de la création, a-t-il déclaré.

Le projet de loi comprendra effectivement des dispositions relatives au régime juridique de l'œuvre audiovisuelle. Ces dispositions auront pour but de préciser et d'unifier les règles applicables à la rémunération des différentes catégories d'ayant droits, avec un double souci : favoriser la diffusion des ceuvres sans tarir la création, c'est-à-dire en assurant aux auteurs, aux artistes interprètes et aux producteurs les rémunérations justifiées par l'étenduer de cette dif-

M. Fillioud a évoqué - séparément - un sujet important de cette loi, lié aux événements d'actualité: l'exercice du droit de grève.

La loi réformera les dispositions aujourd'hui en vigueur, que le gouvernement considère comme contredisant les principes généraux du droit de travail. Dans le même temps, les obligations de continuité du service public ne peuvent pas être ignorées. l faudra donc fixer dans la loi les conditions de leur mise en œuvre sous la forme d'un service réduit ou d'un programme minimum dont je suis prêt à discuter avec les représentants syndicaux.

En attendant, il n'est pas possible de rester dans le vide juridique, le flou. l'improvisation ou les décisisions prises au hasard par quelquesuns. Cela signifie qu'en cas de cessation de travail concertée, ca sont les dispositions antérieures sur le programme minimum qui doivent s'ap-

Enfin, le ministre a rappelé l'axigence du dépôt d'un présvis avant tout arrêt de travail, manifestant ains son mécontentement devant la grève qui a affecté, mercredi 3 mers, les programmes d'Antenna 2 (le Monde du 5 mars).

« Six Fillioud vont juger de ce qu'on doit faire et dire!»

Très fraîchement accueilli. C'est le moins qu'on puisse dire. Ca grognait jeudi dans les couloirs juste après l'exposé fait par le ministre de la communication devant les syndicats. La centaine de délégués qui se réumissaient en petits groupes pour relire les notes qu'ils avaient prises à toute vitesse (on ne leur avait pas remis de texte) afin de rédiger un communiqué ne trouvaient pas assez de mots pour exprimer leur déception, leur inquiétude ou leur rancosur.

Il semble que la haute autorité ait tout particulièrement catalysé la fureur des journalistes. « Pour nous, c'est très grave, nous dit un journaliste C.F.T.C., appuyé par un journaliste F.O. Cette haute autorité souveraine nous inquiète besucoup. Si l'on regarde sa composition, on voit que trois membres sur six émanent du gouvernement. Le président a un vote double. La question que l'on se pose est donc celle-ci : comment vat-on choisir le président ? Cela on ne e sait pas. J

€ Six Fillioud vont juger de ce gu'on doit faire et dire!, s'exclame une journaliste du S.N.J. Une haute autorité a pouvoir de trancher en matière de sexe, de violence, c'est en contradiction avec les règles déontologiques de notre profession. On continue de ne pes être considérés comme des journalistes comme les eutres. En ce qui concerne le droit de grève, sur lequel nous avons posé des questions, la ministre nous a répondu qu'en l'état actuel des choses e gouvernement serait très strict làdessus, On revient en arrière, on revient avant la loi Vivien, c'est-à-dira à la loi Malaud : interdiction du droit de grève, service minimum... »

Selon un journaliste F.O., cet evant-projet ne correspond pas aux. intentions affirmées du gouvernement de « Abérer l'information ». est contre toute autorité, contre toute tirtelle, dit-il, la haute autorité telle qu'elle est prévue ne peut apporter que des restrictions à l'indépendance de l'information. Nous sommes contre toute déontoloois octroyée. »

Même analyse de la Fédération S.N.J. de l'audiovisuel, qui dénonce le risque d'introduire « un ordre moral audiovisuel »:

Les autres « propositions » faites par le ministre n'ont guère déclenché plus d'enthousiasme. Pour le syndicet national de l'audiovisuel C.F.T.C. la concertation ne s'est limitée qu'à une banale consultation. Le syndicat s'inquiète du devenir des sociétés régionales de radiodiffusion futures et du financement des nouvelles sociétés, notamment celle qui remoiscera la S.F.P. (Société française de production), mêmes questions pour Radio-France et FR 3.

Seion un responsable de la C.G.T.,

qui tient à spécifier qu'il s'agit d'une ¢ réaction à chaud > et non ∉ d'une analyse », le sentiment dominant est « l'insetisfaction ». « Les choses qui nous ont été dites ne vont pas dans le sens que nous espérions, constate-t-il. La haute autorité Nous na l'avions pas demandée. Nous contestons sa composition : six membres et le fait qu'elle n'ait aucun pouvoir de gestion. La S.F.P. 7 nous ne sommes pas satisfaits non plus. La S.F.P. est réintégrée dans l'audiovisuel, ce qui est une bonne chose, mais quelles seront les conditions de son financement ? Nous n'avons pas eu de réponse. Nous voulions un regroupement TF 1, A 2, S.F.P., afin d'avoir une structure solide pour répondre aux besoins eur le plan national et international. T.D.F. aussi nous inquiète. Une cotutelle ? On ne sait pas encore. Enfin on ne va pas dans le sens d'une réunification. »

Cela aussi, tous les syndicats interrogés l'ont fait remarquer. Ils craignent cette multiplication d'organismes, « Sans demander vraiment un organisme réunifié, nous dit un délégué syndical, on espérait du moins qu'on répare les dommages causés par la loi de 1974. Mais non, on arrive au contraire - surtout avec les radios - à une espèce d'atomisation des structures, à une organisation d'une complexité extrême. »

Les organisations syndicales, qui devalent sa rencontrer ce vendredi 5 mars pour discuter du projet de réforme, ont jusqu'au mardi 9 mers pour faire des propositions au gouvernement , leur a dit le ministre de la communication. Un demier motif de mécontentement : « Quetre jours, avec le week-end, pour faire une analuse et des contra-propositions, c'est vraiment fou ! >

CATHERINE HUMBLOT.

Vendredi 5 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Comédie : « Deburau ». De Sacha Guitry, mise en scèse J. Rossy, avec R. Hirsch, L. Amiel, J.-C. Aube... L'histoire du célèbre mime Jean-Gaspard Deburau, qui, en

pleine gloire, brise sa carrière et passe le flambeau à son fils. 22 h 46 Les grandes expositions ; La peinture francaise du XVIII siècle dans les collections américaines. Georges de La Tour, Poussin, Le Brim, Mignard, etc.

23 h 15 Journal. **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

Echappement neuf en 30 minutes? Appelez POT.32.32(708.32.32) BAIRAC 20 Centres en région parisienne.

20 h 35 Fauilleton : Le chef de famille. De N. Companeez. Avec F. Ardant, E. Peuillère, F. Huster... Antoine rejoint Katle dans le Lot-et-Garonne. Amblance

h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. On aurait bien aimé les Avec S. Chantal (Ervamoira), L. Frein (le Nabab), B. Frangin (Une fin de loup), H. Gougand (Belibaste), B. de Fre-

22 h 55 Journal. 23 h 5 Ciné-cksb (cycle l'U.R.S.S. insolite) : Film soviétique de lakov A. Protazanov (1924), avec

I. Illinski, L. Solntseva, N. Tsereteli, N. Balatov (muct, Un ingénieur de Moscou sue sa femme par jalousie. Grâce à

un engin qu'il a inventé, il s'enfuit sur la planète Mars, an compagnie d'un détective qui veut l'arrêter et d'un soldat révolutionnaire.

Comédie satirique qui dut sa célébrité à ses épisodes de science-fletion, ses étranges décors « constructivistes » et sa vision de la société martienne dirigée par la reine Aelita. En fait, dans cette production à gros budget, Protazanov, un ancien du « cinéma tsariste », inventa le « rire soviétique ».

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 30 Le nouveau vendredi : Une vie sans importance. Carte bianche à Anne Gaillard. Réal : J.-P. Moscardo.

Sept mille personnes en France manurent entre 1 m et 1 m 40. Des temoignages saissisants. 21 h 30 Téléfilm : L'autre maison.

Scénario: S. Martel et P. Dupriez; Réal.: D. Georgeot, avec F. Vian. J.-M. Dupuis_ Hålene et Roger, nou sont our prises ever un personnage fantôme. 22 h 25 Journal.

22 h 45 Magazine: Thalassa.

FRANCE-CULTURE

20 h. Poésie: La Pelogne à volx haute, par R. Vrigny. 21 h 30, Black and Blue : Vient de paraître. 22 h 30, Nuits magnétiques : Risques de turbulence; Les mineurs de fond.

FRANCE-MUSIQUE

24 h 28, Concert: «Symphonic p. 73 », de Haydn, «Concerto pour harpe et orchestre », de Albrechtsberger, « Scènes pour violoncelle, harpe et orchestre », de Baird, « Sinfonietta », de Janacek, par l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebruck; Solistes: H. Storck, harpe, K. Storck, violoncelle; dir.: H. lwaki.

22 h 15, La puit sur France-Musique : Coup d'oril sur les concertos de Beethoven; 23 h 5, Ecrans : P. Piccioni : 0 h 5, Musiques traditionnelles: Rencontre avec F. Grund.

Samedi 6 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

misville (pour « Marthe »).

- 10 h 40 Accordéon, accordéons. La séquence du spectateur.
- 11 h 30 La maison de TF 1. Journal.
- 13 h 35 Pour changer.
- Série: Fame; 14 h 25: Variétés; 15 h 45: Etoiles et toiles;
- 17 h 35 : Chaneaux de roues et bottes de cuir. 18 h 25 Archibald le magichien.
- Un verre de trop pour Humphrey Godet.
- 18 h 35 Trents millions d'amis.
- 19 h 5 Tout ve très bien. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Yous pouvez compter sur nous. Journal.
- 20 h 35 Droit de réponse. Une émission de Michel Polec.
- 21 h 50 Série : Dallas. Les puits d'Asie. Jack décide de revesdre les parts de pétrole asiatique. J. R. l'en dissuage
- 22 h 15 Magazina d'actualité : Sept sur sept. Emission de J.-L. Burgat, E. Gilbert et F. Boulay. 23 h 45 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.
- La vérité est au fond de la marmite.
- 12 h 30 Domus.
- (Et à 13 h 35). 12 h 45 Journal
- 74 h 5 Série : Terres brûlées. Le réprouvé.
- 14 h 55 Les carnets de l'aventure. Siphon 1455 - Record du monde.
- L'expédition du goussre Jean-Bernard. 16 h 26 Les jeux du stade.
- Rugby: France-Ecosse. 18 h 20 Récré A 2.
- La révolte irlandaise. 18 h 50 Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 C'est une bonne question. Journal.
- 20 h 35 Variétés : Champs-Elysées. De M. Drucker et F. Coquet. Avec N. Mouskourt, L. Chedid, F. Huster,
- h 50 Téléfilm : Le village sur la colline. Chavigny 1906 à1908. Chronique d'une famille en Bourgogne, le vie quotidienne en

23 h 15 Journal. TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 12 h 30 Les pieds sur terre.
- Magazine sécurité de la Mutualité sociale agricole. 18 h 30 Pour les jeunes. Ulysse 31 : La cité de Cortex ; à 18 h 55 : En direct du passé : l'ambée 1517. 19 h 10 Journal
- 19 h 55 Dessin animé : Ulysse 31. Ulysse rencontre Ulysse. 20 h Les jeux.

19 h 20. Émissions régionales.

20 h 30 On sort ce soir :« le Nouvel Appertement ». Réal : Y.-A. Hubert Pièce de C. Goldoni, en direct du Grenier de Toulouse, mise en soène Jean Favarel, avec B. Rayne, M. Sapto, F. Bertin...

Ecrit en 1760 à Venise, - le Nouvel Appartement - de Gol-

doni met en scène Anzoletto, jeune bourgeois ruiné pour la

22 h 30 Journal.

capricieuse Cécilia. Tous seront sauvés par Cristofolo, un

FRANCE-CULTURE

riche bourgeois austère.

- 7 h 2, Matinales : Voir vendredi. Les chemins de la commissance : Regards sur la
- 8 h 30, Comprendre anjourd'hai pour vivre demain : La gau-che pour faire quoi ?
- 9 h 7, Matinée du monde contemporais. 16 h 45, Démarches avec... Severo Sarthry : « Doublure ».
- 11 h 2, La masique prend la parole : Le récit opératique : « le Chevalier à la rose », de R. Strauss. 12 h 5. Le pout des Arts.
- Some: An Breeil 14 k 5, A la rencontre de Gustan Locoux. 16 h 20. Le livre d'or : M. de La Pau, piano, interprète Beahms
- an Festival estival de Paris 1981. 17 h 38, Informatique et handicap, par J. Yanowski.
- 18 h 30, Entretiens de carrième : La croix anjourd'hui (la croix et l'intelligence), par le pesteur E. Fuchs. 19 1, 25, Jazz à l'ancienne.
- 19 h 38, La Radio suince romande présente : Bernard Noti, sa vie, son œuvre, par L Lichtenstein (quatrième partie). 20 h, Les thermes vénitiens, d'Y. Daoudi. Avec : M. Rayer, E. Weisz, J. Boulva, Y. Daoudi et G. Segal.
- 21 h 24, Hors-texte, de M. Floriot. 21 h 55, Ad Fb avec M. de Bretenil

22 h 5, La fugue du samedi. FRANCE-MUSIQUE

- 6 h. 2. Samedi matin : Œuvres de Pieyel, Pianel, Wiener,
- Villa-Lobos, Wolf-Ferrari, Boccherini,
- 8 h 2, Tous en scène: Nat King Cole.
 9 h 10, Actualité du disque: 11 h : La tribune des critiques de disques, « Concerto pour piano et orchestre », de Saint-Saêne
- (versions comparées). 14 h 4. Concert-lecture : « Anacréon », de J.-P. Rameau par 'ensemble Les Arts florissams.
- Concours international de guitare : Œnvres de Gua-
- 16 h 38, Studio-Concert (en direct du Studio 105 de Radio-France) : Musique soufi. Le disque de la tribune : « Concerto pour piano », de
- Saint-Saënt (dernière parution). 19 h 8. Les mots de Françoise Xenakis. 20 h. Les pécheurs de perle : H. Wolf. 20 h 30, Concert (donné à l'Orangerie du château de Versailles le 25 septembre 1981) : « Musique funcbre maçonnique»,
- Requiem en ré mineur », de Mozart, par le Nouvel Orchestre philharmonique et chœurs de Radio-France. Solistes : M. Marshall, soprano, B. Egol, alto, N. Makie, ténor, N. Tuler, baryton. Chef des chœurs : J. Jouineau, dir. : W. Goennen-

TRIBUNES ET DÉBATS

22 h 15, La mit sur France-Musique: Musique de mit; œuvres de J. Brahms, Dvorak; 23 h, Samedi-Minuit; 0 h 5,

Dempster, Fripp et Eno, Braxton, Jenkins, Lewis.

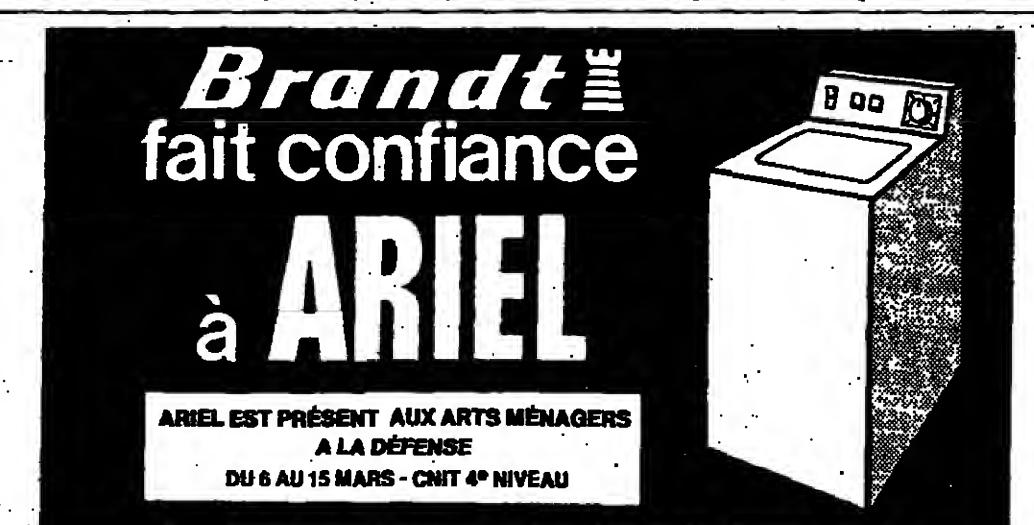
Haute-Infidélité; œuvres de Glass, Tyranny et Harmonic,

VENDREDI 5 MARS - M. Menahem Begin, premier ministre israélien. est l'invité du « Club de la presse » exceptionnel sur Europe 1, à 19 h. 15, enregistré en Israël, M. Ibrahim Souss, représentant de l'Organisation

de libération de la Palestine (O.L.P.) en France, est reçu sur France-Inter, à 19 h. 20, après le journal.

du « Club de la presse », sur Europe 1, à 19 heures.

DIMANCHE 8 MARS - M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, participe à l'émission, « Le grand jury R.T.L.-le Monde ., sur R.T.L., à 18 h. 15. - M. Pierre Mauroy, premier ministre, est l'invité



INFORMATIONS « SERVICES »

L'accès aux documents administratifs

Toute personne peut obtenir un document administratif, saus avoir à expliquer les motifs de sa demande, dans les conditions prévues par la loi nº 78-753 du 17 juillet 1978 modifiée par la loi nº 79-587 du 11 juillet 1979. Voici dans quelles conditions.

On peut obtenir: 1) les documents administratifs de caractère général (rapports, procèsverbaux, dossiers, directives, statistiques, comptes des communes...); 2) les documents de caractère nominatif concernant la personne intéressée.

On peut, en revanche, obtenir les documents couverts par des secrets protégés : 1) dans l'intéret public (sûreté de l'État et sécurité publique, crédit, infractions fiscales et douanières...) : 2) dans l'intérêt des tiers, vie privée, secret industriel et commercial, déroulement de procédures contentieuses.

Pour obtenir ces documents. on doit adresser une lettre demandant les documents aux services administratifs qui les détiennent (administrations de l'État, départements, communes, établissements publics, organismes investis d'une mission de service public, par exemple la Sécurité

En cas de difficultés pour désigner précisément les documents, il faut consulter les bulletins officiels, périodiques édités par les administrations pour le public, publiant les circulaires d'intérêt général, et signalant, sous forme de listes, les autres documents com-

sociale).

PRESSE

l'agence.

13

municables. On peut soit bénéficier de la consultation gratuite sur place du document, soit obtenir la délivrance d'une photocopie (coût : 1 franc par page). Mais il est interdit d'utiliser, à des fins com-

M. Henri Pigeat, P.-D. G. de

l'Agence France-Presse, vient de pro-

ceder à plusieurs nominations à la di-

resction et à la rédection en chef de

adjoint du directeur pour les États-

Unis, est nommé rédacteur en chef

unique, poste nouvellement créé. Il

sera assisté de deux adjoints :

M. Georges Biannic, chargé de

l'étranger, et M. Jean-François Le-

ancien chef adjoint du service politi-

que, devient chef de ce service, en

16

BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

23

NOMBRE DE GRILLES

GAGNANTES

NUMERO COMPLEMENTAIRE

D'autre part, M. Pierre Lesourd,

M. Serge Romensky, ancien ...

merciales, les documents commu-

Si la demande de communication est rejetée, par une lettre de refus motivée de l'administration, ou si l'administration ne répond pas dans un délai de deux mois à dater de la réception de la lettre de demande, on peut saisir la commission d'accès aux documents administratifs, 72, rue de Varenne, 75007 Paris. Tél.: 556-84-57.

Pour cela, il suffit d'adresser sa demande par simple lettre au président de la commission en exposant son cas et les démarches préalablement effectuées, en donnant tous les renseignement disponibles pour permettre une identification précise du document, en ioignant les copies des correspondances échangées avec l'administration.

La commission, après avoir instruit le dossier auprès de l'administration concernée, rend un avis favorable ou non à la communication demandée, dans un délai d'un mois après la réception de la lettre de saisie. L'avis de la commission est envoyé à l'administration qui dispose d'un délai de deux mois pour informer l'usager de la suite qui lui est donnée.

Si l'administration refuse de suivre l'avis de la commission, on peut s'adresser au tribunal administratif pour lui demander l'annulation de la décision de refus de communication du document par l'administration. Le tribunal a six mois pour rendre son jugement.

remplacement de M. Philippe Gustin.

cui a été nommé le 1ª février direc-

teau, ancien directeur de l'informa-

tion, devrait prendre prochainement

la direction du bureau de l'A.F.P. à

Romensky a été correspondant à

Moscou et à Londres, puis directeur

des bureaux de Belgrade et de Pékin.

Il a appartenu à l'équipe de la rédac

tion en chef, a dirigé le desk étran-

ger, avant d'être nommé comme di-

recteur adjoint pour les États-Unis.

TIRAGE Nº9

DU 3 MARS 1982

Agé de quarante-six ans, Serge

Enfin, signalons que M. Jean Hu-

teur adjoint de l'information.

Hongkong.

28

RAPPORT PAR GRILLE

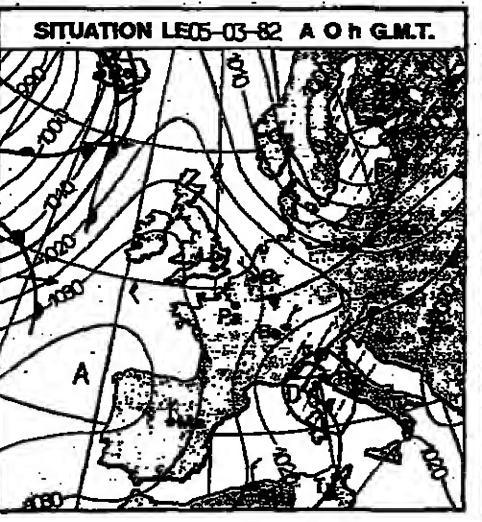
GAGNANTE (POUR 1 F)

788 413,40 F

58 400,90 F

NOMINATIONS A L'A.F.P.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 5 à 0 beure et le samedi 6 mars à 18 heures :

Persistance d'une dépression sur la mer Tyrrhénienne, donnant un temps perturbé sur la Corse et le golfe de Gênes. Ailleurs, établissement de haute pression avant l'arrivée d'une perturbation sur l'ouest et le nord du pays.

Samedi : éloignement de la dépression vers la Sicile maintenant des averses sur la Méditerranée occidentale. mais avec atténuation du mistral. Nombreux banes de brouillard matinaux de l'Aquitaine au nord-est du pays, puis bean temps sur ces régions avec des vents variables faibles. Ciel très nuageux à couvert de la Bretagne à la Normandie et au Pas-de-Calais; quelques pluies, plus fortes en soirée, se produiront sur ces régions où le vent modéré s'orientera au sud-onest. Nombreuses gelées matinales dans l'intérieur où les températures maximales atteindront 6 à 8 degrés. Elles seront de 10 à 12 degrés près des côtes et de 14 degrés près de la Méditerranée.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris, le 5 mars 1982, à 7 heures, était de 1 032,4 millibars, soit 774,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 4 mars ; le second, le minimum de la nuit du 4 mars au 5 mars) : Ajaccio, 16 et 8 degrés ; Biarritz, 12 et 6; Bordeaux, 12 et 2; Bourges, 11 et 1; Brest, 10 et 4; Caen, 10 et 2 : Cherbourg, 9 et 3 : Clermont-Ferrand, 9 et 3; Dijon, 9 et 3; Grenoble, 7 et 2; Lille, 10 et 0; Lyon, 7 et 3; Marseille, 15 et 7; Nancy, 10 et 1; Nantes, 11 et 1 : Nice, 15 et 7; Paris-Le Bourget, 10 et 3; Pau, 11 et 4; Perpignan, 13 et 6; Rennes, 10 et 0; Strasbourg, 8 et 1; Tours, 11 et 1; Toulouse,

10 et 4; Pointe-à-Pitre, 28 et 23. Températures relevées à l'étranger Alger, 24 et 9 degrés; Amsterdam, 6 et 1; Athènes, 14 et 8; Berlin, 10 et 2; Bonn, 10 et - 3; Bruxelles, 9 et 1; Le Caire, 23 et 13 ; les Canaries, 21 et 17; Copenhague, 5 et 0; Dakar, 27 et 19; Genève, 8 et 1; Jérusalem, 16 et 4; Lisbonne, 15 et 8; Londres, 11 et -1; Madrid, 13 et 1; Moscou, 3 et 0; Nairobi, 31 et 18; New-York, 2 et - 1; Palma-de-Majorque, 19 et 4; Rome, 15 et 8; Stockholm, 5 et - 5.

PROBABILITÉS **POUR LE DIMANCHE 7 MARS** Une zone de muages s'étendra le matin du golfe de Gascogne au Valde-Loire et au Nord, accompagnée de pluies. A l'est de cette zone, les gelées matinales seront fréquentes mais la journée sera bien ensoleillée, surtout sur le quart sud-est, avec des températures sans changement notable, sauf sur les régions touchées par la zone nuageuse.

où l'on notera un léger radoucissement.

En cours de journée, des éclaircies se

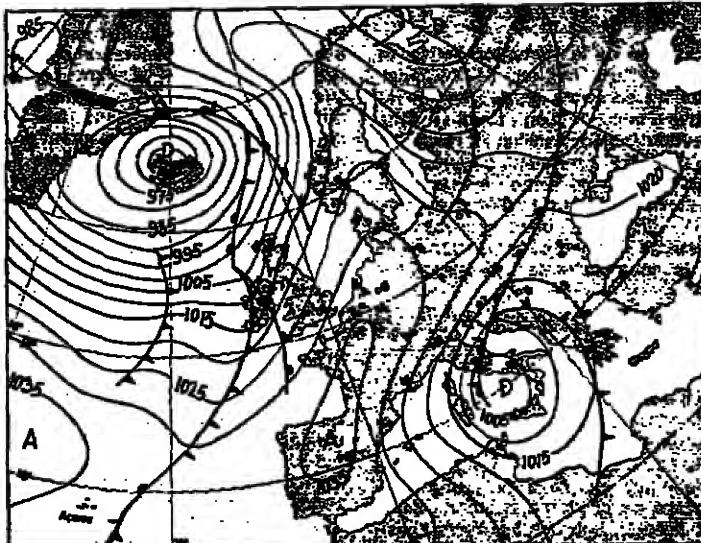
développeront sur la Bretagne et les côtes de la Manche accompagnées d'un leger rafraichissement. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

FORMATION PERMANENTE DROIT FISCAL. - L'association française de droit fiscal, qui a pour objet de « favoriser l'étude et l'enseignement du droit fiscal, et plus particulièrement son application dans l'économie privée », organise depuis 1958 un examen qui comprend deux parties à un an d'intervalle entre chaque partie et est ouvert à tous ceux qui se sont spécialisés dan les études fiscales et y ont fait preuve d'aptitudes particulières. Cette année: première partie samedi 2 octobre; deuxième partie le samedi 16 oc-

* Association française de droit



PRÉVISIONS POUR LE 6 MARS, A 0 HEURE (G.M.T.)



teurs d'enneigement, au 4 mars 1982. dans les principales stations françaises, telles ou elles nous out été commun quées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann. 75008 Paris), qui met à la disposition des usagers un bulletin d'information exregistré sur répondeur automatique 2E 266-64-28.

Le premier chiffre indique en centimètres l'épaisseur de peige au bas des pistes; le second, l'épaisseur de neige

ALPES DU NORD Alpe-d'Huez: 200-360; Autrans: 20-80; Arêches-Beaufort: 160-370; Bellecombe: 100-200; Bonneval-sur-Arc: 120-215; Les Arcs: 140-240; Les Carroz-d'Araches: 100-380: Chamonix: 70-400; Chamrousse: 60-130; La Chapelle-d'Abondance: 65-140; -Chātel: 100-300; La Clusaz: Collet-d'Allevard : 40-90 ; Les Contamines-Montjoie: 60-280; Le Cor-bier: 80-170; Cordon: 50-150; Courchevel: 85-270; Crest-Voland: 135-245; Les Deux-Alpes : 100-300; Flaine: 155-410; Flumet: 80-170; Les Gets: 80-220; Le Grand-Bornand: 60-180 ; Les Honches : 70-190 ; La Clusaz : 70-285; Megève : 50-240; Les Menuires : 125-220; Méribel : 100-270; Les Sept Laux: 50-150; Morzine/Avoriaz: 60-300; La Plagne: 180-320; Pralognan-La-Vanoise: 120-150; Saint-François-Longchamp: 90-210; Saint-Gervais-le-Bertex: 100-210; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 40-90; Samoëns 70-380; Thollon-les-Mémises: 40-200

ALPES DU SUD Allos-le-Seignus: 90-160; Auron 100-170; Benil-les-Launes : 50-65; La Colmiane-Valdeblore: 80-100; La Foux-d'Allos: 140-180; Isola-2000 130-170; Montgenèvre: 100-140; Orcières-Merlette: 85-210; Les Orres: 110-170; Pra-Loup : 105-185; Puy-Saint-Vincent: 135-190; Risoul-1850 140-160; Le Sauze: 80-250; Serre-Chevalier: 80-190; Super-Dévoluy: 90-190; Valberg: 70-85; Vars: 100-150.

Les Agudes : 50-100 ; Les Angles 60-240; Ax-les-Thermes: 40-150; Barèges: 20-160; Cauterets-Lys: 125-410; Font-Romen: 150-210; Gourette: 25-450; La Mongie: 120-260: Saint-Lary-Soulan: 70-195.

MASSIF CENTRAL .. Le Mont-Dore: 15-80; Super-Besse 15-80 : Super-Lioran : 10-70.

Métablef-Mont-d'Or : 20-130; Les Rousses: 50-150.

La Bresse : 30-70 ; Gerardmer : 10-60 : Saint-Manrice-sur-Moselle : 30-70. LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national allemand du tourisme. 4: place de l'Opéra. 75002 Paris, tel. 742-04-38; à l'Office national suisse du tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tel. 742-45-45; à l'Office national autrichien du tourisme, 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél 742-78-57; à l'Office national italien du tourisme, 23, rue de la Paix, 75002

mier ministre à percevoir des recettes en contrepartie de la diffusion de données informatiques et portant affectation de ces recettes.

• Fixant le taux d'allocation

compter du 1^{er} décembre 1981.; • Modifiant un précédent arrêté pris en application du décret du 14 novembre 1977 relatif à l'accès

 D'admissibilité aux épreuves d'accès au cycle préparatoire au second concours d'entrée à l'École na-

Les mots croisés se trouvent

-Le Sénat .. 10 h. 30, 15, rae de Vaugirard, Mmc Meynici. « Saint-Denis », 14 h, 30, catrés de la Basilique, More Guillier. «Le Panthéon», 14 h. 30, entrée Mma Meyneil.

DIMANCHE 7 MARS

«Le Conseil d'Etat», 15 houres , place du Palais-Royal, Mme Allaz. « Hôtel de Sully », 15 houres, 62, rec Saint-Antoine, Mme Bachelier. - Ministère des Finances »

THOM

THE RESERVE AND A STREET

JEUMONT-

SCHNEIDER

MALYSTE -

FAMILIANIA & MARINE TO

4 ty

- d 0454

YE MAR

海水水水

40 m 1 mg

ALTERNATION IN

A Person

-

THE PERSON NAMED IN

THE RELIGION POR YES

Committee of the state of the s

14 24 21 to 11 ... 584

Party and the second of the second

(El Ser) Dar in one one officered

Marie Malanny

MAN LEGITAR

Total Apple

7 4 集

15 heuros, 93, rue de Rivoli, Mme Garnier-Ahlberg (Caisse nationaie des monuments historiques). - Aux sources du XX- siècle » 10 heures, Palais de Tokyo.

« Ministère des Finances », 10 b. 30 93, rue de Rivoli (Approche de l'art). « Enclos de Picpus ». 15 heures. 35, rue de Picpus (Art et histoire). « Saint-Denis », 15 houres, Parvis (Arcus).

« Synagogues de la rue des Rosiem». 16 heures, 3, rue Malher (A travers

« Quartier de Saint-Benoît-le-Bien Tourné », 15 h, 15, 2, rue des Carmes (Mme Barbier). « Maison de la Légion d'honneur.» 15 h. 30, 5, place de la Légion-d'Honneur, à Saint-Denis (Mme Camus). « La Conciergerie », 10 h. 30, entrée quai de l'Horloge (Connaissance d'ici et

d'ailleurs). «Le Sénat», 15 heures, 26, rue de Vangirard (Mme Ferrand). . Hôtel Camondo . 15 henres. 63, rue de Monceau (Mme Haulier). - Abbaye Sainte-Geneviève .. 15 houres, 23, rue Clovis (Histoire et

archéologie). « L'Ile Saint-Louis », 10 h. 30, métro Pont-Marie (P.-Y. Jaslet). « La chanelle explatoire ». 14 h. 45. entrée rue Pasquier (M. de la Roche). « Hôtel de Soubise ». 15 houres. 60, rue des Francs-Bourgeois (Paris et

« De de la Cité », 14 h. 30, Pout-Neuf (Mme Romann) « L'Opéra », 14 houres, haut des marches (Tourisme cuiturei). «Le Palais Royal », 10 h. 30, place du Palais-Royal (Visages de Paris).

son histoire).

LUNDI 8 MARS « La basilique royale de Saint-Denis -, 14 h. 30, entrée, Mme Vermeersch.

« La mosquée », 15 heures, place du Puits-de-l'Ermite, Mme Hulot (Caisse nationale des monuments historiques). « Salons de l'Hôtel de Ville ». 14 h. 30. métro Hôtel-de-Ville (Approche de l'art). - Watteau et l'art du plaisir de viview: 14 h. 30? Musée du Louvre,

porte Denon (Arcus). « La république romaine », 19 heures, 62, rue Madame (Arcus). « L'ile Saint-Louis », 14 h. 30, 12, bonlevard Henri-IV (A travers Paris)

« Gare Saint-Lazare». 14 h. 30, métro Cour-de-Rome (Connaissance d'ici et d'ailleurs). «Légendes romanes», 15 heures,

Musée des monuments français (Histoire et archéologie). «Siège du parti communiste français », 15 heures, métro Colonel-Fabien (P.-Y. Jaslet).

« Synagogues du Marais », 15 heures, place de la Bastille, angle avenue Saint-Antoine (Paris et son histoire). « Le Marais », 14 h. 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

· Centre Georges-Pompidou », 15 heures, metro Rambuteau (Visages de Paris).

CONFÉRENCES -

DIMANCHE 7 MARS 15 heures: 15, rue J.-J.-Rousseau, Mme G. Berthe : - Canserie et clair-

LUNDI 8 MARS

14 h. 45 : Institut de France, 23, quai Conti, M. J. Chapsal: « Rapports entre gouvernement et parlement dans le cadre institutionnel de la cinquième république ».

20 heures : Amphithéatre Bachelard , rue Victor Cousin, M. F. Schwarz: Athènes et l'esprit ionien » (Nouvelle Acropole).

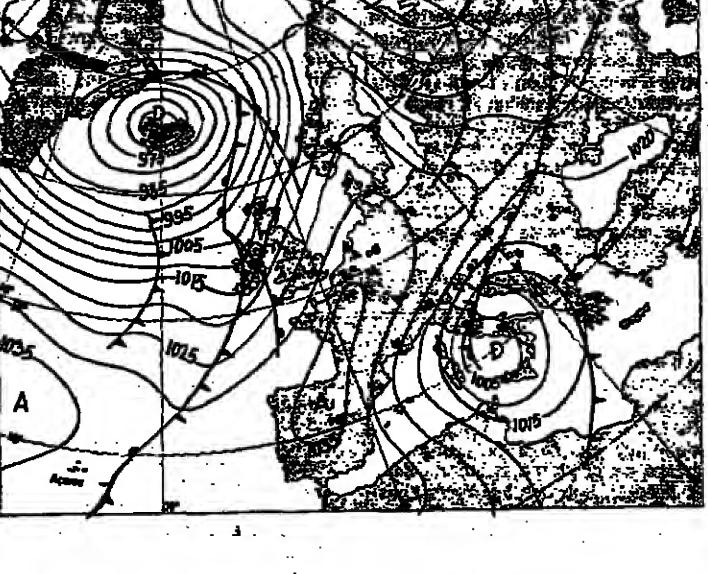
18 h. 30 : 109, rue de Riveli, Mme R. Bacon : - Le cabinet d'un grand amateur de dessins P .-. Mariette -.

17 h. 30 et 20 h. 30 : 107, rue de Rivoli, M. R. Percheron: «Venise, la radition de Saint-Marc . 19 heures: Musée des monuments français, place du Trocadéro. M. Mezoughi : - Le problème des

aspects de la mandorle au cours du pre-

mier millénaire - (Centre international

+ numero complementaire 4 610,60 F 5 BONS NUMEROS 94,20 F 200 764 4 BONS NUMEROS 8,10 F 3 BONS NUMEROS 3 358 965 PROCHAIN TIRAGE LE 10 MARS 1982 VALIDATION JUSQU'AU 9 MARS 1982 APRES-MIDI



BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Nous dougous ci-dessous les han-

Tignes: 200-250; Val-Cenis: 60-85 Val-d'Isère: 150-230; Villard-de-Lans 15-150; Praz-sur-Arty: 90-200; Valmorel: 170-225.

PYRÉNÉES

fiscal, 44, rae de Miromesnii, 75008

JOURNAL OFFICIEL-

Paris, tel. 266-66-68.

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 5 mars: **UN DÉCRET** Autorisant les services du pre-

DES ARRETÉS mentionnée aux articles 14 et 3 du décret du 18 novembre 1980 et les modalités de revalorisation du salaire de référence des allocations à

aux grandes écoles et aux établisse ments d'enseignement supérieur des candidats titulaires d'un diplôme attestant une qualification profession-UNE LISTE

tionale de la magistrature.

dans - le Monde des loisirs et du tourisme - page 21.



OFFRES D'EMPLOI VAIS EN VISITES **DEMANDES D'EMPLOI** IMMOBILIER AUTOMOBILES DIMANCH! THERE AGENDA -Same steethel PROP, COMM. CAPITAUX Separation Cultive

Pembecur, 15 h 30, C

the Literal Class of the Renal Many Alex

with the same of t

a perminent igen fingulei

REMERS. 12 2 The de Rit

DECEMBER A PRINCIPLE OF RIVER

The district of the first

the tenenters permitted

Palanusie der Finances . 101

two de Rivids & Application in

a finalist the Property 15 has

res de Propus (Atter harore)

. Bound Dente . 15 Bears. P.

a Mantituter etc ! . . at etc Bac

The season is the state of the season in the

prose . 15 k 15 h Tue des Ces

Metam de la latin d'han

1 30, he place the la Legendie

M. 4 Saint-Istur | Mark Cand)

a La Conciergence . 10 h 30 m

in the little hope it improved the

*Le Sécal », 14 hrunt, 26, 181

+ Hetel Camondas. 15 bes

trans de Manteau I Mine Hante

e Abbabe Sainte-Cienevien

Marie 33. rue Chars (Have

at The Saint Louis - illa Ma

a La chapelle committee (4)

THE THE PROPERTY - 11 LT E ROCK

* Miles de Southers : 18 5.

Missiony i

在翻译 to Salt of 14 h A Park

. There at 16 hours, hands

Pelan House, 10 h to

Bestelling reserved to the second sec

A MONEY OF THE PARTY OF

The same of the sa

A CONTRACTOR

The Name of Street of Street

Diginal 1 co. 41

Contain to the contain

the day of the second

The state of the s

在金属 Abrium

Man Fitter 10, I. C.

- La Marail

- 4 Lealik

2 Differ No.

Phonein solvier

& Parti

Barint .

THE PART OF THE PA

The market and the second

The Charles of the Contract of

Managers, matter, to character the

CHARLE SHIP THIS

LE WHILE THERE

, a w

. .

क्षांस्थाः स्थान देशीत् । विकास

ge ti erri de ill h bi Wash at

po car Moune to

Memble Bre bucke

🙀 🏥 የተነስዘ ጣደምን ያለተነው ነው።

MAN THE WATER

TO THE PERSON AND LOSS OF THE PERSON AND PER

Link Homeson i

me der te fine fanget.

Beer Beregine !

Maria, Pales de Laks

Marylande Min. Burgalia

ANNONCES CLASSEES

Lampiani " La pra/cot. T.T.C. ANNONCES ENCADRÉES 40,00 OFFRES D'EMPLOI 47,04 DEMANDES D'EMPLO 12,00 14,10 31.00 36,45 IMMOBILIER AUTOMOBILES 31.00 36,45 31,00 AGENDA 36.45 Dégressifs selon surface ou nombre de parutions

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés.

- ADJOINT AU CHEF DES VENTES REL VM 2428 B
- RESPONSABLE INDUSTRIALISATION R&L VM 10592 B
- INGENIEUR ELECTRONICIEN R& VM 10592 A

• JEUNE RESPONSABLE FINANCIER Ref. VM 11350 B Matériel photo

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adressez un dossier de candidature :

GROUPE EGOR 8 rue de Berni 75008 Paris

JEUMONT-S

SCHNEIDER

PLAINE SAINT DENIS

recherche pour son

SERVICE INFORMATIQUE, un

ANALYSTE-

PROGRAMMEUR

CONFIRME

équipe d'études en cours de cons-

li participera au sein d'une petite

titution à la mise en place et à la

maintenance d'applications de gestion

Une parfaite connaissance du Cobol

Une formation technique de type

Adresser CV détaillé avec prétentions Jeumont Schneider Mr Courteaux

194, avenue du Président Wilson

93212 PLAINE ST DENIS

et du DOS/VS est indispensable.

IUT et une expérience de 3 à 5 ans

Les systèmes étudiés sont mis en

place sous CICS.

sont demandées.

PARIS LYON MILANO NEW YORK CALGARY MONTREAL TORONTO

La ligne T.T.C. 83,50

24,70

56,45

56,45

56,45

164,64

71,00

21,00

48,00

48,00

48,00

140,00

OPERATEUR-**PUPITREUR**

temporaire 6 mois. Écrire evec C.V. et prétentions à F.M.A. Sce du Personnel, 29, r. de la Tombe-issoire 75014 PARIS.

MUTUALITÉ AGRICOLE

Traducteurs arabes, (Organisation des Nations unies pour l'éducation,

la sciences et la culture (UNESCO)

organisers, en juin 1982, à Alger, Begdad, Khartoum, Ge-nève, Londres et Paris et dans d'autres centres s'il y a lieu, un exemen d'aptitudes à la traduc-tion en langue arabe en vue d'établir une liste de traducteurs qualifiée, auxquels il pourra être proposé des postes vacants ou

des engagements temporaires à la Section de traduction arabe de l'Uneco, à Paris. Les candidats devront être titu-laires d'un grade universitaire et être capables de traduire de l'an-gleis et du français vers l'arabe et de l'arabe vers l'angleis ou le

français. Limite d'age : 50 ans. Au-delà de cet âge, les candidats reçus à l'examen peuvent être engagés stolusivement à titre d'auditaires temporaires.

Les demandes d'inscription, accompagnées d'un C.V. détallé et des photocoples des diplômes obtenus par les candidats, devront être envoyées à :

(Place de Fontenoy, 7570) Paris - Buresu 2102), event is 22 mars 1982 De cachet de la poste feleant foil.

secrétaires

LE CHEF DU PERSONNEL AU UNE IMPORTANTE ASSOCIATION A VOCATION SOCIALE, 11º art

UNE SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

recherate:

Installé Alpes-Markimes rech. société immobilière sériouse pour Elle devre essurer son secreta-rist, classement courrier, prépeconsultations, estimations, opiration des réunions, constitution et suivi des dossiers formation. rations sociales et P.A.P., emploi mi-temps, voire collaboration. Ecr. sous ref. 188 à Havas Les travaux payes, fichier personnel, déclarations sont as-06072 Nice Cadex, B.P. 346.

surés per une autre section. Excellent niveau. Diplômé universitaire RÉMUNÉRATION EN RAPPORT Architecte 41 ans AVANTAGES SOCIAUX Adresser C.V. avec photo neratié Alpes Maritimes cherche

et prétentions : LEBSUF (F.P.), 6, place empioi mi-temps, voir onliaboration avec Compagnie sérieuse Madeleine, Parle-8°, qui trensm. importante, pour étude réduction de coût, engenierie architecture intégrée, construction sociale et representation ocession à la propriété. Eor, HAVAS 08072 Nice Codex offres

Société de recouvrement F. cherche place employée de banque. Sérieuses références eturcer elanoitement V.R.P. - H. ou F. Custiler Opéra. Ecr. s/nº 6264 le Monde Pub.; service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. minimum 25 ans. très bonne présentation est niveau supfrieur. Commission impte +

propositions

commerciales

Excellents maison suisse on expension charche un ou plusiaurs

COMMANDITARE(S)

Mise de fonds au minimum

de 100.000 F.S. Garantie existente, discrétion 100 %.

Veuillez prendre contact

sous chiffre 05-115-064 à :

Publicitas, CH-3001 Berne.

notions anglais cherche place stable - libre de suite. Adresser C.V: + photo M- QUESNEL - 73, alies d'Al-SODERA INTERNATIONAL sace 77220 Gretz. 151, bd Magenta, Paris-10°, ou téléph, au 281-34-65, p. R.V. Animation, économat : 3 ans capitaux

d'expo, 4 ans chargés études, secteurs socio-cult., éducation. Psycho, form. formateur. F. 33 ans ch. p. à responsabilités même dom. + média. T.P. ou partiel. M== Breitenstein, 151, rue Oberkampf, 75011 Paris. Jeune Fille 29 ans.

BP 345 net. 0189.

SECRÉTAIRE COMPTABLE

JEUNE FILLE ALLEMANDE,

18 ans, cherche famille françaiss

perfeitement bilingue. ALLEMAND, très bonne notions ANGLAIS, 8 ans expér. SECRÉTAIRE interprête. aimant contacts humains cherche posse commercial à response

bilités sur PARIS.

Ecr. à Mª POMARO 6, rue de

Blainville, 75005 PARIS.

pour 4 semaines, séjour ou échange, juillet B2: - Gabriele Wellm, Fruehlingstr. 80, D-2860 Bremerhaven, R.F.A. POURQUOI PAS DES DÉBUTANTS? A vingt-deux ans on est rapidement opérationnel en en-**ARCHITECTE 40 ans**

DEMANDES D'EMPLOIS

Nous sommes formés à EDUVISION sous contrôle de l'Etat et cherchons des emplois de

treprise (avec le Bac et parfois plus et six mois de cours

d'informatique théorique et pratique)

PROGRAMMEURS-ANALYSTES

MICRO-INFORMATIQUE Libres le 19 mars

GESTION OU SYSTÈME

EDUVISION, 75, rue de Courcelles, 75008 Paris, t&L 227-77-10.

OFFRE A P-DG ENTREPRENANT DIRECTEUR 39 ans

Formation supérieure com-plète (droit + Sc. PO.) Anglais-Espagnol. connais. Allemand-Italien. Expérience Direction P.M.E. + 50 personnes." 10 ans Marketing-Publicité

Commerce international Grande adaptabilité techni-que et humaine, pratique confirmée des négociations et contacts heut niveau. Souhaite mettre à disposition Société en expansion, sa vitalité et ses qualités professionnelles

5, rue des Italiens, 75009 Paris.

et personnelles. France ou Étranger. Ecr. s/nº B263 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES,

études sup., télingue anglais, longue expér. vente service par réseaux net. et internat. Rech. poute dans sociétés vou-lant développer réseau de vente France et étranger. Ecr. rép. Presburger, 24, fbg. Poissonnière, 75010 Paris.

J.F. 30 ans, rech. poste respon-seb. secteur Formation. 5 ans. expér., collaboration montage et animation stages. Gestion set-vice formation professionnelle. Ecr. e/nº 6261 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES

SPÉCIALISTE de TRANSIT de TRANSPORTS, INTERNAT. Grande expérience recherche Sit. stable dans baniloue Nord.

L'immobilier

emplois internationaux

Le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Recherche des professeurs parlant couramment anglais ou arabe pour l'année universitaire 1982-1983, dans les spécialités suivantes :

Architecture ;

aformatique; Entretion d'équines

Micrubiologie Prothésiste ou prothèse complète ; 16 Prothesiste est prothèse partielle ; 17 Prothésiste en bridges et courennes.

Adressez les candidatures à l'ambassade d'Irak (Tiliphone: 794-62-49 on 553-21-65). Une réunion de la commission de recrutement

Lycée français de Los Angeles recherche professeurs: 1 en français, 1 en philo, 1 en mathe, 1 en histoire-géographie, 1 en soiences naturalies, 1 en physique-chimie, une inetitutrice. Envoyer c.v. et photo 3261 Overland Avenue.

Pour Mauritanie en betiment.

Specialista bureau d'étable. Tél. pr R.-V. : 265-07-42



emploir régionaux

BANQUE PRIVÉE

LE RESPONSABLE -D'UN NOUVEAU GUICHET.

> qu'elle ouvre au sein de son groupe de LYON

PROSPECTION capable de gérer une clientèle de PAR-TICULIERS & COMMERCANTS.

> Adresser c.v. + photo PREGIE-PRESSE, r T 032.009 M

LA RÉPUBLIQUE D'IRAK

ter denattements & Outre Mert.

(fondation des instituts de technologie)

Irrigation of drainage Génie des roitures : Génie électrique :

ments médicant :

(bureau culturel), 6, rue du Général-Appert, 75136 Paris aura licu le mardi 9 mars au bureau culturel,

TECHNICIEN SUPERIEUR

Spécialiste en talcul courant

Jack ring

37.7484.5

recharche

Le candidaz devra être un homme d'action attiré par

25 bis me Recorner, 75002 PARIS.

appartements ventes

4º arrdt HOTEL DE VILLE, appt 5 pass. 118 m², 2° ét., tt cft. asc., chbre serv., possibilité profession libé-rale. Tél. : 16 (38) 59-70-09.

egor

Le Centre d'Informations Financières recherche FUTURS CADRES COMMIERCIAUX

dynamiques at embitieux

- goût de contact haut niveeu - très bonne présentation

- sens des responsabilités. Pour R.V. 563-91-30 P. 201

COLLABORATEUR standing, Ecr. M. Grant - 149, rue Saint-Honoré - Paris 1^{er} qui trans.

ASSISTANTE

SOCIALE D.E.

expérimentée

pour service orienté

Poste à pourvoir

rapidement Paris 17°.

Ecr. avec C.V. Nº 34666 M

BLEU, 17, sue Lebel

94300 Vincennes Q.T.

Ingénieurs Électriciens

Supelec INSA - ESME, postes stables et avenir, rémunération

importante. CENAF; 297-49-95.

3º 4ge (caisse retraits, spectacles) temps comple

grande partie sur

PRÈS PÉACE DES VOSGES 100 m², STANDING, 4º étage, CHARME, soleil, boiseries, cheminée, cuis équipée + serv. Samedier fundi 19-17 k. 36, BD BEAUMARCHAIS.

5° arrdt

Dem. ét., semi-mans., exception., appt 80 m², 7 chbre, grd sej., cuie. américaine: Sur place ce samedi, de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 17 h. SANTANDREA 250-67-36/57-68

6º arrat LUXEMBOURG 200 m², Standing, Prix 2.100.000 F. Vis. stm.,

16/17 h. 70. rue d'ASSAS. ST-GERMAIN-DES-PRES 4 PIÈCES, 6 FENÈTRES SUD imm. tucueuse ninovetion sud. 1.200.000 F + perk. 563-86-09.

SENAT, hôtel part du XVIII-160 m², 5/6 p. 1.700.000 F., travaux, 874-66-88. Ag. s'ebst. 13° arrdt

74. BD VINCENT-AURIOL 4 p., confort, clair, bon first. 7.000 F le m². S/place samedi, 14 h à 17 h. T. 500-47-03. PROXIMITE R.E.R.

immeuble récent, grand standing LUXUEUX 3 P. NF grande cuisine équipée, perking. Prix 585,000 F Tél. 345-86-41. 3-4 pièces, d'environ 70 m², ré-cent et confortable. Très bien si-

tué, commerces et transports. 420,000 F. Sur pl.: RAVENNE. 130, bd Masséns, 15° ét. Appt. 3099, semedi de 14 à 18 h.

15° arrdt Bon immeuble bourgeois, soleil Mº FALGUIÉRE Liv. double, ? chbre, entrée, cui sine, bains, 55 m², Prix interes-sent. 8 bis, rue Faiguière, ven-check, semedi, 14/17 heures.

RANCION, best 2 poss, it cft. irom. pierre de t. avec asc. 304.000 F. LERMS 535-14-40. **IDEAL PLACEMENT**

M" PASTEUR knm, en rénovat:, potaire verid 2 P. ouit. S. de beins, refett neuf, tout confort. Visites samed 6, de 15 h. 30 à 16 h.,

M' FELIX-FAURE 220 m². 900.000 F. Ataligr à aménager, 587-33-34.

16° arrdt 148, RUE DE LA POMPI APPTS 3 ot 4 P. OCCUPES. Différents étages, buil 6 ans et loi 48, immerble pierre de t., cft. 5/jardin. ENDREDI, SAM., 14/17 H.

MAISON DE LA RADIO Splendide sejour + chembre, tout confort, 78 m² + studio de service. GARBI, 587-22-88.

Mº TROCADERO Bon immouble, to cft. 8" St., calme, studio, entrée, cuis., beins, 9, rue SAINT-DIDIER, sa-medi, dim., lundi, 14/17 h.

17° arrdt 198 m², 7 PIÈCES 84. BD SAINT-GERMAIN STANDING. 1,700,000 F.

Possibilité prof. Ilbér. Ce jour 14/19 b. 1, r. des DARDANELLES.

_WAGRAM mmeuble pierre de taille, gro standing, 400 m² environ + serrices. Excel. Stat. 822-41-92.

2 PECES, 45 m² BEAUCOUP DE CHARME. Parfait état, 69, rue LAUGIER. Semedi, lundi, 14 h. à 17 h.

19° arrdt **BUTTES-CHAUMONT** Récent, bon placement, 25 m²

tt cft, 9º étage. 195.000 F. 19, rue Menin, sam., 14/17 h. 78-Yvelines PARLY 2

PIÈCES libre, cuis doup. jardin priyatif, quest. 299.000 3-4 PIÈCES libre, bon dest. URGENT 954-68-00. CHATOU 15 min. R.E.R. App, 5 P. 85 m² + loggis 6 m², pero boisé 2 hs. 530.000 f. Tál, 952-76-93 le soir.

91 – Essonne **PROXIMITÉ ORSAY** idéel investisseur, résidence ficente, studio 40 m², 3º étage, exposition sud-ouest, loggia, cave, parking souterrain. Reprise P.S.L 45,000 F. Prix 235,000 F. Tél. 907-79-26.

PROXIMITÉ ORSA Son stand., 3- ét., F5 97 m². cuis. 14 m², sé; cole 28,5 m², balcon, 3 chembres 11,9 m². 11,8 m² et 10,5 m², salle de sers, salle d'eau, ceve et perking souterrain, Frais notaire ré-duits. Reprise P.S.I. 143,600 F. Prix 455,000 F. 907-79-26.

Hauts-de-Seine 5 b., 101 m², imm. stand., cula. equip., s. de bas, s. ciche, idin priv. 25 m. 6 Me, 6 centre. 2 park., cave. 900.000 f. 538-52-53 posse 3111 h. bur.

Près de PARIS-LA DÉFENSE R.E.R. LE WILSON 94. av. Pdt-Wilson à Putseux 2 P. 60 m² 420.000 F 524,000 66 m² 4P. 92 m 747.000 F 5 P. 105 m² 842.000 F parking inclus
Prets: conventionnés possibles
Financement personnelles
Appertement décoré

Ouvest du jeudi au lundi. Tél. 778-98-30

SINVIM 500-72-00

PROCHE PONT NEUTLLY LE FRANCE 42-48, QUAL NATIONAL

PUTEAUX
LA CAISSE DES DÉPOTS
POVEND QUELQUES LUXUEUX
APPARTEMENTS du 2 au 5 pièces, très belle vue sur la Seine et le bois de Boulogne. Prix moyen 9.000 F in m2. Pour renseignements et vielte 825-29-48

ou 321-47-93 RUEIL-MALMAISON dans PARC très calme, ensolaité, vardure immeuble récent. 4 pièces 80 mi + belcon + cave + parking. Px 600.000 F. Tél. 574-78-42. NEUILLY - ROULE

61 m AU SOLEIL, 610,000 F.

Facil, vendeur. Tél. 320-73-37, 93 Seine-Saint-Denis,

A VENDRE Bord de Seine, à l'île Seint-Denis Appartement 5 p., cft (95 m²). Sous-sol 75 m2 et 350 m2, jerdin clos. 450.000 F. TQ. 471-60-36, heures repet. 471-62-56, hres buresux.

Bords de Seine, He Seint-Denis STUDIO, Environ 35 m² 1 chambre, 1 patit salon. coin cuisine, s. de beina, nombreux rangements, retait lux. Poutres. Prix: 130.000 F. Tél. 471-80-36, h. repas. 471-62-56, h. bureeux. Bord de Seine, lie Seint-Denis Appertament 3 places, entrés, cave, tout confort, refait neuf.

Tél. 471-60-36, houres repes. 471-62-56, hree bureaux. Val-de-Marne

Prix 290.000 F.

ORMESSON Chemin des Heutes-Berges EXCEPTIONNEL

en bordure du parc naturel de la VALUE OU MOIDIES MAISONS 5-6 PIÈCES CONTRUCTION TRADITIONNELLE 130 m² + jardin de 740 m² à 900 m² garage double, cuisina équipée DISPON. IMMEDIATEMENT Prix de 945,000 à 980,000 F. Possibilité prêt conventionné.

Renseignement et visite 577-51-64 ou 321-47-93

Province PORT BARCARÉS. Rés. Neutica, appt 2 p. meubl., 4 pers., g., bns., kitch., belc. plein aud. 220.000 F. 661-19-04 sp. 19 h

CANNES Bord de mer, devant la plage, de bon rapport qualité-prix. boulevard du Midi

TÉLÉPHONÉES 296-15-01

ANNONCES CLASSÉES

appartements achats

Pour clients sérieux, PAIE COMPTANT, APPTS, ttes surle et IMMEUS, à Paris 15 et 7. JEAN FEUILLADE, 54, av. de la Motta-Ficquet, 15°. 565-00-75.

locaux commerciaux

CHER S/NATIONALE Zone Industrielle, magasin 600 m² + appt réserve, terrain 4.000 m², à céder ou à louer, conviendrait à restaurant,

dencing, dépôt. Tél. : (16-48) 57-34-60. locations non meublées

offres Paris

ALESIA. 3 PIECES, entrée, cuizine, saile d'eau avec w.-c.. 2.117 F. Tél. 327-28-60. (Région parisienne NOISY-LE-GRAND (93)

LE CHAMPY > Studio de 35 m², 1,500 F. 2 PIÈCES, 53 m², 2,000 F. 3 PIÈCES, 71 m², 2,400 F. 4 PIÈCES, 87 m², 3,100 F. Toutes charges at parking compris. Visites, réservations 16-18 h. Promenada Michel-Simon, s les jours 10-12 h et 14/17 h.

locations non meublées

demandes

Paris -Prof. cherche 3/4 pièces, loyer mer. 2.500 F, à pertir de mai. Tél. : 628-24-65 après 20 h.

PPTAIRE LOUEZ SOUS 24 H. Clientèle sélectionnée. Service gratuit - 770-88-65. Cadre situation stable, cherche i louer appartement ou pavision. 4/5 pièces, avec garage ou par-long. Arrondissements souhaités : 7, 11, 12, 13, 14 ou 15°. pro-che benfieue sud/sud-est. Loyer max. 3.000/3.500 (charges comprisse). AGENCE S'ABSTE-NIR. Téléphone : 547-85-17,

Région parisienne Etude cherche pour CADRES villes, pav., tres bani., loyer de-ranti 6.000 F maxi. 283-57-02.

bureaux

Locations 06160 CANNES, (93) 47-00-55

> Terminal R.E.R. (entre RDISSY at ORLY) Société internationale modifiant son organisation, chida son ball 3/8/9, surface 320 m' en 17 bureaux, Télex, Téléphone, meubles disponibles si nécessaire. Lover meneral, charges comprises ; 16,000 F. T&L (1) 569-39-49/569-17-50.

boutiques

5- BD SAINT-GERMAIN PETITE BOUTIQUE + BU-REAU 4 lignes tel. BAIL NEUF. Is commerces 1.800 mensuel. PRIX: 65.000 F 325-75-42. Boutique rue du Maine 14° errat 45.000 F, loyer 1.600 F mansuel. Tél. 630-90-26 à pentr de 19 h.

maisons individuelles

A vendre dans le GARD, à 15 km de la mer dans centre village, grande maison encienna. Tél. : (66) 35-30-10.

pavillons CHARENTO

Proximité bois Vincennes, métro, beau pevillon ancien, blen exposé. 8 post poles, terrasses, sous-sol, jardin, 1.750.000 F. Tél. après 19 heures :

376-13-41. PROXIMITÉ ORSAY Pavilion 5 pièces de plain-pied 96 m² habitables, terr. 664 m². arboré, séjour double avec cheminée et accès terrasse, cuisine,

3 chembres, 2 salles de beine, garage double. Prix 785.000 F. Téléphone: 907-79-26. propriétés

Achèterais vaste propriété de chasse SOLOGNE. Ecrire sous nº 201, 137 à Havas Orléans. (27) - BRETAGNOLLES Près Evreux, belle maison récente, 4 chambres + séjour; 160 m² + 3.000 m² terrain, calme, verdure. 530.000 F. 574-78-42.

MAISONS-LAFFITTE propriété 1.500 m², 180 m² habitables, 7 pièces, 1,880,000 F. AGENCE, 968-74-96. A vendre belle maison 7 pièces. tout confort, terrain libre, près Isigny (14). Tél. Mª Boinel, Lison,

(31) 22-80-78. INDRE Etang de la Bramme DEMEURE DE CARACTÈRE 8 pièces, percu, arbres centanakes sur 1 ha clos. r&l. : (25-48) 57-34-60. Vds ode maison village, calme, Villevielle 30. Prox. châtssu vue panor., impr. pros. Sommières 2 niv. + terr. + gde terr. ombre-

gés, cuisine, séjour, va.-a., 3 ch.,

s. de bains, couloir, cave, 2º niv.

même superf. améneg. + gde loggis. Tél. (86) 80-91-04. SAINT-BRÉVIN-L'OCÉAN 44250 Loire-Atlantique Belle meleon ; res-de-chaussés surfiqué avec sous-sol, situé à 800 m de la mer, avec 500 m de Sour-sol : garage 2 voitures, atelier 12 m × 4 m, chaufferie. Entrés aménagés. Rez-de-chaussée : cuisine aménagós, séjour/selon avec cheminée, 2 chambres, salle de beins, 14 étage : 2 chambres et granier

> Chaque jour dans cette rubrique Yous trouverez peut-etre LA PROPRIETE

dans tolte la melson.

Prix: 630.000 F. Téléphoner morès 18 heures 40-27-48-28.

Pouvant convenir à artisen

ou profession libérale.

5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Ecr. s/m 6282 le Monde Pub... SERVICE ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

fonds de commerce

Ecr. s/re 7.926 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Particular vand horiogeria-

bijouterie jositierie ville centre

Loiret. Prix à débettre.

SAINT-DEMS (93) Près merché vend local commercial Tél. 820-30-27 ou 827-70-02.

MAJORQUE HOTEL DE BON RAPPORT ALI BORD DE LA PLAGE, 420 lits. & vendre sur l'ile de Majorque, la remise des actions peut avoir

Prix : FF 8,54 M (env. DM 3,5 M). Faire offre sous nº 20.311 2 SOPIC, S.P. 31, 67001 Streebourg Cedex.

manoirs En Charente Manoir du XVIII Salles de réception, gd apparte-ment tout confort, 15 Chambres

avec salle de bains, piscine, parc 6 ha, vaste communs, logement de gardien indépendant, un night- club. Prix 2.800.000 F.

domaines SOLOGNE (CERDON) à vandre excel, territoire de chasse de 50 ha, avec bâtiments confort.

Ecr. HAVAS ORLEANS Nº 201138.

terrains PARC MAISONS-LAFFITTE 32. BIS RUE MUETTE ANGLE AV. BERGERE

Près gare et constierce

TERRAIN UNIQUE 1.340 m² × 675 F. const. pavil AFFAIRE EXCEPTIONNELLE Appeler potaire 525-71-03. **FEUCHEROLLES** 25 km ouest dans village cotesu sud, beau TERRAIN vizbilisé de 580 à 1.000 m², 290.000 F à 370.000 F T.V.A. et T.L.E.

AGENCE DE LA TERRASSE LE VÉSINET, 978-06-90. indre, Neuvy-Saint-Sépulchre centre-ville, vend TERRAIN 1.800 m Façade + de 18 m. Tél. : (16-6) 077-64-24.

comprises.

viagers Étude LODEL, 35, bd Voitaire. Paris XI». Téléphone 355-61-58. Spécialiste viager.

Expérience, discrétion, conselle

immobilier information

venet et passez vos itivers à CIUDAD QUESADA Alicante (Espagne). Pavillon evec jardin à partir de 58.000 F. Villas de standing a pentir de 228.000 F Terrain, 800 m² compris Climat sub-tropical, placine, tennis, équitation, Tous les plaises de la mer, 18° en hiver. RENS. 260-80-98. EXPO-SITION: sam. 6 et dim. 7 mars.

Salon St-James, 211, rue Saint-Honoré, 2ª. Métro : Tuileries.

que vous recherchez

lle-de-France

USINES FERMENT, LE QUARTIER SE DÉGRADE

Comment récupérer les «friches industrielles»

Impossible de ne pas remarquer ces usines désaffectées, véritables stigmates de la crise : pont roulant ne supportant plus que le poids de sa rouille, hangars vides où ne résonne plus que l'eau dégoulinant du toit crevé, café de l'usine aux volets définitivement clos... Les «friches industrielles» ont depuis quelques années fait leur apparition en lle-de-France. Les municipalités s'en offusquent, les responsables régionaux s'en inquiètent.

Pour analyser le phénomène, décortiquer les solutions possibles, la chambre de commerce et d'industrie de Paris, l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Re-de-France, le -service technique de l'urbanisme, le ministère de l'urbanisme et du logement avaient organisé, le mardi 2 mars, une journée d'étude. M. Michel Rocard, ministre du Plan et de l'aménagement du territoire, est venu rappeler aux responsables parisiens que, en cette matière aussi, leur région n'était pas la plus à plaindre,

- De tout temps, l'industrie a eu tendance à abandonner le cœur des villes pour gagner des lieux plus accueillants à des activités sales et bruyantes. Jusqu'à il y a peu le mouvement s'est fait sans grand dommage si ce n'est — et c'est important — le départ concomitant des ouvriers du centre des agglomérations. L'aménagement urbain y trouvait son

Depuis quelques années l'accélération de la désindustrialisation de la proche banlieue parisienne combinée avec le ralentissement de la construction de logements laisse de plus en plus les terrains industriels abandonnés. Une étude récente de l'Institut d'aménagement les évalue à quelque 350 hectares, chiffre qu'il faut augmenter de pars de 80 % si on y ajoute les quartiers où se mélaient usines et logements et que le départ des industries condamne eu dépéris-

Six cent vingt - huit hectures. cela peut paraître beaucoup, mais ne représente que 10 % de la surface occupée par l'industrie dans les Heuts-de-Seine, le Val-de-Marne et la Seine-Saint-Denis. Impossible pourtant de se désintéresser du phénomène. D'abord, parce que ces jechères sont concentrées dans quelques villes Ensuite parce que ces batiments abandonnés sont des plaies dans un environnement urbain que les municipalités s'efforcent d'améliorer et que par une sorte d'osmose le départ des usines entraîne la marginalisation de quartiers entiers

De nombreux cas montrent l'intérêt d'une réutilisation bien menée : la transformation de l'ancienne usine FIAT à Suresnes en logements, équipements et locaux industriels, la création d'espaces

verts sur le terrain Genève à Issy-les-Moulineaux, l'adaptation de l'usine Champagnole à La Courneuve pour accueillir de petits industriels. Cet exemple fait envie à plusieurs municipalités. Pour elles, l'apparition de friches industrielles est le témoignage d'une désindustrialisation politique qu'elles rejettent. D'autant plus que la fermeture d'une usine signifie aussi la perte d'importantes recettes fiscales. Aussi ont-elles manifesté leur désaccord en inscrivant dans leur plan d'occupation des sols les terrains ainsi libérés en espaces industriels, ce qui empêche toute spé-

culation immobilière, mais, blen souvent, freme la mise en place d'une solution de remplacement. Les réflexions de cette journée d'étude ont montré qu'une réutilisation entièrement industrielle de ces friches n'était pas toujours envisageable. L'intigration d'un vaste terrain dans la ville implique un aménagement mixte. C'est ce qu'est en train de réaliser la municipalité d'Aulnay-sous-Bois dans l'ancienne usine Ideal-Standard. Des logements côtoyeront les batiments industriels où s'installeront de petites industries. Mais il s'agit là d'opéra-

La région, par la voix du pré-

fet, M. Lucien Vochel, et du président du conseil régional, le senateur R.P.R. M. Michel Girand. a confirmé son aide, M. Michel Rocard a promis celle de l'Etat. Mais le ministre de l'aménagement du territoire n'a pas caché qu'en région parisienne « le degré et les modes d'intervention de PEtat ne pourraient pas être identiques à ceux qui prévaudront d'autres régions plus sinistrées v.

tions coliteuses.

THIERRY BREHIER

UN S.O.S. DES ARCHITECTES

Vandalisme au Marais

- La découverte des vertus des vieilles pierres et des vieilles poutres a engagé les néophytes de ce nouveau culte dans des excès regrettables, d'autant plus que l'on lésine, d'autre part, sur les moyens d'intervention, et notamment, en ce cui concerne la pierre de taille », écrit M. Maurice

des travaux, se traduit par la - La transformation du quartier est maintenant éclatente, disparition des moutures, encadrements de fenétres, consoles, évidente pour le promeneur comiches, lorequ'ils sont exécucomme pour le lecteur d'annontés sur un thur de moellons ces immobilières. Partie du quaenduit, comme il était si fréquent trième arrondissement, elle a de le faire à la fin du dix-huigagné le plus lointain troisième, modifiant profondément l'aspect tième siècle et dans la première moitié du dix-neuvième, par la des facades, la disposition des cours et la structure des logemise à nu des moeilonnages ou par leur « mabillage » par un ments — qui n'étaient pas tous insalubres, loin de là 🦡 écrit enduit eniforme parfaitement dans la même revue M. Jeanplat, strié pariois de faux joints tirës au cordeau et où le moindre Pierre Babelon, conservateur en mortier bâtard à base de ciment chef aux Archives nationales, qui remplace inexorablement soit le aloute : « Devenue soudain renplâtre de Paris, soit le mortier table, la création de nouveaux de chaux et de sable. » Résulespaces d'habitation a gagné tet : l'espect de tels murs, déjà peu à peu du terrain sur les triste à le dépose des échafauateliers, entrepôts et petites dages, est sinistre quelques mois usines qui avaient conquie au dix-neuvième siècle les cours et pius tard. les jardins d'habitation. Une

Les méfaits de l'enjokvement

Bien des demeures du Maraix. ont štá sinsi entièrement « déshabiliées = et privées de tout caractère. Et le conservateur en chef des Archives nationales ajoute : - La même épuration radicale peut atteindre les lucarnes notamment ces belles jucarnes massives, traditionnelles au selzième et au dixsectième siècle, transformées en bloc à béton. »

Même appauvrissement lorsqu'on « enlève des appuis et baicons de terronnerie anciens et qu'on les remplace par des tuyaux de chauffage coudés ». Mais il ne suttit pas de « ravaler = les laçades. Il laut aussi

enjoliver = celles jugées trop

revue «les Cahiers de la rotonde » (1). publiée par la commission du Vieux Paris. Ce qui s'est passé — et se passe — dans le Marais (< le Monde > du 18 novembre 1980) illustre parfaitement ces propos. modestes ou trop peu typées. Et M. Babelon poursuit : < L'en-

Minost, architecte chargé de mission pour

les quartiers anciens, dans l'excellente

jolivement, qui va de pair avec des opérations de haut standing. consiste à donner un nouveau style à une maison, à imposer des refends dix-huitième siècle à une maison qui en avait un autre, mais de style Empire; à remplacer les lucames de bois traditionnelles du dix-huitième siècia par des lucarnes de pierre. » Car le dix-septième siècle « à frontons et toits à la Mansart se vend plus cher », Tel est la cause de ce camaval du mauvais goût qui s'est installà rue des Francs-Bourgeois (4ª arrondissement), rue Michelle-Comte (3°), rue Quincampoix (4°) et rue du Rol-de-Sicile (4°) notemment. Après la « mise en valeur »

el l' « enjolivement », voici la disparition > : < Les photogra-</p> phies anciennes du casier archéologique permettent de détecter · malheurausement blen des disparitions. Celles-ci affectent essentiellement les balcons. mais il faut surtout déplorer, ces demières années, la disparition de quantités de heurtoirs, la plupart dérobés pour être vendus un bon prix », affirme encore M. Babelon, qui conclut : « Les disparitions affectent gussi les lambris, les cheminées, peut-être les plafonds qui continueront à s'envoler tent qu'on n'aura pas imposé un inventaire systèmetique des éléments de style à conserver in situ avant toute autorisation de travaux. =

(1) Square Leon-Paris, 75019 Paris.

Faits et projets

WAGONS-LITS A NOGENT. Elle avait déjà acqueilli un Baltard », un de ces pavillons Gaumont condamnés, une colonne Morris, une fontaine Wal-M. Roland Nungesser député R.P.R., continue, en tout cas, à enrichir sa collection : dans more a venil, professionimes of l'Orient-Express pourraient être installées en bordure de Baltard. Deux deviendraient restaurant, la troisième bar-grill-room

Les négociations sont actuellement en cours avec leur propriétaire, la Compagnie des wagonslits. Reste à régler le sconditions de leur exploitation et surtout de leur transport. Certes, la voie ferrée pourra les acheminer facilement d'Espagne - où ces trois voitures sont actuellement - à la gare de Nogent. Mais après? Poser quelques rails tout exprès Difficile Aussi M. Nungesser a tout simplement imaginé de demander à l'armée l'assistance de ses hélicoptères transporteurs de chars... - F.G.

M. Mauroy et la centrale de Chooz - L'extension de la centrale nucléaire de Chooz est absolument indispensable 3. 8. dit M. Pierre Mauroy, jeudi 4 mars, à Bruxelles, après un entretien d'une heure avec son homologue beige, M. Wilfrid Martens. Le premier ministre français ajouté que la Belgique pourrait « être associée à la construction de la centrale et pourquoi pas, à la distribution de l'énergie produite », « Ainsi, a-t-il conclu l'extension de la centrale serait le symbole de la coopération entre la France et la Belgique.

 M. Robert Pandraud à la mairie de Paris. — Par un arrêté signé de M. Jacques Chirac, maire de Paris. et publié au Bulletin municipal official, M. Robert Pandraud est nommé secrétaire général adjoint de la mairie de Paris Il serait notamment charge, dans le cadre de la décentralisation des questions concernant Paris en tant que département. Inspecteur général de l'adminis-

tration, M. Pandraud a été directeur général de la police nationale lorsque M. Michel Poniatowski était ministre de l'intérieur.

REPRODUCTION INTERDITE

Mode

Animaux

Urgent chats adultes castrés et dorables chatons orphelins charchent foyers doublets. Téléphoner au 531-61-98 le soir après 19 h.

Artisans ARTISAN effectue tous travaux de - PLOMBERIE

- CARRELAGE Tdi. 728-08-34 après 18 h. ARTISAN prendrai travaux peinture, papiers, moquette, tell.: 322-61-35. ARTISAN MACON-CARRELEUR travaux solgnés. Tél.: 202-49-23.

~ CHAUFFAGE

Bijoux

BLIOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choleissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 41, 354-00-83 ACHAT BLIOUX OR-ARGENT Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville. DIAMANTS, BLIQUX, RUBIS, SAPHIRS, EMERAUDES

Conditions exceptionnelies. De particulier à particulier. LA BOURSE DU PARTICULIER 12. rue de la Paix, Paris-2°. 74. : 296-54-95. Bijoux anciens et occasions Or, argent, piequé or anciens Vente - Achat - Echange

AU DIAMANT ROSE

Cours

Apprendre l'ALLEMAND à MUNICH

3 sem. (6, 9, 12...) de cours imansifs, 7.500 F avec héberg, central, 2.400 F. Rene.: ORBIS Intern. Spracheninstitut Booderstr. 12-14, D. 8000 Monchen 5, tel.: 224939.

Cours de yoga pour tous, SESSION EN BRETAGNE JUILLET et AOUT. Renseign. Cercle du Vedanta ECOLE NORMALE de yoga, 2, r. Gambetta, 92100 Boulogne. Teléphone : 805-07-25.

CENTRE D'ÉTUDES FRANCO-AMERICAIN prochain stage d'Anglais intensif

à Lisleux du 5 au 17 AVRE. Prix : 1,950 F (pans. comprise). Aux U.S.A. dur. mois de jullez. T. ou eer. C.E.F.A., 10, bd Carnot, 14100 Listeux (31)37-22-01. site, CAP, 37, rue des Citeeux, N° F. Profes. 251400110. 75012 Peris. Tel. 307-24-01.

Cuisine

PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuisson + meuble frigo + robinetteria) en 1 m. 2.400 F. Paria. SANITOR, 21. rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-8", Ouvert le samedi, Téléphone :222-44-44.

Détectives

DUBLY Anciennaté - Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lazare, Paris 8° T& 387,43.89 Consultations gratuites

Hi-Fi

TÉLÉ-HIFF-VIDEO CLUB VIDEO 2 formules avec on sans aponnement TELÉGRESILLONS Centre Commercial, CHARRAS 92400 COURBEVOIL Tel. 334-20-42 19, av. des Grésillons 92230 GENNEVILLIERS Tel. 783-56-54.

instruments de musique

A VENDRE PLANOS GRANDES MARQUES refects at gerectic per artisan factour. AU DIAMANT ROSE CHELE PLEYEL (1950) 20,000 F. 84, av. Italie, Paris, Mr. Tolbies, DROIT PFAFF (1930) 12.000 F. PIANOS TORRENTE.

Tëjephone: 840-89-52.

Literie

MATELAS: DES PRIX DE TOUT REPOS

Pour acheter un très bon mateise de grand luxe garanti 5 ans, il faut compter 2,500/3.000 Fi pour un 2 places en 140 cm. Meintenant CAP., specialiste des prix directs vous propose son mateles catégorie-grand luxe pour 1.590 F (en 140 cm) gerenti 8 ans. version

normale ou ferme, toutés . les dimensions de largeur et longueur. Sommiers et dosserats assortis, couvertures piquées, couertes. Votre surprise mérite cette viLaures

Henri LAFFTITE achète LIVRES. 13, ros de Buci, 6°. Tel. 326-68-28. Distribue un catalogue

Soins de beauté 731-36-11 de 8 h 30 à 20 l chez yous, des soins completi visage maquillage.

Maisons

de retraite Pens-retraite « Les Camélies »

vie fam. très go chi. 10 pens. metern. 77320 JOUY S/MORIN (6) 404-05-75. Le Résidence du Parc à Erme-nonville (Oise) 40 km Paris autoroute Nord. Retreits, repos. convalencence, soins assurés, ambience famil tout confort, parc, pension à court et long termes, prix raisonnables, Tel.: (15-4) 454-00-53,

Le Pavilion Girardia à Enmenonville (Oisa), 40 km de Paris auto-route Nord. Retraite, repos, convalescence, soins assurés, ambiance famil., grand conf., parc, pens. à court et long

terme à part, de 200 F/jour T.T.C. Tél. (16-4) 454-01-49. Meubles **FABRICANT MEUBLES**

des plus grands décorateurs SOLDE MODÈLES salons, siòges, canapés cuir PAUL PERELLE 170, rue du Fg-Seint-Antoine, Paris, Métro Faidherbe-Challgry. Moquettes.

INCROYABLE 50,000 mf DE MOQUETTE purs leine et synthétique ET REVETEMENTS DE MURS Prix d'usine, pose assurés. Renseignements : 757-19-19.

MOQUETTE PURE LAINE PRIX POSE 75 ft 170 m² - 658-81-12. Tapis

POINT DE VENTE AGRÉÉ PARIS PAS CHER

mutation profonde des Heux et

des personnes s'est instaurée,

elle se développe avec une vi-

tesse accrue à mesure que

monte le prix du mêtre carré. »

Protégé et mis en valeur par

la loi Mairaux et par la création

d'un secteur sauvegardé (16 avril

1985) gui s'élend sur 126 hec-

tares, le Merais connaît aujour-

d'hui une autre menace que son

abandon : il risque de perdre

son identité, son originalité ar-

chitecturale, bref, de ne devenir,

à cause de « ces néophytes du

du nouveau cuite des vieilles

pierres et des vieilles poutres .

qu'un quartier comme les autres.

L'uniformité et le mauvais goût

gagnent chaque jour du terrain.

M. Babelon ne mache pas ses

mots: « L'appauvrissement des

facades, pour diminuer les coûts

COSTUBLES - Heat de gamme. 5, av. de Villiers, 17°, MP Villiers.

Restaurants



Les Ursins dans le caviar DINERS - SOUPERS jusqu'à 1 b.

Tapis d'orient

trės gros rabais.

tran, Chine, Pakistan, etc. Credit gratuit-échange. Téléphone : 228-26-45. 45, bd Bessieres-Paris-17*.

Ouvert même dimanche 7 mars.

Une voltare viendre vous charcher gracieusament. si vous le désirez, à l'houre de votre réservation.

1 rae de la Colomba Se de la CB6 Paris IV

A Le P'tit Québec

Première boîte A CHANSONS QUÉBÉCOISE outre-Atlantique vous invite à goûter sa cuisine typique et ses spectacles quotidiens (repas servis la midi et le soir jusqu'à l'heure du spectacle 22 h.). 101, rue de la Crobt-Nivert (15º) Fermé le lundi.

les annonces classées

Tál.: 828-31-88

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h, 30 de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01

Vacances - Tourisme - Loisirs

Iriande-Ouest, baie Renvyle [2 cottages 9 et 11 pers. à louer a partir 17 avril. Knowland Harrison's Lane Woodstock-Oxford Tel. 811-142. TIGNES [VAL CLARET] Part. lous à inter-Résidences tadio 4 personnes, tout confort Du 20 au 27 mars et # 77 au 18 avril 451-45-47.

F. L pr vac. 14/7-14/8 mais, s cft. 12 km Bt. 40 km Arcachon 3.500 F - POCHAT, Le rondess 33880 Cambes. tel. (56) 20-84-25.

327 5480 - 327 5420

Détents et sécurité sur les plus belies PLAGES des COTES D'ARMOR. Activités TOURIST. et SPORT Volle, planche à volle, école de volle, placine, tennis, équitation, golf ministure.

Golfe-Juan loue uillet, aqüt, septembre pieces tout confort avanus de la Gare.

dans station familials. RISOUL 1850, Hautes-Alpes, 296-05-08 ou (92) 45-02-60. **COSTA BRAVA**

Mars of vacances Pâques

CALELLA de PALA FRUGELL bel appt dans petite résidence. Grand standing, près plage, grand séjour + 3 chambres, cui-sine éq. (leve-vaisselle, tourne-broche avec berbecue), purking privé. Piscine, vue exceptionnelle, juin, juillet, octobre. Ecr. 8/19 6.265 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris. A louer studio LA PLAGNE 4/5 pers., 1.400 F sern., neige ger. (16-73) 89-18-99, F. DUCLOS.

CLUB VERT 20 km Paris Tennis - Equitation - Photo Enfants - edolescents. Tous congés scolaires 903-50-80.

Loue juillet, septembre 82, villa. Corse, Proprieno 6 personnes. Tél. (90) 70-70-93. BRETAGNE

TONIQUE Station climetique du VAL-ANDRÉ

nombreuses autres animations. RENS., HOTELS ET LOCAT. Syndicat d'Initiative, 8.P. 125 22370 PLENEUF - VAL-ANDRÉ Téléphone : (98) 72-20-55.

hauteur, soleil-vue mer 1.500 km plage, 6 personnes. 06220 GOLFE-JUAN. SKI SOLEIL NEIGE Disponibilités locations.

CABOURG, prox. plage villa 8 pièces expo. Sud. jerd. gd, conf. juillet 8.500 F - 741-92-50. PART. ch. STATION WAGON 15 jours à partir du 20 mars bon prix. Tét. avant 9 h. 555-84-98. COMBLOUX MEGEVE Chalat, Paques 1,000 F/semaine 5 pers., 1,300 F. 8 pers. (1) 381-36-04. (50) 55-68-98.

PAQUES EN ANGLETERRE Pour J.F. 15-21 ans dans maison slégante, pleine campagne. 5 h de cours d'angleis par jour, équitation et ternis (avec leconsi, bonna cuisina internat excursions, 5.000 F. Du 4 au 17 avril Hillfields House, Sherrar-ford Sewdley, Words (G.-B.). T&L (1944) 2997-471.

LES FOURGS-Ht-DOUB 100 m. station ideale pour ski de tond. GITE RURAUX, tout confort, récents, 4-6-personnes Tel.: (1) 590-34-42. Corse - Location à la semaine

Stud./appts de mai à octobre. Charter Paris-Ajaccio : 900 F.-92, Pelleport, Paris-20-,382-54-18. Asa. kai 1901 propose à ses mambres : échange de logement, sejours gratuits, héberga-ment inter-adhérents à Paris, Nentes, Kassel, Daker, Lomé... Rens. écrire ; A.L.C., 60, bd de Strasbourg, 75010 Peris.

AVORIAZ : A fouer du 6 au 13 mars, 2 pcss. 4 à 5 pers. 1.200 F. Téléphone : 873-21-89. SKI SOLEIL NEIGE Disponibilités locations Mars et vacances Pâques

dans station familiale RISOUL 1850 Hautes-Alpes 298-05-08 ou (92) 45-02-60.

AVORIAZ. Loue appartem. pour 5-6 pers. pour 1, 2, 3 semainet entre le 28 mars et le 18 avril Tel. : (91) 66-13-63. Particulier cherche à lover 15-7 au 31-8 ou 1-8 au 31-8 VILLA, tt cft, 2-3 chambres, jardin clos, bord de mer, près plage familiele Bretagne Sud. Tél.: 878-64-67.

U.S.A. Sejours en famille américaine organisée. Association professeurs d'an-glais. Elèves de la 4º à la terminele. Juiller ou agût, à partir de 4.645 F. APPRENDRE ET VIVRE Téléphone : 350-60-71

Bateaux Vend vollier 8,50 m polyestet diesel B. ET. sacrifié 6,5 u. Tél.

> V. superbe Fitty 37 pieds, 1981, comme meuf. Px intér. Rens. après-midi, M. Montebran, 94/41-45-47.-Recherche Ecume de mer, après 75, dissel, Vis, médit. Téi, après-midi 94/41-45-47. . First 27, 78, diesal. Exc. état

av. 10 h, 94/25-96-79.

Tél. après-midi 94/41-45-47. . Vedetta Reinell Em Mot. OMC 145 tv. Remorque, Et. magnifique. Tél. après-midi 94/41-45-47. Recherche Bris de folie. Visible

Médit: Téi, avent 10 h, 94/25-96-79. Recherche voillers plastique 6 à 10 m récents. Vis. Médit. Tél. après-midi 94/41-45-17.

magnifique Vedette Beglietto

16,50 m Eta et armements

except. Place Port du Var. Tél.

M. Dor 94/89-10-13.

automobiles ventes

de 8 à 11 C.V. Vends Ford Taurius 1800 Tounng 81. Px Argus 30.000 F. vendu 25.000 F., atet neuf. Téléphone : 283-21-50.

divers

OCCASIONS SANS RISQUES QUALITÉ PRIX

Voivo 244 GL 81 Volvo 244 turbo 81-Volvo 264 GL 77 Volvo 343 DL 79
Volvo 343 DL 80
Volvo 345 GL 81
Volvo 345 GLS 81
Allegro 1300 S 79
Peugeot 604 SL 77 CX-2200 Super 76 VOLVO - NEUILLY 747-50-05 16. R. D'ORLEANS - NEUILLY

-----E -. Ton-

--

- Augusta

A. 16 4

' ছ

APP.

---Present 🚅

· ... 🙀 🖅 - a ar., prate∰g T E 1 F. . 3

· -..-

SOCIAL

HER PARK 4

de leur englogen

par trapapant Co.

Property of the property of th

Mainton ...

Marie Air

是一种。 10日15 —

the the later of t

A distributure

THE PERSON NAMED IN COLUMN

THE POLICE

Après la mort de l'ex-directeur de la caisse maladie des Bouches-du-Rhône

- Le parquet ordonne l'autopsie du corps de M. Lucet
- La sûreté urbaine ouvre une enquête sur les causes du suicide

F.O. des cadres des organismes socianx dénonce «l'achamement et les méthodes employées par le ministre de la solidarité nationale à l'instigation de la C.G.T. dans le but essentiet de détruire parti communiste et de la C.G.T. Le C.S.L. (ex-C.F.T.) parie d'une « campagne de calomnies et de délation orchestrée par la C.G.T. et la C.F.D.T. » à laquelle

Mme Questiaux a cru « devoir préter une oreille complaisante ». Elle « porte [...] une responsabilité personnelle et directe » dans L'Union patronale des Bouches-du-Rhône demande que cesse la «chasse aux sorcières» et le climat de violence créé dans les relations sociales La C.G.T., en revanche, estime cou'il est malhonnète [d'impu ter le suicide de René Lucet à une] décision qui releve d'une mesure administrative jondée». Le groupe socialiste des entreprises dont les activités relèvent de la santé se déclare « solidaire de la courageuse action > que mêne Mme Questianz.

Dans l'opposition politique, MM. Bernard Pons, secrétaire gené-

Force Ouvrière réagissent en des termes ral du R.P.R., et Michel Pinton, secrétaire général de l'U.D.F., des méthodes qui ont conduit au suicide ont très rapidement réagi. Le premier demande à Mme Questiaux de la Caisse primaire centrele d'assu- de préciser quels étaient les griefs qui étaient imputés à l'ancien la lourde responsabilité de ce douloureux événement ». M. Pinton dénonce, ini, « la complicité du gouvernement [et] l'iniolérance du Pour le P.R., ce suicide a été «incontestablement provoqué par l'attitude de Mme Questions ».

Dans la presse parisienne

Dans la presse parisienne du 5 mars, l'« affaire Lucet » occupe toute la première page du Quotidien de Paris, qui titre en gros caractères, à l'adresse de Mme Questiaux : « Démission !» e La plus élémentaire des dignités, écrit Philippe Tesson dans son éditorial, aurait dû conduire Nicole Questiaux à la démission. Si elle ne l'a pas fatt, c'est sans douts parce qu'elle est en mesure de justifier les accusations et les insinuations qu'elle a portées contre M. Lucet. On attend. (...) Jusqu'à plus ample informé, on peut, en effet, affirmer que M. Lucet a été assassiné par le pouvoir socialiste. » maladie des Bouches-du-Rhône.

a Qui détient le pouvoir? », s'interroge le Figuro, qui, dans un editorial de première page, écrit notamment : « Le syndicat voulait, comme on dit a avoir sa peau v. Il l'a eue. Il a exercé toutes les pressions nécessaires. Il a obtenu l'appui d'un membre du gouvernement. Il est consternant de constater qu'un ministre socialiste — dans l'espoir de gagner quoi? — a cédé, abandonnant un homme comme on jette aux chiens un os à ronger. L'Humanité affirme, de son côté, que « ce suicide a été aussitôt

le prétexte d'une indécente campagne des parlis réactionnaires », tandis que les Echos assurent que les obsèques de M. Lucet « vont prendre une dimension nationale. L'homme est transsormé en martyr et sa mort en symbole. Symbole ambigu. Il se considérait vaincu par un combat politique. Et le dernier coup que lui porte cette politique impure est de lui voler sa mort. » Le parquet de Marseille a ordonné, jeudi 4 mars, l'autopsie du corps de René Lucet. D'autre part, la sûrete urbaine de Marseille a ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de la mort de l'ancien directeur de la Caisse primaire centrale d'assurance-

Cette «malheureuse affaire» est un nouveau signe Le fond et la forme de « la montée de l'intolérance » déclare M. André Bergeron

Etroitement imbriquée, dès l'origine, à cette a malheureuse affaire > Lucet, Force ouvrière a reagi avec gravité au dénouement tragique de Marseille. Très ébranlé, M. André Bergeron, qui depuis longtemps avait calerté tous les niveaux de l'Etat », a refusé, jeudi, la proposition de Mme Nicole Questiaux de le rencontrer immédiatement ... Et c'est dans une atmosphère à la fois salennelle et tendue que le secrétaire général de Force ouvrière, entouré de la majorité des membres du bureau confédéral, a tenu dans l'après-midi une conférence de presse. L'heureétait cependant plus à l'émotion et à la volonté de dénouer les fils du drame qu'à la mise en cause directe de la responsabilité du ministre de la solidarité

nationale. M. Gérard Dosetto, secrétaire du syndicat des employés et cadres F.O. de la sécurité sociale des Bouches-du-Rhône, s'est ainsi efforcé, avec une émotion non feinte, de dresser l'historique de l'affaire, dépeignant René Lucet comme un homme « très attachants et « fier », sans cacher «effervescent» pouvaient prêter discussion. Pour M. Dosesto, lorsque le directeur de la caisse. primaire d'assurance-maladie de Marseille as'est attaque au bastion des mutuelles », afin de restituer à la Sécurité sociale son droit de gérer tous les dossiers, il bénéficiait de l'accord unanime de toutes les organisations syndicales, « y compris la C.G.T.». Les responsables locaux de-F.O. ont également cherché à mettre en relief les résultats

positifs de la gestion de R. Lucet, qui « a fait économiser à la Sécurité sociale plusieurs milliards »

boursement des assurés. M. Merc grave. « La leçon que nous tirons, Borgna, secrétaire de l'union a souligné M. Bergeron, c'est qu'il départementale F.O. des Bouches- ne jaut jamais jouer avec l'hônodu-Rhône, s'est attaché à montrer que la politique de cet adhérent F.O. avait rencontré le qu'elles ont prises, c'est une entresoutien du personnel de la caisse : prise de démolition d'un homme; avant son arrivée les grèves certains résistent, d'autres sucétaient permanentes et l'absenteisme était monté à 30 %. En gérant la caisse avec un esprit « plus proche de l'entreprise privée que de l'administration », les grèves ont cessé et l'absentéisme est descendu à 10 %_

M. Dosetto a également mis en cause en plus des attaques de la C.G.T., du P.C. et des mutuelles, les conclusions tirées du rapport de l'inspection générale. «Ils out pu voir tout of qu'ils ont voulu's, a-t-H souligné en évoquant l' « interrogation policière » des organisations syndicales, auxquelles les inspecteurs suggéraient qu'elles avaient « été mises au rancari », alors qu'elles avaient, au contraire, obtenu des permanents. Certes, M. Dosetto reconnaît qu'il y a eu des « chenmichements » Cans les frais de remboursement des chauffeurs, mais a tout cela ne laissait pas apparaitre grand-chose qui pouvait conduire à retirer l'agrément a un directeur ». Au-delà des campagnes « de dénigrement » du P.C. et de la C.G.T. le plus grave pour F.O. est que M. Lucet ait été suspendu

sans avoir été entendu au ministère et alors que son conseil d'administration, siegeant sans C.G.T., ne lui avait pas menage sa confiance. Ce n'est que mercredi, grace à une intervention de M. Bergeron, qu'un rendez-vous avait été pris pour M. Lucet, vendredi au ministère... Pour F.O., le tragique dénoue-

en réduisant les délais de rem- ment de Marseille est une affaire des termes qui procèdent de la rabilité des gens. (_) Lorsque les choses prennent la tournure combent. (...) Je constate la montée de l'intolérance, cela ne peut que mal finir. > Mais le secrétaire général de F.O., prudent, a gardé le sens de la mesure et s'est soigneusement abstenu d'attaquer de front le gouvernement ou Mme Questiaux. Il a même laissé le soin à M. Borgns de dénoncer « la mécanique qui s'est enclen- eté alertés par la commission des chée d'une manière inexorable de comptes de la Sécurité sociale sur la part du P.C. et de la C.G.T., et | d'étranges angmentations de frais dans une moindre mesure de la et des plaintes sur le comporte-C.F.D.T., qui depuis des mois har- ment autoritaire du directeur.

> sage pas de l'avenir. Pour F.O., res sociales était engagée, enquête cette « malheureuse affaire » est contradictoire qui, selon le minisun nouveau signe, non seulement ! tère n'a guère été facile en raide la montée préoccupante de son des obstacles - parfois phyl'intolérance, mais aussi de la siques — dresses contre les insvénétration et de la force de la pecteurs et, selon P.O., s'est de-C.G.T. et du P.C. dans les admi- | roulée dans la plus grande clarté. nistrations. Elle y voit une nou- tous les dossiers étaient commuprise dirigée contre elle. s'inouiétant de la faiblesse du gouvernement face à de telles tentatives. Une faiblesse qui, dans certains cas, lui apparaît comme une forme de complicité avec de telles inflitrations. Rapidement. M Bergeron, décidé à ne pas « oublier » ce qui vient de se produire, risque d'élever fortement le ton à l'encoutre de Mme Questiaux et même de certaines matiques gouvernementales. Déjà, des syndicats F.O. s'appréteraient à demander la démission du ministre de la solidarité...

MICHEL NOBLECOURT.

Mme QUESTIAUX : une exploi-Refusant toute déclaration à

la radio et à la télévision « par respect des proches de M. René Lucet > Mme Questiaux a toutefois sonligné, le jeudi 4 mars, « le caractère très pénible de cette affaire » qui donne lieu « à une exploitation politique ». Le ministre rappelle les motifs qui l'ont conduit à retirer l'agrément à René Lucet, invoquant notamment e une certaine manière d'exercer l'autorité provoquant des conflits », « une politique très personnelle » qui a souvent entraîné e des manquements à la réserve », enfin le rapport de trois inspecteurs de l'action sociale qui faisait apparaître certaines anomalies de gestion. Mme Questiaux a indiqué en outre que à l'affaire était en voie de reglement total le mercredi 3 mars au soir ». « Ce geste est pour moi tout à fait inexplicable, a-t-elle ajouté. Je suis éprouvee par cette affaire et par ces accusations, et blessée qu'on ait pu e prêter uen intention politique » à cette décision de retrait alors que je cherchais « à désendre l'institution et le service public.

. M. Alain Krivine, membre du bureau de la Ligue communiste révolutionnaire a déclaré le: 4 mars : « Trois usines occupées ont été évacuées par la police en une semaine et les ouvrières de Bella ont été matraquées devant la préjecture de Perpignan. Ces agressions policières étaient mon-(ex-ministre de l'intérieur). Après le 10 mai, elles sont intolérables. Je pose la question à Gaston Defferre (ministre de l'intérieur) Est-il possible que de telles interventions aient lieu sans le jeu vert du gouvernement? L'absence de desaveu des préjets semble prouver le contraire.

ministère n'ont jamais accusé M. Lucet de fraudes pour son mé la cour politique et parisienne Avant de condamner, parfois en compte personnel Le premier reproche porte sur les frais dispro-

Rapidement beaucoup trop rapidement, le drame qui a éclaté à la caisse d'assurance-maladie tion des affaires sociales et le des Bouches-du-Rhône a enflammême calomnie que les auteurs portionnés de certains employés entendent dénoncer, il s'agit directs de M. Lucet. La deuxième d'abord de connaître les faits, tous et la plus importante accusation les faits et, si ce n'est pas encore concerne à la fois cet entourage possible, de poser des questions. et l'attitude « brutale » du direc-Tout d'abord la procédure et teur à l'égard de certains salal'attitude du ministère de la soliété mutés et les cégétistes ont darité nationale. Il lui est reproet mutés et les cégétistes ont ché d'avoir fait preuve de précid'ailleurs porté plainte. En depitation. Si Mme Questiaux, cembre, selon le ministère, la réellement bouleversée, n'a pas quasi-totalité de l'encadrement vouln répondre à nos questions (quelques dizaines de personnes) sur l'apparente précipitation, en a été changé ; enfin, une série de lettres d'information du direcrevanche, son entourage s'est prêté volontiers aux explications. teur au personnel conteneit des Dès le début de l'été 1981, les propos tres vifs contre certains services de Mine Questiaux ont syndicate ou partis, qu'un directeur de service parapublic ne pouvait sans doute se permettre Encore faut-il replacer la nomination de M. Lucet dans son celent et insultent M. Lucet et M. Lucet. En octobre dernier. contexte. I ne hate pas oublier celui-ci etait informe qu'une que ce jeune directeur a été dési-Ce sens de la mesure ne pré- enquête de l'inspection des affaigné sous le septennat giscardien. pour « mettre de l'ordre ». Ceux qui aujourd'hui dénoncent le

ministère ne devraient pas oublier les conseils qui ont été donnés à M. Lucet et la personnelité « flamboyante » de ce jeune patron qui — il le reconcaissait — vou-Avant de se donner la mort, s'est-il pas rangé parmi Le rapport — me fois rédicé fut soumls, en novembre, à M. Lu-« résistants » de la liberté. Encore cet, indique le ministère. Et faut-il aussi comprendre M. Lucet. d'ajouter que le directeur a eu Doté d'une lourde mission qui trois mois pour y répondre ou moconsistait à réviser la gestion de diffier son comportement avant le caisse — et il a reussi — mais que le ministère ne songe à des aussi à lutter contre la G.G.T., sanctions. Les premières quesil a, de ce fait, provoqué de vives tions commencent alors à se reactions. En s'attaquant eux mutuelles et aux délégués cègéposer: pourquoi M. Lucet n'a-t-il pas engagé un dialogue direct tistes, il a, sous l'effet de la poliavec les services de Mme Questique de boomerang et en reison tiaux? Pourquoi ces services qui de la fermeté, parfois brutale attendaient sa visite à Paris, ne aussi, de certains cégétistes, subi

des pressions, voire des menaces.

Et ce fut le cercle vicieux d'une

qué? Toujours est-il que, pour la caisse de Marseille, le dialogue au sommet n'a pas eu lieu. Certes, le directeur régional de la Sécurité sociale a engagé une discussion. Et, selon le ministère, de nombreux contacts ont ensuite eu lieu entre ce directeur; le syndicat F.O. et M. Lucet. Mais les résultats ont été négatifs. Pace à l'absence de réaction, face surtout à une dégradation constante des rapports entre M. Lucet et certains membres du personnel le ministère a donc décidé de sévir. Le 10 février, la procédure de sanction est engagée : une lettre est envoyée à M. Lucet, lui communiquant les motifs. d'un éventuel retrait d'agrément. Le directeur a quinze jours pour répondre. Le 22 février, dans une lettre au ministère, il nie les accusations et à son tour accuse. Or, selon le ministère, dès cette époque, de nouveaux faits aggravent la situation : l'approvisionnement des centres de paiement en imprimés — nécessaires au remboursement des assurés — se ralentit ; plusieurs salariés font

l'objet de menaces, proférées par

collaborateurs directs de

l'ont-ils pas d'eux-mêmes provo-

M. Lucet. Le ministère décide alors de suspendre le directeur : cette décision est notifiée le 23 février à 17 heures, an directeur. Or précise le ministère, le lendemain matin, tous les imprimés pour le décompte des frais des assurés ont disparu. Intervention de la direction ? Provocations ? La question reste posée. Toujours est-il que le ministère, face à une pouvelle dégradation du climat à la caisse, conclut la procédure engagée le 10 février en retirant le 2 mars l'agrément à M. Lucei de son poste de directeur. Certes les pouvoirs publics ont donné un long délai de réflexion au responsable de Marseille, mais pourquoi - avant de trancher une question dont on connsissait Paris l'impact politique et syndicai n'a-t-on pas tenté une nouvelle démarche de conciliation Pouncioi n'a-t-on pas convoque M. Lucet avenue de Segur?

Reste le fond de l'affaire, c'est- dre contre des salariés - victimes à-dire les accusations. L'inspec- de discriminations syndicales qui à leur tour se manifestaient M. Lucet devait-il s'entourer de gardes du corps? Patron d'une entreprise de trois mille cinq cents personnes, devait-il aussi engager un combat politique entre les « resistants » de son bord et ceux

qu'il a appelés des « juscistes TOUGES > ? A toutes ces questions s'en ajoutent d'eutres aussi graves Depuis des années, une véritable guerre d'influence est engagés par les syndicats, et surtout F.O. pour conquerir les postes de cadres. A Paris, un directeur délégué de caisse qui n'avait pas la carte F.O. a été empêché d'exécuter comme il vouleit son travail et il a du démissionner. «Le comportement de F.O. n'a pas été toujours exemplaire. Ce directeur délégué s'est heurté au corps constitué des F.O. qui ont rendu sa tâche impossible », nous

a déclare un collaborateur de l'ancien directeur de la Sécurité sociale. Et l'entourage de Mme Questiaux s'inquiète de certaines promotions récentes dans phisieurs caisses, qui privilégient l'appartenance syndicale à F.O. Qu'il y att lutte d'influence entre syndicats, que cette bataille ait des répercussions sur la nomination de cadres, il ne faut guère s'en étonner, même s'il est néceslait emettre au pas la C.G.T. ». saire de tirer la sonnette d'alarme sur ce genre de comportement. En revanche, ce combet, s'il existe bien et si les enquêtes confortent ces faits, suppose que dans chaque camp on sache raison garder : ii n'y a pas d'un côté des fautifs et de l'autre des victimes. La réalité est plus complexe. A la veille des élections aux conseils d'administration de la Sécurité sociale, une treve devrait être observée, et surtout des règles de bonne conduite sur la désignation de l'encadrement dans les caisses devraient

être rapidement adoptées. JEAN-PIERRE DUMONT.





CHOMAGE ET SOCIÉTÉ

II. - Réviser nos hiérarchies

par Philippe d'IRIBARNE (*)

Cenx qui, de par leur statut, penvent prétendre à un salaire relativement élevé par rapport à leurs « performances » (telles du moins que les voient les employeurs) sont en position difficile en matière d'emploi. Et les politiques « classiques » sont inspuissantes devant le chômage que cela entraîne. (le Monde du 4 mars).

Un niveau de chômage élevé n'exclut pas de fortes tensions sur le terrain de l'offre de travail (pour les activités dévalorisées par rapport à la compétence qu'elles demandent). Or, compte tenu de la rigidité des rapports de salaires liée à leur caractère de « signes » statutaires, les augmentations dont bénéficient geux qui exercent ces activités se Hurs Toute politique de relance prétendant mener au delà d'une sititation où règne le plein emploi des catégories peu attirantes se traduit alors en inflation. Et plus les distorsions statut-performances sont fortes, plus le taux global de chômage correspondant à une inflation

simultanément, on ne peut attendre grand-chose d'une réduction globale de la durée du travail. Si elle n'affecte pas seulement les catégories ou les demandeurs d'emploi sont nombreux, mais aussi celles pour lesquelles il y a déjà pénurie, pareille réduction risque fort de ne

guère se traduire que par une baisse de production.

Il en est de même pour les mises à la retraite anticipée si elles affectent toutes les catégories de personnel. Ainsi, on conçoit très bien que pareille mesure touchant un ingénieur en fin de carrière et permettant son remplacement par un jeune aux dents longues et au salaire beaucoup plus modeste soit intéressante pour une entreprise. Mais le nouvel embauché aurait de toute façon trouvé du travail.

De plus, il ne suffit pas pour ajuster l'offre et la demande d'emploi d'augmenter les capacités de formation correspondant aux catégories pour lesquelles on manque de bras. Si les statuts qui leur sont associés restent trop dévalorisés par rapport aux exigences de l'emploi, les pénuries demeureront.

Le niveau global de chômage auquel les politiques « classiques » sont capables de ramener est très affecté par les caractéristiques de la société où l'on se trouve. Chaque pays a sa manière à lui de combiner la logique du statut et celle du contrat. Et la hiérarchie des statuts entre « intellectuels » et « manuels », détenteurs d'autorité et détenteurs de compétences, etc., diffère d'une société à une autre. Le nombre de ceux qui, tout en bénéficiant d'un statut relativement avan-

tageux, ont du mal à trouver du travail varie donc beaucoup suivant les lieux. Ainsi, en Allemagne, la hiérarchie des statuts est particulièrement liée à la compétence, et les métiers ouvriers ne sont pas dévalorisés. Au Japon, ceux que leur statut avantage (les travailleurs d'âge moyen) n'ont guère à chercher d'emploi. Ces facteurs favorisent, dans l'un et l'autre cas, un niveau de chômage plutôt bas. Par

contre, la hiérarchie des statuts que

l'on trouve en France paraît particu-

lièrement propice à l'éclosion du

chômage.

La dévalorisation du travail manuel est inscrite dans les caractéristiques profondes de la société française (n'est-il pas symptomatique à cet égard que les élus de la gauche socialiste ne soient guère syndicalistes, mais beaucoup plus sonvent... professeurs?). Le modèle de l'«honnête homme» s'est répandu des salons à l'ensemble de la société. Les instituteurs, qui ont façonné la France moderne, l'ont fait pénétrer

Dans les hautes sphères, le personnage si bizarrement français de l'ingénieur généraliste, issu d'une très grande école, arrive à le concilier avec l'exercice d'une activité industrielle. Mais il n'en est pas de même à des niveaux plus modestes. En France, le désir d'égalité ne conduit pas à vouloir faire de l'ouvrier l'égal du bourgeois, mais à transformer l'ouvrier en bourgeois.

En matière d'enseignement, il ne conduit pas à vouloir faire de l'enseignement « professionnel » l'égal de l'enseignement « général », mais à faire passer tout le monde par l'enseignement « général ». Sur le plan politique, la passion de l'égalité a conduit la France de 89 à renverser ses maîtres, sur le plan culturel à les singer (1).

Les apparences du pouvoir

Quant aux apparences d'égalité, quelques résultats remarquables ont été obtenus, et Tocqueville notait déjà le culte des Français pour les apparences de statut et de pouvoir. Il n'y a plus de premier cycle des lycées distincts des collèges. Phèdre et Bandelaire rentrent dans les cartables des fils d'O.S. Mais qu'en est-il pour l'essentiel? Les fils du « peuple - continuent à lui appartenir. On leur assène un enseignement conçu par et pour d'autres, qui laisse l'immense majorité d'entre eux largement indifférents et ne les prépare guère aux combats de la vie. Ceux que leur environnement familial. ajouté peut-être - les experts en discutent — à leurs capacités innées, arme mal pour réussir, même à un niveau modeste dans notre système scolaire, sont transformés en « déchets ». Et comment s'étonner alors des files d'attente aux portes des emplois « intellectuels » ; et du peu d'attrait, pour les employeurs, de ceux qui sont restés étrangers à l'enseignement qu'ils ont recu ?

Bien sûr, pour éviter que les maiaimés de l'appareil éducatif ne soient trop écrasés par le monde de la production, il faut les protéger. Il faut instituer un SMIC, réglementer les activités intérimaires ou temporaires, etc. Mais plus on les protège, plus on leur fait courir le risque d'être chômeurs.

Certains parlent de résoudre les problèmes des moins « performants » en diminuant la protection dont ils bénéficient. Il s'agirait de mettre en place une société « duale » où une vie conviviale servirait de compensation à ceux à qui échoirait une situation économique dégradée. Mais on peut douter que les intéressés soient prêts à adhérer aux représentations célébrant la convivialité (ils la laissent aux « nouvelles couches moyennes »). Tant que le reste de la société est ce qu'il est, leur concentration dans un « deuxième secteur » ne consiste guère qu'à augmenter le nombre des

Ce n'est pas demain que la France résoudra pleinement ses problèmes de chômage. Ses dirigeants n'ont que des moyens limités pour s'attaquer à ce qui l'enracine dans la société. Mais ils peuvent quand même agir.

Dans l'immédiat, il y a quelque chose à faire pour ceux que leur statut met en position difficile. Les débutants qui ne sont pas compétitifs par rapport à ceux qui ont quelque expérience méritent une attention particulière. Il faut financer une partie du surcoût qu'ils représentent au cours de leur première période d'activité. Pareille mesure demande à être permanente et pas limitée à la durée de quelques « pactes pour l'emploi ». Et il peut être utile de permettre des débuts de carrière qui échappent à la legique stricte du salariat. C'est bien à tort que les mesures annoucées récomment en ce-sens ont suscité des sarcasmes.

Un terrain pour les entreprises nationalisées

Mais il faut aller plus loin et essayer d'infléchir la hiérarchie des
statuts. Ainsi, il sera possible d'augmenter le nombre de ceux qui se dirigent vers les activités où il y a des
tensions sur le marché du travail (et
amener à décroître le nombre de
ceux qui quittent ces activités);
d'accroître le nombre de travailleurs
manuels les plus qualifiés; et de diminuer simultanément le nombre de
ceux qui cherchent, et souvent out
du mai à trouver, un emploi tertiaire
qualifié ou non, comme de ceux qui
sont dépourvus de toute qualification

Est-il récliement possible de revaloriser le travail manuel qualifié par
rapport an travail tertiaire également qualifié? D'améliorer le salaire et le statut de ceux qui ont une
compétence par rapport à ceux qui
exercent une fonction hiérarchique? Ce n'est pas évident, mais les
entreprises nationalisées, anciennes
et nouvelles, peuvent avoir là un
beau terrain d'action — sans se faire
d'illusions sur les drames que cela
susciterait sans doute chez ceux qui
verraient leur situation relative se
dégrader.

L'appareil scolaire devrait être plus an service d'une promotionréelle des moins antes aux études et d'une diminution réelle des inégalités, et moins de la sauvegarde d'apparences agréables à un mythe égalitaire. Il faudrait sortir du mythe qui ne se traduit guère dans les faits — d'une école identique pour tous, et admettre qu'une grande partie des enfants (y compris, pourquoi le nier, la majorité des enfants de milieux populaires) n'out pas grand-chose à faire d'un enseignement conçu par et pour des « élites » bourgeoises. On pourrait alors songer à construire, à l'image de ce que l'on observe en Allemagne, un enseignement de qualité qui soit adapté au plus grand nombre et ne conduise pas les moins compétitifs à devenir des chômeurs sans qualification, honteux d'eux-mêmes et sans espoir. Dire cela, c'est bien sfir s'attaquer à une des plus importantes vaches sacrées de la société française. Mais qui ne sait déjà en son sor intérieur que le roi est nu. Et un gouverne-ment dont les liens avec l'orthodoxie enseignante sont au-dessus de tout soupçon n'est-il pas admirablement placé pour faire quelque chose?

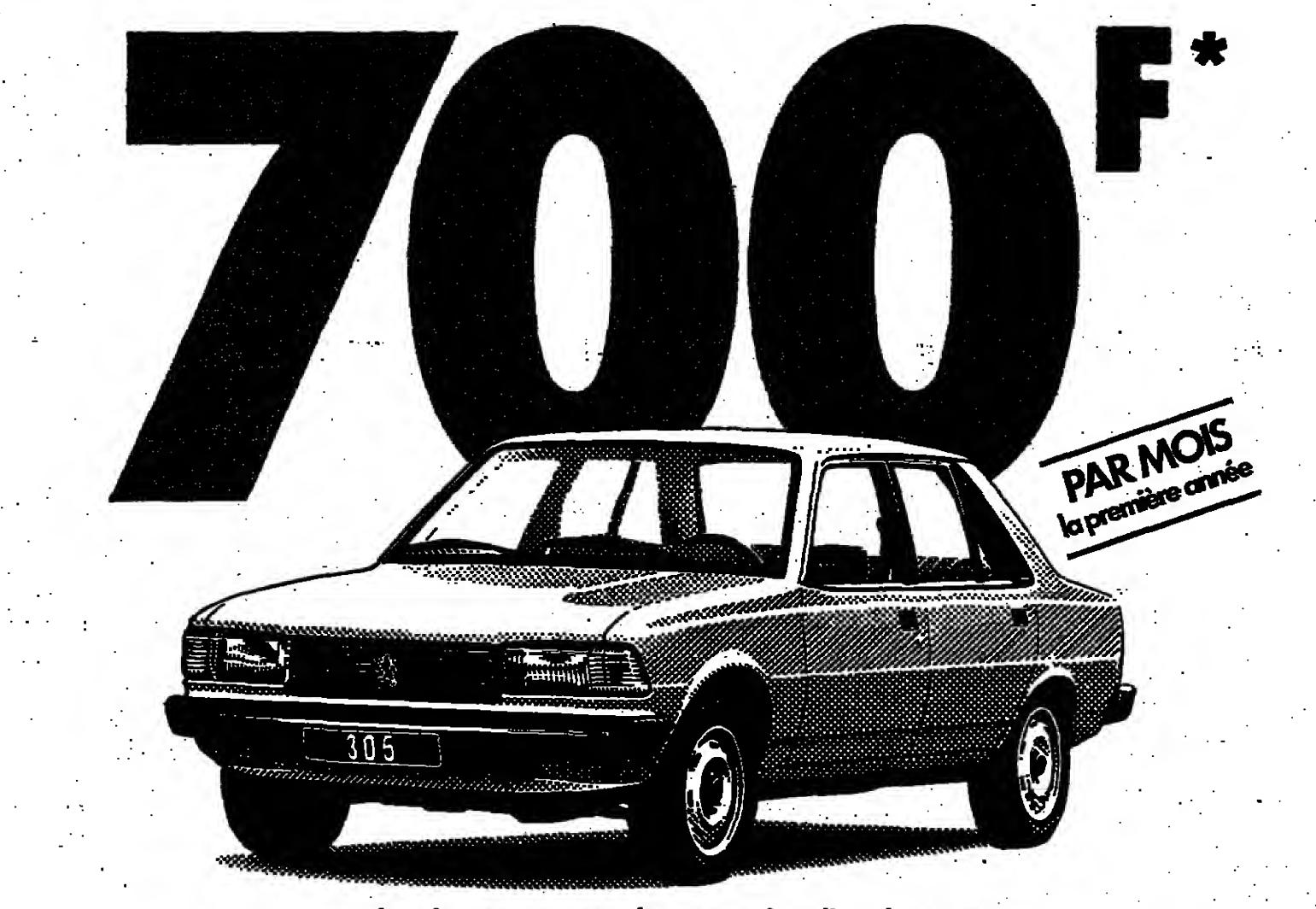
Tout cela serait sans doute plus crédible si, à l'image de ce qui s'observe dans d'autres pays, ceux qui n'ont guère fréquenté l'enseignement général étaient plus nombreux dans les allées du pouvoir. Et, là encore, un gouvernement de gauche est bien placé pour faire qu'il en soit ainsi. Que les intentions affichées en la matière ne restent pas des vœux

FIN

pieux!

(*) Directeur du Centre de reclierche sur le bien-être.

(1) Sur la comparaison entre la France et l'Allemagne en la marière, lire les analyses du sociologne allemand Norbert Elias.



Location avec promesse de vente par Locadin ou Locasovac.

Les 60 loyers mensuels s'échelonnent comme suit : 12 premiers loyers : 696,31 F, 48 loyers suivants : 964,72 F.

Dépôt de garantie initial : 7 780 F T.T.C. égal à l'option d'achat finale.

Coût total en cas d'acquisition : 62 442,28 F T.T.C. Offre valable du 1^{er} Mars au 31 Mars 1982.

305 Peugeot année modèle 82, prix clés en main au 28 Octobre 1981 : 38 900 F. Sous réserve d'acceptation du dossier.

* Sout Cors

305 BPEUGEOT

PRIX EXCEPTIONNELS



AUX TROIS QUARTIERS

17, Bd de la Madeleine, Paris RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

dans tous les rayons

La retraite à soixante ans entrera

en vigueur en avril 1983

Le premier ministre et le les rencontres avec les parte-

ministre de la solidarité natio- naires sociaux ont aussi pour but

Medical desire in an inches tionale et M. Jacques Peskine, chargé de mission, ont présenté, jeudi 4 mars, les grandes lignes d'un rapport sur le financement de la Sécurité sociale dont le charge de mission est l'auteur. L'objectif de ce rapport est de proposer des réformes qui tendent à la fois à faciliter l'équilibre financier des régimes d'assurances (vieillesse, maladie, familie) et à ne pas pénaliser les entreprises de main-d'œuvre.

Property description of Links and

Come Pinnediat. ;! A velque

The population of the first of the second of

The see of the first combellite

The state of the s

the second de l'abitable

Chimist Lytalife un, ente gemange

THE BOLINESCHIE S. 1924 JULIOC ? P.

station des de la commerce que

Cast been à les une les me.

the character tertinaten ca it

servoir pour les entreprises

The latter plus but et es

er-american la hierarchie des

with Aires, it were precible d'ang.

to sombie the erms qui se de

HE WEST TOR METALISTICS ON 11 A 3 QE

along star le marché du tratail (et

Miles à Michaelle le sumbre de

maker to mornhire de travalleur

men bes plus qualities, et de de

and simplificationent is nombre de

E an cherchent, et statest in

and of the state of the mange (nalification

in transitional terrance train

the fulletion because

E Ben Ber Charle of the Allenda

MATERIAL STREET

Practice of the second

the decrees our en-

क्षा के विकास के विकास

the Bright on relating to

क्षामं क्षामं क्षामं स्थापना स

geneue glane genennt

The spier of a finite

the track the in-

動物 砂糖ない かい かかる

The transfer of the second of

The street of the country

Markette (t. - / C. o. - NATO

🍂 🍇 🚧 por Cr. Tro. 27, 279 (8

the state teachers are the base

fie gien emegranen

The property of the second

Billifetefes 4

The second of the second

(mit if the sealth of the 1 sealth

the second structure of the market

The significant country which is to which

STORMANIES SAFE

The state of the s

good feet to a minute

The topic butters to a second of the second

If the past that I was a second

Mante mir eine eine

1 1N

Tankin Tianus der Co ma mer und seine sie tertalle et an

transer, un complutering

BO ROW, COMPANY OF COUR QUE dispersion de trace que dis-

tight desired the selling

Mitonalisees

White sweets of the streets like

plant El li factor circ utile de

point & to logarque sissete du so.

the state of the s

Ce rapport se prononce pour trois modifications qui se compléteraient

1) un déplasonnement des cotisations paironales à l'assurancemaladie:

2) un abattement à la base des cotisations d'assurance-maladie afin de réduire les charges sociales des entreprises de mam-d'œuvre. La formule consisterati à exonérer tous les salaires du premier franc jusqu'à un certain a plancher », oni pourrait varier entre le quart et la moitié du SMIC. Concrètement, une telle réforme, qui se traduirait par une diminution de cotisation de 100 F par salarié, réduirait de 10 % les charges sociales des entreprises artisanales, et ne - contrairement à une sur la valeur ajoutée serait ainsi benefique pour l'emploi sans modifier l'a assiette » c'est-à-dire les selaires — aisément contrôlable et ne donnant

nale ont indiqué, jeudi 4 mars,

accepté l'ordonnance sur la

retraite. Mais accepter n'est pas adopter. En effet, le conseil des ministres réuni le 3 mars s'est

donné un nouveau délai de

réflexion afin le consulter les

parlementaires et les partenaires sociaux. Mais il est sur que le

gouvernement n'entend pas mo-

difier la structure et les principes

du projet d'ordonnance préparé

Quelle est alors la signification des entretiens que le ministère de la solidarité nationale va en-

treprendre à Matignon? Il s'agit,

selon Mme Questiaux, de consul-

ter les syndicats et le patronat

sur les hens entre l'ordonnance

sur la retraite et celle sur la

cumul, qui continue de poser

sur la retratte n'est-il plus amen-

dable? «Le gouvernement a

arrêté sa position, a répondu

Mme Questieux, mais nous ne sommes pas complètement fermés

En fait, comme l'a indiqué, le

même jour, le premier ministre,

beaucoup de problèmes. Le texte

par Mme Questianx.

aux propositions.»

gou ernement avait

pas lieu à fraude;

3) une fisculisation partielle comme les mesures précèdentes ne seront pas suffisantes pour combler les « trous » à venir de la Sécurité sociale, le rapport pro-pose une participation du budget de l'Etat. Le rapporteur envisage, entre autres, une réduction des teux de cotisation d'allocation fataux de cotisation d'allocation fa-miliale, l'Etat comblant la diffé-

Ce rapport, qui doit incessam-ment être soumis au premier ministres et aux partenaires sociaux, sera ensuite discuté su cours d'une large concertation, avant projet de loi qui portera aussi sur la réforme des structures de la Sécurité sociale, la décentralisation. l'abrogation des ordonnances de 1987, et le retour aux

RETARDS DE REMBOURSEMENTS

L'Union régionale d'Ile-de-France de la C.F.D.T. dénonce dans un communiqué les retards a de pins en plus importants » dans les remboursements aux assurés (5 580 600) d'He-de-France. Ces retards, pouvant aller jusqu'à deux mois scion la C.F.D.T., proviennent e des difficultés de production du secteur information », précise ce syndicat, llées en partie à la mise en place de la décentralisation de l'ex-Calsse primaire centrale d'assurance malade de la région parisienne. La C.F.D.T. réclame des mesures immè-

- au-delà d'un souci de main-

tenir la concertation — d'inciter

syndicats et patronat à engager le plus rapidement possible une

grande negociation pour aligner

les régimes de rettaite complé-

mentaire sur le régime généra

afin qu'en avril 1983 la nouvelle

retraite à soixante ans soit

Le premier ministre a en tout

cas nettement mis les points sur

d'une retraite à 50 % du salaire-

plafond dès soixante ans pour

trente-sept années et demi de

cotisation; il a précisé qu'il

s'agissait d'un droit et non d'une

Le premier ministre

précisé que le montant de la

pension (celle du régime général

plus celle des régimes complé-

du salaire des dix mellleures an-

question posée par la préretraite

accorde une garantie de res-

sources égale à 80 % du salaire

qui, dès soixante ans,

nées, ce qui laisse ouverte la

mentaires) devait atteindre 70

obligation.

actuelle

les i : il a confirmé le principe

LA COMMISSION EUROPÉENNE PROPOSE UNE DIMINUTION DE LA TAXE DE CORESPONSABILITÉ LAITIÈRE

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-Cette proposition traduit de manière concrète les orientations peennes). — La Commission européenne vient de proposer que la taxe de coresponsabilité à laquelle sont assujettis les producteurs de lait dans la Communauté soit ramenée de 2,5 % à 1,5 % du prix indicatif pour les 80 000 premiers kilos de lait produits. Cet allègement de 1 % sera favorablement retenues par les ministres des affaires étrangères des Dix à la demande de la France lors des accuelli en France où 75 % des exploitants produisent moins de 60 000 kilos par an. Il n'en sera vraisemblablement pas de même au Royaume-Uni, au Danemerk et aux Pays-Bas où les montants de production par exploitation sont très supérieurs.

UNE PROCÉDURE D'INFRACTION EST OUVERTE À L'ENCONTRE

La Commission encopéenne jure incompatible avec la régionautation communautaire Pessentiel des sides annoncées par le grassmant lors de la conférence agricole annuelle. vrir une procédure d'infraction à l'encontre des mesures de soutien à l'agriculture. Les principales actions visées concernent l'allocation de soildarité et la contribution au plan de redressement des exploitations agricoles en difficulté. Brazelles donne à Paris, dans sa lettre, un délai de quitize jours pour formuler ses observations avant de saisir formeilement la Cour européenne de jus-

d'ECU (700 millions de francs). Or les ministres étalent tombés d'accord pour affecter une enve-loppe de 120 millions d'ECU au soutien des petits producteurs de last. — Ph. L.

C.E.E.

DES MESURES FRANÇAISES DE SOUTIEN A L'AGRICULTURE

tice La Commission indique égalecafta que Paris fouralisse des renseigraments complémentaires our les mesures décidées pour le foncier. En échange, les autorités de Bruxelles mirquent leur accord sur les aides portent actemment ser la bonification de petis, sur la formation des exploitants et la modernisation de

AFFAIRES

Inquiet de la détérioration du commerce extérieur

LE C.N.P.F. DEMANDE ALLÈGEMENT DES CHARGES DES ENTREPRISES

M. Yvon Gattas, président du C.N.P.F., qui était l'invité de l'Union patronale de l'Isère, a prononcé le 4 mars un vigoureux plaidoyer en faveur d'un allègement des charges des entreprises. Alarmé par la déprédation du commerce extérieur « baromètre incontestable de notre compétitivité », M. Gattaz a affirme que le niveau actuel des charges qui pesent sur les entreprises était à l'origine de cette détérioration. Or, a poursuivi M. Gatter, « des charges nouvelles et considérables » se créent du fait de la réduction du temps de travail et de l'octroi de la cinquième

semaine de conge. Mme Questiaux ont d'autre part En conséquence, M. Gattaz, qui a rencontré le premier ministre le 2 mars, lui a demandé que « des mesures d'allégement des charges

soient décidées rapidement ». Parmi les propositions faites au premier ministre figurent : la fiscalisation des allocations familiales, la déductibilité fiscale de la provision pour la cinquième semaine de congés payés, la suppression de la taxe profession-

Au siège du CNPF. à Park on ne cache pas l'importance accordée à cette entrevue avec M. Pierre Mauroy, en laissant en-tendre que le gouvernement pour-tait donner satisfaction au patronat, sur an moins un des points evoqués : la fiscalisation par-

tielle des allocations familieles.

Par décision de la Préfecture de Police avant FERMETURE DEFINITIVE des Entrepôts au Public

liquidation totale

jusqu'à épuisement des stocks de

tapis d'Orient

crédit gratuit et immédiat. Certificat d'origine.

COMPTOIR FRANCE ORIENT

15, RUE DIEU - 75010 PARIS (Métro République) - Tél.: 239.32.00

1, PLACE DU PALAIS ROYAL - 75001 PARIS

Pendant la liquidation ouverture tous les jours de 10 à 19 H DIMANCHE INCLUS.

(Métro Palais Royal)

des vacances plus vraies que nature... Forfaits de 8 jours : • Mini forfait Helsinki avion + 1 muit hôtel...... 1.790 F • Chalet + avion à partir de..... 1.980 F • Chalet + avion + volture à partir de 2.510 F

• Ferme + avion à partir de...... 2.630 F

 Avion + location de voiture à partir de 1.940 F Renseignementa: Yokre Agenca de Voyages op FININGUET 11, roe Autor 75009 Paris

UNE DÉLÉGATION DU LIVRE PARISIEN C.G.T. A ÉTÉ REÇUE PAR M. FILLIOUD

Les travailleurs du Livre parisien C.G.T. - observant une grève de deux heures - ont manifesté jeudi matin, 4 mars, de la place de la Bourse au ministère de la communication, où une délégation a été recue par M. Filliond.

Dans un tract distribué le long du parcours emprenté par le cortège, le Livre s'ément de l'évolution dans la presse quotidienne : « Le changement intervenu en France le 19 mai n'a pas apporté, déclare le Livre, de modifications positives dans la pressa quotidienne parisienne. La politique de concentrations et de fusions menée par le précédent pouvoir a réduit à sa plus simple expression le nombre des titres proposés aux lecteurs. Les conséquences sur l'emploi - 34 % des effectifs en moins, seion le Livre - ont été conjuguées avec la modernisation des

A sa sortie du ministère, la délégation du Livre s'est déclarée satisfaite de l'entretien, qui a permis d'obtenir des garanties et la constitution d'une commission de concertation pour faire valoir la position des travailleurs du Livre, et « créer les conditions d'un développement du pluralisme d'expression ».

KEMIS & MEUT

à dolpicile, en un jour, sans démontage balgnokes, lavabos, hidets, w.c. - Réparations locales, détartrage... colorie an choix (flample possible).

SAMOTEC 7, run Sainte Isaure - 75018 Paris

Durée du travail : échec des négociations dans l'industrie chimique. — L'Union (patronale) des industries chimiques (U. L. C.) indique qu'elle n'e pas pu accepter « de nouvelles exigences de dernière heure jormulées par certaines organisations » et que l'achec a été constaté le 1er mars ». Rappelant ses propo-sition sen metière de réduction de la durée hebdomadaire du travail - dont a une compensation salariale à 100 % pour la réduction à trente-neuf heures [en 1982] et au taux élevé de 66 %, en 1983, en deçà de trenteneuf heures >, PU.I.C. conclut e On peut s'interroger sur l'effet des récentes interpentions des poupoirs publics, qui ont pu troubler la libre discussion entre partenaires sociaux et compromettre l'aboutiesement de discussions et

 Quaire millions de fonctionnaires. — M. Le Pors, ministre de la fonction publique et des réfor-mes administratives, a déclaré, jeudi 4 mars, que la France comptera quatre millions de fonctionnaires « dans quelques mois » Actuellement au nombre de 2,6 millions, la « population » des agents de l'Etat atteindra le chiffre indiqué par le ministre avec l'assimilation des personnels municipaux, départementaux et régionaux, a.La France est sousadministrée a assuré M. Le Pors. A n'y a pas trop d'infirmières et de postiers.»

de négociations engagées dès le

mois de juillet 1981. »

Licenciements à Saint-Gobain? — In C.G.T. demande « l'arrêt de tout licenciement et fermeture d'unité de production » Saint - Gobain. Annoncant qu'elle sera reçue le 15 mars par M Fauroux, P.-D.G. du groupe, elle affirme que des menaces de fermeture pesent sur kvery-Tubes (amiante, ciment), qui emploie 2 200 personnes en Seine-Maritime Chalon-Vitrage en Saône-et-Loire (120 salariés), et sur l'usine d'air-Industrie de Montlucon dans l'Allier (chaudronnerie, 100 travallieurs). En outre, selon la C.G.T., 200 licenciements sont prévus à Air-Industrie, notamment à Angoulème (Cha-

TRISTE ANNÉE 1981 POUR RENAULT Triste année 1961 pour Renault

qui, comme la quasi-totalité de ses concurrents, a enregistré, après deux très bons exercices, une perte substantiale : probabiement 900 millions de francs, soit à peu près 1 % du chiffre d'affaires (88 milliards de francs), à comparer avec un bénéfice de 638 millions de francs et un chiffre d'affaires de 80,1 milliards l'année prácédente. La Régie n'a pas supporté la baisse de ses ventes, tant en France (- 6,1 %) qu'à l'exportation (- 16 %), qui l'ont contrainte à réduire de 11.8 % sa production d'automobiles, passée d'un peu plus de 2 milliogs d'unités à 1,81 million. C'est justement sur les 100 000 ou 200 000 demiers véhicules que se fait, chez tous les constructeurs. la gros des bénéfices...

Ces premières estimations

faites — les récultats définitifs ne seront bouclés qu'en mai -. le soulagement l'emporte pourtant à la Régie : - Rien de catastrophique, - !! est vrai qu'on chez Renguit. Il est yrai qu'on attendalt le pire, évité de justesse grâce 34 redressement des ventes opéré en fin d'année avec le lancement de la Renault 9. Surtout, le groupe est parvenu, bien qu'il n'ait recu l'an passé aucune dotation de son actionneire l'Etat, à maintenir le sythme - coutenu - de ses investissements : 7.5 à 8 millarde de francs en 1961, soit environ 9,5 % du chiffre d'affaires (contre 6.69 milliards de francs en 1980). Les mauvais résultats de 1961 auront seulement alourd son endettement (8,5 milliards de ncs, soit 7 % du chiffre d'affaires) et réduit ses capacités d'autofinancement (de 50

Maigre consolation pour Renault : Paugeot S.A., « /e • concurrent, a accusé en 1981 des pertes sans doute plus de deux fois plus lourdes, pour un chiffre d'affaires en quasi-stagnation - V. M.



LES BONNES SURPRISES DE L'IMMOBILIER EN 1982

ACHETEZ MIEUX

Sans payer plus cher, devenez proprietaire à part entière d'un appartement entièrement équipé et meuble et, sans charges supplémentaires, profitez de tous les services întégrés d'une Résidence-Club. Benéficiez gratuitement de l'acqueil, piscine, discothèque, salle de jeux. Utilisez à la carte. bar, restaurant, garderie d'enfants, club house, etc... Le tout au soleil

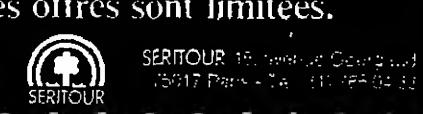
el équipees a partir de 230,000 F.

DEPENSEZ **MOINS**

Exceptionnellement, vous recupèrerez la totalité de la TVA cumulée des murs et du mobilier. Mis en gestion locative, votre appartement vous rapportera un revenu annuel indexé pendant 9 ans. De plus, la situation exceptionnelle des Résidences-Club vous assure la perspective d'une forte plusvalue. Enfin. l'entretien et le gardiennage sont assurés tout au

de la Méditerranée. long de l'année. C'est tout bénefice. Faites vite, les offres sont limitées.

Exi: 2 pieces entierement meublées.



Pour recevoir notre documentation complète, retournez ce bon à : SERITOUR - 15, avenue Gourgaud - 75017 Paris - Tél: (1) 766.04.33. Adresse:

chute libre

1981, la chute des cours de l'or s'est accélérée ces jours derniers, le prix de l'once de 31.1 grammes se trouvant ramené à moins de 350 dollars, contre 400 dollars en janvier, et rejoignant le niveau de septembre 1979. On est loin des 850 dollars atteints dans la fièvre du début de 1980, lorsque l'intervention soviétique en Afghanistan et la flambée des prix du pétrole faisaient monter la tension internationale et l'inquiétude des milieux financiers. A cette époque, investisseurs d'Orient et d'Occident se rusient

producteurs de pétrole, eu pre-mier chef l'Irau, ruine par sa guerre avec l'Irak et même le Libye, à court, dit-on, de dis-ponibilités. Vérifiées ou non, ces rumeurs montrent qu'un rapport évident peut être établi entre les prix du petrole et ceux de l'or, plus psychologique que technique Il y a deux ans, l'ascension du prix du brut, signifieit inflation et baisse du dollar, monnaie d'un pays en perte de vitesse Aujour-d'hui, la chute de ces prix favorise la lutte contre l'inflation aux Etats-Unis et revalorise d'autant

LE COURS DE L'ONCE D'OR À LONDRES

sur le métal jaune, suprême refuge contre la chute du dollar, l'inflation et les aléas de la politique Anjourd'hui, tout a change, et la baisse de l'or traduit assez fidèlement le formidable renversement de la situation.

Certes de nombreux facteurs caractère technique et mécanique expliquent cette baisse. En premier lieu, les achats des spéculateurs internationaux ont été découragés par la hausse des taux d'intérêt, qui a fortement renchéri leur financement, au point de provoquer des ventes de « lassitude » sur les grands marchés

En second lien, les besoins en devises des pays de l'Est, devenus très pressants après l'éclatement de la crise polonaise ont entraîné d'importantes ventes de l'U.R.S.S. Ventes appelées à se poursuivre. Circonstance aggravante: l'Afrique du Sud, le plus grand producteur d'or mondial dont la balance des paiements est devenue fortement déficitaire, est contrainte d'ailéger ses stocks, ou tout au moins de contracter des emprunts gagés sur lesdits stocks, ce qui laisse planer la menace d'une réalisation du gage. Le coup de grace, toutefois, semble avoir été donné par des rumeurs de vente de métal pro-

depuis deux ens. De plus, la surproduction a feit place à la pénurie sur les marchés du pétrole, où la baisse de la consommation a surpris per son ampleur, la situation étant la même sur les marchés des matières premières industrielles. Enfin sur la scène internationale, les événements de Pologne n'ont pas provoqué l'aggravation de tension que l'on redoutait.

Toutes les conditions sont donc réunies pour ôter à l'or, dans le présent tout au moins, son caractère de valeur-refuge. Le recul de l'inflation aux Etats-Unis, seul avantage d'une politique monétaire extrêmement rigourense, la surabondance des produits de base qui pourrait se prolonger assez longtemps, et la rentrée en grace du doller, monnaie-étalon pour les échanges mondiaux, ont modifie toutes les données sur l'évolution prévisible des économies. Meis k retour à la sagesse en matière de prix et l'arrêt de la spirale inflationniste qui permettait blen des erreurs ne penvent s'opérer sans remises en cause ni bouleversements. La baisse de l'or en est un signe.

FRANÇOIS RENARD.

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	CUUKS	DO JUNE	QA I	Hrita .	ASAV	MANY	317	MA12.
	+ kas	+ bant	Rep. + e	ne Dép. —	Rep. + 4	u Dáp. —	Rep. + s	и Вбр. —
\$ EU \$ CRN. Yen (100)	6,0188 4,9545 2,5610	6,6200 4,9575 2,5646	- 35 - 100 + 147	- 15 - 61 + 181	- 75 - 191 + 314	- 40 - 124 + 357	- 38 - 473 + 945	+ 50 - 361 +1021
D.M Florin F.B. (180)) F.S. L. (1 000) .	3,2285	2,8613 2,3360 13,8735 3,2345 4,7540 11,0540	+ 76 + 83 - 89 + 205 - 282 - 25	+ 192 + 167 + 122 + 247 - 215 + 43	+ 163 + 168 + 189 + 388 - 559 - 33	+ 299 + 290 + 184 + 446 - 468 + 79	+ 542 + 543 + 70 + 542 -1428 + 360	+ 616 + 611 + 560 + 1214 - 1247 + 617

TAUX DES EURO-MONNAIES

DML 9 3/4	10 1/8 9 11/16	10 1/16 9 5/8	19 1 911/16	10 1/16
\$ E.~U 14 5/16	15 1/16 14 5/16	15 1/16 14 5/16	15 1/16 14 3/8	14 3/4
Florin 9 1/8	9 3/4 9 1/8	93/4 91/8	9-3/4 9 1/8	9 3/4
F.B. (198)) 12 3/4	14 13 1/4	14 12 1/4	14 12 1/4	14
F.S 37/8	45/8 57/16	67/16 61/2	67/8 65/8	7
L. (1 000) . 18 1/2	19 1/2 19 1/4	20 3/4 19 1/2	20 3/4. 20 1/8	21.1/4
£	14 3/4 13 3/4	14 3/8 13 1/2	14 1/8 13 3/8	14
F. français 13 7/8	14 5/8 14 3/8	15 1/8 14 3/8	15 1/8 16 1/4	17

Nous donnons oi-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE SOCIÉTÉ TUNISIENNE DE L'ÉLECTRICITE ET DU GAZ



APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre de son projet « Aménagement du réseau de transport, programme 1982-1986», la Société tunisienne de l'électricité et du gaz (STEG) se propose de lancer un appel d'offres international pour la fourniture, la pose et la mise en service : industrielle de 23 km environ de câble souterrain 90 KV.

Les constructeurs intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer les dossiers, à partir du 1e mars 1982, au siège de la STEG, « département réseau de transport >, bâtiment F, 38, rue Kamel-Ataturk, Tunis, moyennant le paiement d'un montant de cent dinars. ou leur équivalent en monnaie étrangère.

La date limite du retrait du dossier d'appel d'offres est fixée au 12 mars 1982.

Les offres doivent parvenir à la STEG au plus tard le 25 mai 1982, à 17 heures.

FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



ACTIVITES DU GROUPE IMETAL EN 1981 GROUPE IMETAL

Le chiffre d'affaires consolidé des Sociétés industrielles atteindra environ 9,5 milliards de francs, soft une progression de 25 % sur l'année Le bénéfice consolidé serait de l'ordre de 115 millions de france. Ce résultat s'entend hors incidence des différences de change au 31 décembre 1981 sur l'endettement à long terme en devises. Le résultat consolidé de l'année 1980 s'était établi à 248 millions dont 46 millions de francs de plus-values de cession. SOCIETE IMETAL

Les revenus du portefeuille de l'année se sont établis à 82 millions de francs contre 124 millions de francs pour l'exercice précédent qui comprenait des éléments exceptionnels dus à l'absorption de la Compagnie de Mokta

29 millions de france en 1980. Au total, l'activité courante de l'année 1981 se traduit par un profit de 59 millions de francs. Il sera procédé à une dépréciation de 145 millions de france sur la valeur de la participation dans la Société Métallurgique LE NICKEL-S.L.N. et, après imputation de cette dépréciation, le résultat de l'exercice ressortirs en perte d'environ 86 millions de francs. Cette perte est à rapprocher d'un ensemble de réserves libres d'environ 1 000 millions de francs sur lesquelles le Conseil serait à même de proposer aux actionnaires tout prélèvement qui lui apparaitrait souhaitable lors de la clôture définitive des comptes.

PENARROYA

Le chiffre d'affaires de la Société PENARROYA s'élève pour l'année 1981 à 2,8 milliards de francs, pratiquement inchangé sur celui de l'année 1980 : pour le Groupe, le chiffre d'affaires consolidé reste également au niveau de l'année 1980, soit 3,9 milliards de francs. Le résultat consolidé devrait ressortir en perte d'environ 52 millions de france contre un bénéfice de 113 millions de france pour l'exercice antérieur. Le résultat non consolidé est de l'ordre de 26 millions de france contre

51 millions de francs en 1980 qui comprensient un profit exceptionnel de 23 millions de francs. Le bénéfice de l'année 1981 s'entend, sprès des detations nettes aux amortissements et provisions (hors variation de cours des métaux), d'environ 66 millions de francs contre 68 millions de francs pour l'exercice précédent. COPPERWELD

Le chiffre d'affaires s'établit à 617 millions de dollars, en progression de 34 % sur celui de 1980. Le résultat est de 37,2 millions de dollars contre 19 millions de dollars l'année précédente.

SOCIETE METALLURGIQUE LE NICKEL-S.L.N. (IMETAL-S.N.E.A.) Le chiffre d'affaires s'élève à 1563 millions de france contre 1443 millions da francs en 1980. Les résultats provisoires font apparaître une perte de 208 millions de france après 221 millions de france d'amortissements. La valorisation aux parités monétaires du 31 décembre 1981 des dettes et créances à plus d'un an conduit à une perte complémentaire de 80 millions de francs, ce qui porte à 288 millions de france la perte comptable au 31 décembre. La marge pour 45 %. brute d'autofinancement est de 38 millions de francs.

Pour l'exercice 1980, la perte avait été de 90 millions de francs et

marge brute d'autofinancement de 121 millions de francs.

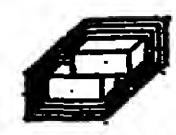
Compagnie Française des Pétroles

COMPTES DE LA MAISON-MÈRE POUR L'EXERCICE 1981

le conseil d'administration a arrêté les comptes de la C.F.P. maison-mère pour l'exercice 1981 (en millions de francs : MF). commercialisés par le groupe TOTAL ont été de 48 millions de tonnes contre 63 millions de tonnes en 1980. La baisse sensible de la demande de produits pétroliers a réduit les débouchés des filiales ainsi que les

ventes aux tiers. Les contrats d'achats ont, en conséquence, du être fortement rédults. 2) Les dividendes reque des filiales ont été de 964 MF (dont 597 MF pour les filiales de production) contre 636 MF en 1980. La marge 2679 MF contre 2452 MF en 1980. 3) Une dotation nette de 1999 MF a été faite aux comptes de provisions sur titres de participation et prêts à long terme. Elle correspond pour l'essentiel à des dépenses d'exploitation pétrolière et minière

200 MF faite à la provision pour l'exercice s'établit à 407 MP contre 993 MEF on 1980. sur le résultat de la maison-mère Mais les comptes consolidés de l'éxercice 1981, qui seront publiés en mai baisse de la marge brute d'autoij-5) Le conseil propose à l'assemblée generale la distribution d'un dividende de 15 F par action (contre 18 F au tière de l'exercice 1980) auquel s'ajouterait un avoir fiscal de 7,50 F par action, soit au total



HMMOFFICE

Réuni le 25 février 1982 sous la présidence de M. Bernard Simon-Barboux le conseil d'administration d'immoffice a arrêté les comptes de l'exercice 1981.

Le volume des angagements nou-veaux contractés au cours de l'exer-cice a été modéré, en raison de la hausse importante des coûts de refi-nancement. Le total des engagements au 31 décembre 1981 s'élève à 799,5 millions de francs ; il se répartit entre des opérations de location simple pour 55 % et de crédit-bail

Le conseil a constaté que la mise en œuvre de la politique de déve-loppement du patrimoine locatif en-

Amortissement anticipé:

Remboursement au pair le 9 mars

1996, le coupon d'intérêt étant

ramené de F 845 à F 470 pour

les obligations remboursées

le 9 mars 1989, F 595 pour

les obligations remboursées

le 9 mars 1992, F 720 pour

les obligations remboursées

le 9 mars 1996. Les demandes de

remboursement irrévocables devront

ètre déposées 45 jours au moins

avant la date de remboursement

auprès de l'un des établissements

chargés du service de l'emprunt.

Remboursement total ou partiel des

F 5 375 par obligation le 9 mars 1989

F 5 250 par obligation le 9 mars 1992 F 5 1 25 par obligation le 9 mars 1996.

A ce prix de remboursement

s'ajoutera le coupon d'intérêt de

Au gré de l'émetteur.

obligations au prix de :

de chacune des années 1989, 1992.

Au gré des obligataires.

gagée depuis 1979 se poursuivais conformément aux prévisions, et qua la commercialisation des immembles terminés et livrés en 1981 se dérenlait de façon eatisfaisante. Ces immeubles ont d'ores et délà une valeur venale sensiblement sund ricure à leur prix de revient et procurent des loyers totalement indexes. Leur construction a cependant

pesé sur le compte d'exploitation qui a supporté le poids de leur financement et des frais de mise en Les recettes de l'exercice sont de millions de france, contra 98,8 millions de francs en 1960. La bénéfico de l'exercice est de 40,7 millions de francs, dont 7,1 millions de francs de profits hors exploitation courante.

Compte tenu du report à nouveau afférent aux profits sur cessions d'immaubles de l'exercice 1980, le conseil d'administration a décidé de proposet à Passemblée générale qui so tiendra le 24 mai 1982 de fixer le dividende à 28,50 P par action, assorti d'un avoir fiscal de 0,50 F per action, soit un dividende global de 29 F per action. Le dividende de l'exercice 1980 se montait à 36 F.

CREDITEL

Société de fragacement par Crédit-Bail pour les télécommunications

Le conseil d'administration de CREDITEL, réuni le 2 mars 1982 sous. la présidence de M. Pietre Chatenet, a arrêté les comptes du dernier exercice social clos le 31 décembre 1981. Après dotation aux amortissements de 109 241 482,72 P. ces comptes font apparaître un bénéfice net de 64 260 950,60 F, soit 16,07 P par action 64 260 950,60 F, soit 16,07 F par action contre 14,99 F en 1980.

Il sera proposé à la prochaha assemblée générale ordinaire de first le dividende à 14,10 F par action, contre 13,60 F au titre de l'exercise précédent. En raison du statut fiscal de la société, ce dividende n'ouvre pas droit à avoir fiscal.

Au cours de l'exercice 1981, CRE-DITEL à signé avec l'administration des P.T.T. un protocole d'un montant de 180 millions de franca, qui sera couvert à hauteur de 30 millions de franca par des fonds propres d'autofinancement et de 150 millions de franca par des fonds d'emprunt. Par silleura, la société a d'emprunt. Par ailleurs, la société a développé ses opérations de SICOMI qui représentaient à fin 1981 un montant cumulé d'engagements d'environ 70 millions de francs.

CREDITEL a entamé avec l'administration des P.T.T. des conversations sur le programme qui poursait être engagé au titre de l'année 1982 dans le domaine du crédit-bail en faveur des télécommunics-tions.

M. Pierre Chatenet, dont le man-dat de président vient à expiration, a été désigné par le conseil comme administrateur délégué en attendant le nomination d'un nouveau prési-dent qui interviendre prochains-

BANCO DE BILBAO

Le Banco de Bilbao, qui occupa la quatrième place du classement des banques espagnoles et la quatre-vingt-dix-septième du ranking des banques mondiales, dispose de fonds propres pour près de 57 milliards de pesetas (3 352 millions de francs) et le total de con bilan atteint 2 151 milliards de pesetas (6 25 millions de francs).

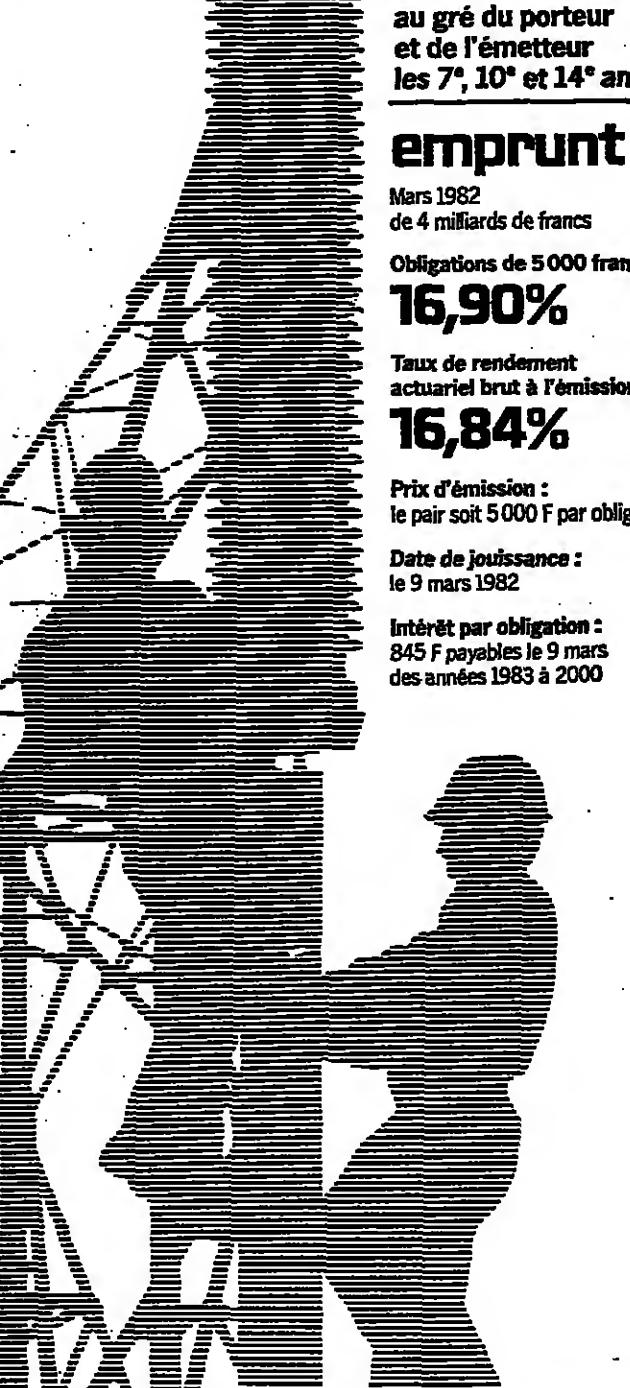
Son bénéfice net a atteint 10,9 milliards de pesetas (640 millions de francs), soit une progression de 52,5 % en 1981, selon les déclarations faites par son président, M. José Angel Sanchez Asiain, au cours d'une conférence de presse.

Dans le cadre de ses activités internationales et malgré l'accrolassinternationales et malgré l'accrolassement important du marché intérieur. le Banco de Bilbao a maintenu aux environs de 25 % la part des opérations en devises dans le total du

La présence traditionnelle de la banque sur les grandes places financières internationales de Londres, Paris et New-York a été complétée au début de 1932 par l'inauguration d'un bureau de représentation à Zurich et l'ouverture prochains d'une succursale à Milan, ainsi que par l'installation d'une filiale à Pa-

financier Banco de Bilbao, sinsi que le compte de résultate de la banque dûment soumis à un audit, seront présentés à l'assemblés générale des date à laquelle sera célébré le cent vingt-cinquième anniversaire de la fondation du Banco de Bilbao.

ELECTRICITE DE FRANCE © Amortissement normal: Titres remboursables au pair en totalité le 9 mars 2000



les 7°, 10° et 14° années. Obligations de 5 000 francs actuariel brut à l'émission : le pair soit 5 000 F par obligation

F 845 venant à échéance à la date du remboursement anticipé. Possible par rachats en bourse. Souscriptions: les souscriptions seront reçues aux caisses désignées ci-après, dans la limite des titres disponibles chez chacune d'elles : · Comptables du Trésor et des Postes et Télécommunications,

- Caisse Nationale et Caisses Régionales de Crédit Agricole Mutuel, - Caisses de Crédit Mutuel, Caisses d'Epargne, - Caisse Nationale de l'Energie, Banques et tous intermédiaires agréès par la Banque de France. Cotation : les obligations du présent . emprunt feront l'objet d'une

LA CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE EST CHARGÉE DU SERVICE DE L'ÉMISSION. Notice au B.A.L.O. du 1 mars 1982.

demande d'admission à la cote

officielle (Bourse de Paris).

NEUBAUER

met en vente

ses PEUGEOT 82 D'EXPOSITION (0 km) et de DIRECTION

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES JUSQU'AU 31 MARS M. GÉRARD - Tél. : 821-60-21

Aujourd'hui dans Lt Monde transactions immobilières 5,6,7,8,15,16

arrondissements

Contract Contract

145 780

18 50 42890 49 50

103 50

255 90

280 415

168

210

145 275

660

210

2 90

13 46

42790 52

103 50

6350 3150 3650

9 50 380 41 70

26 90 ·

174 50

20 30

13 **50**1

399 50 399

35 |

120 640

Cours pric.

4 MARS

VALEURS

Utinex
Voyer S.A.
Rorento NV
S.K.F.(Applic. mác.)

Cortexa

Drouot-France

Epergne-Valeur
Suro-Croissence
Finançière Privés

France Garantie
France Investies.
France Investies.
Fr.-Obl. (nous.)

intervalgues indust. .

Invest. St-Honoré

(coers

Emitsion Frais Inches

852 16

252 41

429 56

247 09 235 89

Gest. S&L France ... 260 37 248 56

SICAV

410 90 414

Rachet

200 27

225 99

253 33

228 84

agnie Française des Pétroles LAMBOR POUR L'EXERCICE 1981

MMOFFICE

Company to the second s The state of the s MAN MILE Mar Mothest, 4-11 THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE M COMMENT IN THE PARTY OF THE P Com Library Comment of the River The Party Printing of the Party Process & Italy Security Constitution of the security of the s Les receites de leveres de 1841 en 184 Millionia din the second Distaller THE WALL IN Home the Philips de la comme

> Locate de financeme por Crreie for giber irt febriemmurich

TENED TO SERVICE 45 Mar 11 1 1 1 appretici: PAGE A-11 500 100; ··· Bust was faces With the control of the control -A PARENT A mint. A BASSET OF

THE PART OF THE

New Mark

新行 Persient * つ

4 millionia displaying

100 Bel 31000 ...

Tarier bar

Approximately 1

Spilite vier ! : .

1 - 2 · 1 · 2 · 1 · 2

Es Mi Mendan ... THE TOPE de fortes a

40 m / ·

Marine Ma Marine Ma Marine Ma Marine Marine Marine Marine Ma Marine Marine Marine Marine Mari

The that I'm

A SH THE STATE OF THE SHAPE OF

ALLEGE CO. Barrier . . . Chairte

in in

The King of the Control of the Contr

TEST TO THE

MARCHES FINANCIERS

PARIS

4 mars Vif repli des actions chute de l'or

Le ton est catégorique, jeudi à la Bourse de Paris, où le repli est géné-ral (-1.6% selon l'indicateur instantané). Même si le marché parisien admet de fonctionner en vase clos, il doit tenir compte, de temps en temps, d'un contexte international qui s'avère passablement défavorable à toute initio-

Confrontée à ses éternels problèmes (taux d'intérêt, déficit budgétaire), la Bourse de Wall-Street a de nouveau trébuché mercred! soir (voir par ailleurs) et le repli du marché newyorkais inspire quelques préoccupations au Palais Brongmart où les valeurs pétrolières continuent à faire les frais de la baisse généralisée du prix du brut. Raffinage et Logerap accusent 7% de baisse, d'autres titres (Métal, Navale-Dunkerque, Imétal, Penarroya, Navigation-Mixte) reculant dans d'égales proportions.

Seuls les D.T.I. (ex-actions de sociétés nationalisées) esquissent une timide avance groupée, enregistrant une hausse de 0,5 %, un joli score pour des valeurs qui restent « collées » à leur cours d'Indemnisation Radar, déjà en vedette la veille, avec un gain supérieur à 11% s'adjuge à nouveau près de 10% de hausse, le titre ne semblant pas décidé à baisser les bras.

Mais l'évênement de cette séance reste la forte chute de l'or (347 dollars l'once à Londres contre 357,10 la veille), contraignant le lingot à faire marche arrière jusqu'à 66 900 F (-2 105 F). La baisse du napoléon (-5 F, à 605 F) est moins sévère mais les mines d'or sont très affectées, Free State et Western holding en tête avec des reculs de 6 % à 8 %. Comparativement, le dollar est relativement stable en séance

(6,0565 P) de même que le dollar-

titre à 7,34/36 F.

Nouveau repli

dessus, Wall Street a, pour la troisième séance consécutive, encore trébuché jeudi. Rendu malade par ses valeurs pétrolières les jours précédents, le marché, cette fois, n'a pas supporté la baisse des actions d'entreprises à haute technologie, très affectées par d'importantes ventes bénéfi-claires. D'abord en légère reprise à l'ouverture, il a replougé ensuite, et, à la clôture. l'indice des industrielles s'établissait à

vingt-deux mois. Ce sont essentiellement les prévisions faites par Data General Corp., un des principaux fabricants américains de mini-ordinateurs, sur la forte érosion des résultats de la profession, qui ont déclenché la vague de ventes dont les valeurs de la branche concernée out souffert.

tardivement, soit longtemps après la période fixée par les augures.

Sur 1887 valours traitées, 1034 out Aussedat-Rey..... baissé et seulement 490 ont monté.

VALEURS	Cours de	Cours du 5 mars
Alcon		24
AT.T	54 3/4	55 3/8
<u> Boning</u>	18 3/8	183/8
Chase Markettan Burk	58 1/4	58 1/4 33
Du Pont de Hemours	33 7/8	33
Eastreen Kodak	69 178	883/R
DOR	27 7/8	27 5/8 20 3/8
oni	20	203/8
ionomi Electric	61 1/8	60 1/8
ieneral F000s	32 1/2	32 1/4
eneral Motors] 29	39 3/4
codyetr	20	21 1/4
AM	597/8	59 1/8
J.L.	25	26 1/8
lichii (ii)	213/B	21
122] 330/0]	52 1/B
Churcharder	423/4 [43
eraco	29 374	29 1/2 ·
exacto	29 3/4 19	18778
Nion Carbida	45 1/8 /	44 1/8
S. Steel	23 1/2	23 1/8
Alexander and a second	97 770	22 5 / 0

LA VIE DES SOCIÉTÉS

FRANÇAISE DE RAFFINAGE. - En raison des lourdes pertes enregistrées en 1981 (le Monde du 5 mars), la compagnie ne versera pas de dividende pour l'exercice écoulé (12 F net pour 1980).

VALEO. - Les comptes de la société pour 1981 se soldent par une perte de 109,59 millions de france contre un bénésice de 82.8 millions de francs. Le résultat d'exploitation reste bénéficiaire (49 millions). Le déficit est imputable à la constitittion d'importantes provisions pour dépréciation de titres (137,03 millions) et aux colts de restructuration (notamment les indemnités de licenciement).

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 31 dic. 1981)

. 3 mars . 4 mars Valeurs étrangères 103,9 102,5 C" DES AGENTS DE CHANGE

Indice gineral 103,1 101,7 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO

COMPAGNIE BANCAIRE. - Bénéfice net de la maison mère pour 1981 : 124 millions de france contre 99 millions. [Chamboury 84] ...] Selon les premières estimations, le résultat net consolidé du groupe pourrait s'être Chin. Sde Paroisse. accru d'un tiers (284 millions pour 1981).

SOFFO. - Bénéfice net pour 1981 4,76 millions de francs contre 6,03 millions. Ce dernier résultat comprenait 3,3 millions (CLMA Fr. Bell ... 325 provenant d'opérations exceptionnelles. Dividende global: 20,25 Proontre 18 F. ر وه ع) لمد م و محد و در و ومطلوب او و

GENERAL MINING UNION COR-PORATION (GENCOR). — Le bénéfice lions de rands contre 269,7 millions. Dividende final: 120 cents. An total, les actionnaires auront encaissé 175 cents par action contre 150 cents.

PENARROYA. - Les résultats consolidés se traduisent par une perte de 52 mil-113 millions en 1980.

N	EV	V- 1	YO	RK
	-			

Décidément incapable de reprendre le

807,55, soft à 7,61 points en dessous de son niveau de la veille, et au plus bes dépuis

récession n'ait des effets plus désastreux
que prévu. Surtout, beaucoup redoutent
maintenant que la reprise économique soit
longue, et que la sortie du tunnel survienne longue, et que la sortie du tunnel survienne la Thiry-Signal ...

L'activité a porté sur 74.34 millions de titres contre 70,23 millions.

			paudra ulboor isr.
VALEURS	Cours de -	Cours du 5 mars	Banque Nat. Paris
Alcon A.T.T. Bowing Chase Marketten Buck Du Pont de Hemours Eastman Kodak Exton Ford General Electric General Foods General Motors Goodyeer LR.14 LT.T. Mohil Oil Pfizer Schlumburger Texaco U.A.L. Inc.	24 1/2 54 3/4 18 3/8 58 1/4 33 7/8 69 1/8 27 7/8 20 61 1/8 20 7/8 20 7/8 21 3/8 42 3/4 29 3/4	24 55 3/8	Binidictine Bernard-Hoteurs Biscoit (Gioric.) Bongrain S.A. Bon-Mitrchii Borie Bres. Glac. Int. Bretagne (Fis.) B. Scalb. Dup. Cambodge C.A.M.E. Campenon Bern. Caout. Padeng Carbone-Lorraine Carread S.A. Carves Roquefort
Union Carbida U.S. Speel		44 1/8 23 1/8	Cedis CEGFig.

324 net attribuable pour 1981 atteint 319,8 mil- Comphes 137 50 136 90 Comp. Lyon-Alam. Concorde (Lat) 272

Derbiev S.A.

Deknes-Violjaux ...

COPPERWELL - Cette filiale américaine d'Imétal annonce un bénéfice de De Districh (120 millions de francs).

BUU	K2		JE PA	IKI	<u>5</u> _	Compt	anı	
VALEURS	% du nom.	% du coupas	VALEURS	Cours prác.	Dentier cours.	VALEURS Cours	Demier cours	

Occident Part.

Palais Nouventer.

Paris Marconi

Plas Wonder.

Santa-Fé

Satam

SEP. (M)

Sign

Sicotal

Softa

Sigh (Plant, Hévése)

SMAC Acidroid :....

Sotal financière

Softo

Un. Irona. France . . .

. 227 30 Un. bat. Créde

SCOB (Cont. B.)

106 50 Serv. Equip. Veh. . .

292 96

105 200

1206

158

38 40 o

185 10

276 10

210

200

20 50

813

140

525

135

168 90 166

113 80 114

324 70 325 10

500 505 Oart. and Kraft
182 40 180 20 De Bears (port.)
141 50 141 Dow Chamical

18 90 21 50 d Gen. Belgique

Grace and Co .

L.C. indestries

Rr. Lambert

Catend Holdings
Canadian Pacific
Cockerill-Ougre
Commes

Finastremer Finaster Fosuco

Herrebeest

int. Min. Chern Johannesburg

Kubotz....

Midland Bank Ltd

Mineral Residue.

Nat. Nedechrosen

Noranda Clivetsi Pathoed Holding Petrofice Caracle

Piper Inc.

176 70 160 0)-

221 218 14 40

105 257

1230

290 500

104

40

331

280

210

200

- JB

: 847 ·

140

530

115

135

31 90

770

1	3 %	23 50	<u> </u>	Dex Reg. P.d.C (Lf) .	120	120
ł	6%	33 50		Pidot-Bottin	300	312
4	3 % amort. 45-54	71	1775	Dist, ladochine	410	410
	4 1/4 % 1983	97 90		Drag. Trav. Pub	219 50	2191
	Emp. N. Eq. 6 % 67.	106 80	4 553	Duo Lamothe	249 30	249
	Emp. 7 % 1973	5675	C 000	Duniog	5 95	
	Emp. 8,80 % 77 Emp. 9,80 % 78	9430 7855	6 895 6 336	Enux Bass. Vichy	1150	1160
	E.D.F. 7,8 % 61.	10.33	1 666	Enex Victor	625	625
	E.D.F. 14,5 % 80-92		10 017	Ecco	910	908
- [Ch. France 3 %	216	10011	Economets Centre	461	456
			i ''	Electro-Bangua	169	170
١.				Bactro-Rivenc.	324	321
•				EK-Antargez	215	206
		Cours	Dernier	ELM Lebianc	315	310
ı	VALEURS	prec.	COURT	Entrenôts Paris	171	170 8
		prote-	totta	Epergae (B)	1220	1201
	0 -01-71-10	ion		Epergne de France	327	327
	Actival lobi.com.	165	1111	Eacout Mouto	190	190
	Aciers Peugeot	78	76	Euromerché	993	953
. 1	Actival	144 70		Europ. Accumul.	71	70
	Agence Heyes	321	320			341.5
	AGF IS Cont	380	381	Eternit Filix Potin	335 911	930
1	AGP. Vie	2880	2883		200	200
1	Agr. Inc. Madeg Air-Industrie	63 15	62 50	Fern. Victor (Ly)	5 50	
	Alfred Harfies	60 50		Finders	77 70	77
	Allobroge	311 20		200	130	133
1		31120	300	INT apparent	130	1-0-0

Promost av Lain.R. Publicis Riccibe-Zen Pisio (La) 315 60 Facep (Chift. each . . 1515 1515 160 10 Rochstortain S.A. Foncière (Cie) Fonc. Agecha-W. Fonc. Lycensise Foncies 342 1230 105 20 105 d Forges Guergeon ... Forges Streebourg . . 124 50 124 SAFAA.... 28 40 Fougeralis 160 10 Sello Alcan 103 50 105 80 FRACE LARD, ... 135 136 SAFT 581 560 183 30 176 Sainment et Brice . . .

328

427

47

300

26.10

123

101 176

220

320

950

310

132.50

154

292 50 292 230 230

COURS

323 90

150 70 300 129 80

5 35

53 20

At. Ch. Loire Bain C. Monaco Banania France (La) Banqua Hervet Banque Hypoth. Eur. 243 242 Fromegeries Bei 280 10 281 10 Banque Nat. Paris. From P. Renard ... 227 225 50 Banque Wome Bénédictine 800 Germant 51 Bernard-Moteurs Gaz et Eaux Biscuit (Géoér.) 400 865 1460 Bongrain S.A. 76 10 75 Bon-Marche 20 85 19 80 0 Seller-Leblanc Går. Arm. Hold. 247 Gerland (Ly) Géralot 358 475 Bras Glac Inc. Bretagne (Fin.) 91 90 87 Gr. Fire Constr. B. Scath. Dop. 173 Gds Moul. Corbeil Cambodge 180 96 Gols Mod. Paris . . . Goulet S.A..... 302 288 Campenon Bern. ... Groupe Victoire . . . Cacut. Padang G. Transp. ind. Carbone-Lorraine ... 50 76 Head-U.C.F. 76

807 Hydro-Energie 118 10 116 50 Hydroc St-Danis . . . CEGFOR 125 485 Contine. Blancy Imminuet
Imminuet Carabeti Immoberique 250 190 30 immob. Marselle . . . 635 8 70 o Immotice 215 G.Maritime 13 0 imp. G.-Lang Industrielle Cie 320 imetai 203 Chambon (M.) Intertachrique 930 Champes Phyl..... 115 **65 10** C.1. Maritime Kinta S.A...... 365 Lastte-Bail 170 225 Lefitte-Bail Ciments Vicat Lambert Fries Lampes La Brosse Depont ... Lebon Cia 310

530

Chram (8) 87 90 CMM-Mar Madag. . . d Like Rospitas 305. 85 30 Cochery 305... Cotrade [Lin 575 Locabel immob 142 Loca Expension Localizancière 150 Locatei 381 20 392 105 50 28 80 10 30 Loves CMP. 29 80 10 30 0 Lucinaire S.A. 141 50 147
Conta S.A. ILE ... 29 20 30 80 Lucinaire S.A. ... 141 50 147
Crédit (C.F.B.) 170 170 Magnett S.A. ... 49
214 Magnett S.A. ... 49 236 225 50 Crédit (C.F.B.) 170 Créd. Gén. Ind. 212 Crédit Lyconsis 339 Maritimes Part. 338 10 Merocaine Cic Margello Créd. 327

Maurel et Prom

Herist Geria

Métal Déployé

Soficomi 225 230 S.O.F.LP. M. Scodure Autog. 110 Southell 300 309 SPEG 147. 189 50 186 .135 . [. 135 201 300 30 305 99 80 103 80 400 400° 84 40₀ Testus Asignitus 90 Thatan et Main. 56 I WATER Land Tour Edite Trador S.A. 298 302

215

215 10

Phonix Assessor. .. Lafficte France 144 42 127 86 173 605 Proctor Gemble Laffitte-Tokyo 496 25 473 75 Ricob Cy Lad j 20 19 80 Rolinco 569 610 577 Robeco
Shell fr. (port.)
S.K.F. Aktieholog 610 172 50 172 221 30 220 Natio.-Epargas 155 50 155 10 Natio.-Inter. Natio.-Valeurs 172 Spatry Rand
Spel Cy of Can.
Still ontain Sud. Alternative ... Termeco 50 200 398 Thom EM. Thyseen c. 1 000 ... Val Rests Wagone-Lits 195 200
West Rend 14 10 14 Sécur. Mobilière ... 315 59 301 28 Sélector terme ... 10285 36 10208 79 Selec Mobil Div. 22151 211 A7 S.P.1.Privinter 182 33 | 154 97 Selection Penders. HORS-COTE 142 77 136 30 Select. Vol. Franç. ... 153 67 148 70 S.F.L.ft. et étt. 277 49 264 9 Compettiment special Sign/mmo Sign/ 5000 320 75 306 21 154 78 147 76 A.G.P.-R.D. 845 850 Entrapose 200 200 S.N.L. Schimest 283 97 271 09 Autres valeurs hors cote 270 73 258 45 UAP 1 560 560 Alex 124 50 Sogner 515 32 491 95 Union Bresseries 41 90 42 50 Callulose du Pio 24 50 Sogner 574 16 843 59

Uniforcier La Mure M.M.B Océanic Union lad, Oaset 342 178 Unigestice 144 Unipol Ocianic
Petroligaz
Promoptia
Promoptia
Retier For. G.S.P. 750
184 d Sabl. Morillon Corv. 120
116 109 Vincey Bourget (Ni) Vient Waterman S.A.... 176 176 Brans du Marco 177 10 21 21 Brees, Ouest-Afr. Witerns investits. 458 09 437 32 La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après la ciôture, la cotation des valeurs ayent été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette : raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

410 -70 13

Compen	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier	Compt. Premier Cours	Compon- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier Cours	Compun- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Decrier cours
1675	4.5 % 1973	1759	1720	1710	1735	- 540	Europe nº 1	580	599	599	595	335	Pernod-Woord	329	324	323
2633	CNE3%	2755	2750	2785	2745	586	Facon	570	580	560	555	130	Pétroise (Fee)	130 50	132	130
500	Air Liquide	490 325	468	467	460 10	- 185	Minimum	170 10		169 30	170	163	- iohl)	167 50		180
	Als. Superst	325	315	315	315	159	Face Life	148	144	144	146 90	31	- (certific.)	33 30	32	32
	ALSPI	108	105 10	105 10	105	92	Fonderie (Gén.)	90	89	89	87 30	52	Pétroles B.P	55	54 10	54
183	Alethon-Atl.	181	174 10	174	174 10	82	Fraisshet	89 20	89	89	B9	189	Peopert S.A	186	183 ·	183
	Applic gaz		170 70		169 10	136	Gal Lafayette	153 397	154 90	157	154.90	320	- (obi.)	310 50		320
120	Arjons. Pricate	120 50		120 50	120 50	410	Gén. e Entrep.	397	390 50		390	59	PLN	75 10	72 50	72 50
	Aug. Entrage	882 .	855	860	855		G.T. Mhos	502	491	493 50	491	187	Pocinic	194 50	188 50	188
	Aer. Dane. 87.	522	220	230	510	425	Guyenne-Gasc	825 45	422.80	425	420 10	360	Poliet	359 90	350	350
170	Bail Coniners.	171	855 520 173	520 173	171	405	Hackette	406	396	398	396	108	Pompey	107 50		
196	- (obl.)	187 10	187 10	187 10	187 10	370	Henin (La)	358	341	341	335 10	215	P.M. Laboral	188 70		192
335	Bail-Investige.	·316 50	316 50	31650	310		inétal	87 50		82.90	82	625	Presens Cité	639	645	645
230	Cie Rancaire	207	205 20	206	209 20		Inc. et Particip.	173 50	- 170 50	170	170 50	445	Pretabel Sic	488	486	485 285
199	B. Rothschild	196 50			194 80		inst, Mérieux	805	782	786	767	285	Primegaz	286	285	285
123	Bazzer HV	-125	125	123 50	128	148	J. Boral Int	150	144	144 10	141 20	148	Printemps	151	150	151
	B.C.T. MAIB	83	81 20		81 20	245	Lafebure	259	259	259	254	800	Raciar S.A.	1020	1075	1095
220	Bégin Gey	213 20	211	211 10	207	200	Journant ind	185	180	180	176 40	800	_ [abL]	936		****
425	BC	440	422	422 207 770	422 203 775		(CabColombes	27	26 90	28 50	27	295	Rediotechs	296	281	276 10
210	BLS	213 60	207 775	207	203		Lab. Bellon	328 272 50	321	320 271 20	327 276 40	98	Retin (Fee)	89	84 20	84
270	Booyguss	800	775	770	112	230	Laterge Coppie	272 50	271 10			900	Redoute (Lat.	880	860	290
1490	BSIL-GO	1370	1360 1321	1360	1350	290	- lob()	291	.291	291	291	810	Réviles	570	585	565
1430	- (obi.)	1336 .	1321	1321	1321	1670	Legrand	1600	1580	1579	1589		Riche Poulesc .	120 70	121 10	121 10
1640	Carrelour	1575	1550	1550	1650	2450				2300	2300	295	Roussal Liche	291 20	-	000
205	- (obl.)	282 10	278	278	278	920	Letiour	877	870	865	364		Para impériale	890 6 20 129 10 867	880	890
	Casino	1215	1209	1209 253 80	1225	183	DOMINICO	174	173 10	173 10	175		Sector	120 15	120	120
	CCF	253 10	253 70 1250	253 80	20120	380	Locindus	374	376 50	378 50	370 417	147	Segain	057	975	129 875
1250	_ (abl)	1260	TOO I	[145V	1228	436	Lyona Estat	430	428	426 33.75	34 20	920 175	Saint-Gobain	174	17470	174 70
	CEM	42 30	42 06	42 06	42 10	32	Machines Bull Mais, Phonex	35 20		295	296	170	St-Louis B.	190	185	184 50
210	Cetalem	200	197	197	193 10	290	Mariano Maria	299	295	1500	1480	345	Sanof	363 80		360 10
615	CFAO	802	902 58 10	590	609 58	1480 .	Majorette (Ly)	1000	1500 410 50	410 50	402.30	460	- (obi.)	481	479	478
	CFDE	58 80	204 50	58 20	210 10	42G 48	Manustan	428 42 20	42 90	42 90	4350	345	SAT	335 50		324
225	Charg. Réunit	227	214 50	212 12 80	12.75	58	Mar. Wenciel Mar. Cis. Reion	58 50		ES.	55 40	38	Secios	38	35 80	37
14	Chiera-Childil	13 50	13		343 10		Martell	805	805	55 306	805	72	Saunier-Duvai	79 20	80 30	80
345	CIAL	345 20	345 20	203	201	980	- lobi.	283	985	865	965	157	Schreider	146 50	138	135
	CLC:	202.50	203 163	163	164	954 : 4	Matra	1215				45	SCOA	45 80	138 45 50	45 20
156 145	Ciments franç	166 160	148	148	148	22	Mét. Nev. D. H.	21 90	20 40	20 80	20	81	- (obil)	80	81 50	81 50
177	CIO	176 30	174 90	174 50	173 80	775	Michelly	750	735	731	730	125	SCREG	126 50	125	125
	C.I.T. Alcana		870	876	888	565		550	561	561	581	128	- iobi.)	128 10	127 50	127 50
570	Chip Median.	892 655	549	- 547	551	720	— jobl.) Mici (Cio) Mines Kall (Sel)	701	680	678	594	215	— (abi.) Seb	203	198	198
3/U [Codetal	102 70			101 90	97	Mines Yell Kind	98	95 90	95 90	95 70	137	Selfred	540	139 50	139
.118	Coffees	118	117 50		11750	. 64.	M.M. Perentye	81 50	67 10		56 10	360	SIAS	360	357	350
		260	265	.265	260	BB 0	Mole Hennesy	845	646	B42	841	440	Son Fre EL	425	425	420
	Colse		103 50		105 50	780	- fabi.	781	774	774	768	265	Sign. Frz. El Sign.	270	270	270
101	Compt. Entrapt.	106		316	311		Mot Leroy-S.	808	601	501	511	174	Sinco	190	180	180
340	Cornot Mod	321	316.	766	369 90	80	Moutinex	62 80	80 90		80		Senect	90 30	90 10	90-10
340	Cred Foncier		389 90	389	172 60		Marien	329	329	329	329	535	Skis Rossignol	536	525	530
166	Credit F. Innn	176	178 10			676	Maria Maria	178	167	329 167	163 70	245	S.L. (Ste lyons.)	245	245	245
	Credit Net.	326	306	310	306		Novin Mixtes	178 22	21 50	21 50	21 80	350	S.N.V.B.	350 60	350 70	350 70
103	Crisis Hard	101 80		101 80	101 10	22	Nobel Scnel		45 10		45 30	380	Sogerap	357	333	333
96	Crewiot-Loine	79 10	76	78	74 50	61	Nord-Est	47.20				160	Commercial State	153	153	153
220	Createst	224	218.50	218	222	· 93	Mouvelles Gal	95 50	94 50	94 50	93 50	156	Sommer Allib.			
			930	670	270	44-	Curling Italy	2	ANK IN		416	_ a ** a _ 1	Source Perriet	170 20	166 10	162 10

- (obl.) Incresor-Br

U.F.R. U.L.S. U.C.R.

365 113 20

370

118 150 475

anton anton	VALEURS	Cours priorid.	Premier COURS	Demier coms	Compt. Premier cours	Compen-	VALEURS	Cours priorid	Premier cours	Detrier cours	Compr. Premier cours
670	Ueinor	6	5 96	· 596	15 96	80	Harmony	78	75 80	76	75 60
98	- (abL)	99	99 50	. 38 20	98	22	Hitachi	20 40	19 90	19 75	19 96
185	U.T.A.	161	180 10	. 160 10	157	345	Hoschet Akt.	358	363	361	362
235	Vales .	226,70		218	224 40		ino Chatrical	45 -	- 45 -	45	45
380	- (oblicony.)	362.	362	362	361		Inco. Limited	96 10	94 29	94 20	94
147	Valoures	137 40		134 50	132.30	97					
1000	V. Clicquot-P	990	980	380	1000	455		440	439 10	439 50	439 50
840	Viciprix	795	824	849	808	194	III	199	194	196 10	194 50
INO .	El-Geton	1150	1145	1141-	1123	620	Merck	560	546	544	545
230	Amaxinc	200	201	204	201 50	400	Minneants M	407	400	400	400
	Amer. Express .	342	338	338	345	162	Mobil Corp	165	160	150	160 .
	Amer. Telepie	414	414 90	415	414 90	11990	Nestié	12088	12490	12490	12490
83	Angle Amer. C.	77 80	73 40	73 40	74	450	Horsk Hydro	37B	370	373	362 60
	Arngold	462	447	445	450		PetroSes	675	689	696	682
	B. Ottomans	617	612	620	612,		Philip Motris	339	336	339 50	342
406	BASF (ALC)	412	415	415	419 50			68 10	67 90	67 90	67 90
345	Dayer	384 196	366 187.90	386 188	364 150		Pres. Brand	208	199 50	200	203 30
215	Buffelefont.	- 29 30	29	29	28 45		Opinie	728	736	736	730
415	Chase Mark	432	433	433	437 90	J J	Randigarias:	322.50			
128	Cie Pétr. Imc.	130 50		128 90	128				308	310	310
46	De Beers	42 10	40 90	40 95	41 80		Royal Desch	216 10	216	215 50	216
820	Deutsche Benk	826	833	#30	830		Rio Tento Zinc	55 50	55 10	56 30	55 (0
	Dome Mines	88 85	84 80	84 .	26		St Hatera Co	105	180	180	181
145	Driefontein Ctrl .	131 BO	126	125 10	127 80		Schlamberger	320	319 40	325	319
270	Du Pont-Nem.	258	255	265 50	258		Shell trains	45 40	44 70	44 70	44
	Eastream Kodek	518	506	506	504		Semens A.G	870	675	576	686
	East Rand	58 50	57 20	57 50	58 30	112	Sony	101	99 90	100	100 30
250	Ericason	256	258	268	.255	440	Uniterer	450	450 .	450	442
	Excen Corp.	210	204 50	205 20	205	124	Us. Non. 1/10	126 90	121	119 50	119
	Ford Motors	146	143 50		148 40		Unit. Tacish	263 20	264	264	284
198	Free State	178	164 10	164 10	167 10		West Deap	176 10	167 90	168 50	166
119	Geocor	112	107	107	104 90		West Hold	272	255 50	256	255 50
	Géa. Hects.	456	448	448	457			281 50		278.90	273 40
	Gen. Motors	284	292,80	297	287		Xarox Corp.				
· 55 ···	Goldfields	34 JU	. 52 10	52 10	61 10	4 50		2 56	2 52	252	2 52

135 30 44 60 81 50 125 127 50	430 Gée. Bectr. 456 448 448 457 290 West Hold. 272 255 50 256 255 50 256 6en. Motors 284 292 80 297 287 275 Xerox Corp. 281 50 278 90 278 90 273 40 58 Goldfields 54 50 52 10 52 10 51 10 2 85 Zembie Corp. 258 2 52 2 52 2 52 c: coupon détaché; 2: droit détaché; 0: offert : d : demandé											
194 10 138 350-	COTE DES	CHAI	VGES	COURS DE		MARCHÉ LIBRE DE L'OR						
417 275 183 60	MARCHÉ OFFICIEL	COURS prác:	COURS 4/3	Achet	Venta	MONNAIES ET DEVISES COURS	COURS 4/3					
90 10 525 242 90 347 40 326 153 10 421 267 971 132 20 304 20 224 10 243 931	Etata-Unis (\$ 1); Allemagne (100 DM) Balgique (100 F) Pays Bas (100 fL) Decamark (100 ind) Norvège (100 k) Grande Bretagne (£ 1) Grèce (100 drachmes) Italie (1 000 line) Suisse (100 frs) Suisse (100 frs) Autriche (100 sch) Espagne (100 pos.)	\$ 053- 255 520 13 861 232 770 76 990 101 230 11 027 9 880 4 755 322 540 104 580 38 480 5 877	5 056 256 750 13 858 253 250 76 230 101 270 11 054 9 875 4 752 322 120 104 760 36 460 5 862	5.890 248 12.500 226 74 98 10.700 8.750 4.600 313 101 36.500 5.650	6 180 261 13 400 237 79 103 11 300 10 500 5 329 106 500 37 100 6 050	Or fin (kile an barre) 89000 Or fin (en linget) 89006 Pièce française (20 fr) 610 Pièce française (10 ft) 499 90 Pièce seine (20 fr) 549 Pièce istime (20 fr) 491 Sorvenia 539 Pièce de 20 dollars 2970 Pièce de 10 dollars 790 Pièce de 5 dollars 790 Pièce de 50 peece 3168 Pièce de 10 florins 550	67000 88900 606 494-80 540 485 532 2962 1430 775 5151 540					

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 LE DROIT D'ASILE : - L'ami des peoples libres », par Bertrand Le Gendre; « Cette terre indifférente et sereine », par Gabriel Matzneff: - Annuler la carte de séjour », par Mickel Hélayal « Coupable indulgence », par Denis Perier-Daville.

ÉTRANGER

3-4. LA VISITE DE M. MITTERRAND EM ISRAEL 5. PROCHE-ORIENT

-- « Jennesses du Liban » (1). de notre envoyé spécial Nicolas Beau. & EUROPE

- GRANDE-BRETAGNE : remous à la section britannique d'Amnesty International

7. DIPLOMATIE - Le voyage de M. Mauroy Braxelles.

8-9 AMERIQUES - GUATEMALA : les quotre candidats à l'élection présidentielle représentent les quatre tendances

POLITIQUE

10-11. La préparation des élections cantonales: NORD - PAS - DE CALAIS: PROYENCE - COTE D'AZUR

SOCIETÉ

de la droite.

13. La journée des femmes. 14. DÉFENSE : une nouvelle technique de larguage des parachutistes est adoptée par le le R.P.I.Ma. - SPORTS.

> LOISIRS ET TOURISME

15. LE SPORT AÈRIEN BAT DE L'AILE: tout sauf un jouet de luxe; le Rally de Willy tourne mieux que son club.

16. INDE PROFONDE : Jaïsalmer, la cité mirage.

17. RESTAURATION ABUSIVE : Bongguil transformé en carte postale. 18 à 21. Jardinage; Philatélie; Plaisirs de la tabe: Jeux

CULTURE

22. CINÉMA : « !! était une fois des gens beureux : les Plouffe ». 26-27. Le projet de loi sur l'audio-

RÉGIONS

30. ILE-DE-FRANCE: vandalisme Marais; Comment récupérer les - friches industrielles ».

ÉCONOMIE

31 à 33. SOCIAL ; oprès la mort M. Lucet.

- « Chômage et 'société» (II), par Philippe d'Iribarne. - Le financement de la Sécurité

- La retraite à soixante ans, 33. AFFAIRES.

34. MONNAIES : l'or en chute libre. RADIOTELEVISION (26-27) INFORMATIONS

- SERVICES - (28) Vle quotidienne: Méféorologie: - Journal officiel > : Loto; Bulletin d'enneige-

Annonces classées (29 et 30); Mots croisés (21); Carnet (14); Programmes spectacles (23 à 26); Bourse

Le numéro du - Monde daté 5 mars 1982 a été tiré à 535 708 exemplaires.

Prix au piege!

CAP, importateur réputé de canapés haut de gamme, vous fait profiter du circuit court et bénéficier de ses prix "pris au piège sur sa vaste et judicieuse collection de canapés et de fauteuils de qualité.

Vous trouvez du canapé 3 blaces en buille vérilable à partir de 6.900 F. à l'élégant 2 places en tissu à partir de 2,950 F. Alors, mettez le cap sur CAP: vous venez c'est direct.

Show Room: 37, rue de Cileaux 75012 PARIS. Tel. 307.24.01 Prix établis au 15.12,51 paur enlévement à noire depoit. Service kyraison sur loute la Franco. Ouvart de 11 heures à 13 heures sauf dimanche.

Le terroriste «Carlos» adresse des menaces au gouvernement français

Le .. terroriste vénézuellen «Carlos», de son vrai nom Illich Ramirez Sanchez, vient de menacer M. Gaston Defferre. La dernière trace en France de « Carlos » remonte à 1975, lorsque, le 27 juin, il avait tué, dans un immeuble de "ue Toullier (5°), deux ins-.4 surveillance du territoire) Raymond Dous et Jean Donatini et un terroriste d'origine libanaise, Michel Moukharbal, avant 29-30 juin 1975). « Carlos » refait

parler de lui. Dans une lettre rédigée en espagnol, adressée à l'ambassade de France à La Haye (Pays-Bas), et authentifiée par l'apposition des empreintes de ses deux pouces. « Carlos » profère des menaces contre «le gouvernement [francais] et le ministre Gaston Defferre si deux de ses amis terroristes n'étaient pas relachés ». Les deux personnes auxquelles

fait allusion le terroriste sont l'une Magdalena Kaupp, trentequatre ans, de nationalité allemande l'autre. Bruno Breguet, un ressortissant suisse agé de trente et un ans, arrêtés tous les deux à Paris, le 16 sévrier. trouvé en possession d'armes, d'explosifs, de grenades et d'un

dans une construction rigoureuse,

les frénésies d'un linguiste amou-

reux des inventaires où se croi-

saient les objets et leur nom, et

la vocation d'un conteur qui en-

grangeait comme autant de nou-

velles les destins les plus sau-

grenus. Pour satisfaire à ces deux

passions, les hommes, les choses

il avait inventé un cadre qui sou-

tenait au mieux sa création : un

immeuble parislen dont il arra-

Ils étaient plus de cent person-

nages à peupler ces alvéoles ou-

verts, et leurs aventures banales

on excentriques, émouvantes ou

démesurées, tendaient dans leur

dérision même, à donner une

image de la condition humaine.

Elles variaient les aventures, à

mesure que les étages de l'immeu-

ble étaient gravis. différentes aux

étages ayant pignon sur rue. de

celles qui se vivaient sous les com-

bles, sans qu'un manichéisme dû

étages nobles aux dépens des éta-

L'odyssée extravagante d'un

des habitants de l'immeuble

faisait le lien entre ces vies mul-

tiples dont les personnages se définissaient plus encore que

par leurs actes, par les objets qui

s'accumulaient autour d'eux, oc-casion d'énumérations infinies Le héros central était un certain

Bartlebooth qui semblait sortir d'un roman de Valery Larbaud.

Il arpentait le vaste monde pour

y puiser des sujets d'aquarelles. Dans les chambres de bonnes, un

artiste les mettait en forme de

puzzles. A partir des fragments.

Bartlebooth recomposait les dé-cors qu'il avait fixés sur la toile

maine qui s'exprimatt ainsi

dresse s'y répandalt pour

« Rien ne seri de rien, cepen-

au bout du monde

ges où s'arrêtaient les tapis.

à quelque idéologie privilégiat les

chait les façades, à l'instar

Gil Blas, qui soulevait les toits.

dispositif de mise à feu à retar-dement (le Monde daté 21-22 fé-

Magdalena Kaupp était déjà recherchée en Allemagne pour détention et transport d'armes. Bruno Bréguet lui, avait été gins explosifs. Sa peine ayant - il avait essavé de faire feu sur les policiers mais son pistolet s'était enrayé — de menaces de mort et d'infraction à la légis-lation sur les explosifs, par M. Jean-Louis Debré, juge d'instruction, Bruno Bréguet est in-carcéré de puis. Magdalens qui a été elle aussi ecrovée, est inculpée d'infraction à la législation sur les armes et es explosifs.

A l'ambassade de France La Haye, on indique qu'une protection rapprochée entoure M. Jean Jurgensen, l'ambassadeur, depuis que cette lettre été reçue. La missive a été déposee dans la boite de l'ambassade durant la nuit du jeudi 25 au vendredi 36 février.

La mort de Georges Perec

L'écrivain Georges Perec est mort, le mercredi 3 mars, d'un cancer da poumon.

«La vie mode d'emploi » : toute l'humanité dans un formalisme

Un homme étrange : l'air d'un Ce gros livre corseté d'un forgnôme avec l'esprit d'un Socrate. malisme que l'amour de l'homme faisait craquer, a paru être un Préoccupé de minutie comme un exploit. C'est pourquoi le jury manigoue : il se jurait d'écrire Médicis, en 1978, n'hésita pas un livre sans employer la voyelle « e ». Pour se mettre au rouet.

le couronner, sans se soucier du prix Renaudot que son premier La contrainte, de quelque forme qu'elle soit, et son ascèse domilivre, les Choses, avait valu à Georges Perec. naient à ses yeux la création. Georges Perec a commencé par JACQUELINE PIATIER. des livres courts, tout entiers sou-[Né le 7 mars 1936 à Paris, Georges mis à des règles formelles. Puis Perec fit ses études aux lycés vint une sorte d'épanouissement Claude-Bernard et Hanri-IV. et aux gigantesque : la Vie mode d'emfacultés de lettres de Paris et de Tunis. De 1961 à 1978, il fut docuploi qui tout d'un coup, totalisait.

> recherche scientifique. Il so fit connaitre d'un grand public des son premier roman, les Choses, qui obtint le prix Benaudot en 1965. Il devait publier ensuite Quel petit vélo à guidon chromé au jond de la cour? (1966), Un homme qui dori (1967), la Disparition (1969) Boutique obscure (1973), W on k souvenir d'enfance (1975), la Vie mode d'emploi, prix Médicis (1978). et Je me souviens (1978). Georges Perec a écrit atissi pièces de théâtre : l'Augmentation (1970), la Poche Parmentier (1974), et un livre d'essais, Espèces d'espages (1973).1

mentaliste au Centre national de la

JACK LANG: Une passion pour l'écriture.

M. Lang, ministre de la culture déclaré :

« Georges Pérec appartenait l'une des grandes traditions de la L'itérature française, celle qui, fascinée par la richesse du rée dans ses formes les plus quotidiennes et les plus apparemment ordinaires, sait y lire les arcanes projondes d'une société et de son histotre. Son ceutre est une interrogation multiple et acharnée de l'espace quotidien de nos contemporains, du foisonnement des jours et des heures de la condition humains. Cette modernité lui permis d'atteindre d'emblée l'essentiel. Georges Pérec fui aussi un amoureux de notre lan-gue, du pouvoir de ses mots, de la subtilité de ses règles, de ses capa-cités de jeu et de plaisir.

» Il laisse dans notre littérature la trace inoubliable d'un regard Pecho d'une passion pour

l'écriture. »





Le blocage des importations de vin italien

> LA COUR EUROPÉENNE DE JUSTICE

CONDAMNE LA FRANCE (De notre correspondant)

Bruxelles. — Deux heures avan la rencontre à Bruxelles, ce vendredl 5 mars, entre M. Mauroy et M. Thorn, président de la commission de la C.E.E., la Cour européenne de justice condamné la France dans l'afiaire des vins italiens. La ' la commission européenne avait dénoncé l'illégalité des aides à l'agriculture accordées par le gouvernement français en décembre Comeidences fâcheuses, que la commission, au moins en ce ou la concerne aurait pu éviter en différant sa décision de quelques

Dans leur arrêt, les juges de Luxembourg demandent à France de lever les mesures blocage appliquées depuis ler fevrier aux vins en prove nance d'Italie. Ils précisent que les analyses systématiques ne doivent pas dépasser 15 % des lots présentés à la frontière et qu'elles doivent être effectuées dans un délai maximum de trois semaines. — M. S.

LA POLOGNE OBTIENT UN DÉLAI SUPPLÉMENTAIRE POUR PAIEMENT DE SA DETTE.

Un porte-parole de la Dresdner Bank a annoncé qu'un groupe de vingt banques occidentales, représentant l'ensemble des créanciers prives de la Pologne, avaient accepté de repousser au 31 mars le paiement de 50 à 75 millions de dollars, représentant le solde des intérêts dus par ce pays au titre de l'année 1981.

FLECHISSEMENT DU DOLLAR ET DU FRANC

NOUVELLE BAISSE DE L'OR Le repli du dollar, amoreé au début de la semaine, s'est poursnivi à la veille du week-end, son cours revenant de 6,653 P à 6,015 F environ. et de 2,3696 DM à moins de 2,35 DM sur la place de Francfort. Ce repli est attribué à la légère détente des taux qui s'est dessinée depuis deux jours aux Etats-Unis. Phénomène classique depuis plusieurs années, la remontée du mark. contrepartie de la baisse du dollar, s'est accompagnée d'un certain attaiblissement du franc français : à Paris. la monnaie allemande a. pour la première fois, approchée son cours pivot au sein du S.M.R., (2,5621 F) en cotant un peu plus de 2,56 F.

de l'once, qui avait « passès » les 35 dollars, jendi 4 mars, à 347 dollars, a continué de fléchir, s'établissant à 340 dollars environ.





Pd 1952-1982 30 cos d'expérience Priz d'anniversaire 150 000 m² en stock choix considérable de moqueties et revêtements muraux en solde 5% DE REMISE SUPPLÉMENTAIRE SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE

CARTIREC Moquettes/murcux 4, bd de la Bastille 75012 PARIS Tél. 340.72.72 ouvert de 9 h à 19 h

Ouverture d'up houveau dépôt MOQUETTES DE LA REINE » 109 bie, route de la Reine 92100 BOTLOGNE

sans interruption

L'ENQUÊTE APRÈS LE MEURTRE DE MARCELFRANCISC

Des juges d'instruction se sont rendus aux cabinets de Mes Roland Dumas et Paul Lombard

Continuant son enquête sur le meurtre de Marcel Francisci, directeur des jeux du Cercle Haussmann, tué le 15 janvier, le juge d'instruction. M. Guy Joly, s'est rendu, jeudi 4 mars, au cabinet de M' Roland Dumas. Il s'est aussi rendu au - cabinet secondaire - que possède à Paris M' Paul Lombard, du barreau de Marselle. Simultantment, Mme Martine Anzani, juge d'înstruction à Paris, s'est déplacée à Marseille pour une même visite domiciliaire au cabinet principal de M' Lombard.

Ces opérations sont la conséquence directe du décryptage de la bande magnétique retrouvée par les enquêteurs dans l'une des poches de Marcel Francisch.

Marcel Francisci avait enregistré au magnétophone des conversations qu'il avait eues, au téléphone, deux mois avant sa mort avec Me Paul Lombard, du barreau de Marseille. ains! que ses nombreux appeis infructueux - entre le 15 novembre 1981 et le 15 décembre. au cabinet de Mª Roland Dumas.

Le directeur du Cercle Haussmann tentait, à l'automne, d'obtenir l'autorisation de leux qui lui evait été retirée, le 2 juillet, par le ministère de l'intérieur. après son refus de modifier au printemps 1961 son contrat d'exploitation de carcie. Des amia lui avaient consellé, pendant l'été, de solliciter l'aide de Me Roland Dumas, député socialiste de la Dordogne, ainsi que de Mª Paul Lombard. Les proches de Marcel Francisci assurent que celui-ci tenzit M° Dumas en grande estima et qu'il avait déjà songé à la prendre comme défenseur, en 1973, lorsque l'habdomadaire Time l'avait accusé d'être le commanditaire du trafic d'héroine.

Cette fois. Il recherchait un avocat, toujours seion ses proches. pour récupérer son autorisation de ieux et l'assister dans un recours gracieux qu'il comptaît déposer devant le tribunal administratif concernant la situation des soixante-quatre employés de son cercie de jeux: Toutefols, un soupçon apparaît en

en France.

filigrane dans le dossier d'instruction du juge Joly. Marcel Francisci aurait pu, en effet, avoir moins besoin d'un avocat que d'intermédiaires blan Introduits auprès du nouveau ministre de l'intérieur, des avocats de gauche lu! étant désormais plus utiles que ses amis de l'ancienne majorité. C'est ce qui ressort en tout cas des conversations enragistrées au magnétophone et qui sont désormais jointes à l'information.

Marcel Francisci n'aura lamais Mª Dumas au téléphone. La secrétaire de l'avocat répond. à chaque nguyel appel, qu'il est absent, occupé par le procès de Broglis, dans lequel i défend Guy Simoné, ou en voyage. Il a plus de chance auprès de Sur le marché de l'or, le cours Me Lombard. Seion les conversations enregistrées sur la bande magnétique l'avocat marselliais aurait servi d'intermédiaire entre les deux hommes. Il auralt confirmé à Marcel Francisci l'accord de M^c Dumas après qu'aurait été versée une provision de 50 000 F. Le directeur du cercle

> Cette semaine dans le Monde Dimanche

Le festival du son et de l'image vidéo

Un dossier de Maurice Arronny et la rubrique

hebdomadaire

L'actualité du disque

Haussmann aurait appelé à plusieurs reprises. A chaque fols, Me Lombard

gremlin

« principal intéressé » qui potrait être M. Gaston Defferre, que le retard pris était explicable per le procès de Broglie qui occupait beaucoup Mª Dumas durant les deux decniera mois de 1961.

aurait confié que leur = ami > avait

entraprie des démerches auprès d'un

Marcel Francisci se serali ensulta impatienté, maloré les promesses répétées de Mª Lombard. Le 5 lanvier, enfin, soit dix jours avent ea mort, la directeur du Cercle Haussmenn aurait enregistré con découragement à son magnétophone par ce commentaire : « Je n'ai plus de nouvelles de Mª Lombard et encore moins de Mª Dumas. x

Dès le début de l'instruction, les deux avocats avalent été entendire par les policiers de la brigade oriminelle, chargée de l'enquête. Mais ils avaient déciaré être couverts par la secret professionnel et ne pas avoir de déclarations à faire. M. Joly avait alors décidé de les convoquer à son cabinet. lie s'y sont rendus, vers le 25 janvier, porteurs checun d'une lettre confirmant leur position, prise après conseil da leur bâtonnler respectif.

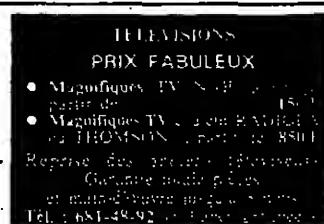
Mº Paul Lombard nous a déclaré. jeudi, à propos de cette affaire Le secret professionnel de l'avocat m'interdit d'aborder tout problème ayant trait à mes rapports avec un évantuel client. -

goûtez-y enfin

Pour tous caux aui ne pauvent se déplacer, nous expédions dans jouter la France, par colle postal, nos véritables bourgognes en conserve... Ectivez ou téléphonez. Hélas, vous ne verrez pas les montagnes de beutre frais aux épices qui vont rempir nos escargots, les meilleurs de Paris, vendua au détail même le kındi, à



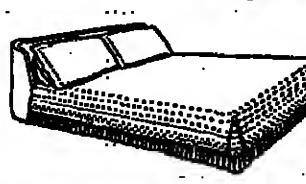
Maison de l'Escargot, 79. r. Fondary, PARIS (15*), métro: E,-Zoja, 575.31,09,



Chaque jour dans Le Monde ventes et locations dans les 5,6,7,8,15,16 arrondissements



Canapés à l'ancienne et sur mesure. D'un très don rapport qualité-



la guérande

carlis 45, rue du Four

